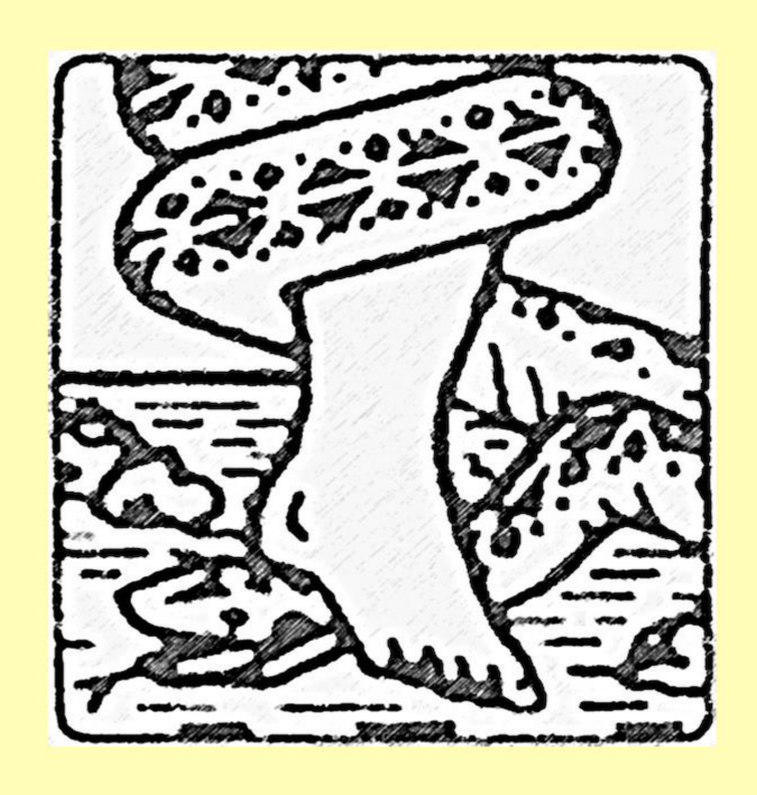
Communications Préparatoires

Volume 5

Transcriptions No 81 à 100



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web : http://www.diffusion-bdm-intl.com

Groupe Facebook : Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières

81 - l'insécurité

Toute forme d'insécurité de l'ego prend origine dans la rupture entre l'Homme cosmique et l'Homme planétaire. L'ego ne peut se fier parfaitement à lui-même, car il n'a pas conscience totale des événements de sa vie. Seul l'Homme cosmique, l'être cosmique, le double de l'Homme, possède toute l'information dont l'ego, l'Homme planétaire, a besoin pour vivre créativement sur le plan matériel. L'insécurité, vis-à-vis de quoi que ce soit dans la vie, n'est pas une condition éternelle de l'Homme, mais une condition planétaire de ce dernier jusqu'à ce qu'il ait pris conscience de la réalité de son double.

L'expérience de l'Homme planétaire est une expérience de solitude. Et cette solitude est à la base de son insécurité, à quelque niveau que ce soit de son expérience. Car l'Homme planétaire ne possède pas de lien intime avec lui-même, de lien absolument intime. Même s'il possède la faculté de penser et qu'il vit ses pensées les plus profondes, il n'y a pas d'intimité réelle, car ses pensées ne sont pas absolues puisqu'elles dépendent de la mémoire humaine et conséquemment de la mémoire de l'humanité.

Pour que l'être humain ait une intimité absolue, il faut qu'il puisse être en communication avec cette partie de lui-même qui est absolue : son double. Si l'insécurité de l'Homme planétaire est à l'origine de sa souffrance psychologique et philosophique, il n'y a qu'un remède pour lui : la reconnaissance de son lien absolu avec cette partie de lui-même qui est aussi absolue. Mais l'Homme a confondu l'absolu de sa réalité avec l'absolu métaphysique que sa pensée réflective a construit à cause de son insécurité planétaire.

Si l'Homme avait été conscient de sa réalité absolue, de son double, il n'aurait pas été victime de la recherche subjective d'un absolu métaphysique. Et ceci lui aurait permis de traverser sans crainte le mur de son ignorance. L'insécurité de l'Homme planétaire naît de sa façon de penser, et cette dernière naît de son insécurité. Ce cercle vicieux n'est rompu que par la mort et se continue dans le processus de réincarnation. Jusqu'à ce que l'être planétaire devienne cosmique et mette un terme, par le fait même de sa fusion, au cycle de vie et de mort, pour immortaliser sa conscience et la rendre continue et permanente.

L'insécurité de l'Homme, de l'ego, transmet d'Homme à Homme, de culture à culture, le microbe de l'ignorance. Et ce microbe tenace affaiblit constamment l'esprit de l'Homme, car éventuellement la nature cosmique n'est plus perçue, et ceci témoigne de la chute de la civilisation. L'insécurité de l'ego naît de l'absence de mémoire chez l'Homme de ses origines, mais les origines de l'Homme ne peuvent lui être révélées que lorsqu'il a conscience de son double. Donc encore un cercle vicieux qui emprisonne l'Homme planétaire dans une condition de vie qui n'est digne que d'un être inférieur à lui-même.

Si l'insécurité de l'être planétaire signifie sa severance[1] de sa partie cosmique, il est évident que cette partie cosmique, éventuellement, doit se faire prévaloir chez l'Homme si la société humaine doit dépasser les limites de sa conscience sociale et historique pour entrer dans une nouvelle phase d'évolution supérieure et totalement différente de ce que l'humanité a connu par le passé, alors que l'Homme devait vivre sans mémoire de ses origines. Les origines de l'Homme planétaire font partie de la plus fondamentale des questions que se sont posées les Hommes depuis l'origine de la pensée réflective.

Et ce n'est pas la pensée réflective qui peut répondre à ces questions, mais plutôt la pensée créative. Alors que la première appartient à l'Homme planétaire, la seconde appartient à l'Homme cosmique. Mais l'Homme planétaire trouve difficile de vivre de façon permanente avec la pensée créative de l'Homme cosmique, car cette dernière le force à voir les choses différemment que ne le voudrait l'ego. Et souvent la souffrance de cette pensée est trop grande pour qu'il l'absorbe, donc il est forcé de retourner à sa mémoire subjective, donc à la perte de la connaissance de ses origines.

L'Homme planétaire, malgré ses grands cris philosophiques, a peur de connaître ses origines. Et dès que l'Homme cosmique en lui s'avance, l'ego recule devant l'absolue réalité de ses origines, car la pensée et l'émotion sont complices d'une seule et même chose : le mensonge. L'Homme est beaucoup plus à l'aise avec le bon mensonge, car ce dernier ne trouble pas sa mémoire planétaire dérivée de ses sens. Pour des raisons d'ordre planétaire, l'Homme a appelé le mensonge la vérité et la vérité le mensonge, afin de bien se protéger contre la réalité qui dépasse l'un et l'autre, d'où sa perte de mémoire concernant ses origines.

L'insécurité est le mur géant qui voile, qui cache, les mystères de l'Homme et de la création. Elle ne fait pas partie de l'Homme planétaire par hasard, elle fait partie de lui pour des raisons que seul l'Homme cosmique, en lui, peut expliquer avec clarté. Lorsque l'Homme planétaire est réduit devant l'Homme cosmique, il sort de sa condition psychologique pour entrer dans une vie qui n'est plus restreinte à être pensée. C'est une vie qui explose dans toutes les directions possibles, imaginée et sue par l'Homme cosmique en lui.

---

[1] *Severance, de « to severe » : séparation*

C'est alors que le secret de la vie n'existe plus et qu'il est libre d'aller où bon lui semble dans le territoire infini de sa mémoire universelle. L'insécurité n'existe plus et les questions fondamentales de la vie ne se posent plus, alors, car il en connaît toutes les réponses, maintenant qu'il n'est plus lié à une mémoire planétaire, qu'il n'a pas voulue, mais qu'il a développé afin de se protéger contre lui-même.

Puisque l'Homme cosmique dans chaque être humain réfléchit la lumière de l'éther dans l'âme de l'Homme planétaire, il faut que cette âme soit arrivée à la fin de son expérience planétaire pour que la mort, c'est-à-dire le mort, c'est-à-dire l'Homme, devienne vivant et que la mort se retire devant la conscience cosmique de l'Homme enfin fusionné, c'est-à-dire, unifié à lui-même dans une mesure absolue.

L'insécurité ne se rationnalise pas. Elle ne peut être éliminée de la conscience de l'Homme, tant qu'il n'a pas compris que le message ne peut venir à lui qu'en fonction de sa relation intime avec l'être cosmique qui doit s'éveiller en lui. L'insécurité de l'Homme n'est pas la cause de sa souffrance, elle est la raison de sa souffrance. Et cette raison fait partie de son désir d'incarnation, de sa raison de vie sur le plan matériel.

Car l'Homme a une raison de vie sur le plan matériel et cette raison dépasse sa condition purement planétaire. Elle fait partie de la vie de son double, qui désire, dans le temps, venir éclairer la matière inférieure de l'Homme, pour la fusion ou l'unité de conscience que lui seul peut créer lorsque l'âme ou la mémoire expérimentale ont suffisamment évolué pour que les corps subtils aient le pouvoir d'absorber la haute tension vibratoire créée par la réunion du principe cosmique et du principe planétaire.

Donc, l'insécurité de l'ego, face à la vie, doit être comprise et non subie. Si l'ego comprend son insécurité et cesse de la subir, elle disparaît graduellement, car elle est remplacée par l'intimité de la conscience du double chez l'Homme. Si l'ego comprenait son insécurité, au lieu de chercher à la faire disparaître par toutes sortes de trucs que peut inventer son intelligence inférieure, il pourrait enfin comprendre que l'Homme n'est lui-même qu'en fonction d'un principe supérieur en lui, et que ce principe est sa réalité, et que tout le reste de lui-même n'est que l'inventaire interminable de la mémoire subjective d'où naît l'insécurité. Car cet inventaire n'est que partiellement intelligent. Et tout ce qui est partiel, n'est pas complet. D'où la recherche incessante et l'insécurité au bout de la recherche, qui ne mène pas l'Homme à la source de lui-même.

La religion et la foi ont temporairement servi l'Homme planétaire, car elles ont forcé son intelligence à dépasser les limites de la raison, des sens. Mais elles ne sont plus suffisantes lorsque l'Homme prend conscience de la phénoménalisation de son double. D'où il commence alors à prendre conscience, graduellement, d'une dimension ultime qui veut se faire reconnaître sur le plan matériel. Donc la foi fut un grand outil.

Mais demain l'être planétaire aura besoin de le savoir, c'est-à-dire d'être dans son intelligence totale et la foi ne sera plus possible, alors. Car le contact mental avec son double ouvrira les centres d'énergies qui transforment l'Homme inconscient en Homme conscient, le libérant de la mémoire planétaire pour le plonger dans une mémoire totale et cosmique qui ne peut-être pensée, accumulée subjectivement, à cause de son infinité.

L'insécurité sera alors vaincue et l'Homme sera réuni avec l'Homme supérieur. Et un nouvel Homme apparaîtra sur la surface de la Terre, doté de pouvoirs qu'il n'avait connu par le passé que dans le songe, le rêve. L'insécurité éliminée enfin de la conscience humaine fera pénétrer, dans la conscience planétaire, de l'information de nature si volatile que les Hommes de la Terre se révolteront contre cette connaissance nouvelle, car elle déplaira à leurs instincts naturels, à leur mémoire.

Voulant se sécuriser fautivement dans leur insécurité séculaire, ils se retrancheront de ceux-là, qui n'auront plus besoin d'eux. Et la Terre se séparera en deux groupes distincts : les fils de l'Homme et les fils de la lumière, ou les fils immortels. L'être cosmique dans chaque Homme fait partie de la hiérarchie cosmique. Et lorsque cette hiérarchie sera manifeste à travers l'Homme, ce dernier portera dans son sein, le sceau de la puissance de cette hiérarchie, et la Terre sera remodelée par cette puissance. Mais l'Homme planétaire ne pourra plus contaminer ceux qui auront laissé derrière eux la mortalité. Ils seront parfaitement libres.

L'insécurité de l'ego est toujours proportionnelle à l'expérience dont il a besoin pour sécuriser éventuellement sa conscience. Elle n'est pas le produit du hasard. Elle est montée de toutes pièces afin que le double remonte le courant qui doit le mener à l'ultime union avec l'être planétaire inférieur. L'être humain ne peut faire accélérer les choses dans sa vie. Ce qui doit prendre place, doit prendre place. Mais elles doivent lui être indiquées afin qu'il puisse être prêt lorsque le double se rapproche de lui et se fait sentir, selon chaque individu et chaque expérience.

L'insécurité doit poursuivre l'être égoïque jusqu'à la fin de son expérience de conscience planétaire et expérimentale. Car le double doit s'unir parfaitement avec la partie planétaire de l'Homme. Et si l'insécurité lui était retenue, avant d'être éliminée par l'expérience ardue, l'ego serait trop épris par l'expérience et se créerait d'autres illusions qui diminueraient son insécurité, mais l'augmenteraient chez les autres Hommes. Le fanatisme spirituel et religieux, ou sectaire, en est un exemple. Il ne s'agit pas pour l'Homme planétaire d'être un martyr pour une cause mal comprise, mais d'être intelligent, parfaitement, de son expérience, au fur et à mesure qu'elle se déroule.

L'Homme du passé était fortement astralisé, d'où son fanatisme et son absence apparente d'insécurité. Tandis que l'Homme de demain payera cher l'absence d'insécurité, car ses yeux seront parfaitement ouverts à la réalité qui sous-tendra son expérience nouvelle et cosmique.

L'insécurité est le droit de la mort sur la vie inconsciente. Elle est tellement fondamentale à l'expérience humaine inconsciente, que son absence est proportionnelle à l'intelligence cosmique. Je répète, l'absence réelle et absolue de l'insécurité équivaut à l'intelligence cosmique.

Donc plus l'Homme est dans l'intelligence universelle, ou la conscience du double, moins il est insecure planétairement. Voilà pourquoi au cours de la transmutation de l'Homme, le double se servira de tout le matériel de mémoire, chez lui, dont est construite son insécurité, pour le brûler dans le feu de l'expérience, qui libèrera l'Homme, pour la fusion, ou la descente de l'être cosmique sur la Terre, à travers le corps matériel et lumineux de l'être, autrefois mortel et planétaire.

L'insécurité psychologique de l'ego doit être comprise en fonction d'une intelligence supérieure enfouie sous la mémoire. Donc l'insécurité n'est pas seulement un blocage parfait contre cette énergie, cette intelligence, c'est aussi la façon idéale d'intervenir contre l'Homme cosmique, derrière l'Homme planétaire. Et les forces astrales se servent de cette insécurité pour garder l'Homme planétaire dans sa condition présente. Et plus la fin du cycle approche, plus l'insécurité de l'Homme sera grande. Donc, il sera plus difficile à l'Homme cosmique de se faire reconnaître. Ceux qui le connaîtront, ceux qui découvriront en eux cette autre dimension de l'Homme, seront faibles en nombre, si nous considérons la population de la Terre.

L'insécurité n'exige rien de l'Homme, autre que ce qu'il veut bien lui donner. Il y a des barrières inévitables qui séparent l'Homme planétaire de l'Homme cosmique, mais ces barrières ne sont pas permanentes. Il y a des forces sur la Terre aujourd'hui qui peuvent briser ces barrières. Mais ces forces ne peuvent empêcher l'Homme planétaire de se barricader, s'il tremble devant lui-même.

Plus la fin du cycle approche, plus les ultimatums de la vie inconsciente se multiplieront. Plus l'Homme sera forcé de vivre ou de mourir et plus il mourra, plus l'insécurité de l'humain sera grande. Car les Hommes tremblent et ont peur lorsqu'ils voient d'autres Hommes mourir. Et pourtant, ce n'est pas de leurs affaires. Mais l'émotion de l'Homme planétaire est telle, qu'elle lui fait prendre en considération tous les morts de la Terre, car lui-même fait partie de la même farce contre l'Homme.

Au-delà de l'insécurité psychologique chez l'Homme, il y a l'insécurité planétaire, qui est vécue lorsque la guerre ou l'épidémie éclate à l'intérieur des murs de la cité, éclatement hors de son contrôle. C'est cette sorte d'insécurité qui doit être maîtrisée, plus tard, après avoir compris l'insécurité personnelle et psychologique. L'Homme peut être secure en lui-même, vis-à-vis de lui-même. Mais s'il n'est pas secure vis-à-vis de la guerre, et la famine, et l'épidémie, sa sécurité n'est que temporaire et limitée à son expérience personnelle, expérience dictée selon le caractère et le tempérament.

Mais lorsque l'Homme sent ou s'aperçoit que même la Terre n'est plus secure, sa sécurité personnelle peut facilement être remise en question. Voilà pourquoi l'Homme cosmique doit transpirer à travers l'Homme planétaire, afin que la fusion le rende secure, même lorsque la Terre a perdu son rôle fondamental, celui de protéger la vie. L'insécurité viole la vie à tous les niveaux de l'expérience humaine, car elle menace toujours l'Homme de la mort. Et seul l'Homme cosmique peut arrêter la mort sur la Terre.

L'insécurité aveugle l'Homme planétaire, totalement, à un point tel qu'il pourra, lorsque la Terre sera troublée, mettre encore en doute sa nature supérieure, même s'il est déjà plus conscient que la majorité des Hommes. Car il y aura encore en lui de la mémoire tant que la fusion n'aura pas complètement changé sa vie, tant qu'elle ne l'aura pas changé suffisamment pour qu'il ne puisse même plus douter de son immortalité.

Lorsque l'insécurité s'est transformée en sécurité réelle, l'Homme commence à voir autrement sa vie. Il construit alors sa vie en fonction d'un présent dont l'intelligence lui aura permis, à la fin du cycle, d'avoir graduellement ajusté son action, selon un plan cosmique que l'être en lui, seul, peut lui révéler, afin que sa vie matérielle soit protégée contre le feu de l'expérience planétaire.

Une telle sécurité est fondée sur l'intelligence profonde de son avenir, en relation avec les événements qui mèneront les fils de la lumière aux confins de la Terre. L'insécurité de l'Homme planétaire diminue sa vision de l'avenir et rend cette vision presque impossible.

L'Homme planétaire ne peut facilement et clairement entrevoir ce qui n'est connu et vu que de sa partie réelle. Et c'est cette limitation qui fait rire l'Homme planétaire et lui fait continuer de s'entretenir de choses qui, demain, ne lui serviront plus. La vieille phrase de détresse « sauve qui peut » est très réelle lorsque la Terre éclate et que son sang se répand dans les rues de la vie. Et se sauve, ou peut se sauver, celui qui a l'intelligence de le faire et de le faire parfaitement, selon ce que voit et dicte le double, et non selon ce que croit l'Homme planétaire, qui est sans intelligence. Car l'insécurité ne lui a pas permis d'entendre la voix de son intelligence créative.

L'insécurité existe chez l'Homme parce qu'il s'est toujours occupé de ce qui ne peut lui être réellement avantageux. Donc, au lieu de se construire une forte image de la réalité, il a baigné longtemps dans l'expérience de ses émotions. Et cette expérience lui a servi de refuge, à l'intérieur duquel le plaisir, la sécurité matérielle, l'amour subjectif et toutes les formes de sommeil, ont camouflé la présence terrible de la fin d'une vie planétaire. Tant que la fin était encore loin de l'expérience personnelle, la situation était compréhensible. Mais lorsque la fin n'est plus très loin, il faut, certes, que certains s'éveillent pour que tout ne soit pas perdu et qu'un nouveau cycle recommence sur des bases nouvelles.

A quoi sert à l'Homme de souffrir, s'il ne connaît pas un jour la raison de sa souffrance ? Et la souffrance de l'Homme, la raison de la souffrance humaine n'a de sens que lorsque l'Homme cosmique commence à transpercer l'épaisse couche d'insécurité, dont la perception vibratoire dans le plexus solaire permet de saisir la réalité. L'Homme planétaire doit apprendre à reconnaître son insécurité, car celle-ci se manifeste toujours dans le centre émotif. Et dès qu'il en perçoit la vibration, il doit apprendre à la neutraliser, afin de la dépasser. C'est ainsi que se fait la connexion avec l'énergie de l'être cosmique en lui et qu'il découvre graduellement sa grande intelligence et sa grande volonté.

Ces deux principes se reconnaissent et se développent chez l'être planétaire au fur et à mesure qu'il devient habile à neutraliser la vibration d'insécurité et qu'il commence à combattre la fausse crainte qu'elle crée et qui se nourrit de ses émotions et de ses pensées pour le faire souffrir. Si l'Homme apprend à percevoir vibratoirement son insécurité ou ses insécurités, il augmentera le pouvoir du double sur sa conscience expérimentale. Il pourra enfin voir clair dans les mécanismes de la vie subjective et souterraine de ses émotions. De cette expérience de plus en plus raffinée, il découvrira le lieu de sa naissance, c'est-à-dire l'origine de sa vie consciente et de là, pourra entrer dans le corridor qui mène à la réalité objective que ses sens ont toujours voilée, car les sens sont l'outil de la domination astrale de l'Homme.

L'Homme planétaire doit réaliser vibratoirement, et non pas psychologiquement, toute insécurité, toute crainte, toute inquiétude. Car toute forme psychologique d'insécurité prend son origine dans la conscience vibratoire de l'Homme, pour devenir ensuite, avec le temps, une mémoire qui nuit de plus en plus à l'être cosmique lui-même, et qui est d'ordre psychologique. L'être planétaire pense à ses insécurités, mais il ne les réalise pas. Il ne les vit pas vibratoirement. Et il lui faut les réaliser, c'est-à-dire les percevoir vibratoirement. La différence est fondamentale et absolue, car elle rend l'être planétaire conscient de l'activité de l'être cosmique derrière la toile des événements qui créent l'insécurité.

Ceci permet à l'être planétaire, à l'ego, de se désengager psychologiquement de l'insécurité et de la vivre vibratoirement et ainsi d'en souffrir sur le plan de l'émotion, afin de transformer le corps émotif en un centre d'énergie créatif, au lieu d'un centre de pulsation qui trouble le mental et assujettit l'ego à l'émotivité, qui n'est réelle que parce qu'il en souffre psychologiquement. Si la réalité de l'émotion est équivalente à la réalité de l'insécurité, il est évident que seule la vibration, ou la perception de la vibration, peut détruire les conditions psychologiques, ou de mémoire, qui traversent le mental de l'Homme planétaire et le coupent de son intelligence réelle.

La perception vibratoire de l'insécurité est instantanée. Et c'est dans l'instantané que se détruit la mémoire de l'insécurité, la mémoire psychologique de l'insécurité. Et les souffrances de la vie sont mémoires psychologiques de l'insécurité, qui doivent être détruites par perception vibratoire, dès qu'elles se manifestent. Le double fait vibrer l'Homme planétaire en créant des événements susceptibles de soulever en lui une émotion quelconque. C'est à l'Homme de réaliser ce jeu et de percevoir l'événement en fonction de l'insécurité qu'il crée, pour le dépasser, afin de permettre au double de se superimposer sur la conscience humaine et la rendre totale.

La seule façon à l'Homme de vivre selon le double en lui, c'est de vibrer au double, plutôt que de rationaliser la vibration, qui, alors, ajoute à, et maintient l'insécurité psychologique foncière de l'ego. L'Homme ne peut inventer ou imaginer la vibration du double, mais il peut la percevoir. Et s'il peut la vivre, il s'affranchit un peu de l'insécurité qui voudrait qu'il ne la connaisse pas, qui voudrait qu'il ne la reconnaisse pas. Car l'insécurité est à l'inconscience de l'ego ce que la centricité est à l'Homme, dont le double est de plus en plus présent et actif.

Il faut bien comprendre l'activité du double et ne pas la méprendre pour l'activité astrale de l'ego aveugle, mais sensible. Le double agit chez l'Homme dès que ce dernier prend conscience, c'est-à-dire dès qu'il se fait chair. Mais le double grandit avec l'Homme. Il ne devient parfait que lorsque l'insécurité égoïque a été transformée en certitude, en action créative. À partir de ce moment, le double est, alors, non pas seulement une partie naturelle de l'Homme, une partie vitale de lui, il devient la pleine conscience de l'Homme. Car la partie vitale a subi graduellement un changement, de sorte que là où au début l'Homme était vital, émotif et mental, maintenant, il est vital, mental et double.

Donc le double a remplacé la partie émotive, donc le corps astral a été élevé en vibration et a donné naissance à une partie supérieure de l'Homme planétaire, que l'on appelle le double. Partie qui n'est pas seulement vitale, mais aussi mentale à cause de la transformation du corps astral.

Donc l'Homme n'a plus de corps astral tel qu'il avait auparavant. Il possède maintenant un double qui est l'équivalent du corps astral perfectionné. À ce moment, la mémoire d'âme n'est plus. Son énergie a formé le double, c'est-à-dire que le corps astral n'a plus de raison d'être, tel qu'il était auparavant. Il a été transmuté. Et avec sa transmutation, le corps mental aussi n'est plus le même. Et le double remplace chez l'Homme les anciennes fonctions émotive et mentale, pour ne donner qu'une fonction créative, en vertu de laquelle l'ancienne émotivité et l'ancienne mentation, ont été remplacées par une conscience nouvelle, neuve, que l'humanité n'a pas connu par le passé.

Le nom de double n'est pas employé ici comme le fond les écoles ésotériques de l'ancienne humanité. Le nom de double convient à une conscience double, c'est-à-dire à une conscience planétaire et cosmique, où le double se superimpose sur le planétaire, pour s'unifier avec lui et créer la fusion. Le sens que l'on donne au double est réservé à cette instruction. Et il faudra dans l'avenir ne pas le confondre avec le double ésotérique des anciennes écoles.

Le double des anciennes écoles faisait référence à une forme humaine. Le double de l'instruction fait référence à une conscience atomique qui est, ou se prolonge, sur le plan mental, astral, vital et physique, et qui n'est que le produit de la mutation des principes inférieurs par la lumière, qui doit être reçue et absorbée par ces plans. Lorsque la lumière a été suffisamment absorbée, l'Homme planétaire a une conscience double : une conscience planétaire et une conscience universelle, ou cosmique. Et c'est cette double conscience qui crée l'unité de l'Homme. Car elle agit sur tous les plans à la fois, permettant à l'Homme planétaire et à l'Homme cosmique de se côtoyer intégralement et de ne jamais se nuire.

Lorsque l'insécurité n'est plus, chez l'Homme, le double est très actif, donc l'Homme planétaire très créatif, car l'activité vibratoire de l'un devient la créativité de l'autre. Mais tant que l'insécurité demeure à l'intérieur de l'Homme, il ne peut vivre de l'activité du double, car elle requiert une canalisation parfaite, donc aucune interférence de l'ego.

Nous disons que l'Homme planétaire, alors qu'il est inconscient, n'a pas de double. Il n'a qu'un corps astral. Lorsqu'il se conscientise, il se développe un double qui est le résultat du raffinement des énergies de ces principes inférieurs et subtils.

Donc le double est comme le produit d'une distillation. A partir de cet état, on dit que l'Homme planétaire n'est plus astral, qu'il n'est plus influencé par l'astral, par l'âme ou par une mémoire quelconque et qu'il est dans son intelligence créative et sa volonté créative, parce que l'énergie astrale et mentale, par le fait de la transmutation, ont donné naissance à une nouvelle conscience, l'être cosmique, le double, qui n'est en fait que l'esprit de l'Homme, l'esprit libéré de l'Homme.

Ceci veut dire qu'au cours de l'involution, l'esprit de l'Homme n'était pas libéré, car il était emprisonné dans une énergie inférieure située dans le mental inférieur et l'émotif. Et cette énergie faisant partie de la conscience atomique de l'Homme, ne pouvait être libérée tant que l'Homme ne put comprendre les lois de l'insécurité égoïque, qui maintenaient dans un état stable et cyclique cette énergie astralisée du mental et de l'émotion, empêchant ainsi que la conscience atomique de l'Homme, son double, puisse se manifester.

L'évolution future de l'Homme sera le produit de la formation du double humain, double qui ne peut être construit que par la transformation de la conscience humaine et planétaire, en conscience vibratoire. Ce double, ou sa nature, ne pourra être reconnu qu'en fonction de l'élimination totale de l'insécurité psychologique qui paralyse l'Homme planétaire et sert de canal, pour l'influence astrale, sur et contre lui. L'élimination de l'insécurité psychologique et le double, ou sa formation, coïncideront avec les nouveaux éléments qui se détacheront de l'expérience humaine et qui seront de plus en plus mises en relief au fur et à mesure que se formera la nouvelle race de l'humanité.

Les forces astrales de la Terre prendront de plus en plus de forces au fur et à mesure que les événements se précipiteront. L'Homme ne pourra plus, vers la fin du cycle, oser espérer que sa condition matérielle soit un parapluie contre son insécurité foncière.

L'Homme planétaire découvrira que le double n'a jamais existé sur la Terre et que ces conceptions ésotériques les plus poussées ne sont qu'une vision spirituelle approximative de la réalité future du surhomme. Le double convenu par le passé n'est qu'une projection astrale de l'Homme. Même si l'ego prend conscience d'un dédoublement de lui-même, ce dédoublement n'est qu'une projection de sa conscience astrale à l'intérieur d'un espace vital qui lui donne suffisamment de cohérence pour qu'il ait l'impression du dédoublement réel, c'est-à-dire, de la présence dans la matière physique de la Terre de l'être cosmique.

Il ne faut jamais perdre de vue que l'évolution de l'Homme n'a rien à faire avec l'évolution de sa philosophie ésotérique. L'évolution de l'Homme est un processus fondé sur la réorganisation de sa matière première. Voilà pourquoi, un jour, l'ésotérisme, dans sa forme ancienne et astralisée, ne pourra plus expliquer le surhomme. Car ce dernier aura dépassé les conditions psychologiques de sa philosophie ésotérique, pour pénétrer dans le domaine occulte de la vie atomique, qui requiert le passage à un plan vibratoire supérieur de tous les principes subtils.

La transmutation de l'insécurité est la porte d'entrée de l'Homme dans la conscience universelle, car elle prédispose son état psychologique à une autre étape d'évolution de l'énergie atomique des corps subtils, substituant ainsi, et pour toujours, la valeur symbolique de l'astral pour la réalité vibratoire du double. Cette conscience nouvelle engendre sur la Terre, par le fait même, une nouvelle génération et une nouvelle génétique, car l’altération du corps astral entraîne automatiquement une altération du code génétique de l'Homme, ce qui le délie karmiquement des imperfections biologiques et raciales qui alourdissent la vie humaine et la rendent souffrante.

La compréhension profonde du phénomène de l'insécurité chez l'Homme s'opposera à toutes formes subséquentes d'isolation psychologique et permettra à l'être humain de prendre conscience de ses attributs multiples qui coïncident avec l'intérêt vital de l'individu et de sa race. Cette nouvelle orientation de l'Homme de la Terre permettra d'établir une base solide et inébranlable pour l'évolution future des groupements humains répartis dans toutes les régions du globe.

La conséquence inévitable de la transformation psychologique de l'Homme, à partir de la réalisation vibratoire de son insécurité psychologique, neutralisera le pouvoir astral de l'âme sur lui, ce qui permettra à ce dernier de conquérir la matière et de se servir à volonté des forces cachées de la vie.

L'Homme doit réaliser que toute forme d'insécurité rétrécit le canal de l'énergie entre lui et le double et, de ce fait, élève le pouvoir de l'astral sur sa conscience, qui se sert de ses pensées subjectives et de ses émotions pour empêcher que l'Homme dépasse la condition planétaire qui lui est dévolue depuis des millénaires, avant le début de l'évolution qui est sur le point de se produire.

L'Homme sans insécurité n'est plus planétaire.

82 - s’écouter

Les Hommes ont tendance à s'écouter, c'est-à-dire à faire ce qu'il leur est le plus facile, le plus aisé. Et ceci est très dangereux car ils se coupent des forces de vie de leur intelligence pour se sécuriser émotivement. Cette tendance naturelle retarde la vie de l'Homme et lui nuit à longue échéance, car elle l'empêche de recharger constamment ses réserves d'énergie vitale.

La vie ne peut être vécue qu'en fonction d'une transformation constante de son matériel, si l'Homme veut vivre totalement.

Lorsque l'Homme s'écoute, il vit selon ses émotions et la vie se retire, car elle ne peut être exploitée dans toute son envergure qu'avec volonté. Beaucoup de gens s'écoutent, car ils ont peur de briser la vie qu'ils connaissent, ou qu'ils ont connue, pour vivre une vie plus grande, plus pleine. Ils ont peur de toutes sortes de choses et toutes leurs peurs sont fausses, car elles n'ont de base, de fondation, que dans l'émotivité et non dans l'intelligence réelle.

Lorsqu'une personne s'écoute, elle retarde l'activité des forces créatives en elle. Et c’est une telle condition qui fait que pour beaucoup d'êtres, la vie semble être une mare d'où ils ne peuvent retirer les pieds tant le sol les retient. Il faut de la volonté réelle pour bien vivre, car la volonté est toujours intelligente. Donc ces deux aspects de l'Homme le poussent toujours à renouveler avec la vie. La vie doit toujours être renouvelée, et si elle ne l'est pas, un jour elle deviendra insipide parce qu'elle ne sera plus fécondée par de nouvelles énergies.

Les gens qui s'écoutent se servent de leurs émotions pour se couper, se retrancher des nouvelles énergies de vie qui pénètrent constamment dans leur psychisme. Mais l'Homme doit prendre conscience de ces nouvelles énergies. Et s'il n'en est pas capable, il sera forcé de s'écouter, de s'attendrir sur une situation quelconque de vie qu'il ne voudra changer, car elle requiert trop de volonté et d'intelligence pour lui. L'Homme a peur. L'Homme est peur. Et tant qu'il est peur, il s'écoute. Car la volonté réelle et l'intelligence réelle sont trop pour ses instincts naturels, trop pour sa mémoire, trop pour son état présent.

Mais s'il ne change pas cet état, il vivra toujours cet état. Car pour que cet état change, il faut qu'il cesse de s'écouter. S'écouter est très délicat, car l'Homme a de la difficulté à reconnaître la différence entre l'activité de la volonté, de l'intelligence réelles, ou la centricité, et s'écouter soi-même. Quand l'Homme s'écoute, il réfléchit sur lui-même, et la réflection lui permet de prendre mesure quelconque de ce qu'il veut ou ne veut pas faire. Mais cette réflection fait interférence avec la volonté et l'intelligence car elle est le produit de l'émotion sur l'intelligence. Et lorsque l'émotion empiète sur l'intelligence, il y a, par le fait même, diminution de la volonté.

S'écouter soi-même n'est pas facile à discerner de la réalité que doit vivre l'Homme, car l'émotion n'est pas sans intelligence. C'est justement l'intelligence dans l'émotion qui permet à l'Homme de s'assurer à l'avance contre l'échec.

Mais lorsque l'Homme prend conscience des forces créatives en lui, il lui apparaît de plus en plus que l'intelligence d'une situation est toujours libre de l'émotion, même s'il y a un peu d'émotion liée à l'expérience. Mais l'Homme peut reconnaître à la fois l'émotion et l'intelligence de la situation, s'il est suffisamment conscient. Sinon, il ne vivra que de l'émotion de la situation, et c'est ici qu'il sera forcé de s'écouter. Et s'il s'écoute, l'émotion prendra avantage sur l'intelligence et il ne pourra transformer sa vie, la faire avancer dans une direction nouvelle.

L'être qui s'écoute se penche sur son problème et ne veut faire ce qu'il doit pour l'éliminer, car il ne veut souffrir ou faire souffrir les autres. Mais cette émotion dans l'intelligence peut le rendre prisonnier de la situation et ternir sa vie. La vie possède son propre plan d'évolution et l'Homme peut le connaître et le vivre s'il est prêt à ne pas s'écouter, mais prêt à agir avec intelligence et volonté réelles. Les gens s'écoutent tellement qu'il leur est impossible de distinguer entre le hasard de la vie et l'absolu de la vie. Le hasard de la vie est le produit de l'inaction, alors que l'absolu de la vie est le produit de l'action créative.

Toute inaction reflète une crainte, une inquiétude, une diminution de l'intelligence et de la volonté, tandis que toute action créative reflète l'intelligence et la volonté, et ces deux forces font partie de la conscience supérieure de l'Homme, de la puissance du double sur l'ego. La vie commence à ce point.

Tant que l'Homme n'a pas parfaitement vu la différence fondamentale entre s'écouter soi-même et faire selon la volonté et l'intelligence désaffectées d'émotivité, il ne peut comprendre l'élan de vie. Et sans l’élan de vie, il ne peut transformer sa vie sans cesse. Et il ne peut comprendre que la vie doit être sans cesse transformée afin que les réserves d'énergie se refassent et permettent à l'Homme de s'intégrer de plus en plus à sa réalité totale, visible et invisible.

Si l'Homme s'écoute, il revient sur ses émotions, sans cesse, car il ne fait pas la rupture entre sa vie et l'autre vie, l'ancienne et la nouvelle, le vieux et le neuf, la mémoire et le pouvoir de vie.

S'écouter soi-même est toujours une fonction astrale chez l'Homme, ce n'est jamais une conjonction d'intelligence et de volonté. Mais pour le réaliser, il faut que le double, ou la combinaison d'intelligence et de volonté, se fasse sentir à travers les événements. Si l'ego est suffisamment évolué, il percevra cette conjonction, sinon elle sera trop éloignée de lui et il continuera à s'écouter lui-même.

Ce qui rend difficile la vision réelle, au lieu de l'expérience subjective de s'écouter soi-même, c'est la crainte de faire mal à l'autre, à autrui, la crainte de se faire mal à soi-même. Cette crainte fait partie du lien karmique entre les Hommes. Et ce lien doit être brisé, sinon il risque d'emprisonner ou d'empoisonner les Hommes dans leurs relations qui ne relèvent que de conditions qui, un jour ou l'autre, doivent être changées, afin que l'ego, l'Homme, l'être planétaire, ait le contrôle total sur sa vie, au lieu que ce contrôle soit imposé par l'âme ou encore pire par le double. Le double est beaucoup plus puissant que l'âme. Et l'ego doit assujettir les deux forces invisibles en lui s'il veut vivre au-delà des conditions qui peuvent créer de l'émotivité.

Tant qu'il y a de l'émotivité qui restreint la vie de l'ego, il y a en lui une part qui s'écoute elle-même, et une autre part qui veut briser avec le statu quo et transformer la vie. Cette autre part, cette autre partie, est le produit du pouvoir de l'ego sur l'âme ou sur le double, selon le lien entre l'ego avec l'âme ou avec le double. Ceux-là qui vivent sur le pouvoir de l'âme, auront plus de difficulté à ne pas s'écouter eux-mêmes, car ils ne verront pas clairement ce qu'ils doivent faire dans la vie.

Ceux qui sont conscients du pouvoir du double auront déjà accès à l'intelligence et à la volonté, et pourront facilement, ou plus facilement, voir ce qu'ils doivent faire dans la vie, même s'ils doivent attendre un certain temps certains événements qui rendront possible la nouvelle vie. Mais au moins ces derniers ne pourront passer à côté de la décision, car l'intelligence et la volonté du double auront été imprimées sur le cerveau suffisamment pour que l'ego réalise qu'il n'a pas de choix, de meilleur choix, que de faire ce qu'il voit.

Lorsque l'Homme s'écoute, il se retranche de lui-même de l'intelligence et de la volonté du double et s’assujettit à l'âme, à l'astral. Et s'il persiste, il ne pourra plus renouer avec la vie, car il aura dépassé ces conditions idéales pour une action nouvelle. Et comme la vie ne se répète pas, il sera forcé de vivre une existence de plus en plus appauvrie. Viendra le jour où la vie ne sera plus une extension de sa conscience créative, mais plutôt une continuité de ses problèmes. Une telle vie est petite et sans luminosité.

Ce n'est pas facile de ne pas s'écouter, parce qu'on a l'habitude de chercher des solutions qui sont temporaires afin de moins souffrir. On veut se protéger de la souffrance sans réaliser que la souffrance continue dans la vie tant qu'elle n'est pas déracinée. Mais la déraciner, veut dire se déraciner, et tout déracinement engendre dans l'Homme une souffrance de fond, car toute sa vie est vécue en fonction de ses racines anciennes, au lieu d'être vécue en fonction d'une nouvelle plantation qui portera de nouveaux fruits.

S'écouter soi-même est un croisement entre l'inquiétude de l'avenir et la crainte de souffrir dans le présent. Ce croisement lie souvent les Hommes au poteau de la potence, ou plutôt au poteau de l'impotence. Et ce poteau tue la vie, diminue la réserve d'énergie, et arrête complètement le processus de la vie à travers l'être humain.

Nous avons tendance à vivre la vie en fonction de nos psychologies personnelles. Peu d'Hommes sur Terre, aujourd'hui, vivent leur vie en fonction du processus cosmique, en fonction des énergies du double, car ils ne sont pas capables de réaliser la différence entre s'écouter eux-mêmes et agir en fonction de leur intelligence et de leur volonté universelles.

Lorsque l'énergie du double, l'énergie pré-personnelle, passe fortement à travers l'Homme, il se sent poussé. Et c'est à ce moment qu'il peut sentir la différence entre s'écouter soi-même et faire selon la volonté et l'intelligence qui vient de plus haut que lui. Mais même ici il doit faire attention, car l'astral est fort chez l'Homme, et il ne peut trop faire la différence entre l'astral et le double. C'est ici qu'il s'écoute lui-même, qu'il succombe à l'astral, et se voit diminué de plus en plus dans sa liberté réelle de vie. Il faut être très intelligent pour ne pas s'écouter soi-même, car il faut être sûr, certain, absolument certain, et ce n'est que notre intelligence et notre volonté pré-personnelles qui puissent nous donner cette certitude.

Tant que l'Homme n'est pas prêt à voir ce qu'il veut ou peut faire réellement, à faire ce qu'il voit, il n'a pas l'énergie suffisante pour ne pas s'écouter lui-même. La nouvelle psychologie transforme l'ancienne, car elle élimine chez l'Homme les barrières archaïques de la valeur émotive rattachée à l'action pour le faire passer à l'intelligence créative de l'action où la volonté est le point de départ.

L'Homme nouveau voit qu'il y a toujours une raison derrière la cause et l'effet, tandis que l'ancienne psychologie ne tente de démontrer que la cause et l'effet. Et la vie réelle est toujours la raison derrière la cause et l'effet, car le double est toujours plus puissant que l'âme, mais l'Homme ne réalise pas, l'Homme ne le sait pas, donc il s'écoute lui-même et meurt.

La transmission du pouvoir de vie se fait par le biais du double et non de l'âme. Et tant que l'Homme n'a pas réalisé ceci, les événements de la vie ne lui servent pas. Ils servent l'âme, oui, et l'ego perd le pouvoir de vie pour ne garder que l'illusion d'une fausse sécurité. La vie devient alors son problème, au lieu de devenir son avenir, sa vie, son immortalité éventuelle.

Tant que l'Homme s'écoute, il échappe à la vie, il échappe à sa réalité de vie, il échappe à son pouvoir de vie. Sa vie est alors irréalisable, car elle n'a plus de profondeur, de dimensionnalité. Elle n'est qu'un exercice inconscient en passivité, et dieu sait si l'Homme peut être passif dans sa vie. Un des phénomènes les plus extraordinaires de la vie, phénomène qui se rattache à l'expérience de s'écouter soi-même, c'est le sentiment que l'on ne peut rien faire pour la changer. Et cette impression est si profonde que l'ego le plus conscient de lui-même peut facilement se décourager face à cette impression, car elle est créée de toutes pièces par l'âme.

Ce n'est que lorsque l'ego est conscient du pouvoir du double qu'il prend conscience de son pouvoir humain sur le plan matériel. Donc, tant qu'il n'aura pas pris conscience de ce pouvoir émanant du double, de sa conscience pré-personnelle, il aura tendance à s'écouter lui-même et à faire certaines erreurs, entre parenthèses, qui se rapporteront en apparence au pouvoir réel du double, au pouvoir de son intelligence et de sa volonté. Et c'est alors qu'il comprendra le jeu qu'il jouait auparavant en toute sincérité, et en toute sécurité.

Ceci nous donne une idée assez vaste de l'implication de la vie inconsciente lorsque nous nous écoutons nous-mêmes. L'argument de l'Homme contre son intelligence et sa volonté, c'est toujours qu'il ne sait pas, ou qu'il ne comprend pas. Et pourtant, il sait et comprend, mais ne peut rien. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas le temps. Et pourquoi ce n'est pas le temps ? Parce que l'intelligence et la volonté ne sont pas totalement épurées de l'astral, de l'égocentrisme de la personne, de l'émotion dans la personne.

L'être humain ne peut vivre dans le vide. Il a besoin d'une forme inférieure ou supérieure d'intelligence. S'il est inconscient, il s'écoute, et ceci lui permet de prendre mesure de lui-même. S'il est conscient, et qu'il vit d'une intelligence et d'une volonté supérieures à son mental astralisé, il n'a plus à s’écouter, et éventuellement, ne peut plus s'écouter, car il n'a plus à rationaliser ou à penser ses actions subjectivement. Elles sont instantanément créatives, il le sait, donc toujours libre est-il d'émotivité à la base.

Plus il se conscientise, plus il perdra la capacité de réflection sur son action, car plus cette action sera le produit de l'intégration du double pré-personnel avec l'ego. C'est alors que la vie devient intéressante et pleine pour l'Homme, car elle n'a plus de mesure émotive, puisqu'elle est créative. Elle n'a de mesure qu'intelligence et volonté. L'Homme qui s'écoute se coupe d'une telle vie, car il préfère s'assurer de ce qu'il veut et pense pouvoir créer une condition de vie qui se mesure à ses besoins réels, besoins dictés par l'intelligence et la volonté.

S'écouter soi-même nous mène. Ceci veut dire que nous ne menons pas. Ceci veut dire que nous ne pouvons pas mener, nous n'en avons que l'impression. Pour que l'Homme cesse de s'écouter, il doit se dépasser lui-même, il doit dépasser les limites psychologiques de l'ego pour entrer dans l'infinité créative du double.

Alors seulement peut-il s'auto-diriger, car le double et lui ne font qu'un. Mais pour que le double et lui ne fassent qu'un, il faut que l'être sache reconnaître le vrai du faux, le négatif du positif, et ne s'occuper ni de l'un, ni de l'autre. Car le vrai sert à créer l'impression nécessaire qui fait que l'on s'écoute soi-même, et le faux sert à désengager l'être de la condition antérieure sans lui donner la réponse à la condition future.

Ce n'est que lorsque l'Homme possède une grande conscience du double qu'il peut être enfin libéré du positif et du négatif, du vrai et du faux, et qu'il ne peut plus s'écouter lui-même. Il est alors créatif, et tout ce qu'il fait est bon pour lui, car ça fait partie des lois de la vie réelle, des lois vibratoires de l'intelligence et de la volonté.

Les Hommes s'écoutent eux-mêmes car ils sont programmés à penser d'une certaine façon. Et cette programmation est plus profonde qu'ils ne se l'imaginent, puisqu'il y va de toute leur mémoire consciente et inconsciente. La programmation de la pensée humaine est encore un des plus grands mystères de la vie terrestre.

C'est pourquoi il est si difficile à l'Homme de ne pas s'écouter, car la programmation constitue l’événement majeur de la conscience expérimentale de l'humanité. Une telle programmation ne cesse que lorsque la polarité a été éteinte dans son expérience mentale. Et ceci ne prend place que lorsque l'émotion a cessé d'influencer le mental humain afin de laisser place à l'intelligence et à la volonté libres du double, qui s'impriment de plus en plus parfaitement sur le cerveau physique.

Le cerveau physique doit pouvoir enregistrer les ondes provenant du double. Et ceci n'est possible qu'avec l'illumination de l'atmosphère astrale qui entoure l'Homme et le gêne dans son intelligence et sa volonté. Si l'Homme s'écoute, il entretient cette atmosphère, et plus il l'entretient, moins il peut la discerner dans l'action. S'il s'écoute, il n'enregistre que des ondes astrales, et ces ondes sont à la mesure de son émotivité.

L'émotivité n'est pas seulement un état, c'est aussi une congestion électromagnétique dans le cerveau qui reçoit un trop-plein d'information. Ce trop-plein d'information bloque les ondes subtiles du double, d'où l'impossibilité d'être détachés de ce qui peut nous préoccuper. Si nous sommes préoccupés dans la vie, nous avons tendance à nous écouter, nous avons tendance à canaliser le trop-plein de cette énergie, et ainsi nous nous nuisons, car nous ne recevons pas les ondes du double, mais plutôt l'information de l'astral.

Tout devient subtil à ce stage chez l'Homme, car nous sommes programmés à recevoir de l'information et à agir selon ce que nous recevons, au lieu de simplement recevoir des ondes et d'agir selon leur formulation énergétique, hors du contexte de la pensée programmée. Voilà pourquoi nous avons de la difficulté à ne pas nous écouter nous-mêmes.

La réception d'ondes à partir du double ne requiert pas que nous soyons psychologiquement ou mentalement programmés. Elle requiert que nous puissions agir selon l'impression qu'elle crée en nous. Ceci n'est pas facile pour l'Homme contemporain, car il a toujours besoin d'être confirmé dans son action avant de prendre une décision.

La situation devient alors délicate, car il doit agir sans le support de la programmation, mais seulement avec le support vibratoire de l'onde qui vient du double. Et tant qu'il n'a pas conscience suffisante de l'onde, tant que son intelligence n'est pas suffisamment épurée de l'astral, il peut avoir l'illusion qu'il reçoit du double, alors qu'il reçoit de l'astral.

La différence est subtile, et le problème de l'intelligence et de la volonté humaines se situe à ce niveau d'expérience. L'Homme s'écoute, car il ne peut encore connaître cette subtile différence, et de là ses échecs. Mais tous les échecs font partie de son évolution. Cependant un jour, il doit en être libéré.

L'Homme s'écoute selon qu'il reçoit imparfaitement ou qu'il perçoit imparfaitement. S'il reçoit imparfaitement, ses pensées seront astralisées, c'est-à-dire sujettes à ce qui plaît à l'ego. S'il perçoit imparfaitement, c'est qu'il subit l'influence astrale par le biais de son centre émotif. Tant que l'Homme s'écoute, il ne vit pas sa vie, car elle est déjà morte, puisqu'elle est forcée sur lui pour fin d'expérience. Elle n'est pas claire et nette, elle est sujette à toutes sortes de vapeurs qui la brouillent, il n'est pas maître de sa vie. Ses émotions font alors de lui ce qu'elles veulent, car elles sont plus fortes que son intelligence et sa volonté.

L'être humain est au premier stage de son évolution psychique, aujourd'hui. Viendra le jour où l'évolution de son psychisme sera tellement avancée, accélérée, qu'il lui faudra prendre conscience malgré lui de la réalité qui se presse contre lui, surtout à la fin du cycle. Les Hommes sont toujours les derniers à entendre le son des trompettes, car ils sont toujours en train de s'écouter. Ils n'ont pas encore pris conscience, et ils n'ont aucune idée de ce que veut dire la conscience. Ils en appellent encore au passé pour se faire miroiter l'avenir, alors que ce dernier sera sous le contrôle du double ou de l'intelligence et de la volonté dans l'Homme.

La vie est beaucoup plus mystérieuse que l'Homme ne peut se l'imaginer. Mais son mystère ne devient clair que lorsqu'il ne s'écoute plus. Et alors elle s'ouvre à lui et il peut la bien comprendre et ne plus en souffrir, le karma est fini. Si l'Homme s'écoute, il continue sa mémoire, il continue son passé, il ne peut vivre la vie telle qu'elle peut et doit être vécue. Il s'enlise dans une sorte de fièvre contagieuse qui colle à tous ceux qui la vivent comme lui : la cinquième race.

Tant que l'Homme n'aura compris la différence entre s'écouter soi-même et vivre d'intelligence et de volonté, il ne pourra se pousser des ailes suffisantes pour voler au-dessus de la condition humaine. Et plus cette condition s'aggravera, plus il sera retenu à la Terre défraîchie et meurtrie par les siens.

Les forces de vie dans l'Homme doivent éclore, prendre de leurs ébats dans le plein jour de sa conscience. Mais pour que ceci s'actualise, il faut que l'Homme grandisse vis-à-vis de lui-même, vis-à-vis de ce qui veut sortir en lui et se rendre manifeste, à condition qu'il réalise qu'en s'écoutant lui-même, il rend hommage à ce qui est faible en lui, à ce qui est pré-humain, à ce qui n'est pas perfectionné par la volonté et l'intelligence du double.

Pourquoi l'Homme trouve-t-il long, la transmutation ? C'est justement parce qu'il y a trop en lui qui cherche à s'écouter. Et cette partie de lui doit laisser place à une nouvelle sorte d'intelligence et de volonté qui n'est pas de l'ordre planétaire et involutif, mais d'un ordre nouveau, sujet à des lois nouvelles d'intelligence et de volonté. L'Homme n'est pas obligé de vivre en fonction du passé, de sa mémoire. Il le fait, car il est habitué à s'écouter lui-même. Il n'est pas encore conscient du besoin de se projeter toujours et constamment dans un devenir qui est neuf et luisant de promesses, guidé par une haute intelligence et une grande volonté de son être caché, le double, l'Homme réel.

Tant que l'Homme s'écoute, il ne lâche pas prise sur ses habitudes, ses craintes, ses inquiétudes. Il les retient comme si elles lui donnaient raison de quelque chose, lorsqu'en fait elles ne lui donnent raison de rien, puisqu'elles sont toutes marquées du sceau de l'expérience qu'un jour il ne devra plus connaître, car un jour il ne devra plus vivre aux crochets des probabilités, mais vivra dans le grand confort de la précognition.

Un Homme devrait connaître sa vie des années à l'avance, dans ses grandes lignes, afin de pouvoir mesurer son acheminement. Mais s'il s'écoute, comment voulez-vous qu'il connaisse son avenir lorsque sa mémoire, ses émotions, l'en empêcheront par le pouvoir astral de la crainte et de l'inquiétude du lendemain comme d'aujourd'hui ?

Une grande marque de l'être conscient, c'est qu'il est toujours seul avec lui-même, car son double impersonnel est toujours présent et sa présence est éternelle ! De quoi d'autre a-t-il besoin alors ? S'il vit avec les Hommes, c'est pour autre chose que simplement de la compagnie. Il vit avec les autres pour échanger avec eux, afin que la vie matérielle soit constructive.

Mais s'il n'a pas compris l'importance de ne pas s'écouter, il ne pourra jamais connaître la solitude avec le double, avec lui-même. Il ne pourra jamais bénéficier du grand calme intérieur que seul le double peut lui donner. En s'écoutant, il voudra habiller, envelopper sa conscience, d'éléments extérieurs qu'il réunira par le pouvoir de ses émotions, et de là, s'enchaînera dans une suite d'événements incontrôlables, événements non plus régis par son intelligence et sa volonté, mais par la loi de l'accident, du fatalisme. Il ne comprendra jamais pourquoi tel ou tel événement doit être vécu. Il ne verra que souffrance au lieu de voir liberté.

S'écouter soi-même, est un réflexe psychologique de l'Homme compte tenu du fait qu'il n'a pas accès à la communication mentale avec son double. Lorsque cette communication se développe et s'établit fermement, il devient plus difficile pour l'Homme de s'écouter, car il parvient à entendre objectivement sa communication avec le double impersonnel. Et cette objectivité sévère[2] en lui le pouvoir de ses émotions sur ses actions.

[2] détruit

Il devient plus libre d'agir selon les lois de la vie. Et sa vie prend la direction qu'elle doit, selon l'harmonie de l'ego et du double. L'ego ne se sent plus seul, et alors n'a plus tendance à s'écouter lui-même. L'Homme en est à ses premières armes concernant sa communication avec le double impersonnel. Et cette communication ne peut être accélérée dans son perfectionnement, à cause des profonds changements qu'elle crée dans le psychisme humain. S'il s'écoute lui-même, c'est qu'il n'a pas encore perfectionné sa communication avec le double, c'est qu'il est engagé au niveau de la pensée de l'ego.

L'Homme doit s'habituer à attendre que le double lui réponde. S'il ne répond pas, c'est qu'il ne le veut pas, ou ne peut pas, selon l'état psychique de l'ego. Le phénomène de communication est un phénomène physico-psychique, un phénomène d'ondes. Et l'Homme doit s'habituer graduellement à se désengager de la pensée égoïque pour recevoir la communication.

S'écouter soi-même est la cause profonde de la souffrance psychologique de l'humanité. L'Homme traite sa conscience comme si elle lui appartenait temporairement, alors qu'elle doit lui appartenir de façon permanente. Et s'il comprenait le phénomène de sa conscience en dehors ou au-delà des limites qu'il s'impose, il découvrirait qu'il peut vivre sa vie d'une façon totalement différente de la façon qu'il la connaît. Et il verrait que cette façon est progressivement la meilleure et la plus remplie, car elle découle d'une intelligence et d'une volonté qui ne s'éteignent plus.

Les femmes s'écoutent elles-mêmes de façon différente des Hommes. Ces dernières occupent leur esprit de pensées qu'elles aiment à revivre et à répéter dans leur esprit. Tandis que l'Homme s'écoutera lui-même en projetant vers l'extérieur des pensées qui lui font plaisir. Le jeu de l'ego est totalement différent chez l'un et chez l'autre, et c'est ce qui détermine chez ces deux types d'êtres une psychologie de fond différente. Mais dans les deux cas, l'esprit ou le mental, au lieu de servir le double, sert l'astral, et c'est ici que l'Homme commence à souffrir.

Les enfants de bas âge n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes, car ils ne savent pas ce qu'ils sont, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas conscience suffisante de leurs faiblesses, donc ils n'ont donc pas tendance à s'écouter eux-mêmes. Cependant, ils sont facilement astralisés, car ils n'ont pas suffisance de volonté et d'intelligence pour corriger par eux-mêmes les excès d'astralité dans leur mental et leur émotif. C'est avec l'âge qu'ils commencent à s'écouter, et à partir de ce moment ils perdent de leur candeur et de leur vie d'enfant. Chez l'adulte, s'écouter soi-même relève beaucoup de la mémoire, chez l'enfant, l'action est plus spontanée et astrale.

Donc l'astralité enfantine est naturelle et belle, tandis que l'astralité adulte le retarde, car ce dernier doit faire avancer la conscience planétaire, tandis que l'enfant vit encore par ambiance, il n'a pas de rôle créatif vis-à-vis de la société, son rôle est plutôt passif et encore familial. Plus l'être humain est impliqué dans le monde de l'Homme, plus il devient important pour lui et la société de vivre selon l'intelligence et la volonté du double pré-personnel, au lieu de s'écouter lui-même.

S'écouter soi-même est une habitude contractée, et cette habitude relève de notre éducation faussée par notre inconscience. Le problème de la psychologie humaine est un problème qui naît de la condition psychologique de l'Homme, et qui s'est répercuté au cours de l'histoire. Ce répercutement cesse dès que l'Homme commence à prendre possession de ses outils de bord. Et l'outil merveilleux de la conscience humaine, c'est la communication avec le double pré-personnel. Mais cet outil a été rouillé par le temps, et seul le temps permettra de le rendre neuf encore une fois.

C'est pourquoi s'écouter soi-même est la mesure même de la rouille qui cache la surface brillante de cet outil de la conscience. Et tant que l'Homme n'aura pas été bien renseigné sur la nature de ses pensées, il ne pourra bénéficier d'une conscience supérieure, d'une conscience qui voit loin et clair. Sa vie sera toujours un peu limitative, il ne pourra voir au-delà d'aujourd'hui, car ses émotions, son astral, feront vibrer son être, et il ne pourra défier la vie planétaire et toutes ses influences. Il ne pourra surgir au-delà de la conscience du temps pour prendre conscience de ses facultés extrasensorielles.

Celui qui s'écoute se charme par ses propos qu'il croit être raisonnables. Et pourtant, le raisonnable n'est pas nécessairement intelligent pour soi ! Bien qu'il puisse être bien, pour ceux qui nous entourent. Souvent l'Homme veut être raisonnable, c'est-à-dire convenable. Il y a une différence de fond entre être convenable pour convenir, et être intelligent pour devenir. Si l'Homme préfère être convenable, il continuera à s'écouter. Et s'écouter, veut dire aussi écouter les autres, donc convenir, donc être raisonnable.

La vie ne peut être seulement raisonnable, elle doit être intelligente, d'abord ! Sinon, elle n'est qu'une convenance. Et toute convenance est une forme ou autre de trahison de soi pour le bénéfice de ceux qui sont déjà appauvris comme nous.

En s'écoutant, l'Homme prend conscience d'une forme quelconque de sécurité qui lui permet de s'assurer d'un certain confort psychologique. Mais cette sécurité ne lui ouvre pas les portes de l'intelligence et de la volonté. Au contraire, elle lui offre une certaine garantie contre la souffrance, mais d'un autre côté, lui soutire certaines expériences qui mettraient en relief l'activité créative et soutenue de son psychisme allégé par le système retardataire de ses pensées émotives. Le fait de s'écouter ralentit dans l'Homme l'action qui génère la force créative de son psychisme, et élève devant sa vision de la vie suffisamment de brume pour que l'ego perde confiance en lui-même.

Car remarquez que l'ego doit sentir et pouvoir se fier à la force de son psychisme, s'il veut réussir à se dégager des chaînes qui le lient au passé. Il faut qu'il puisse enfin un peu mesurer l'avantage qu'il a sur les autres Hommes, s'il veut pouvoir sentir qu'il crée quelque chose d'original dans sa vie. Un ego qui ne sent pas qu'il crée, qu'il met sur pied quelque chose dans la vie, se verra perdre petit à petit l'instinct, la force créative en lui, et trouvera difficilement la clé à son intelligence, à son intérêt vital. L'être humain n'est pas un être passif, il est actif et son activité doit devenir créative, c'est-à-dire relevée de lui, de son propre système psychique, s'il veut vivre *sa* vie.

S'il s'écoute, il ne réalise pas qu'il doit être à l'écoute, plutôt. Il perdra notion de plusieurs facteurs en lui qui construisent, qui acheminent. Il se verra ou se sentira décousu de lui-même, sans relation profonde avec lui-même, sans intimité. Il ne vivra qu'en fonction d'un ego apprivoisé, hypnotisé par les conditions de son milieu. Il ne pourra se voir en dehors de cette masse noire qui couvre le globe, et pour qui l'Homme n'est qu'un être qui mange, dort, travaille et fait l'amour. Apprendre à ne pas s'écouter nous amène à nous dépasser, pour découvrir ce que nous pouvons faire de créatif, de bon, de beau, de grand, de réel.

Il est essentiel aujourd'hui, à la fin du XXe siècle, que l'Homme redécouvre ce qu'il est, ou que l'Homme découvre ce qu'il n'a jamais été, que l'Homme réalise que ce qu'il a été n'est qu'une façon à la vie, dans le passé, d'avoir interminablement lié et délié son expérience pour le bénéfice de l'âme, mais jamais pour le bénéfice de l'ego. L'Homme doit commencer au niveau de l'ego à sentir son intelligence et sa volonté, au-dessus et envers tout, puisque cette intelligence et cette volonté fait partie de sa conscience pré-personnelle, fait partie de lui, fait partie de la plus grande intimité de lui.

Si l'Homme ne réalise pas ceci, s'il s'écoute lui-même, à cause de ses émotions, à cause de ses pensées subjectives, à cause de sa mémoire, à cause de toutes ses faiblesses, comment voulez-vous qu'il puisse un jour réaliser qu'il est beaucoup plus que ce qu'il n'a jamais pensé ou même osé croire qu'il était ?

Il est grand temps pour l'humanité, pour l'Homme, qu'il cesse d'arrêter d'adorer les mages, d'adorer les maîtres et de commencer à se prendre lui-même pour ce qu'il est. Qu'il prenne un peu de l'encens qu'il a dirigé vers les autres, vers les grands, et qu'il commence à se donner aujourd'hui une senteur qui fera partie demain de son pouvoir.

83 - l’exaspération

L'initiation planétaire impose à l'Homme une sorte d'exaspération qui devient de plus en plus aiguë, au fur et à mesure que l'ego prend conscience du pouvoir du double dans sa vie. Cette exaspération, qui est une souffrance parfois difficile, permet au double d'imposer sa volonté contre celle de l'ego. Et ce travail profond transforme la volonté subjective en volonté objective et réelle, alliée à une intelligence créative.

L'exaspération détruit le somnambulisme de l'ego et l'éveille à une force en lui qui ne peut être ressentie sans qu'il ne soit mis en conflit avec le double et sa puissante influence dans la vie de l'Homme. L'ego, lorsqu'il a pris conscience de l'exaspération, qui naît des interférences créées par le double, pour le changement vibratoire dans le mental et l'émotif, réalise, petit à petit, que cette situation est un travail qui devient de plus en plus pénible et persistant.

Dans son inconscience, l'ego ne réalise pas les interférences de la vie, car il a encore l'illusion du libre arbitre, donc il croit toujours que c'est lui qui s'est mis les pieds dans les plats, lorsqu'en fait, c'est le double qui se sert de son état mental et émotif pour lui créer des interférences, afin de le faire évoluer. Mais lorsqu'il est conscient, la situation est différente, radicalement différente, car à ce moment, il sait ou comprend ce qui se passe et d'une simple interférence, se développe une exaspération, de plus en plus profonde, qui amène l'ego à détester la partie ultime de lui-même, car elle le fait souffrir.

Mais cette partie supérieure de l'Homme connaît son travail et sait parfaitement comment créer la fusion avec lui. Et l'ego la subit, jusqu'au jour où, rempli d'une grande intelligence, il comprend bien le jeu et apprend à faire attention pour ne pas se faire attraper, trop attraper. Mais le double peut toujours contourner cette attention de l'ego, car c'est lui qui représente les forces de vie évolutives, derrière la personne. Donc l'ego, même s'il fait bien attention, peut encore se faire prendre et là, il ne réagit plus de la même façon, car il est plus intelligent et se fait prendre moins souvent qu'auparavant. Mais la souffrance n'est pas moindre, bien qu'elle puisse aussi être totalement dépassée, selon le niveau de conscience objective qu'il possède.

Donc l'exaspération a un double but : rendre conscient l'ego de l'activité du double, et aussi l'amener à se détacher émotivement de la valeur de l'interférence et du choc qu'elle crée en lui. Après cette étape, l'ego atteint un très haut niveau de maturité qui lui permettra, lorsque la vie troublée de la race menacera cette dernière, de passer à travers les événements les plus difficiles que peut vivre une race qui touche la fin d'un cycle de vie. Autrement dit, l'exaspération sert à canaliser des forces, à travers l'Homme, qu'il ne pourrait connaître, à cause des mécanismes subjectifs qui accompagnent ses réactions astrales. L'exaspération démunit l'ego devant le double, et ce processus augmente en lui la tension vibratoire. Et cette tension sert à maintenir l'ouverture de sa conscience et à ne plus permettre qu'elle se referme sur elle-même.

Tant que l'ego vit l'exaspération, la connaît, il réalise la limite psychologique, c'est-à-dire émotive et mentale de son être Et tant qu'il possède une limite, il ne peut être énergisé créativement par le double, car cette limite implique une limite vibratoire de sa conscience que le double doit élargir, afin de canaliser certaines énergies qui feront partie de la conscience créative de l'Homme nouveau. Tant que l'ego n'a pas connu sa limite, sa propre limite, il ne peut réaliser ce qu'il peut faire créativement, car il y aura toujours, en lui, une perte de volonté, due à ses mécanismes subjectifs.

La volonté créative de l'Homme conscient naît de la réaction de l'ego à l'exaspération, créée par l'action du double, contre lui. Le double fait sortir l'ego de ses gonds. Si le double ne faisait ce travail contre, mais pour l'ego, ce dernier ne réaliserait jamais les grandes forces qui sont en lui, et qui sont bloquées par l'insécurité et les craintes de toutes sortes. L'exaspération touche les cordes les plus sensibles de l'être, en fait, le profond de lui-même, et aucune insécurité ne peut se cacher sous l'activité de cette grande et profonde souffrance.

Le double est tellement présent dans l'Homme que seul l'ego, éprouvé par l'exaspération, peut le réaliser, sinon, il ne vivra qu'astralement la présence du double et ceci lui fera ressentir, ou voir symboliquement, la présence du double. Et cette présence symbolique deviendra pour lui le sceau d'une forme quelconque de spiritualité ou de foi mystique. L'Homme doit aller au bout de son intelligence, car son intelligence est, en fait, l'intelligence du double. Et si ce dernier ne le pousse pas à sa limite, l'Homme sera prisonnier d'émotion dans son intelligence, et ne pourra jamais se réaliser créativement, car l'émotion diminue la volonté, donc l'intelligence réelle.

L'exaspération, cependant, doit servir l'ego. Mais ceci ne se peut que lorsque l'ego a réalisé que la raison pour laquelle il vit l'exaspération, c'est parce qu'il n'a encore pas suffisamment d'ordre dans sa vie, ordre que seul l'ego conscient peut créer, car il a compris que tout sert dans la vie à l'expérience de l'âme. Et comme cette expérience doit cesser un jour, il faut que l'ego en arrive à posséder une intelligence supérieure, une intelligence qui le serve, car elle fait partie de l'unité entre le planétaire et le cosmique.

L'exaspération crée chez l'Homme une indomptable volonté qui peut le surprendre, lorsqu'il a à en s'en servir, car elle est le produit d'une grande souffrance. Et cette souffrance n'est pas gratuite, comme rien d'ailleurs, car elle est créée de toutes pièces, par le double, pour la fusion éventuelle avec l'ego.

Cette volonté créative devient l'outil par excellence de l'être conscient, car elle lui permet de vivre à la limite acquise de son intelligence créative. Donc, l'exaspération a une importance vitale dans la transmutation de l'Homme planétaire, car elle lui permet de reconnaître profondément l'illusion du libre arbitre et lui permet, en retour, de développer une volonté à toute épreuve, car l'émotion dans l'intelligence a été éliminée au cours de cette souffrance profonde de l'ego, qui apprend à combattre ce qui ne se combat pas, lui-même.

L'exaspération crée dans l'ego, qui en connaît le mécanisme, une sorte de tension dans la volonté qui devient de plus en plus permanente, de sorte que la volonté de l'ego devient éventuellement toujours présente en potentiel. Et dès qu'il doit l'exécuter, elle est là, présente en lui et prête à être mise à l'épreuve. La compréhension de l'exaspération, créée par l'action du double, contre l'émotion de l'ego, est une des grandes conquêtes dans les annales de la science de l'intelligence et de la volonté.

Et si l'Homme aujourd'hui ne connaissait pas cette merveilleuse souffrance, il ne pourrait se réaliser parfaitement, car il ne pourrait jamais mesurer la limite de sa volonté, ou de son intelligence, à l'intérieur de lui-même. Il serait forcé de la mesurer contre des événements extérieurs à lui-même, comme le font inconsciemment, par exemple, ceux qui se poussent au-delà du normal, dans certaines activités, qui demandent un grand courage, ou une grande volonté inconsciente. Mais néanmoins, ces expériences n'en demeurent pas moins inconscientes, et ne mènent pas à la fusion avec le double, car le cycle initiatique n'est pas sonné pour eux.

L'exaspération que connaît l'Homme planétaire qui va vers la conscience universelle dépasse toute expérience que connaît l'Homme inconscient, car l'ego ne peut vibrer à cette énergie que lorsqu'il a pris conscience de l'activité du double. Et cette activité devient de plus en plus présente, car l'ego change constamment de taux vibratoire. Et ce changement le rend de plus en plus sensible à l'intervention du double, vivant ainsi une plus grande sensibilité, au fur et à mesure que le temps passe. Ce qui rend cette expérience particulière, c'est que l'ego ne peut rien contre elle, même si le double la lui explique, car la vibration est douloureuse. Et aucune explication de la part du double ne peut soulager l'ego, à moins que le double neutralise l'énergie qui vibre en lui.

L'exaspération est équivalente à un vibrateur qui fait pénétrer la chaleur du double dans les corps subtils et meurtris de l'initié planétaire. Autant l'Homme peut faire souffrir l'Homme, à cause de son inconscience, autant le double peut faire souffrir jusqu'à l'exaspération l'ego, à cause de sa perfection et du profond savoir qu'il a de la nature mentale et émotive de l'ego. L'exaspération est certes la plus grande douleur que peut vivre l'Homme sur la Terre, car elle est absolument irrationnelle, c'est-à-dire que son irrationalisme, dépasse l'entendement de l'ego, mais satisfait les conditions de fusion du double.

C'est pourquoi tout ego qui a dépassé l'exaspération, créée par le double, ne peut plus souffrir de la vie extérieure, de la vie du monde matériel. Il est libre, conscient, et dans un avenir rapproché, il connaîtra une dimension qui n'est réservée qu'aux fils de la lumière. L'exaspération maintient une vibration de fond, à l'intérieur de l'être, qui le prédispose à vivre une vie de plus en plus libre, dans le sens créatif du terme, vie qui lui sied et qu'il a besoin de vivre pour être totalement et parfaitement balancé dans ses énergies.

Sa vibration correspond à sa volonté et à son intelligence créative. C'est pourquoi la fonction créative de l'exaspération de la conscience humaine, élevée au stage de la conscience supérieure, ne peut être créée que par le double, car seule cette force intérieure chez l'Homme est absolue dans la correspondance entre le monde matériel et le monde immatériel. De sorte que l'exaspération a le pouvoir d'augmenter la conscience humaine, dès que l'ego en prend conscience objectivement.

Tant qu'il n'a pas réussi à centrer l'énergie de son mental sur le fait réel de sa conscience nouvelle, il vivra l'exaspération, car le double doit s'imprimer le plus possible sur l'ego, afin que la conscience de l'ego prenne l'ampleur d'une conscience supérieure et objective de la réalité qui doit le mener, de plus en plus, vers le centre de lui-même, où la vie est réelle et indivisible de par le monde extérieur, le monde des sens et de la matière.

L'ego qui doit connaître la mutation doit apprendre à persévérer à travers l'exaspération, car c'est là que la clé de sa conscience nouvelle le prépare à la réalité qui comprend deux mondes, le monde de la matière et le monde de l'éther.

L'exaspération convient toujours à l'expérience de l'Homme, car elle lui fait toucher des doigts la limite de sa conscience. Et l'Homme doit avoir une conscience de cette limite, car cette conscience lui permettra de réaliser ce qu'il peut faire dans sa vie. Sans conscience de cette limite, il n'est qu'un être inférieur à lui-même. Et la vie ne peut se dévoiler à ses yeux qu'en fonction de ce qu'il connaît d'elle, selon son expérience passée.

L'exaspération trouble et fait souffrir l'ego et lui fait sentir qu'il y a plus grand et plus fort que lui, et qu'il doit le connaître et fusionner avec lui, ou devenir “un” avec ce qui est plus grand et plus fort que lui, afin que lui, aille jusqu'aux limites de l'Homme planétaire, pour rencontrer, connaître l'Homme réel, ou la partie cosmique en lui.

L'exaspération, crée une sorte de dégonflement de l'ego, une sorte d'écœurement avec ce qui lui arrive. Et étant conscient du double en lui, qui agit, ceci déspiritualise l'ego, dans les moindres replis de sa conscience subjective et émotive.

L'exaspération abat la spiritualité de l'être, et le rend plus conscient de l'intelligence qu'il doit avoir pour bien vivre. Et si l'ego ne vivait pas cette exaspération, il demeurerait toujours un peu spirituel, car cette astralité fait partie de sa mémoire et de son passé. L'exaspération de l'initiation planétaire ne doit pas être confondue avec l'exaspération psychologique que connaît l'ego inconscient.

L'exaspération dont nous parlons ne peut être vécue que si l'Homme a conscience de l'activité et de l'influence et du pouvoir du double dans sa vie. C'est justement cette conscience du double qui agit derrière l'Homme. Il lui fait interférence pour l'évolution de sa conscience, ce qui résulte en exaspération, car l'ego n'a plus alors l'illusion psychologique ou philosophique ou spirituelle du libre arbitre, donc sa vie peut être ressentie comme étant très manipulable par le double et alors sujette à de grands changements vibratoires qui créent naturellement une réaction émotive et mentale chez l'ego, d'où l'exaspération selon la sensibilité de l'ego à cette énergie.

L'exaspération est un outil puissant de la conscience cosmique pour la transformation vibratoire des corps subtils de l'Homme, de l'être planétaire, car elle ne découle d'aucune façon d'un point de vue égoïque. Au contraire, elle semble s'attaquer à l'ego afin de transformer sa matière jusqu'à la fine limite, que connaît très bien, sinon trop bien, le double.

De cette expérience, qui tend à pulvériser ce qui nuit à la conscience supérieure de l'Homme, naît une nouvelle personnalité, un être plus conscient, plus réel et plus intelligent dans sa volonté. Le corps de désir aura été suffisamment bombardé pour laisser une voie claire et libre, afin que le double puisse bien s'intégrer dans la vie de l'Homme.

L'exaspération entraîne graduellement l'ego à une grande capacité d'absorption d'une vibration supérieure, d'une énergie nouvelle en lui. Énergie qui, en définitive, est la manifestation de sa conscience supérieure, du pouvoir de son double sur la matière intérieure et planétaire de l'Homme. Il est évident que seul un être conscient peut subir cette exaspération, cette pression, car l'ego doit d'abord comprendre et réaliser que tout, dans sa vie, est en fonction d'une puissance créative qui fait de plus en plus partie de lui. Sinon il ne pourrait supporter, inconsciemment ou sans le réaliser, un tel assaut contre son libre arbitre.

L'exaspération annule, selon le degré de fusion de l'être, l'illusion du libre arbitre, et permet à l'Homme de réaliser ce qui lui fut impossible, par le passé, à cause de son lien astral avec la mémoire, c'est-à-dire la liberté réelle, la liberté de vie.

Il faut bien remarquer que cette liberté fait partie de l'évolution de l'humanité et ne peut être associée aux expériences mystiques et astrales de l'Homme ancien, qui connut une liberté spirituelle qui fut sans intelligence des lois astrales, et qui n'était qu'un avant-goût de la liberté que connaîtra l'Homme de la 6e race. D'ailleurs l'Homme ne peut être libre tant que le temps de la fusion avec le mortel ne fut arrivé, et ceci n'a pris place universellement parlant qu'à la fin du XXème siècle, à cause de la nécessité des temps nouveaux qui voudra que l'esprit de l'Homme ait pouvoir sur la matière.

L'Homme peut nier beaucoup de choses, mais il ne peut nier l'exaspération que crée en lui le double. Et cette expérience, à cause de sa profonde affectation des corps subtils, est probablement la plus puissante et la plus pénétrante que connaîtra le mortel en fusion.

Le mot fusion décrit bien d'ailleurs le processus de relation ultime entre le mortel et l’énergie du double, c'est pourquoi l'exaspération fera partie de la nouvelle expérience psychique et vibratoire de l'Homme planétaire, car elle est à la fois psychologique et vibratoire, elle travaille sur le plan astral et le plan mental à la fois, elle détruit l’astralité de l’ego et renforcit sa volonté créative et son intelligence créative, elle *severe*[3] le lien entre l'astral et le mental inférieur humain. C'est la souffrance merveilleuse par excellence, car elle ne peut être passée outre, elle est nécessaire et fait partie intégrale de la fusion. L’être de la 6ème race la connaîtra comme la grande présence qui veille sans fin jusqu'à la fusion.

L'exaspération amène l’ego à réaliser sa volonté, car la volonté réelle de l’ego ne peut naître du corps de désir, elle naît de la présence, en lui, d'une intelligence qui ne peut être bloquée par la subjectivité. Cette volonté puissante fait partie de l'Homme nouveau, n'a pas de précédent dans la conscience humaine planétaire, puisqu'elle naît de conditions nouvelles.

L'exaspération consciente n'est jamais dirigée vers l'Homme mais toujours vers le double, c'est la différence fondamentale et irréductible entre l'exaspération qui naît de la fusion et celle que connaît l'Homme inconscient au cours de la vie. L'importance de cette différence est capitale, car le travail que fait le double nécessite que l’ego en soit conscient. Si l'exaspération est dirigée contre l'Homme ou la société de l'Homme, elle naît d'une sensibilité qui doit être ajustée afin que l'intelligence soit plus objective et plus réelle.

L'exaspération du terroriste, par exemple, naît de l'expérience de l'âme et non de la pénétration de l'énergie du double en lui. Autrement dit, elle n’est pas créative, elle n'est que réactive. L'exaspération créative libère l’être planétaire des idées de l'humanité, il le rend libre dans ses propres idées, il n'est plus assujetti au pouvoir de l'émotion et de sa domination sur les idées de l'humanité, car le contact avec le double le force graduellement à mesurer vibratoirement tout ce qui ne vient pas de lui-même, d'où la centricité de l’être conscient.

L'exaspération, puisqu'elle est soutenue, maintenue, au cours de la transmutation des corps subtils, produit une tension vibratoire dans l'Homme, qu’il apprend, petit à petit, à contenir. Et cette tension vibratoire devient la mesure de son énergie créative en suspension. Dès que cette tension vibratoire augmente, l'énergie du double se fait sentir, et l’ego la canalise avec de plus en plus de facilité, avec de moins en moins de souffrance intérieure. Lorsque l’ego peut contenir cette tension et ne plus en souffrir, il peut vivre selon son énergie créative, au lieu de vivre selon un état inférieur dominé par sa personnalité émotive.

---

[3] sépare (anglais : to severe = séparer)

L'exaspération crée dans l'être planétaire une vision des choses tellement différente de ce qu'il a connu, que la vie, elle-même, en est transformée. Et tant que l'Homme n'a pas réalisé que sa vie est en transformation ou transformée, il ne peut prendre conscience d'une grande qualité vibratoire dans sa conscience, donc il ne peut voir son ego présentement comme il doit le voir ou le sentir.

L'exaspération permet à l’être de voir ou sentir son ego. Et c'est au cours de cette expérience que la transformation se produit car l’ego n’a pas de choix personnel vis-à-vis de la transformation : elle s'impose à lui, et lui se sent graduellement différent de ce qu'il était. La conscience alors change et l'Homme se sépare intérieurement de la grande masse humaine pour vivre sa vie selon lui, son intelligence, sa créativité. Il commence à sentir ce que veut dire être libre. Mais cette liberté n’est pas encore parfaite, mais il sait que la perfection de la liberté est proportionnelle au changement vibratoire de sa conscience. Donc il vivra, ici et là, de l'exaspération qui fait le travail de transformation vibratoire.

L'exaspération est une réaction normale et naturelle à l'ingérence du double dans la conscience de l’ego. Et cette réaction peut être très violente, car l’ego, l’être planétaire, a droit à la liberté et même si la liberté doit être façonnée, créée en lui, il ne peut la connaître qu'après avoir subi la domination du double.

C'est ici, surtout au début, qu’il se débat et qu'il voit que la vie est beaucoup plus occulte ou voilée qu'il ne pouvait se l'imaginer durant sa vie inconsciente. Et même s'il le réalise, ça ne rend pas plus libre, car la liberté veut dire équilibre entre l’ego et le double. Et cet équilibre ne vient qu'avec l’ajustement du mental et de l'émotif.

Et cette prise de conscience doit naître de lui, suite à son combat avec le double, car l’ego apprend à combattre le double, il ne peut vivre l'exaspération passivement. Mais ce n'est pas parce qu'il apprend à combattre le double qu'il peut le combattre, mais le fait de le combattre est déjà un échange d'énergie entre lui et le double, d'où la naissance de sa volonté et de son intelligence.

L'exaspération soutenue que vit l’ego au cours de la transformation des corps subtils l'amène, au cours des années, à vivre selon le maximum possible de son intérêt. Et ce maximum fait partie de ses possibilités créatives, c'est-à-dire de son bien naturel, de son lien étroit avec l'énergie du double, d'où naît son intelligence et sa volonté créative, car l'énergie du double est le bien naturel de l'Homme.

Tant que l'être planétaire n'a pas réalisé ce maximum possible, il ne connaît pas son intelligence vitale, son intérêt vital, donc il ne vit pas selon sa vibration intérieure, mais selon sa mémoire, sa personnalité, et la coloration qu'elle subit de par son immersion dans la culture environnante.

Lorsque l’exaspération commence à se faire sentir, l’ego commence graduellement à se décrocher des idées de l'humanité, il se forge une idée personnelle de ce qu'il veut vivre. Même si les conditions de cette idée ne sont pas encore dévoilées à lui, l'énergie est là, et un jour ou l'autre, il en connaîtra les aspects, le contour. Mais pour que l’exaspération se minimise dans sa vie, qu'elle diminue, il lui faut être suffisamment attentif à son intérêt maximal, afin de réduire les possibilités d'interférences qui peuvent le faire souffrir outre mesure, car il n'a pas encore compris qu'être libre veut dire être intelligent dans la volonté et se servir de son énergie créative pour son bien-être.

S'il est trop attaché aux idées de l'humanité, il ne pourra se servir de son énergie créative, car son intelligence et sa vie seront trop astralisées. Ce sont ces conditions planétaires que défait l'exaspération contre le gré de l’ego. L’ego ne peut se transformer seul, par lui-même, car il ne peut s'imposer de souffrance. Seul le double peut le faire souffrir pour le changer. Et même s’il se dégonfle, le double continue son travail de fusion.

Donc l'exaspération envenime la relation entre l’ego et le double, il l’isole de sa relation spirituelle avec ce dernier. Et cet isolement permet à l'ego de connaître l'unité de sa relation avec l'énergie du double. Comme l’ego, au début, voit toujours sa réalité comme étant un peu de lui et un peu du double, cette vision lui enlève le pouvoir de s'exercer sur le plan matériel, en fonction de son énergie, au lieu de s'exercer en fonction de l'accord avec les forces intérieures.

C'est pourquoi l’exaspération doit intervenir dans sa vie, afin que l'unité de l'énergie et de l’ego se forme, pour que l'ego connaisse la liberté. Sinon il ne connaîtrait qu’une forme spirituelle de liberté qui n'a, qui n'est, en fait, qu'une subtile dualité qui le réconforte. Il ne peut y avoir de réconfort réel pour l'ego que lorsqu'il ne souffre pas de l'activité de fusion du double. Or, de cette activité, il peut apprécier son contact avec le double, car le taux vibratoire de l'énergie ne trouble plus ses corps subtils.

Mais, dès que le travail se fait, ou tant que le travail se fait, l’ego perd son amour spirituel pour le double et ne veut être que lui-même, sans conscience du double. Et cette situation se fait le plus sentir lorsque l'ego souffre de l'exaspération, car il ne peut plus supporter que le double le fasse souffrir.

Sous de telles conditions de vie, la moindre forme spirituelle ou illusion éclate et dans son éclatement, l'intelligence et la volonté créative se manifestent en lui et le rendent plus libre, réellement. L'exaspération entraîne, petit à petit, l’ego à se dissocier psychologiquement du double et ceci lui permet enfin de réaliser qu'il est libre, car il n'est plus lié à rien, même pas à la forme mentale de l'idée du double. Ce n'est qu'à partir de ce moment que l'on peut dire que l'initié planétaire est bien dans sa peau, de façon permanente.

Le double ne peut plus le faire souffrir, il ne peut plus l'exaspérer, car l’ego a tout engendré pour vivre sa vie de façon équilibrée, il a tout engendré pour vivre sa vie comme il la voit, comme il la sent et la comprend. On peut dire alors que l'Homme entre dans le cycle de la vie supérieure et que ce cycle sera le plus beau, le plus grand, qu'il aura connu sur Terre. Tout sera facile alors pour lui, tout sera de juste mesure, il aura tout récupéré ce que l'initiation planétaire lui aura enlevé et, en plus, il aura tout ce qu'il a de besoin pour vivre sa vie, selon sa mesure, sa vibration.

Rien ne pourra plus alors l'exaspérer car le double et lui auront formé une parfaite harmonie. L'exaspération ne servira plus à mouler vibratoirement ses corps subtils, la vie sera douce et sans heurts, mais à quel prix ! Seul l’initié planétaire le sait, seul lui l'aura souffert, seul lui l’aura payé, personne ne le saura, ne le réalisera. Ceux qui auront passé par le même corridor en auront l'expérience, une mémoire commune et voudront en garder le silence, car la mémoire de la souffrance de l'exaspération est une mémoire écrite dans la conscience même des corps subtils. Et l’être conscient la reconnaît, mais ne veut plus l'évoquer, car l'évoquer est déjà souffrance.

L'exaspération façonne l’être planétaire à l'image de l’être cosmique en lui, elle le perfectionne, le dépouille, le rend pur, c'est-à-dire sans astralité aucune qui soit anti-Homme, anti-vie, anti-intelligence ou anti-volonté. La descente de l'Homme cosmique dans la matière est un long procédé d'évolution et d'expérience astrale pour l'ego.

Mais l'ego n'est pas une entité en elle-même, l’ego n’est qu'une composante inférieure de l'Homme cosmique, de l'esprit du double. L’ego, à cause des sens, a pris conscience de lui-même, mais cette prise de conscience n'était que partielle. La fusion complète, cette conscience égoïque, et l'exaspération, est l'outil par excellence de cette œuvre.

Jamais l’ego, par le passé, n'a réalisé la distance, la séparation entre lui-même et la partie supérieure de l'Homme. L'initiation planétaire le rend conscient de cette dualité, de cette séparation, de cette différence, et dès qu'il commence à vivre l'exaspération, il commence à prendre conscience de la séparation. Et la mesure de la souffrance est la mesure de cette séparation.

Donc, bien que l'ego ait été doté d'un libre arbitre, il devra un jour recouvrir la dimension totale de sa liberté et réaliser que la liberté est beaucoup plus vaste que le libre arbitre et qu'elle implique une conscience beaucoup plus créative et volontaire, d'où la multi-dimensionnalité de la vie consciente. Et c'est pourquoi l'exaspération de l’être nouveau détruit la notion du libre arbitre à jamais, et remplace ce faux passeport par un passeport valide, réel, qui ne se limite plus, qui n'a plus de limite, et qui ne limite plus l’être humain.

L'exaspération entraîne l’ego à ne plus résister psychologiquement à la vie, elle l’entraîne à suivre le courant de vie, à en vivre les cours ralentis, comme les parcours plus rapides ou même tumultueux, sans jamais perdre conscience, sans jamais permettre que sa nature inférieure interfère ou bloque sa nature supérieure.

Sans l'exaspération, l’ego ne pourrait pas mesurer sa capacité de naviguer ces courants de vie qui le transportent vers l’infinité de la conscience du double. Il ne pourrait avoir une mesure de lui-même, car il n'aurait pas été exposé à une force plus grande, et plus intelligente, et plus aimante que lui. Il n'aurait pu, autrement dit, se mesurer à la perfection de lui-même, au-delà du monde de la matière.

Si l'exaspération est une souffrance lors de l'initiation planétaire et solaire de l'Homme, elle est la seule souffrance qui affranchit l’ego de sa mémoire planétaire expérientielle astrale, elle est la seule souffrance qui vaut la peine d'être vécue car elle est la seule qui soit parfaite dans sa mesure. Elle ne naît pas de l'Homme, mais dans l'Homme. Elle ne vient pas à lui, elle le transperce. Elle ne le soulage pas, elle l’aguerrit à la vie planétaire, elle l'aguerrit à l’infinité en lui, elle le rend libre de tout ce qui n'est pas réel en lui.

L'exaspération de l'initiation planétaire s'abat sur le fils de l'Homme pour faire de lui un fils de la lumière. Bien que l'ego la déteste, en déteste la cause et l'origine, bien qu’il en déteste même le but, ce n'est que le temps qui lui fera voir que, sans cette souffrance, sans cette exaspération, il n'aurait été ce qu'il est maintenant, il n’aurait été ce qu'il est vraiment, il n'aurait été ce qu'il avait jadis rêvé, c'est-à-dire d'être un être total, un être intégral, un être nouveau, autrement dit, l'être. supramental par excellence. Lorsque la vie frappe, l'Homme est prêt à la recevoir qu’il le réalise ou non.

84 - La solitude de l'initiation

La solitude de l'initiation planétaire est la marque profonde de la rupture des liens raciaux entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien. Cette solitude marque la fin, ou le début de la fin de l'Homme ancien, dont la conscience subjective ne peut plus remplir le rôle qu'elle avait marqué au cours de l'involution. La solitude de l'initiation planétaire correspond au changement profond chez l'Homme, changement qui lui apporte un nouvel équilibre, fondé sur son intelligence créative et sa volonté créative.

Cette solitude n'est pas négative telle que peut l'être l'ennui, par exemple. Elle n'est qu'un état d'esprit, qui ne convient plus avec l'état d'être qu'avait connu l'Homme avant l'initiation planétaire et solaire. Cette solitude, que l'on peut appeler solitude de l'esprit, prédispose l'Homme à se fier de plus en plus à lui-même, afin de vivre de plus en plus de ses propres énergies, au lieu de vivre des énergies de ceux qui l'entourent, comme c'était le cas au cours de sa vie inconsciente. La solitude de l'esprit permet à l'Homme de prendre conscience de sa conscience et de réaliser qu'elle n'est plus la même, ni mentalement, ni émotivement.

D'ailleurs, la solitude de l'initiation planétaire découle de cette réalisation. L'Homme au début a l'impression qu'il devient de plus en plus un étranger à sa planète. Cette situation peut durer un certain temps, jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre se crée en lui, au fur et à mesure, que se réajuste le mental et l'émotif. La solitude de l'esprit permet à l'Homme de réaliser sa force intérieure, c'est-à-dire sa capacité de vivre sur le plan matériel, en fonction d'une énergie qui vient de lui et le guide dans ses mouvements de tous les jours. Et ceci, sans que son ego puisse interférer avec l'intention de cette énergie, de cette intelligence et de cette volonté créative qui font partie de lui.

La solitude de l'initié planétaire correspond à un état profond, qui naît de la dislocation entre le corps de désir et la volonté du double, qui est en train de se former. Et cette solitude peut être suffisamment accentuée pour qu'elle donne à l'Homme l'impression temporaire que la vie ne vaut pas, ou ne vaut plus, la peine d'être vécue. Et pourtant ce n'est pas le cas. Mais l'état mental et émotif doit être réajusté pour que ce malaise, cette souffrance, cesse. Alors la vie redevient normale, mais différente de ce qu'elle fut auparavant, car elle n'est plus construite du même matériel.

Mais puisque l'initiation planétaire est un processus vibratoire qui altère la conscience de l'Homme, il est normal qu'un certain temps soit alloué à cette transformation, sinon l'expérience serait trop lourde, trop pénible et l'Homme ne pourrait la vivre. La solitude de l''initiation planétaire prédispose l'Homme à la confrontation de sa mémoire et de son état nouveau où son ancienne mémoire ne lui sert plus de la même façon.

Car la forme mentale de l'énergie a été transformée pour donner naissance à un plus grand vide que l'esprit, c'est-à-dire que l'intelligence créative et la volonté du double, remplit. L'être humain n'est pas habitué à vivre en fonction d'une autre partie de lui-même qui n'est pas assujettie aux lois de la matière et des sens. Donc l'ego se voit dépouillé de valeurs, qui autrefois avaient fait partie de sa sécurité psychologique. Dévêtu de cette sécurité psychologique, il doit en reconnaître une autre qui, cette fois, est réelle, car elle est le produit de l'intelligence et de la volonté, et non de l'influence de la forme sur son mental et son émotif.

La solitude de l'initiation planétaire correspond à l'effondrement de l'Homme ancien et au développement de l'Homme nouveau et aucune influence planétaire ne peut faire ce travail sur l'Homme, car ce travail est fait de l'intérieur et en dehors des ondes d'influences égoïque. Autrement dit, l'ego qui subit les changements vibratoires du double ne peut interférer avec ces changements, car ils ne sont plus sous son contrôle subjectif, puisqu'il a perdu l'illusion qu'il en soit autrement.

La solitude de l'initiation planétaire pénètre tous les plans de l'être en évolution et substitue en lui l'ancienne mémoire, pour la nouvelle. La nouvelle mémoire n'a rien de semblable à l'ancienne, sinon qu'elle peut reproduire des formes identiques. Mais elle est fondamentalement différente, car elle s'imprime sur le cerveau physique à partir du pouvoir d'impression du double, au lieu de s'imprimer sur le cerveau physique à partir de la conscience astrale de l'Homme.

La mémoire nouvelle est beaucoup plus subtile et changeante que l'ancienne. Elle est subtile, car elle fait partie de la nouvelle intelligence, et elle est changeante, car elle n'est pas régie par la rigidité systématique de l'ego d'avant la transformation. Le changement de mémoire équivaut à un changement de conscience, et c'est cette situation profonde qui crée la sensation étrange de la solitude de l'Homme nouveau face au monde ancien qu'il côtoie encore.

Une telle solitude semble parfois désespérante, mais ceci est dû au fait que l'ego veut toujours se rapporter à son passé, à ses expériences passées, pour mesurer la valeur de son expérience présente. Et dans le cas de cette solitude, il est impuissant à changer quoi que ce soit, car il est trop conscient pour retourner dans le passé, et pas encore assez conscient pour connaître son avenir, ou bien comprendre son présent.

L'effet est double, car il force l'ego à cesser de se casser la tête, c'est-à-dire à analyser, ou à essayer de comprendre, et en même temps lui permet d'absorber dans le mental et l'émotif une énergie suffisamment puissante pour lui faire réaliser qu'il vit une situation qui doit éventuellement prendre fin. Mais la fin, il ne la connaît pas. Et ceci ajoute à son désarroi égoïque et ce n'est qu'avec le temps qu'il voit la fin et alors le travail a été fait.

La solitude de l'initiation planétaire est la mesure de l'identité que connaît l'être humain. Tant qu'il vit cette solitude, son identité est en voie de développement. Et lorsqu'elle est totalement formée, cette solitude n'existe plus, c'est-à-dire, sa souffrance.

Mais le double devenant de plus en plus présent chez l'Homme, et la nouvelle mémoire devenant de plus en plus créative, la solitude est graduellement remplacée par un pouvoir créatif, qui jaillit de l'être comme une fontaine et remplit le vide qui, au début de la transformation, fut pénible. La solitude est tellement importante, ou fait tellement partie du travail que fait le double chez l'Homme, que l'on peut dire que tous ceux qui la vivront cette initiation, en connaîtront la solitude.

Il ne faut pas confondre cette solitude avec la solitude psychologique de l'Homme inconscient. L'être inconscient peut sentir la solitude, car il lui manque dans sa vie inconsciente, certains éléments avec lesquels la remplir. Tandis que l'Homme qui vit la solitude consciente de l'initiation planétaire, pourrait tout avoir ces éléments de la vie inconsciente et en souffrirait quand même, car elle n'est plus fondée sur l'absence de quoi que ce soit, mais sur l'incapacité de voir son avenir.

L'être inconscient ne cherche pas nécessairement à connaître son avenir. L'être conscient, à un certain point de son évolution, doit voir, doit comprendre un peu son avenir, car il n'est plus sous le contrôle illusoire de l'ego, mais sous le contrôle réel de son double, la partie réelle de lui-même. Et comme il prend de plus en plus conscience de lui-même, il est normal qu'il prenne aussi conscience de son avenir. Mais l'avenir de l'être conscient n'est pas construit par l'ego, mais à travers l'ego, selon le pouvoir du double, ou de la fusion.

Donc, ce n'est que lorsque l'ego ne peut plus faire interférence subjectivement avec les événements de la vie qu'il peut commencer à connaître son avenir. À partir de ce moment-là, la solitude commence à disparaître, car il commence à voir, à vivre, à une autre échelle et à se réintégrer dans la vie consciemment.

Mais la solitude de l'initiation ne peut être vécue qu'en fonction de la conscience supérieure, et d'une réalisation de plus en plus croissante qu'elle n'est que temporaire. Sinon elle devient trop lourde pour l'ego et ce dernier ne peut plus la supporter, ou ne peut la supporter qu'en vertu de son savoir intérieur.

La solitude consciente ne se compare pas à la solitude inconsciente, car elle ne peut être mesurée psychologiquement. C'est-à-dire qu'elle est imposée à l'ego, pour l'éveiller à une réalité qui, demain, deviendra sa conscience réelle. C'est pourquoi cette solitude est si grande de conséquences, car elle force l'ego à severer[4] ses liens raciaux avec l'Homme inconscient de la Terre. Sans cette coupure intérieure, l'ego demeurerait dans son ancienne mémoire et ne découvrirait jamais sa mémoire nouvelle et créative.

Voilà une des raisons fondamentales pour laquelle l'évolution de la conscience cosmique ne peut prendre place sur la Terre qu'à la fin du XXe siècle. Car, auparavant, les Hommes n'avaient pas encore terminé la période de formation de l'ancienne mémoire. Autrement dit, l'Homme avait encore de l'expérience planétaire inférieure à vivre avant de connaître l'expérience supérieure de sa conscience universelle ou cosmique. La solitude de l'initiation planétaire coïncide avec la résurrection chez l'Homme de la conscience dite christique, c'est-à-dire de cette conscience qui n'émane plus des plans inférieurs de l'évolution, mais de l'éther.

Cette solitude est si importante dans l'implantation de la conscience christique sur la Terre que seul l'Homme qui en a connu et comprit totalement l'expérience peut commencer à réaliser les messages occultes et ésotériques, sinon hermétiques, qui ont été par le passé livrés à l'humanité par des êtres de conscience supérieure, que l'Homme a élevés au rang du sacré, car il vivait alors de l'ancienne mémoire de l'humanité qui le forçait à rejeter ce qu'il ne pouvait comprendre, que pour accepter ce qui pouvait le sécuriser émotivement. Lors de l'avènement de l'initiation planétaire et solaire chez l'Homme, cette situation est totalement renversée.

De sorte que l'Homme ne peut plus orienter sa psychologie, son être, vers le passé de la mémoire ancienne, mais vers l'avenir de la nouvelle mémoire. Et cette expérience coïncide avec la solitude, dont nous expliquons la nature et la fonction. La solitude consciente traverse l'être totalement et affecte tous ses centres d'énergie, de sorte qu'aucune partie de lui-même n'échappe au pouvoir transformatoire du double qui affecte, petit à petit, le corps l'astral de l'Homme et son corps mental inférieur.

La solitude est tellement grande dans son action créative, que l'ego ne peut plus l'appeler solitude, comme il lui donnait par le passé ce nom. Il ne peut que la constater en tant qu'état émotif et mental en changement vibratoire. La grande particularité de cette solitude fait reconnaître à l'Homme, pour la première fois de sa vie, qu'effectivement il est un étranger sur une étrange planète qui ne lui appartenant pas, car il ne l'a pas encore conquis par le pouvoir de l'énergie, dont il est fait et façonné.

Cette réalisation est pénible, car l'Homme n'a plus, comme par le passé, le soulagement qui vient avec l'ancienne solitude. Il semble que la solitude consciente lui soit totalement étrangère, comme le plongeant dans un état d'esprit qu'il n'avait jamais connu auparavant, car il s'était toujours protégé, d'une façon ou d'une autre, contre son double ou sa réalité. Maintenant que le mur, ou la paroi, se rompt entre lui et le double, il semble de plus en plus que c'est ce dernier qui vit en lui, et non lui seulement dans la matière.

---

[4] couper, séparer (*to severe*)

La solitude nouvelle confond l'Homme, car il ne la comprend qu'au fur et à mesure qu'il la vit et qu'elle se lève devant lui comme la brume épaisse s'élevant du sol après avoir gardé l'Homme dans une sorte d'étrange pénombre, qu'il sait être temporaire et sans danger. L'être humain a toujours su, par toutes sortes de moyens, occuper son temps, car il a toujours pu utiliser son corps de désir, pour constamment maintenir une fausse plénitude à l'intérieur de lui-même, même si ce plein était illusoire.

Mais maintenant qu'il est amené à vivre le vide, qui n'est en fait que l'aspect extrême de la solitude consciente, il s'aperçoit que la vie supérieure et consciente n'est pas faite et construite de la même façon que l'ancienne. Et son mystère est là. Elle ne peut être comprise que par celui qui en vit l'expérience et ne peut être transposée philosophiquement à d'autres qui séjournent sur les autres rives multiples de la conscience expérimentale et planétaire de l'Homme inconscient. La solitude consciente n'entre pas en conflit avec la vie psychologique de l'Homme, mais lui fait réaliser qu'il est beaucoup plus impuissant dans sa créativité qu'il ne se l'imaginait auparavant.

Et cette prise de conscience lui permet de voir, de comprendre, pourquoi la créativité n'a rien à voir avec la mémoire de l'Homme ancien, qu'elle est le produit du resserrement entre le double et l'ego. Mais ce resserrement ne peut prendre place tant que l'ego n'a pas bien senti que la vie, telle qu'elle doit évoluer, n'a rien à faire avec la façon dont lui, en tant qu'ego insécure, la projette.

Et c'est ici que la solitude devient pénible, car l'ego réalise qu'il n'a plus de contrôle subjectif sur sa vie, mais que son double en connaît tous les aspects et que tous les aspects se développent selon le temps qui leur est alloué par lui. L'ego n'a qu'à se mettre au pas avec le double, c'est-à-dire avec son intelligence et sa volonté créative.

Alors la solitude n'existe plus. L'ego, alors, est maître de sa vie, car il a appris à comprendre ce qu'il devait comprendre de lui-même, de son double. Car enfin, le double, c'est l'Homme réel derrière l'ego, et non l'inverse. Mais l'Homme a toujours pensé qu'il était l'Homme, lorsqu'en fait il n'était qu'une caricature émotive et mentale de l'ego derrière laquelle l'Homme réel, le double, travaillait à la conquête de l'âme de la mémoire ancienne.

La grande solitude de l'ego est équivalente à la conquête de l'âme par le double, à sa conquête finale, afin que le cycle de vie et de mort s'arrête et ne retarde plus l'évolution de l'énergie de la matière et de la lumière qui pénètre la matière organisée et lui donne sa direction, son évolution. L'Homme doit cesser d'être penseur et doit devenir créateur.

Mais pour que ceci se fasse, il doit connaître la grande solitude de l'ego qui renverse la polarité de l'intelligence et de l'émotion, et rend l'émotion pure et l'intelligence parfaite. Voilà l'Homme de demain : l'Homme qui ne sera plus capable d'éteindre en lui les forces de vie et qui par le fait même sera vie et force.

La solitude de l'initiation planétaire traversera tous ceux qui doivent connaître la nature de la rébellion de l'ego contre l'âme. Cette rébellion doit convenir avec l'expression la plus réelle de la présence du double chez, ou derrière l'Homme, derrière l'ego. Et cette expression parfaite est manifeste dans cette solitude, car la lumière du double est sur Terre. Et l'ego, l'Homme inconscient a voulu le remplacer en se servant de la mémoire de l'âme comme parapluie contre sa présence terrible et puissante.

Mais les temps n'étaient pas encore arrivés. Donc, l'Homme, l'ego, dut évoluer jusqu'à aujourd'hui. Maintenant que les temps sont arrivés, les fils de Jacob doivent récolter l'amère leçon de la vie planétaire et inconsciente. Et cette leçon est contenue dans la dispersion de la mémoire ancienne, vécue dans l'effet que produit, sur le psychisme humain, la grande solitude de l'initiation planétaire.

L'Homme nouveau transcendera la nature même de sa conscience égoïque, afin de pouvoir contempler l'origine des choses et participer plus étroitement au relancement dans cette partie de la galaxie à l'effort total contenu à l'intérieur d'une civilisation qui ne sera plus désormais confondue avec la culture régionale qu'ont connue les races divisées de l'Homme ancien.

Et pour que cette civilisation éblouisse tout ce qui fut par le passé construit sur le globe, l'Homme nouveau devra revendiquer sa nouvelle mémoire contre l'ancienne. Et dans ce but, la solitude de l'initiation solaire et planétaire est parfaitement convenue dans les plans subtils de la réalité de l'Homme.

L'être humain doit connaître le fond de sa nature perplexe. Et cette expérience ne peut être acquise que s'il se sent bouleversé, dans son état psychologique, vis-à-vis de ce qui lui permet, ou permettait dans le passé, de ne pas reconnaître la nature intrinsèquement intransigeante du double. L'énergie du double a supporté l'activité inférieure de l'ego, tant que ce dernier devait se parfaire et augmenter le pouvoir de son mental, car il devait comprendre ce qu'il devait vivre dans l'avenir de la race. La solitude de l'initié planétaire n'a de réalité que pour celui qui la connaît.

Mais cette réalisation est tellement absolue, que l'expérience elle-même ne peut être refusée que si le double refuse lui-même d'être libéré car son rapport avec l'Homme ne peut être encore parfaitement établi. L'isolation intérieure que crée la grande solitude ne peut convenir qu'à celui qui est prêt à être traversé par le rayon de la création qui fait partie de la couleur du double et qui engendre dans l'Homme toute l'énergie dont il a besoin, pour éloigner de lui-même les forces qui transforment en ignorance l'activité de ce rayon, parce qu'elles sont encore trop imprimées de l'inconscience de l'Homme.

Il ne faut pas oublier que l'Homme, l'Homme réel, est un être cosmique, c'est-à-dire une force créative qui émane de la conjonction de l'énergie indifférenciée, avec le centre même de l'Homme demeurant encore caché à ses yeux. Lorsque les Hommes auront découvert ce centre, ils pourront constater que la dimension ultime de la réalité coïncide avec l'accès du double à l'énergie primordiale, emprisonnée dans les matières inférieures et planétaires de l'Homme que l'on retrouve dans le mental, l'émotif, le vital, et le physique.

Si l'être humain doit connaître la grande solitude avant la fusion, c'est pour le préparer à recevoir l'énergie du double, sans vivre de dualité entre lui-même et le double. Car toute dualité représente le manque d'affranchissement du double, de l'esprit. Et tant que le double n'est pas affranchi, il est impossible à l'Homme d'entreprendre quoi que ce soit sur la Terre qui puisse lui donner conscience de la relation entre la chair et la lumière.

C'est pourquoi, l'Homme a toujours eu l'impression d'être, avant d'être réellement, c'est-à-dire avant de pouvoir convertir l'énergie du double en volonté et en intelligence. D'où le pouvoir éventuel de l'Homme sur la Terre et sur les étoiles. La grande solitude représente la première expérience réelle de l'Homme en dehors de son égocentricité. C'est pourquoi l'expérience elle-même est pénible. Non pas parce qu'elle est vraiment pénible, mais parce que l'ego de l'Homme en est encore au stade de la transformation astrale.

Et cette transformation doit le mener au stade de la transformation totale de son être, qui sera effectuée lorsque les frères de l'Homme viendront sur la Terre engendrer ou donner naissance aux fils de la lumière, qui auront été préparés à les recevoir, sans crainte, sans ignorance, en pleine conscience de leur pouvoir.

La solitude éventre les parois de l'ego. Il ouvre au-delà de lui-même, au-delà de la conscience ego mentale de son apprentissage séculaire. L'ego apprend à ne plus remuer la poussière de sa mémoire, de ses faux sentiments, et à exercer sur lui-même la patience de sa relation avec l'énergie du double, qui doit s'ajuster avant qu'il puisse l'utiliser pour son bénéfice personnel et celui de la vie créative en général.

La solitude de l'initiation planétaire dure tant que le corps émotionnel n'a pas suffisamment été renforcé par les chocs vibratoires que crée le double par le truchement des événements. Ce renforcement ajuste le mental et adapte le mental à une vibration supérieure. C'est cette hausse en vibration de l'énergie mentale qui crée cette solitude, car l'ego n'intervient plus dans la vie comme par le passé. Il semble que la vie se passe au-delà de son contrôle. Et ceci n'est pas facile au début, car il se sent de plus en plus dénué d'autorité réelle. Lorsque la solitude s'efface, l'ego commence à vivre d'une autorité de plus en plus puissante, car son intelligence et sa volonté sont maintenant des principes de vie non colorées par son astralité.

Son autorité sur la vie revient. Et plus il se conscientise, plus il réalise cette autorité, jusqu'au jour où la fusion totale lui donne autorité, jusque sur les plans les plus bas de la matière. La solitude de l'initiation s'estompe avec l'intelligence et la compréhension. Quel que soit le taux vibratoire que doit vivre l'Homme dans ses corps subtils, il ne peut plus, après la solitude, en souffrir, car l'énergie n'est plus bloquée par l'ego. Nous disons alors que l'Homme planétaire devient cosmique, c'est-à-dire que son double devient de plus en plus puissant dans la matière, et cette puissance devient le pouvoir créatif de l'Homme.

À la fin du cycle, ceux qui auront vécu totalement la fusion comprendront le phénomène humain à un tel point que la nature même de la conscience planétaire en sera affectée, car l'Homme nouveau pourra alors agir au lieu de réagir. Et lorsqu'un être conscient agit, il altère la conscience de sa planète, et instruit ceux qui viennent derrière lui, de la réalité. Le phénomène extraterrestre par exemple, est extrêmement important pour l'humanité. Mais il ne devient réel pour l'Homme, que lorsque ce dernier peut vivre sur une longueur d'onde qui lui est parallèle, afin de bien le comprendre et aussi afin d'être bien compris de ces êtres, dans le sens d'une conscience universelle, et commune.

L'être extraterrestre est un être dont la matière et le double ne font qu'un. Et l'Homme doit atteindre ce stage d'évolution. Mais lorsque la matière et le double font un, la solitude cosmique n'existe plus. Et cette solitude, qui auparavant fut pénible pour l'ego, devient un refuge de l'être vis-à-vis de lui-même. C'est une solitude pleine et non plus une solitude vide de sens.

Mais comme l'initiation planétaire se vit et ne peut être comprise selon la philosophie de l'ego, la solitude devient une expérience inévitable et nécessaire. Car elle découpe l'ego, lui fait réaliser, petit à petit, qu'il ne peut être seul dans la vie que s'il n'est pas conscient de la réalité de sa vie.

Autant la solitude de l'initiation planétaire est une illusion, une souffrance de l'ego, autant elle est pleine de sens lorsque l'ego commence à voir ce qu'il est, ce qu'il devient. Autant elle lui semble souffrance irrationnelle, autant elle devient un outil nécessaire qui reflète le rapprochement de cette grande force en lui, le double.

C'est le pouvoir, le grand pouvoir vibratoire du double contre le mental et l'émotif qui crée l'espacement psychologique de la solitude. Mais, si l'ego apprend à se ressaisir dans cette solitude, il la supportera et elle ne pourra pas le faire trop courber. Il ne faut pas oublier que l'ego est une dimension encapsulée dans la matière et que ce tout, une fois raffiné, n'a plus la même valeur à ses propres yeux. C'est à partir de ce moment que la solitude sert à rendre l'ego indestructible, inaffectable, car il n'a plus les mêmes réactions à ce qui se produit dans la vie.

Il comprend tout en fonction de sa fusion éventuelle. Et ceci le libère psychologiquement du stress que créent les événements de la vie. Conscientisé, le stress n'existe plus pour lui et même les événements troublants, dont se sert le double pour la fusion, non plus d'effet psychologique sur lui. Seul l'effet vibratoire se fait sentir.

Et c'est cet effet qui devient le poids de moins en moins pesant sur ses épaules, jusqu'à ce qu'il ne soit plus troublé par quoi que ce soit. Sa solitude, ou plutôt la solitude de l'initiation planétaire, entraîne l'ego à être sans support extérieur à lui-même, afin de prendre conscience de lui-même à d'autres niveaux.

Sinon il retomberait, reviendrait à ses anciennes habitudes de voir le monde matériel comme plus important, lorsqu'en fait, le monde matériel n'existerait pas sans le concours des mondes parallèles. Cette vision plus objective de la réalité le rend objectif et lui permet de voir l'action du double, dans tout ce qui est vie en lui, ou à travers lui. L'Homme planétaire prend alors conscience d'un plan subtil qui lui nuit de moins en moins. Et c'est à ce point qu'il découvre sa vraie créativité, cette créativité qui n'a rien à faire avec l'ego lui-même, mais qui passe à travers lui comme une source abondante et sans fin.

La solitude de l'être planétaire met fin au cycle de la pensée subjective, car elle entrave le développement mécanique de celle-ci. Elle est remplacée alors par une forme nouvelle de cognition instantanée, qui n'est jamais affligée par l'émotion. Pour que l'ego conscientisé cesse de se rappeler, il faut qu'il puisse agir instantanément. Mais, cette instantanéité ne peut être manifestée ou créée que par le double, car ce dernier ne se sert pas de la mémoire subjective, puisqu'il contient tout ce qui est, ou tout ce qui doit servir à l'Homme.

Mais l'Homme n'est pas habitué à vivre sans mémoire. Et c'est pourquoi la solitude a pour fonction de le forcer à lâcher prise sur un faux plein, qui naît de l'activité mécanique de sa mémoire. S'il vit la grande solitude, le mental égoïque ne peut se voir qu'en fonction d'un grand vide. Ceci neutralise la mémoire subjective et le projette graduellement dans une mémoire plus impersonnelle et créative. Ici, il tend à réaliser progressivement qu'en effet, sa vie inconsciente est un jeu incompris de lui qu'il ne veut plus vivre inconsciemment.

Alors qu'en fait il peut créer ses propres règles, son propre jeu, car il n'y a plus de différence, de mur, entre le double, le cosmique et l'Homme le planétaire. Pour que l'ego prenne conscience du double, en tant que partie intégrale de lui-même, il faut qu'il connaisse la solitude, car dans cette expérience, il peut de moins en moins se référer à lui-même dans le passé, puisque la solitude de l'initiation le force à vivre le présent. Et c'est dans le présent que se manifeste le double.

Et tant que la solitude sert le double, l'ego doit la vivre car elle le prédispose à ne plus jouer subjectivement à la vie. Il est forcé de la vivre dans des conditions qui sont sous le pouvoir vibratoire du double. C'est pourquoi l'irrationnel semble à première vue ridicule., non pas parce qu'il l'est vraiment, mais parce que l'ego le voit ainsi à cause de son incapacité de vivre du pouvoir du double dans sa vie. Pouvoir qui est d'ordre vibratoire et non d'ordre psychologique, afin de détruire les raisons que peut donner l'ego à un événement qu'il ne peut accepter à cause de son irrationalité. En fait l'irrationnel n'existe pas.

Seule existe la mémoire subjective de l'ego, qui donne à l'événement une valeur qu'il rejette, car elle ne cadre pas avec sa vision subjective des choses. L'ego ne réalise pas, tant qu'il n'a pas vécu la grande solitude, que la vie matérielle doit être harmonisée, en fonction du pouvoir du double à travers lui et non en fonction du corps de désir de l'ego contre le double.

Si nous appelons cet état d'esprit la solitude, c'est parce que cela signifie que l'Homme qui avance vers la conscientisation, l'Homme qui prend conscience de l'activité du double en lui, réalise, en effet, que sa conscience totale est en fonction d'une totalité qui traverse le monde mental et le monde émotionnel, auquel il est habitué depuis sa naissance. C'est-à-dire qu'il prend conscience que la réalité de son esprit se superimpose sur la réalité mentale et émotive de son être inférieur.

Et la prise de conscience de cette situation par l'ego crée la solitude. C'est a dire que déchiré, séparé dans ses liens avec l'humanité, établit des liens avec des forces cosmiques et transplanétaires, des forces qui sont au-delà de la matière. Et lorsque le double prend conscience dans l'Homme, c'est-à-dire lorsque le double développe ses racines et que par conséquent l'ego en prend conscience, il se produit chez l'Homme un phénomène de solitude, parce que l'ego dans la limitation de sa conscience, prend sur lui la grande conscience du double.

Et le rapport entre l'infinité du double et la finitude de l'ego crée cette solitude, qui au début est pénible pour l'Homme, parce qu'elle le force à se considérer en fonction de quelque chose d'autre, c'est-à-dire en fonction de quelque chose qui est plus grand que lui, quelque chose qui est de lui, mais plus grand que lui. Et c'est cette différence, ce différentiel, ce rapport entre l'infinité et la finitude, le cosmique et le planétaire, qui crée l'état d'esprit que nous appelons la solitude de l'initiation planétaire.

L'être qui demain sera en contact avec l'intelligence universelle ne pourra plus se référer subjectivement à la mémoire de ses émotions et à la mémoire de ses pensées subjectives, parce que la puissante intervention dans sa vie du double , c'est-à-dire de la lumière, empêchera l'ego de retourner dans le passé, de sentir la petitesse planétaire de l'Homme, et permettra à l'ego, à l'Homme, à cet être nouveau, de réaliser, après avoir vécu la solitude, qu'effectivement, cette période, qui était temporaire, était nécessaire.

Car elle prédisposait l'Homme ancien à devenir, demain, l'Homme nouveau, le surhomme, l'Homme qui n'avait plus besoin de support psychologique pour être, l'Homme qui n'était plus inquiet existentiellement devant la vie, mais l'Homme qui avait découvert, réalisé, ce qu'enfin, après des siècles et des siècles, les anciennes connaissances ésotériques et hermétiques de l'humanité, avaient bien voulu lui faire comprendre, par la voix symbolique de l'astral, sans pouvoir le lui faire réaliser.

Car ce n'est que le double qui puisse lui donner, à l'Homme, la lumière dont l'ego a besoin pour rendre claire son intelligence, puissante sa volonté, et très grand son amour. Ceux-la qui connaîtront la solitude de l'initiation planétaire, comprendront le mystère de l'Homme, comprendront le mystère de l'esprit et réaliseront que l'Homme et l'esprit ne font qu'un et que cette solitude n'est que le résultat du rapport imparfait entre l'esprit et l'Homme.

85 - Les mots

Les mots, que veulent dire les mots ?

Ils ne veulent dire que ce que le mental et l'émotif leur permettent de dire. Les mots sont sous l'influence vibratoire de ces deux plans chez l'Homme. Si l'Homme était conscient, il serait conscient des mots et il s'apercevrait alors que les mots n'ont de fonction que d'alimenter celui qui parle et celui qui écoute. Ils n'ont aucune fonction autre. Toute autre fonction n'est qu'une déformation psychologique de la valeur réelle des mots.

Et c'est cette déformation qui est à la base de la Tour de Babel qui s'élève encore aujourd'hui dans le monde de l'Homme. Les mots sont sérieux pour l'Homme inconscient, car il croit les créer lui-même, donc il croit qu'ils réfléchissent son être, lorsqu'en fait ils ne réfléchissent que sa mémoire mécanique et absente de créativité réelle. L'Homme est tellement impressionnable que les mots ont pour lui une valeur, alors que la seule valeur des mots est une question d'astralité ou de lien émotif entre la forme et l'Homme.

L'Homme est fou des mots et rendu fou par les mots, car il croit que les mots renferment des clés, lorsqu'en fait les clés sont cachées, enfouies dans la vibration des mots. Les mots cancellent[5] l'intelligence lorsqu'ils sont exploités émotivement par l'ego, car ils se fracturent dans leurs formes et ne laissent voir que ce que l'ego veut voir par le jeu de ses émotions. Les mots ont été donnés à l'Homme afin de lui permettre de penser. Mais ils ne lui ont pas été donnés pour qu'il étouffe son intelligence et corrompe l'intelligence des autres Hommes par leur pouvoir vibratoire irréalisé.

Les mots viennent de l'esprit et doivent retourner à l'esprit. Autrement dit, ils viennent de l'esprit et doivent faire vibrer l'esprit dans l'Homme. Mais ce n'est pas le cas chez ce dernier. Ils viennent de la mémoire et font vibrer la mémoire. Donc ils ne servent pas l'Homme ou l'esprit de l'Homme, mais les forces astrales inférieures en lui. Les mots créent des images dans le mental de l'Homme et ces images deviennent des aspects que l'Homme recherche ou veut garder en lui, car ces aspects ont été créés par des mots auxquels l'Homme s'attache. L'Homme inconscient ne peut pas vivre sans attaches. Il est confortable dans l'attachement et pourtant c'est l'attachement qui le severe[6] de lui-même, de l'esprit de l'intelligence réelle.

[5] annulent
[6] coupe

Les mots n'ont d'intelligence que lorsqu'ils ne servent plus l'ego inconscient, mais servent la vie de l'Homme. Grande différence entre le service à l'ego et le service à la vie de l'Homme. L'ego inconscient, c'est une réflexion des mots, des pensées qui sont des mots intériorisés. Et la vie de l'Homme, c'est l'activité de l'esprit de l'Homme dans la matière. Tant que les mots n'ont pas été libérés de l'ego, ils ne servent que les formes ou les forces inférieures dans l'Homme, et L'Homme alors ne peut sentir son esprit à travers les mots. Il ne sent que lui-même, qu'une mémoire activée et sans vie réelle.

Les mots semblent donner une dimension de réalité à l'Homme, car il a besoin d'eux pour mesurer son état psychologique. Or, son état psychologique n'est qu'un reflet très inférieur de l'esprit qui se cache dans la vibration des mots et non dans la forme. Les mots ont de l'utilité car ils permettent à l'Homme conscient de réaliser qu'ils servent à transmuter le matériel émotif de l'Homme afin de le raffiner, ce que nous appelons l'expérience. Car dans l'expérience, l'Homme doit se servir des mots ou des pensées, pour prendre conscience de l'expérience et voir où elle le mène.

Mais tant que l'Homme n'a pas perdu l'émotion dans ses mots parlés ou entendus, il ne peut réaliser que l'esprit est derrière tout ce qui est vie dans l'Homme. Les mots permettent à l'Homme de comprendre son expérience par comparaison, alors qu'il devrait comprendre son expérience vibratoirement, sans forme, afin de ne pas avoir à y penser et ainsi ne pas avoir à en souffrir psychologiquement. Dans le passé de l'Homme, les mots ont été associés avec l'intelligence, avec l'intellect humain. Demain ils seront associés avec l'esprit dans l'Homme. Et lorsque l'esprit sera en puissance dans l'Homme, ils deviendront énergie et pouvoir.

Les mots ne peuvent pas donner à l'Homme inconscient ce qu'il cherche car ils sont canalisés en lui selon le degré de relation qui existe entre son mental et son esprit. Or le mental de l'Homme inconscient est tellement loin de l'esprit, que ce dernier ne peut se faire réaliser que par intuition. Et l'intuition est la seule porte par laquelle l'esprit peut se manifester à l'Homme tant qu'il n'a pas compris la nature des mots. Alors seulement l'esprit peut-il communiquer avec lui.

Lorsque les mots ont été tués dans l'Homme, que la forme n'a plus d'importance, l'Homme commence à communiquer avec l'esprit de plus en plus, jusqu'à ce que les mots qu'il parle soient le produit de l'activité créative de l'esprit à travers la forme. Les mots ont le pouvoir de détourner l'Homme de son intelligence créative, ou de canaliser cette intelligence créative s'il possède un état de conscience supérieure. La conscience humaine est supportée par les mots, mais elle est aussi restreinte par les mots qui ne prennent pas racine dans l'esprit, mais plutôt dans la mémoire seulement.

Les mots tentent l'ego car ils lui donnent l'impression d'être intelligent. Alors que son intelligence n'est que mécanique, c'est-à-dire sans fondement réel. Car pour que l'intelligence de l'ego ait un fondement réel, il lui faut être sans réflexion. Tant que l'Homme n'a pas saisi le sens de ses paroles, le sens interne de ses paroles, le sens qui lui permet de sentir la vibration de son intelligence, il n'est pas dans l'intelligence des mots, il ne vit que de la réflexion de l'ego à travers les mots. Et cette réflexion bien qu'elle puisse dénoter une forme d'intelligence, n'est pas intelligence réelle, car l'intelligence réelle ne peut être qu'absolue dans sa vibration.

Comme l'intelligence réelle est absolue dans sa vibration, son énergie fait vibrer l'ego et doit être absorbée par lui mentalement et émotivement. Si les plans subtils ont été ajustés, l'Homme perçoit l'intelligence d'une façon catégorique et absolue. Sinon il la perçoit d'une façon relative et ambiguë. Les mots traduisent dans la vie le portrait de la vie, telle que peint par l'intelligence créative, lorsque l'Homme est conscient. Mais cette vision de la vie, telle que peinte par l'intelligence, ne peut être perçue, absorbée par l'ego que s'il a suffisamment d'intuition pour la recevoir. Sinon l'ego s'opposera à l'intelligence dans les mots et dès qu'il s'y oppose, il se severe[7] de l'énergie vibratoire de la forme, qui peut l'ouvrir sur la réalité absolue et inconditionnelle de l'intelligence pure.

Une des grandes difficultés, vis-à-vis des mots, que connaîtra l'Homme nouveau, sera liée à une ancienne habitude de toujours chercher à travers les mots une vérité quelconque. La recherche d'une vérité est une recherche de l'ego pour se sécuriser. Cette recherche ne fait pas partie de l'intelligence pure chez l'Homme. Et comme l'intelligence, pour se canaliser librement, a besoin d'un passage libre chez l'Homme, ce dernier sera obligé à certains moments de subir le choc que crée l'intelligence lorsqu'elle se moque de la vérité que recherche l'ego, afin de l'amener petit à petit à se dégager de la polarité du vrai ou du faux qui le bloque émotivement d'une réception totalement mentale de l'intelligence.

Les mots interviennent dans la vie de l'Homme par vagues successives. Ces vagues que nous appelons conversation, communication, servent, lorsque l'Homme se conscientise, à le rendre conscient du pouvoir de l'énergie dans les mots et de l'illusion de la forme de ces mots. Passer de la forme à l'énergie est un tour de force pour l'Homme. Et si l'Homme de la Terre pouvait instantanément passer de la forme à l'énergie des mots, la conscience de la Terre serait instantanément supramentale et cosmique.

Les mots transfèrent une quantité minimale d'énergie chez l'être inconscient, car il n'a pas la sensibilité requise pour absorber les vibrations supérieures de l'intelligence véhiculées par une forme plus puissante. Donc l'Homme inconscient se nourrit constamment de paroles mortes, paroles qui ne veulent rien dire, et dès qu'il se conscientise, et qu'il s'aperçoit de ce phénomène, il ne peut plus parler avec des êtres qui n'ont pas la sensibilité de la vibration dans la forme. Les mots proviennent d'une substance encore inconnue de l'Homme que l'on appelle énergie du feu électrique.

L'énergie du feu électrique est une énergie qui transforme les corps subtils lorsque ces derniers en sont transpercés, car cette énergie ne peut être arrêtée par l'ego. Le mot inconscient ne possède pas le pouvoir du feu électrique car il n'est pas conscientisé c'est-à-dire qu'il ne peut véhiculer cette énergie, car la mentalité subjective l'en n'empêche. Pour que le feu électrique dans le mot puisse être utilisé par l'Homme, il faut que ce dernier soit conscient de l'origine des mots. Et pour le moment, l'origine des mots se situe, pour l'Homme, dans l'esprit.

[7] coupe

Mais un jour l'Homme découvrira d'autres aspects de l'esprit et réalisera que l'esprit est feu électrique d'une certaine catégorie, que ce feu électrique a le pouvoir de consumer les matières denses de l'Homme, dont le mental inférieur, l'astral, le vital et le matériel. Les mots étant un feu électrique peuvent consumer, c'est-à-dire transformer les matières subtiles de l'Homme, car, ils ont le pouvoir d'arrêter la formation chez l'Homme d'illusions ou d'inconscience, et c'est ce pouvoir des mots qui mène au pouvoir de la parole sur les différents plans de la réalité.

Les mots mangent, se nourrissent de l'énergie inférieure du plan mental inconscient et du plan astral inconscient. Ils ont le pouvoir, s'ils sont intelligents réellement, de tout manger, de tout consumer l'énergie de basse vibration sur ces plans, afin de laisser un passage libre à l'énergie de haute vibration que nous appelons l'esprit.

Ceci mène l'Homme à la fusion. La fusion est un phénomène de déplacement, un phénomène qui enlève ce qui est inférieur en énergie chez l'Homme pour ne laisser qu'une voie ouverte non obstruée, afin que l'énergie supérieure de l'esprit puisse se fondre au plan inférieur et planétaire de l'Homme. L'esprit est infini, donc les mots sont infinis.

Mais pour que l'Homme bénéficie des mots, il faut qu'il puisse les absorber vibratoirement au niveau de leur feu électrique, car c'est dans cette expérience que l'esprit remplace le voile ou le vieil ameublement de l'ego, pour lui faire voir un ameublement totalement neuf et sans mémoire.

Les mots ne peuvent instruire l'Homme que s'il perd intérêt dans leur signification pour ne prendre conscience que de leur impact, de cet impact qu'ils créent sur les plans subtils. C'est toujours le phénomène du choc qui crée la consumation par le feu électrique, dont sont faits les mots. Les mots ont le pouvoir de changer la conscience de l'Homme pourvu qu’il ait la capacité d'en absorber l'énergie.

Tous les Hommes ont différents niveaux de sensibilité. C'est pourquoi ils n'ont pas tous la même capacité d'absorber l'énergie du feu électrique véhiculé dans les mots, par celui qui sait faire passer cette énergie. Les mots conscients font trembler l'Homme car il est construit de formes, et sa personnalité réfléchit la totalité de l'énergie inférieure de ces formes. Dès que cette énergie est élevée en vibration par le choc des mots, elle cherche à se canaliser par les voies les plus faciles, les plus rudimentaires, dont le doute est la plus grande. Le doute cherche à rééquilibrer ce qui a été troublé dans l'énergie de l'Homme.

Le doute veut maintenir le statu quo. Le doute c'est l'Homme planétaire face à l'Homme cosmique. Le doute marque l'impuissance même de l'Homme planétaire. Alors que les mots conscients traversent l'Homme comme le feu traverse la matière, il se crée chez lui une fin de vie et le commencement d'une autre. Car ce sont les mots parlés par ceux qui savent parler qui créent les conditions d'une vie nouvelle, car seule l'énergie du feu électrique peut changer l'énergie inférieure de l'Homme pour lui faire connaître une nouvelle vie. Mais la nouvelle vie n'est pas facile en ses débuts, car l'Homme possède une mémoire.

Et cette mémoire se refuse à la nouvelle vie, car elle fait partie de l'ancienne. Le feu électrique des mots, une fois qu'il a commencé à consumer les matières de basse vibration, ne peut plus être renversé. Car déjà l'ancienne vie a été troublée, c'est-à-dire changée, et tout changement réel est irréversible. Les mots naissent de la nécessité, et non du besoin d'expression. La nécessité d'expression fait partie du mystère de l'esprit que l'Homme ne comprend pas encore tandis que le besoin d'expression fait partie de l'illusion de l'ego qui cherche à échapper à la réalité de l'esprit en se créant un tableau.

La nécessité d'expression est la clé qui ouvre la porte à l'unité de l'Homme, à l'unité du planétaire et du cosmique. Tandis que le besoin d'expression, lui, ne fait que donner à l'ego l'impression qu'il existe en tant que tel. En fait son existence est déjà vécue sur d'autres plans par l'esprit, à travers les illusions programmées de l'astral rendu ou manifesté dans le temps et l'espace de l'Homme. Si l'ego était conscient de ceci, il ne voudrait et ne pourrait pas vivre, car le poids serait trop grand sur ses épaules. Donc l'ego de l'Homme nouveau sera tellement transformé que l'Homme pourra facilement échapper au pouvoir gravitaire de la Terre, car c'est l'ego qui garde l'Homme prisonnier de la gravité.

Ceci ne veut pas dire que l'Homme ne pourra plus s'identifier à lui-même, mais plutôt que l'Homme s'identifiera à la partie cosmique de lui-même, à la partie immatérielle et intelligente qu'il appelle encore aujourd'hui son esprit.

Les mots ont le pouvoir, lorsqu'ils sont parlés par ceux qui savent parler, d'éliminer l'impression profonde chez l'Homme d'un ego programmé, c'est-à-dire d'un ego qui ne peut connaître la liberté ou l'exploitation des domaines occultes de la nature. Mais pour que les mots traversent l'épaisse couche de l'inconscience égocentrique, ils doivent être soufferts, c'est-à-dire absorbés sans recul, sans rationalisation.

Car la rationalisation des mots permet à l'ego de s'attribuer quelques fragments de vérités qui ne constituent, en fait, aucune protection réelle contre le pouvoir vibratoire de la conscience, conscience qui sait reconnaître l'esprit à travers les mots parlés consciemment par ceux qui savent parler.

L'origine des mots est cachée dans l'origine du temps, et l'origine du temps fait partie du grand mouvement de l'atome dans l'univers. Or l'atome produit un son et lorsque ce son est arrivé à un haut taux de vibration, à cause du mouvement sans fin de l'atome, le mot naît.

Car le mot est créé par l'énergie en mouvement. Et c'est ce mouvement incessant qui crée l'infinité de l'intelligence qui peut être véhiculée par des mots. Mais le mot, à un certain stage d'évolution, n'est plus forme, il n'est qu'énergie. Et c'est là qu'il est puissant, car il est conscience atomique manifeste. C'est ce que nous appelons l'esprit. Donc, l'esprit c'est la conscience atomique manifeste à travers le mot.

Pour que l'Homme comprenne sa position dans l'univers et sa réalité, il faut qu'il puisse sans cesse pousser les frontières de l'absolu, et seule sa conscience créative peut faire ce travail. Car s'il ne peut repousser ces frontières, il se voit obligé de voir l'absolu comme une frontière et lui donne le nom de Dieu. Donc il perd le pouvoir de son intelligence créative, ou il perd le pouvoir de la parole, pour le remplacer par le placebo de la philosophie spirituelle, de la philosophie psychologique, qui n'est pas une science mais une étude psychologique de ce qui est plus près de la forme que de la conscience atomique, ou de l'énergie, ou de l'esprit.

Les mots n'ont pas de pouvoir tant que l'ego n'a pas appris à les créer, à les vivre sans y attacher. Dès qu'il s'y attache ils perdent de leur pouvoir car ils ne servent plus l'esprit dans l'Homme, mais l'ego dans la personnalité.

Et si les mots sont utilisés par l'ego, ils ne peuvent entraîner l'Homme à l'intelligence, car, déjà, elle est morte en lui et remplacée par l'intellect qui est de l'intelligence morte ou mécanique. L'intellect sert le corps, la matière, mais non la vie. Il est bon d'avoir, d'utiliser l'intellect, mais il n'est pas bon de vivre de l'intellect. Ceci est toute une différence. Cela nous permet de voir le rapport entre ce qui est naturel et matériel, et ce qui est immatériel et vital ou conscience. Que l'Homme possède un bel intellect, voilà un acquit. Qu'il y ajoute de l'intelligence réelle, voilà une richesse.

Les mots ont le don, aujourd'hui comme par le passé, de développer l'intellect et de tuer l'intelligence, alors qu'ils devraient servir l'Homme dans un cas comme dans l'autre et surtout dans l'autre. Car l'intelligence est beaucoup plus puissante, réelle, et vitale que l'intellect. Tant que les mots n'ont pas été reconnus par l'esprit de l'Homme, l'Homme n'a pas reconnu l'esprit en lui, car les deux ne font qu'un. Mais les mots séparent l'Homme de son esprit, et c'est pourquoi ils sont mauvais. Sinon ils seraient bons, c'est-à-dire créatifs, et l'Homme serait rempli d'esprit.

Lorsque l'Homme est rempli de paroles conscientes, il se nourrit à la source de l'énergie et tous ses principes inférieurs en bénéficient. Car la nature veut que tout ce qui est plus puissant qu'elle la domine. Ce sont des lois d'énergies. Les mots inconscients contaminent l'esprit, car la forme qu'ils créent s'accumule sans cesse et enveloppe l'ego d'une couche d'énergie qui ne peut être délogée que par le bombardement de paroles conscientes, qui, à cause de leur taux vibratoire, réduisent petit à petit la résistance émotive que créent les mots imparfaitement assimilés par l'ego.

Les mots prennent leur énergie, leur origine, dans une dimension de l'énergie qui ne peut être mesurée par l'Homme. Comme l'Homme ne peut mesurer cette énergie, il doit la comprendre parfaitement. Il est donc obligé de la vivre parfaitement s'il veut être en harmonie avec elle. C'est ce que nous appelons la conscience supérieure. Pour que l'Homme comprenne parfaitement les lois d'énergie des mots, il doit avoir accès à cette dimension de l'énergie par le biais du double éthérique. C'est ce que connaîtra l'Homme nouveau. Les mots, tant qu'ils ne seront pas exprimés par la voie normale de l'esprit, seront exprimés par la voie inférieure du mental collectif de l'Homme.

Et l'Homme ne pourra comprendre la nature des mystères. Car pour comprendre les mystères, l'Homme doit être libre du mental collectif auquel il appartient, à cause de sa mémoire subjective. Évidemment le mental collectif est très différent du mental individuel. Et c'est pourquoi la science des mots ne fait pas encore partie de la conscience humaine. En effet, l'être humain est encore à la recherche de son identité et il ne la découvrira que lorsqu'il aura confronté la mémoire du mental collectif, avec la mémoire de l'énergie de la forme qui transforme la mémoire collective en épuisant le lien psychologique entre l'ego et la forme du mot.

Dès que cet épuisement est créé, l'ego, l'Homme, ne peut plus nier sa réalité nouvelle, car, déjà, il prend conscience de son identité. Et toute identité réelle se révèle ou se manifeste par l'utilisation inconditionnée du mot pour le bénéfice de l'Homme réel, et non pour celui des forces astrales de l'humanité.

Les mots n'ont pas de commencement ni de fin, car ils découlent de l'énergie créative. Donc, ils ne constituent pas une frontière psychologique quelconque pour l'Homme. Ce n'est que dans l'utilisation subjective de leur forme par un mental collectif qu'ils perdent leur teneur en énergie créative et deviennent simplement des formes qui emprisonnent l'ego.

Les mots traversent le temps et l'espace, car ils n'ont aucune dimension. Ils n'ont pas de fin, pas de commencement et c'est ce qui les rend particulièrement utiles pour communiquer. Car pour communiquer, il nous faut transférer une énergie d'un point à un autre dans le temps et l'espace, et les mots servent à cette fonction de l'esprit. Mais la qualité de la communication est toujours sujette à la qualité de notre réception et de notre émission. C'est ici que l'intuition, la télépathie, deviennent de nouvelles voies d'expression pour l'Homme qui lui faciliteront la tâche d'exprimer sa conscience dans le temps et l'espace.

Les mots n'ont pas fini d'évoluer dans leurs fonctions créatives. Au contraire, l'Homme commence à communiquer, à parler. Mais ce commencement est neuf, car le matériel communiqué ne sera plus le même que celui qu'il a connu. Donc la connaissance changera la conscience de demain et cette conscience fera grandir la connaissance, car les deux vont de pair lorsque l'Homme, l'ego, connaît le mystère des mots. Il est aussi important à l'Homme de connaître le mystère des mots, de la parole, qu'il est important d'être conscient, car l'un va avec l'autre.

Pour un Homme conscient, le mystère des mots devient de plus en plus évident, donc la conscience de plus en plus créative, donc la science de tous les plans de plus en plus évidente aussi. Et c'est cette évidence qui permettra à l'Homme de faire éclater l'atome du centre mental pour le raccorder à l'intelligence infinie, ou la conscience atomique. C'est dans la conscience atomique que l'Homme comprendra les mystères de la création qui lui permettront de décider créativement des alternatives à l'involution. C'est la compréhension des mystères du temps qui lui permettra de découvrir la science du son et de la lumière et d'appliquer cette science à un nouveau mode de communication énergétique qui rendra le mental de l'Homme exclusivement émetteur.

Lorsque le mental humain sera devenu émetteur, il sera impossible à l'Homme de penser subjectivement, et il pourra alors corriger les erreurs de l'involution créée par la pensée subjective, où les mots, au lieu d'être utilisés par l'esprit, furent utilisés par des forces qui ne sont pas de l'Homme mais de la mort.

Les mots coïncident avec l'énergie profonde de la vie lorsqu'ils sont conscients. Au fur et à mesure que cette conscience se développe chez l'Homme, il devient ce qu'il doit être : créateur, c'est-à-dire libre de voir avec son esprit.

Le cercle est alors fermé et aucune force inférieure à lui-même ne peut plus retarder son évolution, car son mental n'est plus collectif mais individualisé. De sorte que l'identité est équivalente à la réalité de l'éther, où le planétaire est élevé au niveau cosmique.

Les mots dans leur contexte psychologique ne servent qu'à influencer l'Homme par le biais de l'émotion. Dans leur contexte vibratoire, ils servent à corriger cette influence, afin d'élever la conscience humaine et planétaire. L'Homme a beaucoup de difficulté à s'imaginer ce que veut dire son identité et ce que signifie identité.

L'identité de l'Homme est le produit de la descente de l'esprit sur le plan mental. Donc pour que cette descente s'effectue, il faut que la forme des mots soit réadaptée à cette expérience. Pour que la réadaptation ait lieu, il faut que l'Homme réalise que les mots n'ont de limite d'expression qu'en fonction de son émotivité. Sinon, ils sont infinis en expression, car ils sont esprit manifeste et l'esprit est infini. Il est évident que l'esprit n'a pas besoin de se servir de la forme pour habiter le mental humain, seulement de l'énergie. Mais il doit se manifester par la forme, car elle lui sert de transfert, de transport dans le temps.

Un jour, dans un avenir certain, l'Homme reconnaîtra que les OVNI, par exemple, sont des mots ou des formes tellement perfectionnées, autrement dit, tellement remplis d'esprit, qu'ils servent à des races étrangères pour se transporter dans le temps et l'espace. Donc ceci veut dire que l'Homme découvrira, au fur et à mesure que sa civilisation évoluera, que le mot, la parole, peut se faire ou se rendre matérielle. C'est ainsi que la parole se fait chair, qu'elle se fait matière. Mais pour que ceci soit réalisé par l'Homme dans son expérience, il lui faut reconnaître les limites foncières de sa psychologie subjective vis-à-vis de la signification des mots.

Les mots sont éternels dans ce sens qu'ils font partie de la réalité de la conscience atomique, et qu'avec le temps, au fur et à mesure que cette conscience se perfectionne, les mots, les paroles, les pensées, peuvent devenir matériels. Ce sera l'âge de l'Homme-esprit où le mot se rendra parfaitement et où l'Homme sera créateur du monde qu'il habite et perfectionne, par son pouvoir vibratoire.

Les mots devront éventuellement reproduire l'esprit dans l'Homme. Ceci veut dire que l'Homme devra un jour reconnaître le pouvoir vibratoire des mots. Ceci ne peut être possible que s'il perd la mémoire psychologique des mots et commence à vivre les mots sur le plan vibratoire.

Alors l'ego n'intervient plus dans le choix des mots, c'est-à-dire qu'il n'est plus influencé dans ce qu'il dit ou pense. Alors les mots sont libres et grandissent en puissance. Mais l'ego a peur de ces mots qu'il ne peut influencer, car il a peur de dire des mots pesants d'implication. Et c'est ici qu'il freine la descente de l'esprit dans son mental et qu'il retarde son identité, car il se sent plus sécure dans le mental collectif. Les mots ne peuvent pas être corrigés par l'ego. Ils doivent être créés par l'esprit ou l'intelligence qui anime les plans supérieurs de l'Homme, dont le mental est la dimension réceptrice.

Tant que l'ego cherche à corriger ou à influer sur les mots, il perd conscience de la vibration à l'intérieur de la forme et se coupe de la réalité intuitive de son être. Donc il se raccorde à des plans d'intelligence ou d'énergie inférieurs qui peuvent facilement le manipuler, car il leur a accordé, par le fait même, le pouvoir de créer des mots ou des pensées qui lui conviennent émotivement et psychologiquement. Donc il perd contact avec la partie cosmique de l'Homme, l'esprit. Il devient alors difficile pour lui de développer un double car l'énergie émotive et mental nécessaire au développement du double est utilisée pour maintenir l'astral et le mental inférieur.

Les mots inconscients pervertissent l'Homme car ils n'ont pas de puissance réelle. Ils n'ont qu'un pouvoir d'influence parce que l'Homme possède une mémoire. Donc l'Homme peut facilement être maintenu dans un état d'assujettissement, jusqu'au jour où il découvre l'illusion de la forme. Tant que l'Homme n'aura pas conscience de l'esprit, il ne pourra jouir de rien, car il ne pourra établir l'ordre dans la vie qui convient à son esprit. Donc il sera donc toujours déçu de la vie. Pour vivre selon les lois de la vie, il ne faut pas pouvoir être déçu. Être déçu veut dire : ne pas avoir de pouvoir dans la vie. Et la déception pénètre dans la vie de l'Homme, par le biais de la parole, car la parole inconsciente ne peut créer les conditions qui permettent à l'Homme de ne jamais être déçu.

La déception de l'Homme va à l'encontre des lois de la parole, car elle naît de son inhabilité de faire descendre l'esprit dans le monde de l'expérience. Les mots ont autant de pouvoir de changer la vie de l'Homme, qu'ils ont le pouvoir de bloquer sa vie, car ils déterminent sa façon de penser. La façon de penser doit coïncider avec l'intelligence et non avec l'attitude subjective de l'ego. L'Homme conscient de la 6e race sera le premier Homme de la Terre à réaliser que les mots conscients sont la vie. Et cette réalisation sera tellement vaste de conséquence que la conscience sera sur la Terre, dans un espace très écourté de temps, à partir du moment où l'esprit sera dans la matière.

Les mots ne seront plus simplement des formes créées par un esprit très primitif, mais par un esprit très près de l'Homme. Les mots seront tellement importants que l'Homme ne pourra plus les employer ou les créer sans conséquence. Les mots inconscients sont caractériels dans ce sens qu'ils font partie du caractère de l'Homme. Lorsque le caractère change, se transforme selon l'élévation de conscience, les mots changent et leur emploi devient différent selon l'évolution de cette conscience.

C'est à partir de ce moment dans la vie de l'Homme que les mots deviennent vivants, c'est-à-dire qu'ils prennent une signification de plus en plus précise en ce qui concerne la vie de tous les jours et la vie mentale. Les mots deviennent alors un baromètre de la vie et l'Homme apprend à écouter attentivement les mots qu'il parle afin de prendre de plus en plus conscience de l'activité créative dans sa vie. Les mots doivent être utiles à l'Homme. Ils doivent lui indiquer, selon leurs vibrations et leurs formes, la temporalité des événements.

C'est par la vibration du mot, de la parole consciente, que l'Homme peut réaliser parfaitement le rythme des événements qui affectent sa vie. C'est par la vibration dans la parole consciente qu'il peut savoir précisément si le temps est propice ou non pour telle ou telle action. Car la vibration du mot fait partie de l'activité créative qui se situe dans le plexus solaire. Et c'est de ce centre que l'Homme perçoit bien la nature des événements. Alors les mots sont beaucoup plus que de simples agencements de sons, ils renferment des forces de vie qui, une fois perçues par l'Homme conscient, deviennent sa nouvelle intelligence, sa nouvelle voie d'expression.

L'Homme nouveau découvrira la nature des mots et réalisera qu'ils portent en eux la totalité de la vie exprimée. Et tant que l'Homme ne pourra utiliser les mots de façon créative et consciente, il ne pourra réaliser qu'ils font partie intégrante de sa conscience supérieure, donc il ne pourra avoir ou développer cette conscience supérieure. L'intelligence créative est subtile à un tel point que celui qui en est conscient ne peut faire autrement que d'en être bénéficiaire. Lorsque les mots s'échappent de la bouche de l'être conscient, ils ont une valeur vibratoire qui lui indique l'acheminement des événements futurs.

Plus il est conscient, plus cette précognition devient précise. Et viendra le jour où l'Homme conscient, l'être de la 6e race, à cause de sa sensibilité vibratoire, pourra parler, et, de là, connaître son avenir, ou l'avenir en général, dans des détails de plus en plus inusités. Mais pour que ceci soit possible, il faut que les mots soient détachés de l'ego, libres de son influence émotive et mentale inférieure. Ce sont les émotions dans la pensée qui tuent la pensée créative chez l'Homme. Et il y a beaucoup plus d'émotions dans la pensée de l'Homme qu'il ne peut se l'imaginer. Les mots ont le pouvoir de l'esprit en eux, car ils sont produits, créés, par l'esprit de l'Homme, mais l'esprit de l'Homme n'est pas l'esprit dans l'Homme.

86 - l’intransigeance

L'intransigeance élève l'ego à un niveau de réflection qui lui donne l'impression très sûre, très nette, d'avoir raison. Et cette impression est si forte qu'elle tend à la faire continuer dans cette direction. Autrement dit, l'intransigeance aggrave la situation qui est intransigée, car elle ne l'explique pas dans tous ses aspects, elle ne fait qu'en éliminer la partie la plus capitale, la partie qui saute aux yeux. Et l'ego intransigeant se sent bien car il a l'impression d'avoir raison et de mettre de l'ordre dans le désordre, alors que les événements sont souvent beaucoup plus subtils, car ils découlent de conditions montées de toutes pièces pour l'expérience humaine.

L'intransigeance apparaît, aux yeux de celui qui en est marqué, comme ayant de l'allure, car elle donne ou semble donner à son intelligence de l'allure. Mais le point n'est pas là. Le fait que la personne intransigeante semble avoir de l'allure à ses propres yeux, l'invite, aux yeux des autres, à manifestement représenter une personnalité qui se prend beaucoup trop au sérieux. Et ceci crée chez les autres une sorte d'antipathie vis-à-vis de la personne intransigeante, antipathie qui peut aller jusqu'au point où ces personnes ne voudront plus un jour ou l'autre avoir affaire avec elle, car elle tranche trop sévèrement les situations.

Il faut, dans la vie, avoir de la vie. C'est-à-dire de l'intelligence qui voit loin et profondément, et c'est ce qui manque à la personne intransigeante. Elle ne voit pas loin et ne voit pas assez profondément. Donc il n'y a pas suffisamment de vie dans son intelligence, mais il y a beaucoup d'étroitesse d'esprit. Pour qu'il y ait de la vie dans l'intelligence, il faut qu'il y ait beaucoup d'esprit, beaucoup de place pour l'esprit ou pour l'intelligence. Si l'esprit est trop à l'étroit, ce sont les attitudes qui mèneront et il n'y aura pas de vie dans l'intelligence. Autrement dit il n'y aura pas d'intelligence dans la vie.

L'intransigeance aveugle celui qui la porte en lui, car elle naît d'une façon à lui, de voir et de mesurer. Et cette façon n'est pas réelle, n'est pas créative, elle n'est que bombastique. L'intelligence réelle peut sembler être intransigeante à celui qui ne la connaît pas, car elle est trop réelle pour être calfeutrée, diminuée. Mais l'intelligence subjective, elle, ne peut se permettre trop d'intransigeance, car cette dernière puise son illusion dans l'ego et non dans sa réalité dans l'esprit.

L'être intransigeant semble appartenir à ces êtres qui ont un sens accru de justice, alors qu'eux-mêmes font injustice à l'Homme, en se servant de leur égocentrisme pour mesurer ou définir ce qu'eux croient déterminable selon leur propre mesure. Il y a toujours un peu d'insécurité dans l'intransigeance, une insécurité qui se veut sécure, qui se voit, se sent, et pourtant ne l'est pas, sécure. L'être intransigeant, souvent, touche du doigt la nature d'un problème. Souvent sa sensibilité lui fera voir quelque chose de véritable, mais là où il y aura lacune dans son comportement, c'est dans sa façon à lui d'y remédier.

L'intransigeance marque toujours la personnalité. Et l'être conscient ne doit pas être marqué dans sa personnalité par un trait de caractère qui l'éloigne de son intelligence réelle, qui ne prend pas racine en lui, mais dans son esprit. Si l'intransigeance doit être appliquée dans la vie, elle doit l'être selon la dictée de l'intelligence créative, et non selon un aspect ou l'autre du caractériel chez l'individu.

L'intransigeance, ou sa qualité tranchante, doit appartenir à une catégorie d'actions qui est mesurée par l'intelligence créative et qui marque la différence entre la conscience supramentale et la conscience mentale inférieure. L'être inconscient est intransigeant car il a recours à une attitude de détermination dans la solution des problèmes. Tandis que l'être conscient n'a pas recours à l'attitude, il n'a recours qu'à la vibration qui lui donne l'énergie nécessaire à la formulation d'une action. Ce n'est plus l'ego qui est intransigeant, c'est l'énergie qui, selon son mode d'expression créative, rend l'action plus ou moins intransigeante, selon le besoin de la cause.

L'intransigeance d'un être conscient sera toujours une intransigeance de fond, tandis que celle d'un être inconscient sera une intransigeance dans le caractère. Chez l'être conscient, c'est tout son être qui ne transige plus avec telle ou telle situation inconsciente. Chez l'être inconscient, par contre, le problème n'est plus le même, il n'est plus du même ordre. C'est l'être inconscient qui ne veut pas transiger avec telle ou telle situation car son caractère l'en défend, car il y a défaut dans l'être, il y a faiblesse dans la vision totale.

Un être conscient qui serait intransigeant ne le serait pas parce qu'il voudrait l'être, mais le serait car l'énergie créative le forcerait à l'être pour telle ou telle raison. Cette situation le forcerait à vivre, à supporter, vibratoirement l'intransigeance de l'intelligence créative et des forces en lui. Loin serait-il de connaître l'intransigeance de l'être inconscient aveuglé par son sens de justice, de correctitude.

Si l'être humain connaît l'intransigeance, c'est qu'il sent en lui une force qui le pousse dans une direction ou une autre. Mais il doit être conscient de son intransigeance lorsqu'il l'exerce, sinon il laissera son astralité prendre avantage de cette force, plutôt que son mental. C'est ce qui crée l'échec dans les règlements de problèmes entre les Hommes. Trop souvent l'intransigeance dépasse les bornes de sa fonction psychologique naturelle et normale.

L'être intransigeant ne réalise pas que sa force de caractère émane d'une vibration du double qui cherche à corriger quelque peu un excès quelconque. Mais il doit comprendre aussi que cette vibration doit être sous son contrôle, c'est-à-dire qu'elle doit être mesurée, ajustée, selon son intelligence et non seulement selon sa volonté subjective.

Puisque l'intransigeance naît d'une volonté encore inconsciente, elle doit être rendue intelligente le plus possible afin qu'une volonté plus consciente se détermine ou en détermine la fonction créative. Si elle n'a pas de fonction créative, elle n'est qu'une force qui s'abat sur ou contre la personne, mais qui ne moule pas l'événement de façon créative.

L'intransigeance s'instruit de la faille chez l'autre en cachant la nôtre. Nous avons beaucoup plus de facilité à faire du bruit dans la cour du voisin que chez soi, car dans la cour du voisin, le bruit ne trouble pas notre propre maison. Il nous est facile d'être intransigeants, car cette attitude nous assure d'être justes à nos yeux. Et cette impression nous donne un certain réconfort.

L'être humain a besoin de constamment assurer son identité. Mais il ne réalise pas que l'identité qu'il recherche par l'intransigeance est bâtie sur le dos d'un autre. Elle ne naît pas d'un fond inébranlable venant du profond de soi. Ce n'est qu'une maquette, illustrant un désir profond d'être quelque soit peu identifiable à soi-même. Si certaines personnes ne pouvaient, de temps à autre, se référer à l'intransigeance pour s'assurer une identité, ils ne pourraient prendre conscience d'une certaine valeur qui donne à l'ego conscience de soi.

Mais la conscience de soi va beaucoup plus loin que ne peut se l'imaginer l'ego, elle touche les cordes puissantes de l'esprit. Et l'esprit est fort, mais jamais intransigeant dans le sens inconscient du terme. Il est fort car il voit avec justesse, il voit sans faille et fait valoir ce qu'il voit par les moyens subtils dont il dispose et qui ne sont pas encore à la portée de l'ego, tant que ce dernier n'a pas réalisé que l'intransigeance n'est qu'une couverture cachant le réel motif de son action. Et cette couverture, une fois relevée, peut très bien montrer les failles de l'ego qui le mènent à l'intransigeance.

L'action de l'Homme n'est jamais ce qu'elle prétend être tant qu'il ne la véhicule pas vibratoirement. S'il la véhicule psychologiquement, il risque de la colorer, et l'intransigeance colore la volonté de l'Homme et colore son intelligence. Elle leur donne des reflets qui ne sont pas profondément séduisants.

L'intransigeance est, dans le fond, une coloration de la volonté qui cherche à se donner un point d'appui lorsque l'occasion se présente. Et cette volonté naît, dans sa forme, d'un aspect caractériel qui n'a pas encore été touché, décoloré, par l'intelligence créative et vibratoire de l'être conscient. Tant qu'une personne est intransigeante, elle demeure fermée sur elle-même, et sa position devient son point de vue, et ce point de vue est suffisamment étroit pour diminuer l'évolution, à long terme, de son intelligence créative, donc de sa volonté réelle. Alors elle sera forcée de se rapporter à son caractère, et le caractère est toujours la manifestation de l'âme à travers l'ego.

L'intransigeance ne permet jamais à l'ego de sentir son intelligence réelle. Elle ne fait que percevoir en lui une sorte de fermeté qui découle du lien entre l'âme, l'astral et son mental inférieur. Situation délicate, car il devient évident à ce point que l'âme ou la conscience astrale possède encore sur l'Homme un pouvoir d'influence qui caractérise l'inévitable dédoublement de la personne, que l'on remarque chez ceux qui sont intransigeants à outrance. Ce dédoublement relève du fait que l'âme possède trop d'influence sur l'ego, et que l'ego manque de discernement ou d'intelligence réelle, pour voir à travers le jeu qui lui est imposé.

L'Homme doit être libre, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir voir les jeux qui se jouent en lui entre les forces astrales de l'âme et les forces mentales de son esprit prisonnier encore de la matière. L'âme n'est pas prisonnière du corps matériel, mais l'esprit de l'Homme, oui. L'Homme croit que l'âme est prisonnière de son corps matériel, car il croit ce qu'il a appris au lieu de savoir ce que son esprit lui dicte. Et l'esprit de l'Homme c'est la lumière du double, c'est l'agencement parfait de l'intelligence à l'intérieur d'une enveloppe d'énergie à laquelle nous pouvons donner le nom de double, partie essentielle de l'Homme, partie identique à la réalité, convoitée par l'Homme, l'ego.

Alors, qu'il soit intransigeant cet ego, et voilà qu'il se coupe de lui-même, de son énergie, de son intelligence, et se soumet aux dictées de cette sombre mais essentielle autre partie de lui-même : l'âme. L'ego ne sait pas où commence sa réalité et où se termine le cauchemar de son illusion. Dans l'intransigeante attitude, il perd conscience de lui-même pour prendre conscience d'une partie de lui qu'il ne peut utiliser, mais qui l'utilise à ses fins. N'est-il pas normal que l'ego, que l'être, ait la dignité de son esprit à la portée de son expérience, plutôt que l'indignité de l'âme à la portée de sa bouche et de son action.

L'Homme a toujours été un être bousculé par des sentiments parfois bons, parfois mauvais. Mais jamais n'a-t-il réalisé que la structure psychique de son être, telle qu'elle fut vécue pendant le long cycle de l'involution, fut dominée par l'énergie provenant, émanant, de l'âme, et se projetant à travers d'innombrables attitudes grotesques dont l'intransigeance n'est qu'une faible représentation.

L'être intransigeant s'éloigne de lui-même et se recouple avec l'âme. Il prend d'assaut l'autre, face à lui, et lui démontre qu'il n'est en fait qu'un outil de cette puissance intérieure et astrale qui le domine par la voie d'une raison qui ne naît pas de l'Homme réel et supramental, mais de l'Homme envoûté et inconscient.

L'intransigeance n'admet pas l'opposition, et pourtant l'opposition est un fait réel de la totalité d'une situation. Toute situation se manifeste à double face, et l'intransigeant n'en voit qu'une. Et pourtant que doit-on faire de l'autre ? L'autre face aussi fait partie de la réalité de l'événement, et pourtant l'intransigeant la rejette et ose s'imaginer qu'il a raison.

L'intransigeant accentue son point de vue afin de diminuer l'autre, de le neutraliser. Il n'offre plus d'opportunité à son intelligence réelle de bien et parfaitement mesurer l'événement. Donc, il se severe[8] de lui-même et devient de plus en plus intransigeant, de plus en plus sévère, de plus en plus tranchant, car cette attitude est longue de vie et, un peu comme le ver solitaire, allonge constamment son corps, pour un jour remplir totalement la vie inconsciente de l'ego, et de ce fait durcir les artères sclérosées de ses sentiments les meilleurs.

L'ego intransigeant ne peut gagner dans la vie car elle le bombardera d'événements qu'il voudra trancher de par sa justice erronée et perdra beaucoup de temps et d'énergie à vouloir dominer de son regard endurci la toile de plus en plus bariolée d'une vie sans calme et sans sérénité. Ses nerfs en seront affectés si elle est à outrance, cette intransigeance. Et il perdra, petit à petit, cette noblesse réelle que l'on retrouve chez l'Homme qui a compris que l'intransigeance est une sorte de maladie qui nous rend trop sérieux.

L'intransigeant souffre de son intransigeance car il est sensible, au départ, et sa sensibilité le pousse à cette faille, mais ne lui donne ou n'offre pas la certitude dans le jugement. D'où une certaine douleur, une certaine souffrance.

Pour que l'ego prenne conscience de son intransigeance et qu'il en découvre l'illusion qui mène à la diminution de l'intelligence réelle dans le jugement, il doit prendre conscience, qu'à toute situation il y a plusieurs facettes et que chaque facette vaut la peine d'être prise en considération. Mais seule l'intelligence créative peut tout prendre en considération, car seule cette intelligence est au-dessus de l'ego. Seule cette intelligence peut parfaitement guider l'ego dans le sombre, ou la sombre expérience de sa conscience encore trop planétaire et encore trop expérimentale. Si l'ego ne prend pas conscience de son intelligence réelle, il ne peut qu'enfreindre les lois de la vie créative par une intransigeance qui naît de son aveuglement.

L'intransigeant trouble l'esprit de la vie, c'est-à-dire qu'il trouble l'esprit *dans* la vie. Et lorsque l'esprit est troublé dans la vie, l'âme prend avantage de la situation et l'ego perd, petit à petit, un peu plus de liberté réelle, c'est-à-dire de conscience créative.

Le problème qui ressort de l'intransigeance, c'est celui d'empêcher les forts de voir le point de vue des plus faibles. Et tous les Hommes, qu'ils soient forts ou faibles, ont quelque chose à apprendre des autres qui leur sont différents. Ce n'est pas le fort qui a raison, ou le faible qui a tort, c'est le fort qui fait tort au faible, car ce dernier n'a pas la force de se donner raison, ou de la faire valoir.

Le phénomène d'intransigeance est un phénomène de rapports de forces et non de rapport d'intelligence. L'être conscient, ou intelligent, ou intelligent en conscience, n'a pas besoin de s'exécuter en termes de rapports de forces, puisque son intelligence créative est la force créative même qui nullifie tout rapport de force émanant d'une dualité ou d'un conflit psychologique.

---

[8] coupe

L'intelligence créative, étant toujours au-dessus de la dualité, se fout de la force ou de la faiblesse de l'Homme. Sa réalité est dans l'actualisation de l'harmonie qui convient à sa présence sur le plan matériel. Tout le reste n'est qu'illusion pour elle, de sorte qu'elle voit à travers l'illusion de l'intransigeance et peut avec grande facilité la neutraliser, la dépasser, la rendre totalement inutile dans l'intervention humaine.

L'intransigeant se perd de vue dans son attitude et perd contact avec lui-même, il se sert de sa vanité pour se donner raison. C'est une façon à l'ego de se pommader, de se donner une allure, car il se prend au sérieux, il se prend pour un autre. Mais si l'ego voyait au-delà de ses limites, de sa petite conscience égocentrique, il verrait le jeu de son double qui se moque de lui, et qui se sert de la situation pour que l'âme se fasse sentir à travers lui, afin que plus tard il puisse comprendre, reconnaître, qu'il avait été dupé.

Il ne faut pas oublier que l'être humain est sur le point, au cours des prochaines années, des prochaines générations, de comprendre sa vraie nature, les vrais mécanismes de sa nature. Donc il est normal que toutes ses attitudes reflètent un état intérimaire de conscience qui sera mis à jour lorsque l'Homme aura pris connaissance ou conscience de sa réalité et de ses mécanismes, réalité qui ne peut être perçue que lorsqu'il aura suffisamment réalisé les reflets de sa conscience inférieure et les impératifs de sa conscience supérieure, ou le pouvoir de son double, jusqu'à aujourd'hui invisible pour lui.

Lorsque l'Homme aura pris conscience de son double, le mystère de sa conscience planétaire sera mis à jour en lui et il ne pourra plus être dupe de lui-même, c'est-à-dire une marionnette des forces astrales ou animiques en lui. C'est pourquoi la compréhension de l'intransigeance est importante, car elle permet à l'Homme de réaliser qu'il s'appuie sur un centre de gravité qui n'est pas réel mais créé de toutes pièces par ses émotions et le langage de son mental non élevé à une conscience universelle.

Si nous réalisons un jour que l'être humain est un être programmé et que l'âme sert à sa programmation, puisqu'elle est sa mémoire, nous découvrons que l'être de demain, l'Homme nouveau, la nouvelle race, ne pourra souffrir d'être programmée et détruira toute force en elle qui cherche à la contrôler en dehors de son intelligence et de sa volonté. Voilà pourquoi l'intransigeant doit apprendre à se rasseoir et à prendre fortement son caractère en main, et à le forcer à réduire le feu qui l'anime durant la confrontation qui donne naissance à cette faille.

Sinon, il ne pourra jamais réaliser qu'il est manipulé adroitement par des forces qui font partie d'un monde qui n'est pas le sien, puisqu'il n'est pas construit par lui. Il fut construit par le passé, et tout ce qui fut construit dans le passé, lors de l'inconscience, ne fait pas partie de l'Homme nouveau. Ce qui a été construit par le passé a servi à l'Homme nouveau, car il devait souffrir pour en arriver à être ce qu'il est, mais lui, l'Homme nouveau, une fois réalisé, ne peut plus tremper dans les énergies du passé. Elles sont anti-liberté, elles sont anti-liberté, elles sont anti-liberté, il faut le bien comprendre.

La liberté se crée de toutes pièces, elle n'est pas du passé de l'Homme, elle ne naît pas de l'intransigeance. Au contraire, cette attitude la bloque, la replie sur elle-même et l'empêche d'être réalisée dans le monde.

L'Homme intransigeant se flatte de l'être. Il se flatte car il est déjà un peu rempli de lui-même. Pour être intransigeant, il faut être un peu rempli de soi-même, un faux soi-même, naturellement. L'intransigeance atteint toutes les couches sociales. Et plus elle est puissante dans son rôle social, plus elle devient dangereuse politiquement parlant. Lorsque l'intransigeance atteint le cerveau politique d'une nation, nous allons vers le totalitarisme qui risque de détruire le peu de liberté relative que l'Homme peut connaître dans une société inconsciente et encore trop enracinée dans le mal planétaire.

Le totalitarisme, c'est l'intransigeance politique à outrance. Nous ne réalisons pas toujours que ce que nous sommes personnellement peut souvent prendre de grandes proportions, s'il est étendu à l'échelle d'une nation. Regardez Hitler qui était totalement intransigeant. Autant l'intransigeance severe l'Homme de son intelligence créative, autant sur le plan politique elle mène la nation vers une forme de torture mentale perpétuelle : le totalitarisme, le fascisme, le nazisme, et empêche que s'harmonisent les Hommes et les nations.

L'intransigeance est une de ces failles dans le caractère qui, à l'échelle de la politique, est la raison même pour laquelle l'humanité se trouve dans une situation évolutive si retardée. L'évolution des peuples a toujours été retardée par l'intransigeance des gouvernements, des gouverneurs, ou de la hiérarchie politique. Avec la démocratie, un essor fut ressenti dans le monde, spécialement en Europe et en Amérique du nord. Mais le totalitarisme risque encore aujourd'hui d'éteindre dans les pays sous-développés cette flamme délicate de la démocratie, où l'individu dans ses droits les plus fondamentaux peut s'éveiller à une plus équitable réalité politique.

L'intransigeance est un grand manque dans l'intelligence et une perversion éventuelle de la conscience cosmique de l'Homme. L'être cosmique qui sommeille à l'intérieur de chaque Homme détruira l'intransigeance de l'être planétaire. Car l'intransigeance de cet être cosmique est réelle et ne peut être étouffée par la boutade d'un être inférieur en conscience, en intelligence, et en volonté. Le XXIe siècle verra s'élever sur la surface de la Terre une phalange d'hommes et de femmes dont les pouvoirs psychiques mettront fin à l'intelligence intransigeante des politiques gouvernementales, et l'humanité verra le premier rayon d'espoir illuminer la Terre dans son entièreté.

L'être conscient réagit avec force à l'intransigeance dirigée contre lui, car il n'a plus peur. Et c'est la peur sur la Terre qui a permis que l'intransigeance devienne, avec les siècles, la pointe du couteau de la puissance politique anti-Homme que nous découvrons dans les abus de pouvoir contre l'Homme. Il n'y a pas de place dans l'intelligence réelle pour l'intransigeance, car cette dernière appartient au passé, à la vanité, à l'illusion, à la peur. Là où il y a intransigeance, il y a de la peur, de la crainte, que ce soit sur le plan personnel ou sur le plan politique, puisque l'intransigeance est une force qui cherche à dominer en imposant, afin de dominer.

On domine toujours pour ne pas être renversés. On domine toujours parce que l'on a peur d'être renversés. C'est une forme de bluff, car celui qui est intransigeant n'est jamais parfaitement sûr d'avoir raison. Ce n'est que lorsque son intransigeance est impuissante qu'il s'aperçoit qu'il n'a pas nécessairement raison, ou qu'il a raison à tort.

L'intransigeance affermit le caractère mais le durcit en même temps. Le durcissement du caractère n'est pas un élément créatif de la personnalité car il rend plus difficile l'expression de l'esprit ou du double. Plus le caractère est endurci, plus il est difficile à l'ego de s'en défaire, car il est imprimé en lui, et toute impression caractérielle s'amplifie au lieu de diminuer. Ce n'est que lorsque l'ego subit de grands chocs au courant de la vie que ce durcissement s'estompe.

L'intransigeance doit être perçue comme telle et bien observée chez soi, car souvent l'intransigeant ne s'en rend pas compte, elle fait partie intégrale de lui et ce n'est que lorsqu'on la lui fait voir qu'il en saisit la présence. L'ego a tendance à ne pas se voir, car il n'a pas d'yeux, les yeux sont toujours ceux des autres. Mais rares sont les Hommes qui aiment se voir à travers les yeux des autres. Lorsque l'intransigeance s'installe trop profondément chez l'Homme, il lui est difficile de se faire des amis, à moins qu'une autre qualité de bonhomie chez lui balance cette énergie astrale qui domine sa personnalité. Mais trop souvent l'être intransigeant se trouvera plutôt seul qu'en compagnie.

La personnalité de l'intransigeance se définit très bien selon la loi d'impression. La loi d'impression est une loi astrale, c'est-à-dire qu'elle s'applique selon les lois de la forme, et lorsque la personnalité de l'être intransigeant se manifeste, cette loi de l'astral se manifeste aussi, car elle est en définitive toujours présente lorsque l'ego va au-delà des bornes ou des limites qui lui sont vibratoirement imposées par le double. S'il va au-delà de ces limites, il sentira en lui-même une légère vibration, lui indiquant qu'il a outrepassé la limite naturelle de la conscience astrale. Et c'est à ce moment qu'il pourra réaliser qu'il a fait une erreur, qu'il a troublé l'éther entre lui et l'autre. Et s'il est suffisamment sensible, il cherchera à rebalancer la vibration, c'est-à-dire à neutraliser le choc qu'il aura créé par son l'intransigeance.

C'est ainsi que l'ego apprendra à reconnaître ses erreurs psychologiques et s'ouvrira de nombreuses portes dans ses relations avec l'Homme. Si par contre il ne réalise pas ceci, il se fermera les portes et sa vie en sera affectée.

Un être conscient peut sembler être intransigeant, mais son intransigeance n'est qu'un jeu de sa volonté créative et de son intelligence créative. Il est conscient de jouer l'intransigeant, mais ne l'est pas dans le fond. Car s'il doit jouer le jeu pour quelque raison qu'il connaisse, il rebalancera la vibration et la personne s'ajustera à son éther, mais sans vergogne, car elle ne sentira pas l'ego qui agit avec force, mais l'être qui agit avec intelligence et volonté créatives.

Il ne faut pas utiliser la force contre l'Homme, car la force éloigne l'Homme de l'Homme, il faut utiliser l'intelligence et la volonté créatives. Ces deux principes sont parfaits dans l'Homme et peuvent déjouer, dénouer, neutraliser, n'importe quelle force égocentrique.

Tant que l'être intransigeant n'a pas réalisé son intransigeance, il ne pourra percevoir, sentir, son intelligence créative, car il se servira de la force plutôt que de la patience mentale qui est un des outils les plus efficaces de la conscience créative sur cette planète. Certains peuples possèdent un peu et inconsciemment cette qualité d'esprit, les chinois et certains peuples orientaux par exemple, pour n'en nommer que quelques-uns.

La patience mentale élevée au stage de la conscience créative peut neutraliser toute forme d'intransigeance car elle enveloppe l'ego et le protège contre l'intransigeance. Par exemple, une personne très intransigeante vis-à-vis d'un être conscient se verrait vexée par la grande neutralité de ce dernier, neutralité qui empêcherait la loi d'impression d'agir contre lui. L'être intransigeant se verrait alors forcé de baisser pavillon, et on verrait bientôt ce dernier s'adoucir dans son comportement vis-à-vis de l'être de conscient.

Pour que l'intransigeance soit efficace, elle doit être écoutée et reçue, perçue. L'être conscient n'écoute, ne reçoit et ne perçoit rien de cette nature, car il est dégagé de l'impression qu'elle crée. Donc celui qui est intransigeant n'a rien d'autre à faire que de changer sur-le-champ son comportement. La grande faiblesse de l'Homme vis-à-vis de l'Homme, c'est de nourrir ses faiblesses par manque de centricité. Et pourtant le double lui fournit toujours la vibration pour qu'il sache, et connaisse, et reconnaisse la limite de l'infraction. Mais l'ego n'est pas toujours sensible à cette vibration, donc l'intransigeance s'abat sur lui, et lui en souffre car il ne sait comment la neutraliser.

L'être intransigeant peut se reconnaître de deux façons. Premièrement, il verra qu'il a tendance à vouloir trancher les situations d'une manière catégorique et sans retour. Deuxièmement, il verra qu'il a tendance à ne voir que de ses propres yeux et à mesurer une situation selon son entendement et non selon l'entendement d'autrui. Dans le deuxième cas, il faut grande intelligence créative et volonté créative pour agir ainsi, dans une certitude totale.

Et ceux qui peuvent agir ainsi, déjà à cause de leur conscience supérieure, ne seront pas intransigeants, mais fermes dans leur vision des choses. Mais s'ils sentent que leur fermeté ne peut être supportée, ils adouciront leur façon d'agir pour mieux convenir, mais sans laisser s'échapper leur point, car la conscience à grande mémoire et elle reviendra plus tard corriger, s'il y a lieu, l'infraction à l'harmonie.

L'être intransigeant perd la notion de l'effet qu'il crée chez ceux qui l'entourent. Il ne semble pas être capable de voir, de sentir, l'effet qu'il crée. Il porte des œillères, et ces œillères lui donnent la raison dont il a besoin pour voir ce qu'il veut. Et c'est le fait qu'il voit ce qu'il veut qui lui donne l'impression d'avoir raison en imprimant sa volonté subjective sur autrui par l'intransigeance.

La personne intransigeante manque de flexibilité, et un tel manque dénote un manque de maturité dans l'émotif. La flexibilité de la personne est d'importance majeure, car elle lui permet de ne pas se prendre trop au sérieux. La flexibilité de la personne est un atout pour la personne, car la personne traite toujours avec d'autres. Et toute personne qui traite avec d'autres ne peut se permettre d'être intransigeante, puisque toute personne possède un modicum[9] d'intelligence qui doit être canalisé et rendu à l'expérience. Donc la flexibilité est importante pour tout être humain. Sinon, l'intelligence créative, qu'elle soit forte ou faible, sera manquante, ne pouvant être canalisée, et son absence diminuera la richesse de la vie.

La vie ne peut être enrichie que par l'intelligence créative. Plus il lui est permis d'être canalisée, plus la flexibilité entre les Hommes, entre les personnes, est essentielle. L'intransigeance tue la flexibilité dans l'œuf. Une personnalité qui n'est pas dotée de flexibilité ne peut apprécier la personne d'autrui, car elle est trop fixée sur elle-même, comme dans le cas de l'intransigeance. La flexibilité de la personne est aussi un tonique dans le monde des relations humaines qui de nos jours sont de plus en plus rigides et mécaniques.

La flexibilité de la personne requiert une diminution de l'aveuglement que cause le corps astral sur l'intelligence inférieure ou le mental planétaire. Et sans conscience de la patience, il est impossible de devenir flexible, car seule la patience tempère le caractère rigide de l'intransigeant pour lui faire découvrir la patience. Et seul le double peut créer des conditions suffisamment rigides pour que le caractère de l'intransigeant se casse petit à petit, pour que prenne racine en lui la flexibilité.

Tant que l'Homme n'a pas conscience du double, il peut difficilement prendre conscience de ce dont il a besoin pour perfectionner sa conscience. Mais dès qu'il prend conscience du pouvoir du double dans sa vie, il est projeté dans une courbe d'évolution qui lui fera voir la réalité de la relation entre l'intransigeance et la flexibilité de la personne.

Le problème le plus sérieux de l'être intransigeant, c'est qu'il ne pourra, à cause de ses humeurs, se créer suffisamment d'éther pour s'assurer d'une collaboration amicale avec les Hommes, surtout si son intransigeance est très poussée. Cette situation rendra donc sa vie plus difficile, car c'est selon l'éther que l'on crée, que l'on développe de grandes et profondes amitiés qui nous servent dans la vie et la rendent plus douce.

L'être conscient réalise de plus en plus cette facette de la réalité humaine. Et c'est pourquoi peu de temps s'en faut-il pour qu'il prenne conscience que beaucoup d'êtres évoluent autour de lui, avec lesquels il n'aurait auparavant pu établir de liaison à cause de son intransigeance.

---

[9] minimum

Il ne faut pas confondre intransigeance avec fermeté d'esprit. Le fossé entre les deux est immense. Dans le premier cas il y va d'une forme grave d'inconscience, et dans le deuxième d'une conscience de plus en plus perfectionnée. Il ne faut pas non plus s'imaginer être ferme d'esprit lorsqu'en fait nous sommes intransigeants. Cette confusion peut créer encore plus de confusion, car un mal inconscient est moins pire qu'un mal à demi conscientisé.

87 - l'envoûtement psychologique

L'envoûtement psychologique de l'Homme dépasse les limites de l'imaginable, car il n'est possible à la conscience humaine de le comprendre que lorsque cette dernière a atteint les limites de l'imaginable. Il faut comprendre l'imaginable comme le gouffre qui existe entre le réel et le conceptuel ou le psychologique subjectif.

L'envoûtement psychologique de l'Homme est à la base de sa conscience personnelle et sert de motif à l'exécution d'une tyrannie qui découle de l'accumulation infinie de la mémoire raciale de l'humanité présente et passée. Il tire sa force, sa puissance, du phénomène de la mort qui existe en tant que mémoire et expérience éventuelle chez l'Homme planétaire qui n'a pas dépassé les limites de la conscience raciale pour entrer dans la conscience pure de l'énergie.

Si nous employons le terme d'envoûtement psychologique pour décrire le fossé qui existe entre la conscience réelle et future de l'Homme, et sa conscience planétaire, c'est pour faciliter la compréhension des mécanismes qui créent dans l'Homme la confusion dans son esprit et qui empêchent son esprit de pouvoir contrôler totalement la destinée de l'ego, donc de le diriger hors de la périphérie de sa psychologie personnelle qui est l'empreinte créée sur sa conscience par les forces vibratoires de l'envoûtement psychologique et planétaire.

L'être humain, qu'il soit terrestre ou autre, représente le plus haut modèle créé de conscience absolue qui existe dans le temps, mais non pas dans l'espace. Et tant que cet être n'a pas compris l'absolu de sa conscience, il ne peut être conscient de l'énergie de sa conscience, donc il ne peut être conscient de la dimension de son intelligence, car l'envoûtement psychologique le retient et le confine à l'expression de lui-même qui n'est en fait que l'expression de son impuissance caractéristique, c'est-à-dire de l'impuissance de sa volonté et de son intelligence contre le pouvoir psychologique de son ego contre son ego.

Il est entendu que pour que l'Homme ou l'ego transpose l'énergie de la conscience en action consciente, il faut qu'il en arrive à se désengager de l'envoûtement psychologique qui naît d'une incapacité foncière, chez l'Homme, de reconnaître et de pouvoir dans un même temps vivre à la limite de lui-même, limite dictée par l'énergie et non par sa psychologie personnelle et subjective.

Si l'Homme comprenait la nature même de l'énergie en lui, il pourrait construire graduellement l'escalier qui le mène où il veut, au lieu de monter l'escalier qui le mène quelque part dans l'expérience. Mais l'envoûtement psychologique n'est réalisé chez l'Homme que dans la mesure où il s'aperçoit qu'il ne peut faire ce qu'il veut dans la vie. Et cette réalisation est celle qui lui donne l'impression d'impuissance et l'amène à vivre sans puissance créative.

À la limite de l'envoûtement psychologique, l'ego sent le combat entre lui-même et quelque chose d'autre plus fort et plus grand que lui-même. Mais attention, ceci n'est qu'une illusion qui crée l'envoûtement psychologique et le démunit de sa force créative. L'ego, au cours de l'évolution, devra être suffisamment libre de l'envoûtement, et à la fois suffisamment conscient, pour comprendre que le processus de vie qui couve sous les braises de l'expérience n'est que lui-même en tant qu'esprit incarné enveloppé d'un champ de force, le double, qui doit être utilisé à 100% un jour, pour que l'Homme puisse connaître la vie parfaite.

Mais ici, le voile devient encore opaque devant la vision de l'Homme. Car l'unification des différentes couches d'énergie qui constituent l'Homme expérimental, l'Homme planétaire, n'est pas totale, donc l'ego a l'impression d'être sous-tendu à une force intérieure quelconque plus forte que lui, lorsqu'en fait la force de cette énergie n'est proportionnelle qu'à l'inhabilité de l'ego de l'utiliser. S'il pouvait l'utiliser, elle serait instantanément créative, donc instantanément gratifiante pour lui et il n'en sentirait plus la domination.

L'envoûtement psychologique est un mode très vaste et très développé d'autogestion qui semble relever de soi dans le cas de l'inconscience totale ou d'une force plus grande que soi, là où la conscience est en voie de développement mais non encore arrivée à terme. Donc l'Homme inconscient de l'envoûtement psychologique vit selon un mode de vie qui semble lui être adapté, et l'Homme qui se conscientise, à l'autre bout du Spectrum, la vit comme étant une force, une grande force intérieure en lui, qui lui impose une certaine ligne d'actions ou de mouvements, alors que l'Homme total la perçoit comme la différence entre ce dont il a besoin et ce qu'il veut.

Mais qui, ou quoi, détermine ce dont l'Homme a besoin ou ce que l'Homme veut ? La réponse est simple : l'énergie en lui qui n'est plus envoûtée. C'est-à-dire l'énergie en lui qui est canalisée parfaitement pour le bien-être psychologique de la conscience vibratoire réalisée à travers un psychisme et une matière qui doit être totalement harmonisée afin de pouvoir être totalement unifiée par, et dans, cette énergie qui se situe infiniment en dehors de la muraille de l'ego.

L'envoûtement psychologique de l'ego est tellement puissant que l'organisation de la vie de l'Homme ne peut se faire selon l'énergie créative en lui, mais se fait selon une loi de moindre résistance créée par l'ego afin de ne pas souffrir du gouffre qui existe entre lui et sa conscience totale ou vibratoire.

L'ego ne peut comprendre le pourquoi de l'activité vibratoire de l'énergie, car il ne peut s'ouvrir à elle totalement à cause de l'envoûtement auquel il est assujetti. De sorte que quel que soit son rapport, ou plutôt son effort, d'introspection, l'avenir lui est caché dans ses détails, et cette situation le fait souffrir car il ne peut se servir d'un des grands outils de l'envoûtement psychologique imposé à l'Homme pour le maintenir dans un certain équilibre émotif et mental, c'est-à-dire l'espoir.

Lorsque l'Homme ne peut plus se servir de cet outil car l'énergie trop puissante bloque les mécanismes de l'envoûtement psychologique, il se sent envoûté encore plus, car l'énergie envoûte d'une autre façon, c'est-à-dire qu'elle n'accorde plus à l'ego d'illusions car son expérience lui a révélé que les évènements se chargent de réétablir éventuellement l'ordre dans sa vie, et que lui ne peut que s'en rendre compte sans pouvoir par lui-même les affecter ou les construire.

Mais le nouvel envoûtement de l'énergie devient, avec le temps, la trame de l'intelligence créative, et l'ego s'habitue à vivre selon les lois de la vie telles que dictées cosmiquement par l'énergie elle-même. Donc l'ego est passé de l'envoûtement psychologique séculaire à l'envoûtement temporaire de l'énergie, pour déboucher finalement sur l'intelligence créative qui naît du déblocage final de la deuxième phase des forces de vie, imposé à l'ego, ce qui le mène à la fusion avec l'énergie créative synthétisée par le double et rendue parfaitement à l'ego pour son utilisation matérielle et psychique.

L'envoûtement de l'énergie et l'envoûtement psychologique sont très différents l'un de l'autre. Dans le premier cas l'ego a peur, dans le deuxième il est ignorant. La peur est naturelle, l'ignorance artificielle. La peur est le produit de l'imperfection des corps subtils, l'ignorance est le produit de l'imposition sur l'ego d'un voile psychologique qui convient à sa personnalité et le maintient très longtemps sous l'emprise de forces dont il ne connaît ou ne comprend même pas l'existence, car elles font partie de la structure réflective dont il se sert pour penser et vivre ses émotions.

L'envoûtement psychologique est dangereux pour l'Homme à longue échéance, car il ne lui permet plus de dépasser les limites de sa conscience inférieure, alors que l'envoûtement de l'énergie est la force même qui aspire l'Homme à l'extérieur des limites psychologiques de sa conscience, et le projette dans le vide de l'intelligence créative où il réalise parfaitement la grande perfection des forces de vie qui travaillent à travers l'ego pour la descente sur le plan matériel d'une conscience supérieure et supramentale.

Tant que l'Homme n'a pas égalisé en lui l'envoûtement de l'énergie contre l'envoûtement psychologique, il lui est impossible de réaliser et de vivre de l'intelligence créative, car cette dernière est au-delà de la matière mentale psychologique de l'Homme, donc elle ne peut pas nuire à l'Homme, c'est-à-dire à l'évolution de l'Homme ou à la société future de l'Homme.

C'est pourquoi l'envoûtement de l'énergie de la conscience humaine est la plus grande souffrance de l'ego, non pas parce qu'elle est réellement difficile à supporter, mais parce que l'ego n'est pas réel, donc la trouve difficile à supporter. Et pourquoi n'est-il pas réel, l'ego ? A cause de l'envoûtement psychologique qui le suit dans toutes ses pensées et toutes ses émotions.

L'envoûtement psychologique chez l'Homme correspond à la ligne de force qui lie l'ego à la matière, alors que l'envoûtement de l'énergie chez l'Homme correspond à la ligne de force qui le tire hors de la matière anciennement valorisée par l'ego pour l'amener à comprendre son rôle créatif vis-à-vis de la matière afin qu'il cesse d'en être esclave.

Quand je dis la matière, je parle aussi de la forme. Par exemple, lorsque l'Homme est psychologiquement envoûté, la matière devient suprême, et le travail un joug dans sa vie. Lorsque l'Homme connaît l'envoûtement de l'énergie, il souffre de la matière, car il ne peut la posséder comme auparavant, de sorte que le travail devient plus difficile pour lui, car il ne peut s'accorder avec les conditions psychologiques du travail créées par l'Homme inconscient ou vécues par l'Homme inconscient.

Lorsqu'il a dépassé l'envoûtement de l'énergie, une nouvelle forme de travail surgit de l'esprit, travail qui convient parfaitement à l'Homme car il en est maintenant libre, c'est-à-dire qu'il le fait, car ce travail est vibratoirement ajusté à la conscience nouvelle et grandissante de l'ego. À partir de ce temps dans la vie de l'Homme, il ne travaille plus, il crée ou travaille à son aise. Son travail est créatif, lui convient dans le sens réel du terme. Donc pour que le travail de l'Homme soit créatif, ce dernier doit avoir dépassé l'envoûtement de l'énergie et ne plus être prisonnier de l'envoûtement psychologique qui fait du travail, un joug.

L'envoûtement psychologique de l'humanité correspond à une manière de voir la vie d'une façon totalement différenciée, c'est-à-dire d'une façon totalement décousue de la réalité de la conscience qui naît de l'abolition de la psychologie envoutée. Cette situation crée le mode de civilisation que nous connaissons.

Tant que l'Homme n'aura pas dépassé l'envoûtement psychologique, il ne pourra réaliser d'autres formes de civilisation ou de vie sociétale, car la société et son arrangement sera toujours trop contraignante pour lui. Il ne pourra concevoir d'autres façons de vivre car l'envoûtement sera trop fort, trop profond, pour que l'ego ose s'imaginer possible de vivre autrement.

D'ailleurs, c'est justement ce qui crée la linéarité historique. Pour que l'Homme brise cette linéarité, il doit un jour subir l'envoûtement de l'énergie qui détruit l'envoûtement psychologique et le propulse dans une nouvelle courbe d'évolution, au prix de l'abolition totale de ses inquiétudes psychologiques.

Ceci n'est pas facile, car l'abolition de l'inquiétude ne peut naître que de la compression de l'énergie contre la mémoire, et ce travail naît de l'énergie qui est spiritualisée par le double, c'est-à-dire rendue harmonieuse avec la vie matérielle. Mais le double, c'est l'enveloppe où se transpose, dans l'Homme, l'énergie. Ceci veut dire qu'elle se différencie dans le double pour être ensuite absorbée par les corps subtils de l'Homme, d'où la souffrance qui témoigne du travail fait contre l'envoûtement psychologique.

L'ego veut la vie, mais ne veut pas vivre le passage qui mène à elle. C'est normal, puisqu’aucun ego ne désire souffrir. Et s'il y a ego désirant souffrir, c'est qu'il n'a pas assez souffert pour la refuser, ceci aussi fait partie de l'envoûtement psychologique. Il faut avoir souffert pour chercher à ne plus la connaître, cette souffrance. Lorsque l'envoûtement de l'énergie s'exerce, la souffrance apparaît pour faire disparaître l'envoûtement psychologique, et de là naît la conscience créative, c'est-à-dire le pouvoir créatif à une échelle ou à une autre.

L'envoûtement de la psychologie est totalement ancré dans la conscience de l'Homme, que seule la fusion peut éliminer, c'est-à-dire rendre consciente. Il faut reconnaître que l'ego n'est pas le produit de l'intelligence créative, mais le produit de l'organisation énergétique des principes inférieurs de l'Homme. Donc il lui est absolument impossible de prendre connaissance de l'intelligence créative en lui, car l'envoûtement le prédispose à vivre selon l'organisation systématique de ses sens et de leurs influences sur son comportement intérieur, de là, l'envoûtement et le pouvoir de distorsion qu'il possède contre la réalité.

Lorsque l'ego commence à prendre conscience de lui-même, l'énergie créative en lui commence à se faire sentir, c'est-à-dire cette énergie qui n'est pas contrôlable à partir des plans inférieurs tant que la totalité de la conscience de ces plans n'a pas été élevée en vibration pour donner à l'ego le pouvoir d'utiliser cette énergie selon l'ordre naturel de ces plans. C'est à partir de ce temps dans la vie de l'Homme que l'énergie non polarisée et la conscience inférieure forment une unité de plus en plus grande, jusqu'à ce que l'ego ou l'Homme puisse la contrôler à volonté ou être lui-même cosmique.

L'envoûtement de l'énergie qui prend place lorsque l'ego a pris conscience détruit petit à petit l'envoûtement psychologique, et ce travail coïncide avec la manifestation dans la matière d'un principe de vie supérieur qui sera manifeste en temps et lieu.

Mais l'Homme doit transmuter, changer de vibration, et c'est l'envoûtement psychologique réduit de plus en plus par l'envoûtement de l'énergie qui produit cette mutation. L'envoûtement psychologique ne peut se définir qu'en fonction de la réalisation de plus en plus grande d'un changement d'intelligence chez l'Homme. Et ce changement d'intelligence n'est pas toujours, dans ses débuts, suffisamment développé pour apparaître intelligent.

C'est pourquoi beaucoup parmi ceux qui passeront de l'envoûtement psychologique, qui est socialement acceptable, à l'envoûtement de l'énergie, qui est socialement inacceptable, ne pourront sembler ou apparaître intelligents au monde extérieur tant que l'équilibre ne sera pas réétabli en eux à une nouvelle échelle. De là, les conflits entre la 5ème sous-race et la 6ème race-racine. Mais nul ne peut rien contre cette situation, car tout dans l'Homme nouveau doit être éprouvé afin de le rendre à lui-même tel qu'il doit être rendu.

L'envoûtement psychologique caractérise tout ce qui est connu et acceptable ou accepté de l'Homme dans le cadre de sa culture, de sa race, de sa civilisation. Il est fait de tout le matériel dont l'Homme vit sur le plan de la matière. De ce matériel, il y en a qui est bon et d'autre qui est anti-Homme, anti-esprit. L'ego conscient doit apprendre à reconnaître les deux catégories de matériel, et à se servir de celui qui est bon, afin de se libérer du pouvoir d'envoûtement psychologique contenu dans le matériel planétaire.

Puisque l'Homme est destiné à voir plus loin dans le temps et l'espace et donc à comprendre les mystères de l'évolution, il est nécessaire de pouvoir reconnaître ce qui l'envoûte dans la vie. Cette première reconnaissance l'habitue à pouvoir vivre sans le pouvoir excessif sur lui de cette matière. Évidemment, ceci est une épreuve, car ce dont il était auparavant construit ne lui sert plus, ou de moins en moins, et il voit graduellement son être ancien se désintégrer sous la présence de l'envoûtement de l'énergie qui commence à se canaliser en lui.

L'envoûtement de l'énergie est un phénomène particulier qui nous instruit de la nature même de notre inquiétude permanente, de cette inquiétude qui semble toujours se montrer la tête, comme s'il était absolument impossible à l'Homme de vivre sans inquiétude aucune. Et ce n'est que l'immersion dans l'énergie que nous sentons, lorsqu'elle est très forte en équivalence, qui nous permet de détruire à tout jamais le pouvoir d'envoûtement psychologique qui construit avec de fausses matières nos vies planétaires.

L'envoûtement psychologique chez l'Homme est proportionnel à son ignorance de fond, c'est-à-dire au pouvoir que possède la mémoire d'âme sur l'ego. Plus ce pouvoir est grand, plus l'envoûtement sera grand, car la fonction de l'âme, de la mémoire, est de créer de plus en plus d'expériences planétaires possibles pour l'évolution systémique de la race humaine, alors que l'Homme un jour doit, de par ses propres moyens à travers la fusion, transgresser les lois de la mémoire pour construire une nouvelle race qui ne détiendra de mémoire que celle de l'énergie ou de l'esprit.

Mais l'esprit et l'ego ne se fondent que lorsque l'envoûtement psychologique a été annihilé par l'envoûtement équivalent de l'énergie qui représente la descente de l'esprit sur les plans inférieurs de la matière.

Envoûtement veut dire domination. Pendant l'involution, la domination de l'ego était permanente et faisait partie de sa conscience expérimentale. À partir de l'évolution, la domination de l'ego par l'énergie dure tant que l'ancienne domination n'a pas été éteinte, ce qui le mène à la fusion. Si l'ego ne connaissait pas le pouvoir envoûtant de l'énergie, il ne comprendrait pas son état nouveau, car il ne pourrait réaliser la différence entre l'énergie et la mémoire ou l'astral, il ne pourrait connaître l'intelligence et la volonté qui résultent de cette manifestation.

L'envoûtement de l'énergie est le point culminant de la transformation de l'Homme, il appert[10] à ceux qui ont la compréhension profonde que l'envoûtement de l'énergie apportera sur la Terre, dans les années à venir, un pouvoir humain supérieur à celui que connaissaient ou que connaissent d'autres planètes, car l'avantage de l'Homme terrestre sur les autres espèces en évolution, découle de sa descente vers la matière, alors que ces derniers viennent de la matière. Autrement dit, l'Homme terrestre est le seul qui ne soit pas le produit d'une forme quelconque de déterminisme biologique, tel que les animaux et les formes inférieures à ce règne.

Autrement dit, l'Homme ne vient pas de la Terre, il est descendu sur la Terre et doit retourner à sa source. Ceci est un des grands mystères de l'Homme qui ne sera clarifié que lorsque la science aura compris que le code génétique humain est un code créé par des intelligences qui voulaient que l'Homme, au cours de l'involution, expérimente la conscience avant de la comprendre. Voilà pourquoi l'Homme connaît jusqu'à aujourd'hui l'envoûtement psychologique qui lui fait vivre sa conscience expérimentalement sans la comprendre.

Si l'Homme comprenait sa conscience, il serait créatif et parfaitement heureux car il n'aurait pas à craindre d'aucune façon le retour à la mort. Mais les Hommes n'ont pas tous le pouvoir de transgresser les lois de la mémoire. Voilà pourquoi la récupération sera un long processus qui commence avec la formation de la 6ème race-racine.

Il y a beaucoup à dire en ce qui concerne l'envoûtement psychologique de l'Homme, car l'écart entre la réalité humaine de l'avenir et la vie humaine d'aujourd'hui représente toute une gamme de discours qui proviennent de ces sphères d'énergie qui n'ont rien à cacher à l'Homme, puisqu'elles sont créatives et originalement responsables de l'imperfection implantée dans sa conscience par la voie de la pensée, qui demeurait le seul lien entre l'Homme et ses mondes d'origine afin de lui permettre d'évoluer selon un ordre qui convenait parfaitement avec un ordre supérieur à sa matière. S'il avait été donné à l'Homme de connaître ses origines, il n'aurait pu vivre sur la Terre, et la lumière, ou l'esprit, n'aurait pu pénétrer la matière consciente de l'Homme. En demeurant à l'ombre dans l'astral de sa conscience, l'âme, ou la mémoire, s'occupait de lui pour fournir le matériel nécessaire à sa survie psychologique pendant des millénaires.

[10] apparaît

Au fur et à mesure qu'elle acquérait de l'expérience, l'humanité progressait sans pour cela évoluer. La progression permit la création de civilisations de plus en plus complexes, jusqu'à ce que l'Homme fût prêt à remonter le courant de son expérience, de sa mémoire, afin de brûler ce qui l'avait envoûté psychologiquement pour que se libère l'être cosmique en lui, autrement dit, le résultat de la fusion qui fera vivre l'être humain au même taux que la lumière, qui au début, lui donna forme.

Cette condition sera l'achèvement des puissances de domination et l'avènement de la puissance créative de l'Homme, du Surhomme de la 6ème race. Mais tout ceci se fera sans fanfare, car les Hommes ne peuvent comprendre ce qui leur est voilé à cause de l'envoûtement psychologique. Ce qui est pénible pour l'Homme, c'est qu'il lui est difficile de reconnaître la différence entre le malfaiteur et l'Homme de bien, car sa vision intérieure est encore bloquée. Mais le Surhomme verra, et ce qu'il verra sera la mesure de ce qu'il voudra connaître ou repousser.

Donc, l'envoûtement psychologique entre les Hommes conscients ne sera plus possible, et ceci créera un noyautage parmi les Hommes qui, à un certain stage, disparaîtront de la circulation, car ceux-là qui seront de ce noyau auront des choses à faire que l'Homme inconscient ne peut comprendre, donc qu'il ne peut connaître, sinon il crée la fabulation car il est encore envoûté et tout ce qu'il ne comprend pas le fascine un peu comme l'enfant.

L'Homme doit s'instruire de tout ce qui l'envoûte, afin de pouvoir réaliser vibratoirement que la nature de son intelligence est infinie. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé l'infinité de son intelligence, il y aura un voile sur sa conscience et il ne pourra concentrer son énergie en fonction de lui-même. Il la diffusera sans cesse en fonction d'autres Hommes ou d'autres conditions qui sont loin de lui, loin de sa science, loin de son taux vibratoire.

Ce n'est pas parce que l'Homme est intelligent dans ses habitudes qu'il faut le considérer comme tel, car l'intelligence de l'Homme fait partie de son envoûtement. Donc quel que soit le produit de cette intelligence, de cet intellect sur le plan matériel, il est toujours dirigé contre l'Homme, car il ne naît pas de lui, mais des forces en lui qui l'ont lié à la matière par le truchement de l'envoûtement psychologique de l'ego. Mais comme l'Homme cosmique vit sur le plan matériel, il est nécessaire qu'un certain temps soit alloué pour qu'il cesse de voir seulement le matériel planétaire, avant de pouvoir discerner le monde qui sous-tend la matière à laquelle sont habitués ses sens.

L'envoûtement psychologique de l'Homme coïncide avec ses sens, et ses sens colorent ses pensées, et ses pensées engendrent ses émotions, et le cercle est parfait, vicieusement parfait. De sorte que l'Homme de la sixième évolution doit subir le choc vibratoire de l'envoûtement de l'énergie pour sortir de la valeur des sens et connaître les valeurs de son esprit, les valeurs du monde mental où il doit retourner. Si l'Homme connaissait la lumière ou l'éther sans préparation, il ne pourrait y vivre, car l'absence totale de mémoire astrale dans ce monde ne pourrait lui offrir le support psychologique que lui donne l'envoûtement psychologique. Il serait perdu et terrifié.

L'Homme doit en arriver à vivre au niveau vibratoire et ne pas vivre inconsciemment au niveau des sens seulement, car une telle vie le force à se lier constamment avec la matière inférieure et l'empêche de connaître l'éther où la matière inférieure n'est qu'une dimension équivalente au rêve pour l'Homme inconscient.

Lorsque la matière sera tel un rêve et le rêve réalité, l'Homme sera cosmique, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus retourner dans le monde de la mort et l'immortalité sera la qualité de sa conscience. Autrement dit, l'Homme doit être renversé. Et ce renversement se crée par la décharge puissante de l'envoûtement de l'énergie contre l'envoûtement psychologique, dont la souffrance extrême et subtile n'est connue que de ceux qui sont appelés à être les dieux de demain.

Mais le dieu de demain, à cause de la perfection de la matière, pourra agir sur elle et lui donner un visage nouveau, afin que la Terre devienne petit à petit un nouveau soleil dont l'énergie sera produite par l'indifférencié à travers le différencié rendu conscient, c'est-à-dire puissant en intelligence, en volonté et en amour. La vie, c'est le pouvoir de ces trois principes réunis et l'Homme de demain sera la vie sur la Terre, et à cause de ceci pourra modifier les formes de vie qui existent, car seule la vie peut modifier la vie.

Mais la vie n'est pas encore parfaite sur la Terre, car celle que nous connaissons est alimentée par le soleil matériel, au lieu d'être alimentée par le soleil noir de l'éther. Pour que l'Homme connaisse la vie alimentée par le soleil noir, il faut que son intelligence soit totale, c'est-à-dire que l'envoûtement psychologique ne soit plus imprimé dans sa conscience.

Ceux qui connaîtront la vie dans le sens immatériel du terme, connaîtront les lois de l'énergie et ne pourront plus être assujettis à la domination millénaire de l'envoûtement qui a donné naissance à une civilisation fondée sur le principe du pouvoir matériel. La nouvelle civilisation, dans son enfance, possèdera les caractéristiques innées qu'elle reconnaîtra lorsque les forces créatives auront brisé les murs de la civilisation au cours des siècles à venir.

L'envoûtement psychologique sera reconnu par ceux qui possèderont l'intelligence et la volonté de la nouvelle conscience, et toute conscience nouvelle sur la Terre brisera l'emprise de cet envoûtement sur l'Homme.

L'envoûtement psychologique protège l'Homme contre l'éther, mais cette protection doit un jour être levée, car l'Homme n'a plus l'expérience de la Terre à connaître lorsque cette dernière aura complètement été couverte par la forme moderne de communication électronique.

L'Homme découvrira que l'âge de l'électronique fermera le cycle de l'involution, car c'est par l'électronique que l'Homme découvrira les limites de la conscience planétaire. Et ces limites le forceront à entrer dans un âge nouveau où de nouvelles formes de communication seront essentielles, afin que le cerveau humain puisse continuer à opérer sans souffrir de la compression des impressions créées sur lui par cette force grandissante et mécanique : l'électronique moderne.

L'envoûtement psychologique est directement lié au produit naturel de l'intellect humain, c'est-à-dire la culture. Il viendra le moment, dans la vie individuelle, où la culture perdra de sa valeur émotive, et à partir de ce moment, ce qui aura été élevé sur la surface de la Terre depuis des siècles ne sera que forme inerte et sans force psychologique. C'est alors que l'Homme se retournera vers lui-même, et fera éclater une nouvelle forme sur la Terre qui sera le produit de sa conscience vibratoire et non plus psychologique.

L'envoûtement psychologique a protégé l'ego contre les forces invisibles de la conscience supérieure véhiculées par le double humain, mais l'Homme du Verseau ne sera plus protégé par l'envoûtement psychologique de sa culture, car il devra reconnaître qu'il est maître de la vie et maître dans la vie, pourvu qu'il comprenne la différence entre l'ego qui pense et l'ego qui crée. L'ego qui pense est enraciné dans l'envoûtement psychologique, l'ego qui crée se nourrit de l'énergie vibratoire du double, qu'il ressent au début comme un envoûtement d'énergie à cause de la grande puissance créative du double humain qui se forme dans le conflit des deux envoûtements.

L'envoûtement psychologique de l'humanité contient toutes les données qui permettent à l'Homme de se construire par destruction. Le jeu des civilisations est basé sur ce principe, les nations sont nées de la mort des autres, et aujourd'hui le point culminant de l'activation de ce principe se retrouve dans le conflit contemporain entre le communisme international et le capitalisme mondial. L'Homme est toujours assujetti aux forces de l'envoûtement psychologique que crée la conscience humaine, car il n'a pas encore compris qu'il peut vivre d'une intelligence qui n'est pas expérimentale ou qui ne naît pas du pouvoir de l'envoûtement sur lui.

L'inquiétante position de l'Homme aujourd'hui n'est pas dans cette technologie militaire, mais dans son incapacité de comprendre que la technologie militaire prend naissance, prend ses racines, dans la façon à l'Homme de penser. Et cette façon de penser trouve son point d'appui dans l'envoûtement psychologique qui impose son empreinte sur la conscience collective de l'Homme.

Pour que l'Homme détruise le pouvoir de l'envoûtement, il lui faut à tout prix se libérer de la conscience collective afin d'imprimer sur son cerveau ses propres impressions, car tant que l'Homme vivra d'impressions créées de l'extérieur à lui-même, il n'aura aucune idée possible de la réalité ou de la réalité de son être. Il aura soit l'impression du libre arbitre, soit l'impression spirituelle des êtres de la Terre. L'Homme doit être conscient de l'impression qui prend origine en dehors de son intelligence réelle et indivisible.

Le conflit entre l'envoûtement psychologique et l'envoûtement de l'énergie est un conflit de premier ordre. L'Homme nouveau découvrira qu'il a vécu pendant des millénaires à l'intérieur d'un envoûtement qu'il ne sentait pas, un envoûtement dont il n'était pas conscient, un envoûtement qui faisait partie de lui, et de là, son grand danger pour l'évolution.

Pendant l'évolution prochaine de l'humanité, l'Homme prendra conscience de l'envoûtement de l'énergie. Cette fois-ci, il ne pourra pas demeurer inconscient à cet envoûtement, car le pouvoir de l'énergie du double est tellement grand qu'il forcera l'ego à prendre conscience d'un autre état d'esprit.

Et ce pouvoir du double, ce pouvoir d'envoûtement de l'énergie créera dans l'Homme la matière nécessaire pour qu'il puisse refouler tout ce qui est envoûtement psychologique chez lui. Et cette souffrance, ce travail, fera de lui un être différent, un être nouveau, un être qui sera obligé de reconnaître qu'il se passe quelque chose en lui qui n'est pas ordinaire. Quelque chose en lui qui n'est pas normal dans le sens passé ou ancien du terme.

Il reconnaîtra qu'il y a en lui une présence, et il verra que cette présence devient de plus en plus puissante au fur et à mesure qu'il évolue. Et du conflit entre l'envoûtement psychologique et sa destruction, et l'envoûtement de l'énergie, naîtra l'Homme nouveau, naîtra l'Homme dont l'intelligence ne sera plus assujettie à une mémoire qui, par le passé, avait maintenu l'Homme dans une condition, dans un statu quo, dans une linéarité historique, qui ne pouvait pas le libérer de la matière, qui ne pouvait pas le libérer de la mort, et qui ne pouvait pas non plus lui donner continuité de conscience.

Il est évident que ceux qui connaîtront l'envoûtement de l'énergie passeront à la fusion, car il est impossible à l'Homme de reconnaître en lui une partie supérieure à ses principes et ne pas vivre, et ne pas être transformé, transmuté, par cette énergie.

Et ceux qui connaîtront cet envoûtement de l'énergie, bien qu'ils souffriront pendant quelques années, reconnaîtront éventuellement que la part donnée à l'Homme nouveau est tellement plus grande et plus vaste que la part subie par l'Homme ancien, que la souffrance qui naîtra de cette condition sera vue demain après la transmutation, après la grande vision de l'Homme, comme ayant été nécessaire et ayant été remplie d'une valeur qui ne peut pas être comparée avec la vie que l'Homme connaissait pendant l'involution, pendant le cycle de l'involution.

88 - l'ennui

L'Homme qui ne vit pas de son esprit peut facilement s'ennuyer dans la vie, parce qu'il n'a pas suffisamment d'énergie mentale pour transformer constamment et sans arrêt les formes qui viennent à son esprit, les formes qui font partie de sa conscience.

Ce n'est pas naturel à l'Homme de s'ennuyer, parce que l'ennui, dans le fond, est une impuissance, il est le résultat de l'impuissance créative de l'Homme. Si l'Homme vivait de son esprit, si l'Homme était conscient de son esprit, si l'Homme était conscient dans son esprit, il ne pourrait pas s'ennuyer parce que l'esprit est toujours présent. L'esprit est toujours prêt à œuvrer à travers l'ego. Mais l'ego est constitué de parois, il est constitué de compartiments, et ces compartiments qui font partie de sa conscience psychologique sont souvent tellement étroits que l'énergie créative de l'esprit ne peut y passer, d'où l'ennui.

Si l'Homme était conscient de son esprit, s'il avait conscience dans son esprit, il découvrirait constamment quelque chose à faire, il découvrirait constamment qu'il y a quelque chose à faire. Il réaliserait sans cesse que l'esprit ne peut cesser son activité à travers lui. Donc s'il y a un arrêt qui crée l'ennui, c'est que l'esprit, pour une raison ou une autre, ne peut pas être canalisé et l'Homme en souffre, parce que l'Homme se sent incapable d'actualiser ce qu'il devrait actualiser, ce qui est déjà en lui, ce qui fait déjà partie de lui et qui remplit sa vie.

L'ennui chez l'Homme est une condition qui défavorise la créativité maximale dont il est capable. L'ennui est une sorte de faiblesse, une sorte de maladie de vieillissement de son esprit, une sorte d'incapacité créative qui rend sa vie pénible, qui rend sa vie sombre, qui empêche l'Homme de vivre et de se sentir en vie. Pour que l'Homme se sente en vie, il doit vibrer. Pour qu'il vibre, il faut que l'esprit en lui vibre, il faut que l'énergie de l'esprit en lui se canalise, il faut que l'énergie en lui puisse se manifester directement et sans interposition.

Mais l'Homme est un être qui est constitué de parois, de miroirs, et si l'énergie de l'esprit ne convient pas à ces parois, à ces facettes, il cesse d'être créatif en esprit, il cesse de connaître la présence en lui de son esprit, et il est obligé de retomber sur les mécanismes d'habitude qui font partie de sa psychologie, qui font partie de l'envoûtement psychologique, qui font partie de son incapacité naturelle de vivre au lieu d'exister.

L'ennui est une forme de maladie dans ce sens qu’il représente un fossé entre une partie de l'Homme qui est explosive créativement, une partie de l'Homme qui n'arrête jamais créativement de se manifester, et une autre partie de lui qui est lente, qui est relâchée, qui est impotente. Il n'y a aucune raison pour l'Homme de connaître l'ennui, mais il y a des millions de raisons pour l'Homme de connaître et de vivre l'ennui. Et la différence entre ces deux aspects naît de la réalisation chez l'Homme que l'ennui existentiel ne peut pas être éliminé simplement parce qu'il a le désir.

L'ennui existentiel ne peut être éliminé que par la pénétration, que par la canalisation constante et de plus en plus présente de cette énergie infinie de l'esprit qui charrie tout ce qui peut être utile à l'Homme et l'amène vers lui, afin que lui, puisse l'utiliser mentalement, émotivement, vitalement et physiquement.

L'esprit apporte vers l'Homme les matériaux de la vie, mais l'Homme ne sait pas utiliser ces matériaux, parce qu’à cause de ses anciennes habitudes, il a plutôt la notion que sa vie doit être construite, ou vécue, en fonction de ce qu'il a déjà, au lieu d'être vécue en fonction de ce qu'il n'a pas déjà, mais qu'il doit créer pour en bénéficier plus tard.

L'Homme, au lieu de vivre sa vie en fonction d'une créativité quelconque, en fonction de quelque chose qu'il doit créer, la vit en fonction d'un état, d'un inventaire qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son entourage, qui fait partie du matériel psychologique, qui fait partie de son petit moi.

Et cette sorte de vie n'a aucune couleur, elle n'a aucune puissance, elle n'a aucune vibration, c'est une vie qui ne vaut pas la peine - presque - d'être vécue, à moins que les éléments de cette vie soient suffisamment harmonieux pour que l'Homme, l'ego, ne se sente pas trop en désarroi ou trop démuni devant elle.

L'Homme ne réalise pas que la vie doit être créée, qu'il doit la créer. Il ne fait que la subir, et subir la vie, ce n'est pas vivre. Subir la vie c'est être existentiel, subir la vie, c'est totalement être assujetti à des conditions qui ne naissent pas de notre créativité, mais qui naissent de ce qui a déjà, par le passé, été établi. Voilà pourquoi l'Homme s'ennuie.

Il semble que l'Homme trouve difficile de déchirer la vie, de déchirer son voile, de la repousser, un peu comme nous pouvons repousser les toiles qui font le tableau d'un théâtre. L'Homme ne semble pas être capable de s'imaginer qu'il peut repousser les toiles qui forment la vie quotidienne de son théâtre. Il vit toujours à l'intérieur de ses toiles, de ses tableaux, et naturellement à cause de cette situation, à cause de cette attitude, de cette habitude, si les toiles manquent de couleurs, effectivement il est porté à s'ennuyer.

Si l'Homme réalisait qu'il a réellement la possibilité de changer les toiles de son théâtre, de les agrandir, de les perfectionner, de leur ajouter de la couleur et même, à un certain niveau d'évolution, de les faire éclater complètement pour passer à un autre théâtre que nous pouvons appeler l'éther, l'Homme réaliserait que la vie c'est la façon la plus facile, la plus simple, et la plus extraordinaire d'exprimer dans la matière ce que nous appelons l'énergie de l'esprit.

Mais l'Homme est conditionné dans sa pensée, il est conditionné dans ses émotions. Et ce conditionnement est tellement grand, tellement absolu qu'il prend des années et des années de sa vie et qu'il empêche l'Homme de réellement découvrir, et de savoir, et de réaliser, que la vie peut être vécue dans un contexte d'évolution rapide de l'énergie sans qu'il n'y ait jamais d'arrêt ou d'ennui.

Mais pour que l'Homme ne souffre plus d'ennui, il faut qu'il cesse de vivre à l'intérieur de son théâtre, il faut qu'il cesse de vivre à l'intérieur des conditions qui ont formulé ou formé le statu quo. Il faut qu'il puisse oser, il faut qu'il cherche à dépasser ce qu'il a, ou ce qu'il est, déjà !

Et à ce moment-là entrent toutes sortes de conditions qui, à première vue, semblent lui empêcher de réaliser ceci, des conditions qui ont été établies depuis des années, des conditions qui font partie de la maquette de sa vie. Et l'Homme, étant prisonnier de ces conditions, se sent, ou se rend à l'évidence, que ces conditions ne peuvent pas être changées pour telle ou telle raison. Et ceci n'est pas vrai ! Toutes les conditions, les conditions les plus fondamentales, les plus stagiaires de l'Homme peuvent être changées. Il n'y a rien dans la vie de l'Homme qui ne peut pas être changé. L'Homme peut changer tout, parce que l'Homme doit être maître de la vie et maître dans la vie.

L'ennui de l'Homme n'est que le rapport qui existe entre l'impuissance créative de son intelligence et de sa volonté, et l'ego. L'ennui de la vie, c'est un phénomène de l'ego, c'est un phénomène égoïque, un phénomène égocentrique. Tout Homme qui s'ennuie est un Homme qui n'a pas réalisé qu'il est plus grand que ce qu'il est. Tout Homme qui s'ennuie est un Homme qui n'a pas réalisé qu'il est plus intelligent que ce qu'il est, qu'il a plus de volonté que celle qu'il semble avoir.

L'Homme a connu des philosophies de toutes les sortes, il a connu des systèmes, des religions, des spiritualités de toutes les formes. Et pourtant, l'Homme avec tous ces systèmes, toutes ces formes, n'a jamais été capable de réaliser que la vie est un processus créatif, intégral, concret, qui n'a rien à faire avec les formes philosophiquement absorbées par son mental inférieur.

Il est inutile à l'Homme qui s'ennuie de croire que son ennui relève de ses conditions de vie qui font partie de son passé, parce que ceci est une illusion. L'ennui de l'Homme ne relève pas du fait qu'il est habitué à des formes ou des aspects qui relèvent de son passé, et qui sont ou qui semblent être intégrées, établies, fossilisées. L'ennui de l'Homme naît du fait qu'il n'est pas suffisamment intelligent dans sa volonté. L'ennui de l'Homme naît du fait qu'il n'est pas suffisamment intelligent dans sa volonté, donc il n'a pas la capacité d'utiliser sa volonté avec intelligence.

On ne peut pas toujours blâmer le passé pour ce que nous sommes aujourd'hui ! Ceci nous mène à de la psychologie, ceci nous mène à de la culpabilité, ceci nous mène à une incapacité de réaliser que le passé est une condition qui a été voulue, qui a été révolue, qui est, au moins aujourd'hui, révolue, si nous prenons conscience que tout ce qui a été fait dans le passé a été fait pour des raisons qui peuvent, dans le présent, servir à transmuter une certaine énergie, certaines formes, afin d'aller plus loin dans la vie.

Ce n'est pas le passé qui est le problème de l'Homme, c'est l'Homme qui rend le passé si important que ce dernier devient son problème. Le passé peut être totalement neutralisé dans la vie de l'Homme, il peut être totalement tué, il peut être totalement oublié. Donc l'Homme peut vivre son présent d'une façon totalement créative et sans lien du tout avec son passé.

Mais l'Homme a beaucoup de difficultés à comprendre ceci, parce que l'Homme ne comprend pas la nature de la vie. Il ne comprend pas la nature de l'intelligence, il ne comprend pas la nature de la volonté. Il ne comprend pas que ces deux principes font partie intégrale de la vie et que sans l'exécution dans la matière de ces deux principes, il ne peut pas se considérer comme un être, il doit se considérer plutôt comme un animal intelligent.

Être veut dire se compresser totalement, être veut dire être compressé totalement, être veut dire absorber complètement et de plus en plus l'infinité de l'énergie, et utiliser cette énergie mentalement, astralement, vitalement et physiquement. Être veut dire se remplir, être rempli de l'énergie.

Mais cette énergie ne peut pas passer, ne peut pas être canalisée, si l'Homme est incapable de réaliser que la condition psychologique de son esprit renferme des mécanismes qui ne permettent pas que cette énergie passe, donc il rationalise de toutes les façons possibles et imaginables sa vie, et automatiquement, crée en lui des blocages qui l'empêchent de reconnaître qu'il est en vie, qu'il est, donc qu'il ne peut plus s'ennuyer.

Que l'Homme s'ennuie quand il est inconscient, c'est normal, parce que lorsque l'Homme est inconscient, il y a beaucoup en lui qu’il ne peut pas voir. Mais lorsque l'Homme commence à se conscientiser, il est grand temps qu'il commence petit à petit à ne plus pouvoir s'ennuyer. Il est important qu'il commence petit à petit à réaliser que l'ennui n'est que le résultat temporaire d'un réajustement qui doit être exécuté entre l'énergie et son ego.

Qu'il souffre un peu d'ennui, c'est normal. Qu'il souffre moins, de moins en moins, d'ennui, c'est essentiel. Qu'il commence à réaliser qu'il s'ennuie moins aujourd'hui qu'il s'ennuyait avant, c'est déjà beaucoup. Donc l'ennui chez l'Homme qui se conscientise doit être totalement vu du point de vue de l'intersection qui existe dans ses corps subtils, et de l'incapacité à l'énergie créative de passer parfaitement à travers ses corps afin de manifester dans la matière le plan de vie qui convient à cette énergie pour le bénéfice de l'Homme.

Il y a sur la Terre des Hommes qui ont tout du matériel, qui ont tout ce qu'ils auraient besoin pour bien vivre, et pourtant ils s'ennuient. Et pourquoi ? Parce qu’ils n'ont pas la suffisance qu'apporte vers l'Homme l'énergie de l'esprit. Ils n'ont pas cette dimension qui rend l'Homme, dans sa vie présente, un peu immortel. Parce que lorsque l'Homme perd la capacité de s'ennuyer, lorsque l'Homme ne peut plus s'ennuyer, pour des raisons créatives - je ne parle pas pour des raisons qui naissent d'une illusion quelconque comme les Hommes qui sont très actifs, ou les Hommes qui font beaucoup de choses et qui couvrent leur ennui par l'action - je parle de ces Hommes qui peuvent ne pas s'ennuyer, qu'ils soient créatifs ou simplement en repos.

Lorsque l'Homme est conscient, s'il est en repos, il est en arrêt. Et s'il est en arrêt, il est en arrêt afin de se permettre de récupérer ses forces. S'il est créatif, il est en mouvement, et s'il est en mouvement, automatiquement les forces créatives en lui neutralisent l'ennui possible. Mais l'Homme inconscient qui se meut et qui n'arrête pas de se mouvoir parce qu'il s'ennuie, mène éventuellement une vie qui, à 40, 50, 60 ans, sera une vie malade, parce que les corps ne peuvent pas toujours absorber du mouvement incessant, les corps doivent se reposer, le mental, l'émotionnel, le vital, le physique doivent se reposer.

Et si l'Homme, pour ne pas s'ennuyer, pousse et pousse la machine inférieure de son être, il est évident qu’il n'aura pas eu le temps de s'ennuyer parce qu’il aura couvert son ennui profond par des activités qui ne coïncident pas avec l'harmonie des forces de vie en lui et les conditions de repos qui sont nécessaires pour que l'Homme puisse reprendre ses forces.

Donc le phénomène de l'ennui, ce n'est pas simplement un phénomène de faire quelque chose ou de ne pas faire quelque chose. Le phénomène de l'ennui, c'est un phénomène qui naît de la condition de non créativité chez l'Homme. C'est l'absence de créativité qui crée l'ennui, qui est au fond et à la base de l'ennui.

Et si l'Homme ne réalise pas, quand il se conscientise, que sa créativité fait partie d'une autre dimension de lui-même, et que cette dimension est très vaste, et que l'énergie qui afflue de cette dimension peut le remplir totalement, il est évident qu'il s'ennuiera parce qu’il n'aura pas réalisé qu’en fait, lorsqu'il est en contact avec cette énergie infinie, il est un peu immortalisé dans l'action, c'est-à-dire que, un peu, il immortalise son activité consciente.

L'immortalisation de l'action consciente chez l'Homme n'est pas simplement un phénomène philosophique. L'immortalisation de la conscience chez l'Homme est un phénomène de conscience. Dans le moment, dans l'instantanéité, l'Homme réalise qu'il n'y a plus de vide qui soit un vide d'ennui. Dans le moment, dans l'instantanéité, l'Homme réalise que le vide est un vide plein, et que si ce vide plein devient continu, l'ennui n'est plus possible, parce que la réalité, la créativité, l'énergie de son double est constamment présente, et constamment remplit les conditions psychologiques de son être, les conditions émotives de son être, et les conditions physiques de son être matériel.

L'ennui est un phénomène ridicule, l'ennui est ridicule. L'ennui représente le ridicule dans la vie. Si l'Homme est vie, si l'Homme est dans la vie, s’il est rempli de vie, s'il est traversé par la vie, comment voulez-vous que l'Homme puisse s'ennuyer ? La vie ne s'ennuie pas ! La vie n'est pas ennui, la vie n'est pas blocage, la vie n'est pas bloquée, la vie n'est pas blocable !

Une des raisons profondes pourquoi l'Homme s'ennuie, c'est parce qu'il ne réalise pas qu'il doit à certains moments se reposer. Et comme il ne réalise pas qu'il doit se reposer, il ne réalise pas que le repos lui est imposé par le double. Et comme ce repos lui est imposé par le double, et que lui a l'illusion de toujours vouloir être en mouvement, il ne peut pas raccorder l'imposition du double avec la condition psychologique de son ego, de son corps de désir, qui veut que lui soit en mouvement, et c'est ce qui crée dans l'Homme l'ennui.

Si l'Homme était conscient du double, s'il était conscient de l'énergie en lui, il comprendrait que lorsqu'il n'y a pas de mouvement, que cette condition fait partie aussi de l'activité créative du double pour qu'il se repose. Mais ce n'est pas le cas. Comme il n'est pas conscient du double, il a l'impression que s'il y a absence de mouvement, cette absence n'est pas naturelle. Et pourtant, cette absence est naturelle, elle est voulue pour qu'il se repose. Mais l'Homme, n'étant pas conscient du double en lui, souffre de ce repos. Donc l'ennui, dans le fond, est un arrêt créé par le double, non compris par l'ego, d'où automatiquement l'impression chez l'Homme de s'ennuyer.

L'ennui est le résultat de la retenue imposée par le double contre l'ego. Alors, si l'Homme comprend que lorsqu'il s'ennuie, lorsqu'il y a absence de mouvement, cette condition relève du double, il peut se désengager psychologiquement de cette situation, donc il peut ne pas s'ennuyer dans l'arrêt du mouvement.

Et ceci est très subtil, parce que le double doit réajuster constamment les vibrations de l'Homme, parce que si le double ne réajustait pas constamment les vibrations de l'Homme, l'Homme ne pourrait pas supporter sa présence parce que le double est infiniment présent dans l'Homme, l'énergie de l'esprit est infiniment présente dans l'Homme, donc cette énergie doit être contrôlée. Et son contrôle, vécu par l'Homme lorsqu'il n'est pas compris, devient ce que nous appelons de l'ennui.

Sinon, l'Homme serait constamment en action, l'Homme serait constamment en mouvement, l'Homme serait constamment créatif. Et pour que l'Homme en arrive un jour à être constamment en action, constamment créatif, il faut qu'il ait suffisamment de résistance pour absorber cette énergie terrible de l'esprit qui pénètre son mental, son astral, son vital et son physique dans les moindres aspects de ses principes inférieurs. Autrement dit, il faut que l'Homme puisse vivre et soutenir la pression, cette tension énorme qui naît du contact entre l'immatériel et le matériel.

Le phénomène de l'ennui chez l'Homme inconscient est un phénomène psychologique. Chez l'Homme conscient, le phénomène de l'ennui n'est pas un phénomène psychologique, il devient une petite souffrance. Car dans le cas de l'Homme inconscient, l'ennui naît d'une incapacité, tandis que dans le cas d'un Homme qui se conscientise, l'ennui naît d'une sorte d'impuissance.

Donc l'ennui de l'Homme inconscient change lorsqu'il se conscientise. Et plus il devient conscient, plus l'ennui encore change et éventuellement, lorsqu'il va beaucoup plus près de la fusion, l'ennui disparait, se désintègre presque totalement. Et éventuellement, il n'y a plus chez l'Homme ce phénomène fatiguant, ce phénomène ralentissant que nous appelons l'ennui.

Il y a toujours de la présence dans son esprit, il y a toujours de la conscience dans son esprit ; il y a toujours de la créativité statique ou dynamique dans son être. Donc l'Homme est bien. Et c'est à partir du moment où l'Homme ne sent plus l'ennui dans les moindres fibres de son esprit que nous pouvons dire que l'Homme conscient est heureux. Autrement dit, il n'est pas heureux dans un sens psychologique, il est heureux dans un sens créatif, c'est-à-dire qu'il est constamment rempli par sa propre énergie, et c'est ce qui crée ce que nous pouvons appeler le bonheur réel.

Mais le bonheur réel n'est pas le bonheur parfait, le bonheur réel fait partie de l'appointement[11] perfectionné entre l'esprit et les corps subtils de l'Homme, tandis que le bonheur parfait fait partie du mouvement de la projection de la conscience de l'Homme en dehors de la matière vers des plans qui sont beaucoup plus subtils, beaucoup plus lumineux, que nous appelons l'éther.

Donc l'Homme sur la Terre n'a pas besoin de bonheur parfait, mais il a besoin d'un bonheur qui soit réel, c'est-à-dire qui convienne parfaitement à son mental, son émotionnel, son vital et son physique. Autrement dit, vivre d'un bonheur réel, c'est être constamment présent dans l'énergie de l'esprit et reconnaître constamment que l'énergie de l'esprit est présente en soi.

À ce moment-là, l'ennui n'existe plus. À ce moment-là, l'Homme ne peut plus souffrir d'être dans l'arrêt. À ce moment-là, l'Homme n'est plus capable de se sentir en dehors de la vie, en dehors de la créativité de la vie, en dehors du mouvement de la vie : il est toujours en action d'une façon dynamique ou statique, parce que l'action naît de sa conscience et non pas de l'application de sa conscience dans la matière.

L'application de la conscience dans la matière n'est que le résultat de la canalisation, mais la présence de la conscience de l'Homme, la présence de l'énergie dans l'Homme, lui donne conscience d'une source vibratoire d'où il tire les outils nécessaires à la construction dans la matière de certains mouvements qui épanouissent son mental, son émotionnel, son vital, et son physique, et qui par le fait même, éliminent à tout jamais ce qui a toujours été pour lui une condition philosophique, une condition psychologique existentielle, c'est-à-dire l'ennui.

C'est une insulte à l'Homme de pouvoir s'ennuyer, c'est une insulte à l'ego de pouvoir s'ennuyer, c'est une condition planétaire de pouvoir s'ennuyer. Et c'est une insulte tellement subtile, tellement grande que si l'Homme savait, comprenait, pourquoi il s'ennuie, il se révolterait des forces créatives en lui, mais automatiquement il réaliserait, ou il faudrait qu'il reconnaisse, que pour pouvoir ne plus s'ennuyer, il faut pouvoir absorber ces énergies sans cesse, autrement dit ne jamais les bloquer, autrement dit, toujours vivre à la pointe de ces énergies.

[11] La rencontre

Et c'est à ce moment-là que l'Homme peut bénéficier de la conscience de ces énergies, de la présence de ces énergies, et ne plus jamais s'ennuyer, ne plus jamais pouvoir s'ennuyer, ne plus jamais craindre de s'ennuyer.

Si nous disons que l'ennui est une imperfection de la relation entre l'Homme et l'infini, nous disons deux choses. Nous disons que si l'Homme était conscient de l'infini, il serait totalement rempli dans la finitude de sa temporalité psychologique. Nous disons que si l'Homme était conscient de l'infinitude de l'infini, il aurait conscience présente et parfaite de la réalité du lien qui existe entre la créativité de cet infini et la condition psychologique chez lui qui lui permet d'absorber cette condition énergétique, et la transformer, et la transmuter, et la transposer, dans la matière.

Donc le phénomène de l'ennui est un phénomène humain qui existe dans toutes les couches de la société. Le phénomène de l'ennui existe pour les rois comme pour les pauvres, il existe pour les gens de grand intellect comme les gens de pauvre intellect.

Le phénomène de l'ennui n'est pas un phénomène qui est connu seulement d'une partie de la population. Tous les Hommes souffrent d'ennui, tous les Hommes ont connu dans leur vie de l'ennui, tous les Hommes ont été, quelque part dans la vie, piégés par cette illusion inouïe et extraordinaire qui est le phénomène de l'ennui chez l'humanité.

Dans le phénomène de l'ennui, il y a le phénomène de la vie plate. Pourquoi la vie est plate ? Pourquoi la vie est sans couleur ? Pourquoi il n'y a pas, dans la vie, quelque chose d'intéressant à faire ? C'est parce que la platitude de la vie naît du fait que l'Homme n'ose pas transgresser l'inertie de son intelligence et de sa volonté subjectives. L'Homme n'ose pas transgresser l'inertie de son mental et de son émotionnel. L'Homme n'ose pas repousser les frontières de sa possibilité. L'Homme n'ose pas essayer quelque chose qui, ou dont, il ne connaît pas totalement le conséquentiel.

Si l'Homme pouvait pousser, oser aller directement tout droit dans le désert sans savoir exactement où ça va le mener, l'Homme pourrait ouvrir des portes dans sa vie et réaliser que l'ennui est cet aspect de sa psychologie qui, auparavant, l'avait empêché de faire ceci, pour découvrir au bout de ce mouvement une autre condition, un autre tableau, d'autres possibilités créatives qui font partie, encore, de la canalisation de l'énergie de son esprit vers son être inférieur. Donc la vie est plate pour l'Homme parce que l'Homme a peur d'explorer la vie, il a peur de l'étendre, il a peur de la connaître dans ses avantages un peu plus éloignés de lui.

L'Homme a peur de laisser la régionalité de sa psychologie pour entrer dans le domaine plus vaste de l'inattendu, dans le domaine plus vaste de ce qu'il ne connaît pas, dans le domaine plus vaste de l'exploration vitale de sa planète. L'Homme a peur d'explorer sa vie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital et sur le plan physique, d'où la platitude de sa vie. Et lorsque l'Homme comprendra ceci, lorsque l'Homme réalisera ceci, il vivra à la pointe de l'énergie, il vivra à la pointe de sa conscience, il vivra à la pointe de la réalisation que la vie est un processus créatif sans fin, et que l'ennui est impossible là où l'Homme est et vit à la pointe de sa conscience.

C'est facile pour l'Homme de se donner des raisons de dire : « ah je n'ai pas l'argent pour faire ceci », ou « je n'ai pas les conditions pour faire cela », mais ceci est une illusion, parce que ce qui fait en sorte que l'Homme n'a pas les conditions pour faire ceci ou pour faire cela, c'est que justement il ne vit pas à la pointe de sa conscience. Si l'Homme vivait à la pointe de sa conscience, il briserait les chaînes planétaires de sa vie, il changerait son plan de vie, il altèrerait totalement les conditions qui ont fait de sa vie une maquette. Mais pour réaliser ceci, pour faire ceci, pour pouvoir faire ceci, il faut commencer à le faire.

Ce n'est pas en le pensant, ce n'est pas parce qu’on l'a écouté, ou parce qu'on l’a lu, que nous pouvons le faire. Il faut le faire, parce que la vie commence avec l'individu. La vie se fait dans l'Homme individuellement, ce n'est pas parce qu'un Homme dit ou explique ou parle de la vie qu'un autre Homme peut vivre de cette même façon.

Alors l'Homme doit un jour, dans sa propre expérience, repousser les toiles de son théâtre, repousser les limites de sa vie, réaliser qu'il peut vivre à la pointe de sa conscience. Et à partir de ce moment-là, lorsqu'il a commencé à vivre de cette façon, à explorer de cette façon, à reconnaître de cette façon, qu’effectivement il peut aller plus loin, et plus loin, et plus loin, et toujours plus loin pour aller encore plus loin, c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à comprendre ce que nous expliquons, lorsque nous disons que l'ennui est une insulte à la conscience de l'Homme, que l'ennui est une forme de territorialisme psychologique imposée par des conditions émotionnelles et mentales qui découlent de la mémoire de l'humanité, qui découlent du manque de maturité de l'Homme, qui découlent du manque d'explosion, dans la vie de l'Homme, de son intelligence créative et de sa volonté créative.

Si nous essayons de comprendre ce qui crée l'ennui, ses mécanismes, nous voyons que l'ennui prend origine dans le manque d'harmonie entre l'énergie de l'esprit et le mental humain, c'est-à-dire que le manque d'harmonie empêche l'Homme, mentalement parlant, de réaliser une pulsion constante de vie en lui. Et l'absence de cette pulsion constante est l'absence de l'énergie créative à travers le mental. Si l'Homme sentait cette énergie créative à travers le mental d'une façon permanente, il est évident que l'ennui n'existerait pas.

Chez l'Homme inconscient ou chez l'Homme qui commence à se conscientiser, l'ennui relève toujours du manque de rapport parfait entre l'énergie créative et son mental, mental qui, en retour, peut être affecté par son émotivité. Pour que l'Homme ne s'ennuie plus, il faut que petit à petit il s'ajuste à l'énergie, que petit à petit, il puisse vivre son ennui sans s'ennuyer. Vivre son ennui sans s'ennuyer, c'est être conscient de l'arrêt imposé par le double sur l'ego. Vivre son ennui veut dire apprendre à ne pas souffrir psychologiquement de cet arrêt, apprendre à ne pas être affecté par l'arrêt ou la retenue de l'énergie créative à travers ses principes inférieurs.

À partir du moment où l'Homme commence à comprendre ceci, déjà il commence à contrôler son ennui, déjà il commence à s'ennuyer moins, et avec le temps il s'ennuie de moins en moins, et automatiquement, il devient de plus en plus créatif à partir de l'énergie, il vit de plus en plus à la pointe de son énergie.

Mais si l'Homme n'apprend pas à contrôler son ennui dans ce sens, s'il n'apprend pas à vivre son ennui, à le supporter, son ennui, à le voir, à le regarder, à l'observer, à le comprendre, il continuera à s'ennuyer, parce que les mécanismes subjectifs de son ego feront en sorte que son ennui sera rattaché à une condition psychologique, à une sorte d'impuissance psychologique, lorsqu'en fait il n'est rattaché qu'à une retenue d'énergie qui doit faire son chemin petit à petit afin de ne pas trop choquer les corps subtils de l'Homme, afin de ne pas trop transformer trop vite les corps subtils de l'Homme.

Autrement dit, l'ennui est une condition presque naturelle de l'Homme planétaire. Si cette condition était levée tout d'un coup chez l'Homme planétaire, il absorberait, il serait forcé de canaliser, une si grande quantité d'énergie que ses corps subtils ne pourraient pas la supporter, et automatiquement ceci le mènerait à la folie. Donc l'ennui est une condition naturelle, mais une condition qui peut bien se comprendre, une condition qui peut petit à petit être transformée, à partir du moment dans la vie où on commence à la comprendre et à ne plus en souffrir.

Si l'Homme réalise que l'ennui est une condition naturelle de l'état psychologique de l'Homme planétaire, il verra qu'effectivement il y a en lui une force qui entre et qui se retire, qui entre et qui se retire, une force qui alterne créativement. À un certain moment, elle est créative, il y a mouvement dans la vie de l'Homme, à un autre moment, elle retient, donc il y a cessation de mouvement dans la vie de l'Homme.

Et lorsque l'Homme vit cette cessation de mouvement, et que son ego, émotivement et mentalement, lui rappelle l'ennui, il peut alors s'apercevoir qu'il est dans le phénomène de l'ennui, qu'il vit le phénomène de l'ennui, et qu'il est en train de le comprendre d'une façon objective, créative, au lieu de le vivre, de le subir, d'une façon psychologique qui est une façon inférieure et attristante.

Mais l'Homme qui se conscientise doit comprendre que pour ne pas s'ennuyer, il faut sentir, être sensible à l'énergie qui cherche à créer à travers lui certains mouvements. Si l'Homme se bloque des mouvements que l'énergie veut créer, bien que ces mouvements soient très, très banals, il se bloquera automatiquement de l'énergie créative, et automatiquement vivra de l'ennui.

Le mouvement dans la vie de l'Homme est important parce que le mouvement transporte ou aide ou permet que l'énergie soit canalisée. Et si l'Homme, au niveau de son ego, à partir de lui-même, à partir de sa conscience planétaire, se refuse, pour quelque raison que ce soit, de faire certains mouvements suggérés par le double, suggérés par l'énergie, il est évident qu'il vivra l'ennui pour une très longue période de temps, et automatiquement s'empêchera d'être créatif, s'empêchera de connaître et d'explorer la vie à une échelle beaucoup plus vaste et beaucoup plus gratifiante pour lui.

L'Homme découvrira que l'ennui est une des dernières facettes de la vie de la conscience expérimentale de l'Homme, l'Homme découvrira que l'ennui est une des dernières facettes de l'inconscience humaine. Il découvrira que l'ennui ne fait pas partie de la nature de l'Homme, que l'ennui fait partie de la condition de l'Homme. Et si l'ennui ne fait pas partie de la nature de l'Homme, il ne fait partie que de sa condition, il est évident que l'Homme doit passer de la condition à la nature. Et pour qu'il passe à la nature, il faut effectivement qu'il reconnaisse en lui l'origine de sa conscience, qu'il reconnaisse son énergie, qu'il reconnaisse le mouvement subtil de son énergie, qu'il puisse s'ajuster à l'intention de l'énergie à travers le mental, et l'émotionnel, et le vital.

Ainsi, il apprendra à sortir de la condition humaine, à laisser de plus en plus derrière lui ce fardeau psychologique qui est l'ennui. Et automatiquement, graduellement, petit à petit naturellement, il entrera dans une autre voie, il entrera dans une autre conception de la vie, il entrera dans un autre mouvement de la vie, il vivra la vie d'une façon différente, de plus en plus ajustée, de plus en plus harmonisée à ce qu'il veut, à ce qu'il peut. Il ne souffrira plus d'ennui.

Éliminer totalement de sa vie l'ennui est un tour de force, mais un tour de force réalisable, si l'Homme réalise, comprend, saisit, que l'énergie en lui doit être canalisée, qu'il ne doit pas l'arrêter, qu'il ne doit pas la bloquer pour quelque raison que ce soit, pour quelque raison qu'il puisse s'imaginer au niveau égoïque.

Les lois de la vie sont absolues, elles ne sont pas relatives. Et elles sont absolues parce que l'énergie est absolue, ce n'est que l'Homme qui est relatif. Ce n'est que l'attitude dans l'Homme qui fait en sorte que la relativité des valeurs de vie soit proportionnelle à son inconscience, alors qu'il devrait vivre ses valeurs de vie d'une façon absolue, en fonction de l'énergie créative qui passe à travers son mental, son émotionnel, et remplit le vital et le physique d'une qualité maximale d'expression dans le matériel.

89 - les mots et la parole

Il y a une différence fondamentale entre les mots et la parole. La parole est l'esprit dans les mots, l'énergie créative dans les mots. La parole produit chez l'Homme ce que les mots doivent créer, c'est-à-dire le choc. Car la parole est le pouvoir de l'esprit, et les mots sont le véhicule de l'esprit. L'esprit se situe dans le mot, dans la forme, mais se déplace par la parole. Donc le mot est à la parole ce que la barque est à la voile.

L'Homme ne sait pas utiliser la parole, bien qu'il sache utiliser les mots, et il ne sait pas utiliser la parole car il ne réalise pas que la parole n'est pas sienne. Il croit qu'elle est sienne, car il a l'impression de créer ou d'utiliser les mots qui la composent, à cause de sa mémoire, mais ceci est une illusion de l'ego. C'est pourquoi l'Homme nouveau prendra conscience de la perte graduelle de la mémoire de l'ego, pour découvrir la présence de l'esprit de l'énergie créative qui sera sa mémoire nouvelle.

Lorsque l'Homme aura perdu la mémoire de l'ego, la mémoire subjective de l'ego, il verra bien que c'est l'esprit qui l'anime et que cette mémoire réelle est le pouvoir de la parole. Donc la parole intervient dans la vie de l'Homme conscient pour lui permettre de sentir la présence de l'esprit en lui, de l'intelligence créative en lui, afin de lui permettre en plus de réaliser l'intelligence complète de l'esprit, et donc de prendre conscience de la nature cosmique de l'intelligence. La parole protège l'Homme contre la vie inconsciente lorsqu'elle est présente en lui, car elle fait partie de la nouvelle vie de l'Homme conscient. À partir du moment où la parole protège l'Homme, il n'est plus sous le contrôle des influences planétaires car elle est trop puissante pour ne pas être réalisée par l'ego.

La parole consciente est tranchante, car elle est esprit dans l'Homme, donc elle possède un pouvoir vibratoire qui tranche, c'est-à-dire qui ne permet plus à l'ego d'être affecté par les basses vibrations ou les influences astrales contenues dans les mots mal utilisés par l'Homme. Son tranchant est à la source du choc qu'elle crée dans le plexus solaire lorsqu'elle est parlée par ceux qui peuvent la transmettre, la créer. Mais la parole consciente ne peut être utilisée si l'ego est trop dense, car elle ne peut passer en lui s'il y a trop d'astralité qui lui barre le chemin. Il faut réaliser que la parole consciente vient d'un plan supérieur et très subtil de l'Homme, et bien que l'énergie soit puissante, elle ne peut traverser la région trop assombrie d'un ego trop planétaire et trop astral.

La parole de l'Homme nouveau ne pourra plus faire interférence avec son esprit, car ce dernier prendra contrôle de sa parole. Et lorsque l'Homme verra que son esprit prend contrôle de sa parole, que son esprit est dans sa parole, que son esprit est sa parole, il verra qu'il a perdu un peu de la mémoire subjective. C'est la mémoire de l'ego qui bloque la parole consciente et créative de son esprit. C'est l'inconscience de l'ego qui empêche l'Homme de savoir par la parole et qui le prédispose à penser au lieu de parler créativement. Et lorsque l'Homme pense au lieu de parler créativement, il se crée en lui une tension, une anxiété, car penser, c'est un mouvement planétaire et astral, tandis que parler est un mouvement cosmique.

Plus l'Homme se conscientise, plus la pensée devient de la communication, et plus la parole devient parfaite. La parole consciente contient tout ce que l'Homme a besoin de savoir pour bien vivre et bien comprendre la vie, car elle est issue de cette partie de lui qui est vie réelle et vie parfaite. Donc l'Homme nouveau parlera, et verra, et comprendra bien sa vie et celle des autres, car la parole consciente est universelle, c'est-à-dire qu'elle est totalement intégrée aux évènements de vie les plus susceptibles de créer sur le plan matériel une harmonie stable et croissante.

La parole consciente diminue constamment le recul de l'intelligence créé par l'intoxication que l'Homme vit dans l'expérience du mot parlé inconsciemment. Tant que la parole n'était pas sur la Terre, l'Homme devait penser avant de parler, s'il voulait parler avec une certaine intelligence. L'Homme nouveau n'aura pas à penser à ses paroles, car elles ne se penseront pas, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas y faire attention, car elles ne seront plus sous la domination de l'ego.

L'ego peut faire interférence avec la parole lorsqu'il possède suffisamment de réflexion, mais lorsque la conscience supramentale se manifeste et que l'Homme va graduellement vers un état de fusion plus marqué avec les forces en lui, il ne peut, cet ego, faire interférence, car la fusion, de par sa nature, enlève à l'ego l'occasion du mot, c'est-à-dire que le mot, donc la parole, ne lui appartient plus dans le cadre d'une illusion psychologique du moi intérieur, elle appartient et fait partie de sa conscience supérieure. Donc l'ego ne peut plus utiliser la parole planétairement, il doit l'utiliser en fonction de sa nouvelle intelligence. Et ceci crée la nouvelle conscience de l'Homme, de l'Homme nouveau, de l'Homme psychologiquement renouvelé.

La parole consciente tue à jamais la parole inconsciente chez l'Homme et son pouvoir est toujours grandissant, ainsi que sa conscience. C'est pourquoi la révision de l'attitude de l'Homme est totale dès qu'il s'aperçoit des changements vibratoires, en lui, qui s'opèrent. Il s'aperçoit que la parole n'est pas aussi gratuite qu'il se l'imaginait dans son passé, pendant sa vie inconsciente, et qu'elle se développe selon le changement vibratoire dans le mental supérieur.

La parole doit instruire l'Homme. Si elle ne l'instruit pas, elle n'est pas le produit de son identité avec la lumière en lui ou l'énergie créative en lui. C'est pourquoi l'Homme nouveau sera sécurisé par la parole, car elle lui indiquera son niveau d'esprit. Et le niveau d'esprit de l'Homme se mesure vibratoirement lorsqu'il a pris conscience de la mécanicité de la pensée subjective et de la créativité de la pensée objective ou universelle.

Tant que la parole ne rapproche pas l'Homme de lui-même, elle l'éloigne, car elle n'a pas de lumière suffisante pour créer en lui, constamment, de façon permanente, un lien entre lui-même et la partie cosmique de lui-même. Et ce lien doit se développer, car autant la parole est la manifestation extérieure de l'intelligence intérieure, autant la pensée objective et communicante permet de s'assurer de sa perfection, lorsqu'on doute d'elle.

L'Homme nouveau doutera avant la fusion de sa parole, car il ne sera pas encore ajusté à sa qualité primaire, qualité qui la rend pénétrante, tranchante, objective, qualité que l'on peut appeler le feu de la parole, feu dans ce sens que ce n'est pas la forme qui compte, mais l'énergie dans la forme, et cette énergie ne peut être ressentie comme venant hors de l'ego que lorsque l'état de fusion est suffisamment avancé.

L'inconscience de l'involution a voulu donner aux mots une importance capitale, car les mots devaient servir à développer la faculté intellectuelle de l'Homme. L'évolution retirera des mots l'importance qu'ils possédaient pendant l'involution, afin de libérer la parole qui a toujours été prisonnière des mots.

La parole doit être libre car elle représente le pouvoir de l'esprit sur le plan matériel. Si elle n'est pas rendue libre, l'esprit dans l'Homme ne peut se manifester qu'à travers l'ego et ses mécanismes subjectifs. La parole doit entraîner l'Homme de plus en plus loin dans la compréhension des mystères, car elle est la clé à ce travail de développement créatif de la conscience humaine. Mais si les mots la rendent prisonnière, elle ne peut servir l'Homme que sur le plan de son expérience psychologique et collective.

L'être humain individualisé apprendra à se servir de la parole pour mieux comprendre l'infinité de tout ce qu'elle peut rendre avant qu'il ne passe à l'éther pour comprendre l'infinité en fonction de l'expérience de la conscience de son double, activée par l'énergie pure de son esprit, sans le support matériel du cerveau physique. La parole et le mot doivent être rendus simples, c'est-à-dire que sans l'illusion de l'ego ou sa réflection, la parole et le mot peuvent être rendus simplement afin de ne pas trop colorer la communication entre l'esprit et l'ego.

L'Homme a tendance à compliquer la parole car il n'a pas la capacité de l'utiliser créativement. Il ne l'utilise que pour se donner une certaine conscience de lui-même, alors que ceci fait partie de l'illusion bien marquée de l'ego. Tant que la parole instruit l'ego, il grandit en conscience. Dès qu'elle cesse de l'instruire, il perd conscience et redevient planétaire. Et ce mouvement de va et vient dure jusqu'à ce que l'ego ait compris que son rôle, dans la vie de l'Homme, cesse d'être ce qu'il a toujours été de par sa nature égocentrique.

La perte d'égocentricité, et le développement de la centricité, renforcit la parole et lui donne la puissance dont a besoin l'Homme pour bien comprendre et bien expliquer ce qui ne se transmet pas psychologiquement ou par une parole expérientielle et planétaire.

La parole doit traduire, devant l'esprit de l'Homme, la conscience atomique de la mémoire universelle de l'Homme, de la mémoire nouvelle de l'Homme, afin qu'un jour, au cours de la 7ème évolution, l'Homme puisse être esprit, c'est-à-dire sans besoin d'une forme matérielle pour imprimer dans la conscience universelle le fait de son expérience planétaire.

La parole d'hier et la parole de demain ne se ressembleront plus, car l'une ne pourra plus se greffer à l'autre comme se greffent les anneaux d'une conversation. L'Homme connaîtra deux conversations : une pour ceux qui ne comprendront pas la parole, et une autre pour qui la parole sera la vie de leur conscience supérieure exécutée par la voie du plan mental supérieur. Et cette dichotomie de la parole sera le signe de la séparation des races. Et ceux de l'ancienne qui s'uniront à la nouvelle devront connaître la parole nouvelle qui sort de la bouche sous le contrôle de l'esprit libéré des chaînes égoïques de l'ancienne humanité.

Tant que la parole n'aura pas créé sur la Terre un nouvel anneau entre les Hommes, il sera impossible à l'être humain d'être en contact avec les êtres supérieurs de la galaxie qui viennent vers lui, car l'Homme qui n'a pas la parole ne peut comprendre ceux qui ont le pouvoir télépathique. Car la parole devient télépathique lorsque la Terre rencontre les étrangers de l'espace, et comme elle devient télépathique, elle doit être avant tout universelle, sinon l'Homme est perdu devant ces êtres qui comprennent ce que l'Homme doit comprendre par l'esprit en lui.

La parole doit traduire la réalité à travers l'Homme et tant que l'Homme n'a pas réalisé que la réalité devient réelle lorsqu'il prend conscience de la parole et qu'il cesse de se suffire de mots qui n'ont pour lui qu'une valeur subjective et expérientielle. L'avenir de l'Homme est dans l'utilisation de sa parole pour découvrir l'infinité de la connaissance et des lois de la vie. Sans la parole consciente, l'Homme est perdu, car il est obligé de penser subjectivement pour se remplir l'esprit ou le mental inférieur d'idées qui ne sont pas permanentes mais simplement éphémères.

Et l'Homme doit avoir des idées permanentes. Car tant qu'une idée n'est pas permanente, elle ne peut servir à construire la réalité psychologique de l'Homme nouveau, puisqu'elle ne peut pas être absolument intégrée dans le mental humain supérieur. Pour qu'une idée soit absolument intégrée dans le mental humain, il faut que l'Homme ne puisse la construire qu'en fonction de l'esprit, car l'esprit et l'idée font un dans le mental supérieur, seulement. C'est ce que nous appelons la conscience pure. Mais l'ego de l'Homme a tendance naturelle à vouloir s'assurer de l'idée. Et c'est l'erreur de l'Homme, car l'idée n'est qu'une forme créée dans son mental pour créer dans sa vie, en retour, un mouvement qui doit l'acheminer dans la direction que voit et veut son esprit, son double.

Mais à cause de son corps de désir qui n'est pas encore ajusté à sa conscience supérieure, l'Homme veut que l'idée convienne à son désir présent, lorsqu'elle ne doit servir que de forme pour le mouvement. Lorsque l'idée est exprimée par la parole, elle ne doit pas être perçue comme finale tant que le mouvement n'a pas été finalisé.

Mais la parole, pour autant, doit servir l'esprit qui crée l'idée, car ce n'est pas le but de la parole de donner finalité à l'idée : son but est de véhiculer l'idée afin que le mouvement prenne place et se finalise. Si l'Homme croit que l'idée et la parole sont un, il découvrira que ce n'est pas le cas, que l'idée n'est que la forme sous ou pour la parole, afin que le mouvement se fasse et devienne avec le temps finalitaire.

L'Homme nouveau n'est pas habitué aux lois de la parole, car il prend maintenant conscience de la parole, mais aussi possède une suffisance de réflection dans l'ego pour empêcher que la parole devienne finalitaire. Et cette situation peut lui causer une certaine souffrance. Mais cette souffrance est essentielle pour qu'il en arrive à écouter la parole sans s'y fixer au niveau de l'idée, afin que l'idée fasse son chemin et que la parole lui serve de véhicule.

L'Homme nouveau sera très psychologique, dans ce sens que sa conscience vibratoire pourra, avec une très grande facilité, clarifier le domaine subjectif de l'ego afin de rendre ce dernier objectif en conscience. Mais la parole ne pourra faire ce travail chez l'Homme que s'il peut l'écouter sans trop chercher à la rendre psychologique.

La parole est un outil, un instrument puissant et créatif chez celui qui la possède, mais elle ne doit pas devenir pour celui qui l'écoute, une peinture, un tableau idéationnel, car à ce moment elle peut devenir un instrument de torture mentale pour élever la conscience mentale de l'Homme à un niveau supérieur à l'ego.

La parole consciente, la parole de la conscience supramentale, n'a plus la vibration de la parole inconsciente et planétaire. Elle crée chez celui qui la parle et celui qui l'entend, un lien vibratoire occulte qui les liera dans un avenir quelconque ou qui les séparera. Cet aspect de la parole de l'Homme conscient relève du pouvoir de l'esprit sur l'ego, et l'impression créée par l'esprit sur l'ego est suffisamment puissante pour permettre à l'être qui l'écoute de sentir au fond de lui-même une qualité particulière de cette parole consciente. Sinon, il réagira au niveau de l'ego et ne voudra pas entendre la parole consciente.

C'est ainsi que se sépare la 5ème de la 6ème race. Plus l'être se conscientise, moins il peut contrôler sa parole ou la colorer au niveau de l'ego. C'est à partir de ce moment qu'elle devient un outil de l'esprit, de l'intelligence créative, de l'énergie, et qu'elle prend une dimension sociale. L'individu qui se conscientise prend conscience du pouvoir de la parole lorsqu'il réalise l'impact qu'elle crée chez l'être inconscient mais sensible. Et de cette perception il découvre que la parole ne peut être parlée sans conséquences car elle a le pouvoir de lier ou de délier les liens entre les Hommes.

Tant que la parole demeurait un instrument de communication subjective, elle ne possédait pas le pouvoir créatif. Mais dès qu'elle devient un outil de travail créatif dans la vie de l'Homme conscient, elle ne sert plus simplement à communiquer des idées, mais elle sert à lier entre eux ceux qui communiquent créativement, afin qu'un jour, dans un avenir quelconque, ils puissent se reconnaître dans une même conscience, dans une même énergie, une même vie, qui s'ouvrira selon le pouvoir de cette même énergie.

La parole n'a jamais donné à l'Homme ce dont il a besoin pour vivre. Elle ne lui donne que ce qu'il avait à vivre. Demain, la parole doit lui apporter ce dont il a besoin pour vivre, car elle fera partie intégrante de sa conscience créative de tous les jours. Et c'est par la parole qu'il découvrira ce dont il a besoin, car son besoin ne sera plus manifesté selon le corps de désir mais selon l'intelligence créative de l'esprit en lui, qui se manifeste par la parole consciente.

Lorsque la parole est élevée à un niveau supérieur de conscience, les mots deviennent importants pour la première fois dans la vie, car ils indiquent l'intention du double. Ils indiquent ce que le double désire faire connaître, mais ils indiquent aussi ce que le double ne désire pas faire connaître précisément mais simplement, selon une ligne plus ou moins évidente d'évènements futurs rattachés au plan de vie conscient de l'Homme nouveau.

C'est pourquoi l'être conscient écoute les mots, mais n'y croit pas, et entend la parole et ne s'y attache pas. Car les mots ont pour but de donner une direction à l'intelligence de l'ego, et la parole lui donner le support vibratoire dont il a besoin pour aller dans telle ou telle direction, sans pour cela en connaître le but final. Il ne faut pas confondre la réalité de la parole avec le choc des mots.

La parole est un courant d'énergie créé par l'esprit pour éveiller, chez l'Homme inconscient, l'esprit qui dort. Donc ce courant d'énergie, cette force de transformation qu'est la parole, est toujours particulière à la conscience de celui qui la crée. Si celui qui parle est conscient, le courant d'énergie est plus puissant et la parole plus vibrante. Mais pour bien parler, il faut être bien sensible à la présence en soi du double plutôt que de l'ego. La moindre perception égocentrique diminue le pouvoir de la parole et ne lui permet plus de faire ce qu'elle peut sur le plan de la matière.

La parole consciente se sert des mots pour créer des chocs à la conscience en évolution, et ces mots utilisés par la parole ne doivent pas être assujettis à l'émotion de l'ego. Sinon la parole perd sa force, et les mots perdent leur pouvoir, et l'Homme souffre pour rien.

La parole doit être prêtée à l'ego par l'esprit, par le double. Sinon, ce n'est pas l'esprit qui parle mais l'ego qui jase. Et lorsque la parole est prêtée à l'ego, l'esprit entraîne l'ego à l'écouter en même temps qu'il parle. Et l'ego découvre l'intelligence de l'esprit et la beauté de l'intelligence de l'esprit.

À partir de ce moment, l'ego se sent supporté par l'esprit et ne sent plus le poids de la vie terrestre, car il sait que l'esprit s'élève en lui comme le vent qui s'élève et souffle dans la voile. C'est par la parole que l'Homme mesure la descente de l'esprit dans la matière, c'est par elle qu'il découvre son lien avec l'esprit, avec le double, c'est par elle qu'il mesure le temps où le fils de l'Homme devient un fils de la lumière.

La parole n'est pas seulement des mots agencés, elle est aussi, lorsque conscientisée, une trainée de poudre qui ne cesse de faire éclater, de faire pénétrer petit à petit, l'énergie du double sur le plan matériel. Pour que la parole soit utile dans le monde de l'Homme, il faut que l'Homme soit utile dans le monde de l'esprit. Et pour que ceci prenne place, il faut que l'Homme soit conscient de son esprit, il faut que l'esprit et l’ego soient de bons amis et que les deux travaillent sur leur plan respectif, mais l'un pour l'autre.

A quoi bon l'Homme, s'il ne sert pas l'esprit ? Et à quoi bon l'esprit, s'il ne sert pas l'Homme ! La parole est la mesure du rapport entre l'Homme et l'esprit. Et tant que l'Homme ne sent pas l'énergie de la parole, il ne peut sentir la présence de l'esprit, donc il ne peut être ce qu'il veut être dans la vie, car la parole est le pouvoir du double dans l'Homme. Et tant que l'Homme ne peut l'utiliser, il demeure un être inférieur, c'est-à-dire un être qui doit survivre, qui doit servir, au lieu de créer. Et tant que l'Homme ne crée pas, il n'a pas la pleine mesure de lui-même, il ne peut bénéficier de la parole, de son énergie créative.

L'esprit n'est pas généreux. Ce n'est pas du domaine de l'esprit, la générosité, c'est du domaine de l'Homme. Mais l'esprit est puissant, et lorsque l'Homme est prêt à le recevoir, l'Homme vit de lui, il ne peut plus être pauvre car, déjà, l'esprit l'enrichit. Donc la parole est très près de l'Homme et très loin de lui à la fois. Elle est près de lui s'il a le pouvoir de savoir par et à travers elle, et elle est loin de lui s'il ne peut la mettre à son service et l'utiliser pour son bien-être sur le plan matériel.

Si les Hommes conscients apprennent à vibrer aux mots qui servent la parole et à ne pas s'assujettir à la vibration, ils deviendront forts d'eux-mêmes car leur émotivité ne sera plus affectée par les mots, par la forme des mots. Et l'esprit entrera de plus en plus en eux, car les mots auront servi à altérer le taux vibratoire de leur centre d'énergie, permettant ainsi à l'esprit de descendre, de se manifester de plus en plus dans la matière.

La parole est infinie, et l'Homme devra un jour le réaliser. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il ne pourra pas avoir pleine conscience de son esprit, donc pourra souffrir de la matière, car cette dernière sera toujours pour lui un peu une prison. Mais lorsque l'Homme aura réalisé l'infinité de l'esprit, il saura que la matière est assujettie à lui et il se sentira libre et bien avec elle.

Tant que la parole ne sert pas l'Homme, il ne peut se sentir parfaitement bien, car il ne peut se réaliser, c'est-à-dire qu'il ne peut avoir une mesure réelle de lui-même. Une telle condition de l'Homme lui rappelle un peu la mort, car dans la mort l'Homme ou l'ego ou l'esprit enchaîné dans le temps, se sent toujours diminué dans sans réalité. Et tant que l'esprit se sent diminué dans sa réalité, il manque quelque chose dans son expérience. Et sur le plan de la Terre, là où l'esprit et l'Homme sont divisés, l'unité doit être créée si l'Homme veut se sentir tel qu'il est dans les hauts plans de la réalité de l'esprit, c'est-à-dire sans fin, immortel dans sa conscience.

Pour que l'Homme soit sans fin en conscience, il faut que son esprit ait pu manifestement créer la parole sur la Terre, car la parole est la présence, sur la Terre, du double, jusqu'à ce que l'esprit se manifeste dans le feu, la lumière, l'énergie et le pouvoir. Il existe une relation tellement étroite entre la parole et l'esprit, que si l'Homme inconscient le réalisait, il deviendrait fou, car il ne pourrait, sans y avoir été préparé, vivre et supporter cette autre présence en lui qui surplombe son ego et le guide à son insu.

Il faut que la parole serve à donner à l'Homme une conscience de rapprochement entre les plans d'intelligence et le plan de la matière. Car pour que la matière un jour obéisse à l'Homme, il faut que l'Homme puisse vivre en harmonie avec l'énergie du double. La parole n'est pas un don de l'esprit à l'Homme, c'est le pouvoir de l'esprit à travers l'Homme.

Il faut que l'Homme voie les choses telles qu'elles sont, et non telles qu'il se les projette avec ses sentiments. Alors si la parole est le pouvoir du double dans l'Homme, ce pouvoir doit servir l'Homme, sinon à quoi bon l'Homme sur la Terre, à quoi bon l'Homme !

Pour que l'Homme trouve sa place dans la vie, dans la nature, il lui faut être près de la source de cette vie, et cette source, c'est l'esprit ou l'énergie de la lumière. Or cette énergie ne peut être perçue que par la parole qui lui sert et lui fait reconnaître qu'il est autre que ce qu'il était dans son inconscience. Tant que l'Homme ne se sent pas autre que ce qu'il était pendant l'inconscience, il ne peut être dans son esprit, dans son énergie. C'est pourquoi la parole est si importante, car c'est elle qui indique à l'Homme combien près il est de son énergie, de son double.

La parole est la mesure de la perfection ou de l'imperfection de ce rapport entre l'Homme et son esprit, car elle sert de lien entre ses principes inférieurs et l'énergie de son double. Tant que la parole n'est pas sûre, parfaitement sûre, elle ne peut servir de pont entre l'éther et la matière, car il manque encore à l'Homme de l'esprit. Et l'esprit ne peut se faire connaître ou reconnaître chez l'Homme qu'au fur et à mesure que ses principes inférieurs ont subi le changement vibratoire nécessaire. Si l'Homme n'est pas sûr de l'esprit, mais sûr en esprit, il est en évolution rapide, et le temps viendra où le contact avec l'éther se fera sans heurt, sans confusion.

L'esprit de la parole est le même esprit que l'esprit du feu. C'est-à-dire que l'esprit de la parole engendre une vibration sur la Terre qui sépare les éléments denses de la conscience humaine, afin de créer une conscience supérieure. Donc l'esprit de la parole consume sur le plan subtil, tel que le feu consume sur le plan dense de la matière. Voilà pourquoi le choc de la parole par les mots est si pénible pour l'ego, car il agit tel un feu qui dévore et transmute.

Autant la parole transmute, autant la conscience de la présence d'une volonté supérieure transmute. Car dès que l'Homme réalise qu'il y a une force en lui qu'il ne peut dompter, qu'il ne peut plier, et dont il doit subir le travail, il ne peut faire autre que de vivre le changement vibratoire, ce qui permet à l'esprit ou à l'énergie de se manifester à travers ses corps subtils.

La parole ancienne et la parole nouvelle est la même en essence, mais elle est différente en réalité. L'essence de la parole, c'est son aspect vibratoire. La réalité de la parole, c'est son aspect cosmique ou scientifique. Tant que la parole n'était pas utilisée pour le bien-être de l'Homme, de l'ego, durant l'involution, elle ne pouvait être scientifique, elle ne pouvait être que vibratoire.

Maintenant que l'Homme entre dans un nouveau cycle d'évolution ascendant, la parole ne peut plus être simplement vibratoire, elle doit être aussi éventuellement scientifique, car elle doit expliquer ce qui ne s'explique pas par les moyens de bord dont dispose aujourd'hui le penseur moderne subjectif. Et la scientifisation de la parole nécessite une réorganisation du mental humain afin de permettre à l'Homme de parler de ce qui n'est pas connu et d'expliquer avec les mots de sa mémoire ce qui ne se comprend que vibratoirement.

La parole, en tant que pouvoir vibratoire, est scientifique dans ce sens qu'elle est continue dans son objectivité. Et c'est cette objectivité qui lui donnera graduellement cette qualité de plus en plus scientifique. Le terme scientifique, ici, exclut la qualité technique du langage. Scientifique veut dire, dans le cadre de cette conversation, intelligente en elle-même malgré la forme.

La parole possède l'Homme lorsqu'il avance en évolution, car elle devient la réalité verbale, canalisée par l'ego pour le bénéfice de l'Homme. Une telle parole ne nécessite aucun support psychologique, car elle est totalement paralogique. Elle domine, par son expression, l'intellect. Car elle est continue et peut se faire et défaire à volonté afin d'expliquer les subtilités de l'intelligence créative qui se manifestent à travers l'ego.

Pour comprendre la parole consciente, il faut comprendre le pouvoir vibratoire de la conscience qui la sous-tend. Ce pouvoir vibratoire fait partie de la nouvelle conscience de l'Homme et devra graduellement se métamorphoser dans la magie de la parole. Mais ceci ne se produira que lorsque l'Homme aura pénétré dans la conscience pure derrière l'écran présenté à l'ego par ses sens. La parole, telle qu'elle est connue aujourd'hui, n'a aucune valeur autre que d'engendrer du mouvement dans le monde astral et sur le plan matériel. Elle devra éventuellement créer du mouvement dans l'éther, afin qu'un nouveau mouvement soit créé dans la matière.

La parole est un outil pour l'Homme cosmique derrière l'Homme planétaire. Et ces deux Hommes doivent se fondre en un seul, afin qu'elle devienne permanente sur le plan matériel. Les mots servent la parole, et non la parole les mots. C'est pourquoi les mots n'ont pas d'importance en soi, leur importance naît de la vibration de la parole qui les lance dans le temps, et la conscience donne à cette parole sa vibration.

Donc toute vibration naît de la fusion entre le double et l'ego, et c'est cette vibration qui permet de dire que l'Homme fusionné est un être invisible dans la matière, c'est-à-dire qu'il est un être régi par l'invisible avec le support de la matière. Mais la matière, un jour, ne pourra plus supporter la vibration de l'invisible, et c'est alors que le fils de l'Homme sera le fils de la lumière, et ce nouveau fils engendrera sur le plan matériel ce nouvel Homme.

Une parole qui pourra sévir de par son pouvoir contre les forces astrales qui depuis toujours ont dominé l'évolution de l'Homme. Ceux qui vont vers l'évolution ne peuvent passer à côté de la souffrance que crée la parole vibratoirement, car elle doit être vécue, cette parole, pour que la parole ancienne de la 5ème race disparaisse des rangs de ceux qui commencent à savoir. Et plus elle fera partie intégrale de la nouvelle conscience, plus son pouvoir sera actif, car plus il deviendra facile à l'Homme conscient de ne pas être troublé par l'astral qui retient le pouvoir de l'Homme.

La parole déchirera le voile astral dans chaque être humain nouveau. C'est pourquoi chaque Homme nouveau sera conscient de sa conscience supérieure, car sa parole la lui fera savoir, la lui démontrera, malgré lui-même.

90 - l'intériorisation

L'intériorisation des énergies mentales, astrales et matérielles de la 6ème race et la compréhension de son processus évolutif, est un des aspects fondamentaux de la conscience créative du nouvel Homme.

Les Hommes nouveaux, les nouveaux initiés, au fur et à mesure qu'ils prendront conscience, sentiront le besoin d'utiliser les conditions matérielles de leur civilisation, de leur culture, afin de les raccorder à leurs besoins particuliers, dans le but de former à longue échelle un noyau de force économique et social qui sera régi par l'intelligence créative avec laquelle chaque initié connaîtra un lien vibratoire et éventuellement télépathique. Le lien vibratoire entre les nouveaux initiés permettra d'instituer des relations humaines occultes et conscientes entre ces êtres, qui serviront à la canalisation de l'énergie créative et à leur protection matérielle et territoriale à l'intérieur de la civilisation et de la culture d'origine.

L'intériorisation des forces créatives des nouveaux Hommes leur permettra éventuellement de ne plus être assujettis aux conditions matérielles de la culture, de la civilisation, leur permettant ainsi de se libérer des contraintes psychologiques et matérielles de cette culture, de cette civilisation, et de libérer ainsi les forces actives créatives qui feront partie de la puissante créativité de la 6ème race-racine.

L'intériorisation des forces créatives de l'Homme nouveau coïncidera avec l'implantation sur le plan matériel d'une conscience sociale supramentale qui pourra de plus en plus s'attribuer les leviers du pouvoir matériel, pouvoir matériel qu'ils utiliseront éventuellement pour l'organisation sociale de la conscience supramentale planétaire. Pour bien comprendre le phénomène d'inter-relation, il faut voir à long terme et il faut sentir à long terme, mais ne pas souffrir de la durée de la longueur du terme.

Pour que le nouvel initié ne souffre pas des conditions à long terme de l'intériorisation, il lui faut être créatif à court terme pour son bénéfice personnel et non le bénéfice de la race. S'il s'implique psychologiquement ou spirituellement pour le bénéfice de la race, il perdra de l'énergie, il ne pourra continuer à œuvrer à une échelle qui est beaucoup trop grande et trop vaste pour être supportée psychologiquement par son ego non fusionné mais sensible.

Donc l’intériorisation de l’énergie créative du nouvel initié marque éventuellement un besoin intérieur de sécuriser les conditions actuelles de sa vie matérielle planétaire, afin de se libérer des contraintes intégrées dans la civilisation et de canaliser son énergie créative en fonction d’un besoin intérieur d’achever, dans cette vie, un travail qui convient à sa destinée, mais dont l’ego ne prendra conscience qu’au fur et à mesure que cette conscience s’éveillera à une réalité de plus en plus occulte et de plus en plus supraconsciente.

Le nouvel initié ne l’est pas par choix personnel. Il l’est par conscience pré-personnelle imprimée sur sa conscience personnelle. Donc le nouvel initié est sur la Terre, qu’il le réalise ou non, sur le plan de l’ego. C’est le contact entre le nouvel Homme et ceux qui déjà sont en harmonie avec l’énergie de la conscience supramentale qui détermine le temps de greffe du nouvel Homme à la conscience sociale et supramentale de la race-racine.

Et c’est à ce point dans la vie du nouvel initié que son double commence à effectuer, à travers l’ego, le tracé futur de ses activités matérielles conscientes. Et lorsque le double projette son activité créative à travers l’ego, les forces créatives de l’Homme nouveau se concentrent de plus en plus et graduellement, dans un plan d'ensemble qui relève d'une intelligence occulte et voilée à la civilisation ou à la culture d'origine qui lui a donné naissance.

L’intériorisation de l'énergie est un processus de vie occulte, tant sur le plan matériel au début de l’évolution, que sur les plans parallèles lorsque le pouvoir descend dans la matière. Et ce processus intègre graduellement tous ceux qui ont la vibration pour le connaître et en bénéficier, en fonction de leur conscience suprasensible et auto-déterminante.

L’intériorisation des forces créatives de la race-racine ne peut convenir qu'à ceux-là qui sont marqués par la vibration, car l’ego ne peut suivre ou comprendre un plan d'action qui s'élève au-dessus de son intellect sans qu'il puisse le saisir par perception suprasensible. Et tant que l’ego n’a pas été ajusté à cette perception, sa compréhension ne peut être que partielle, et son acheminement dans le processus d'intériorisation ne peut se faire qu'en fonction du temps nécessaire à cet ajustement.

L’intériorisation de l'énergie des nouveaux initiés ne peut être que le produit concret d’une intervention supramentale de la conscience humaine dans la vie de l’Homme. Cette condition, supportée psychologiquement et vibratoirement par ceux qui vivent d'une conscience plus raffinée que l’Homme ancien, anticipe, dans le temps et l'espace, le plan d'évolution tel que le vivra l’être supraconscient au cours des générations et des siècles à venir, selon l'évolution des forces en action et du plan cosmique de la Terre.

L’Homme de demain, celui qui portera en lui le sceau du pouvoir occulte, ne s'entretiendra plus des conditions de l'involution, mais poussera devant lui le chariot de feu, qui servira de force motrice pour l'évolution des Hommes de la Terre au cours des siècles à venir.

Donc, intérioriser les forces créatives de l’Homme nouveau, voudra dire différentes choses au fur et à mesure que le noyau occulte de la race-racine éclatera dans le monde ancien et moderne de la 5ème sous-race. Et tant que l’être supraconscient sera rattaché au plan matériel, les faits futurs de la destinée de la race-racine lui seront voilés dans son ensemble, car l’ego ne peut comprendre ce que l'esprit cache en lui tant que l’Homme n'a pas laissé derrière lui le pouvoir de ses sens et le pouvoir du corps astral sur sa matière matérielle et physique.

Plus le nouvel initié se sensibilisera à son énergie intérieure, qui entre par la tête et descend vers les centres les plus bas, plus sa vie doit être ajustée à son intelligence créative, car une telle sensibilité doit être compensée par une réorganisation créative de sa vie matérielle en fonction d'un bien-être qui lui sied bien, et que la société présente ne peut lui accorder sans que lui-même en crée les conditions.

Le nouvel initié, l’Homme nouveau, celui qui, à cause de la présence de plus en plus grande à travers son psychisme et son corps matériel de l'énergie du double, ne peut plus vivre comme le reste des Hommes, doit forcément, éventuellement, lorsqu'il a atteint un haut niveau de sensibilité vibratoire, réorganiser sa vie en fonction d'une intelligence supérieure et universelle commune à tous ceux qui la perçoivent et la canalisent, la manifestent, et qui font partie de la même évolution.

La formation sur une planète des conditions futures de vie ne peut jamais convenir à la mémoire de l'ancienne race, de l'ancienne vie. De là, la nécessité naturellement reconnue par le nouvel initié de se créer sur la planète un mode de vie opératoire qui coïncide parfaitement avec sa vision, sa sensibilité, et son savoir.

L’intériorisation des forces créatives de l’Homme - au fur et à mesure que prendra naissance le plan de vie matérielle visant à consolider les talents, tous les aspects créatifs du mental, de l'astral et du matériel humain - lui permettra de commencer à se sensibiliser à la réalité objective et créative de son activité matérielle et à bénéficier des qualités magnanimes des actions conçues de l'intelligence commune par des Hommes dont la supraconscience, la suprasensibilité, intégrera dans un noyau de vie mental, astral et physique, dûment constitués selon les lois de l'énergie créative, selon les lois de l'énergie vitale, astrale et mentale élevées à un taux de vibration dépassant pour la première fois, les conditions vibratoires et planétaires de l'ancienne Humanité.

La totalité des éléments créatifs et des fonctions créatives visant à consolider ce noyau de conscience supramentale sur la Terre, sera de plus en plus quantifiable et identifiable, au fur et à mesure que le plan de vie matérielle, créativement organisé, aura permis de reconnaître et de sentir que, finalement, la réalité de la vision de l’Homme nouveau a pris naissance sur le plan de la matière.

L’intériorisation de l'énergie créative de ces Hommes leur permettra de découvrir des aspects et des talents qui leur furent, par le passé, voilés, car les conditions de vie, à ce moment-là, n’étaient pas aptes à en permettre une expression créative, car ces talents étaient encore enfouis dans une conscience subjective et endormie.

Lorsque le nouvel initié se découvre, lorsqu'il se voit pour la première fois, lorsqu'il se sent pour la première fois, et qu’il s'aperçoit que la vie neuve, naturelle, n'a plus la même qualité que la vie ancienne, il découvre que la relation entre le nouvel et l’ancien état de conscience dépend, effectivement, de l'harmonie entre le développement mental, émotionnel, et organisationnel de la matière.

Il est vrai que l’Homme ne peut pas vivre seulement de pain, mais il ne peut pas vivre non plus sans pain ! Donc si l’Homme doit vivre d'esprit, et bien vivre d'esprit, il lui faut que cet esprit le serve et puisse lui permettre de créer, sur le plan matériel, le pain dont il a besoin afin de maintenir dans la matière, d'une façon saine, la flamme de cet esprit. Sinon, il ne peut élever la matière, sinon l'esprit ne peut descendre dans la matière.

Et s’il n’est pas dans la matière pour recevoir et appliquer l'intelligence créative parce qu'elle est faible, parce que les moyens, les outils de l’Homme dans la matière n'ont pas été suffisamment développés, il est évident qu’il devient alors impossible pour l’Homme nouveau de se constituer en un noyau d'énergie pour se créer éventuellement un nouveau corps social qui, au cours des siècles, deviendrait une nouvelle force civilisatrice aidée, comme il se devrait, des forces créatives de son esprit, de son double, comme le lui fait voir son intelligence créative.

Donc l'intériorisation des forces de l'Homme servira à créer un tremplin. Et plus ce dernier sera solide et vaste, plus il aura de résistance aux forces, aux obstacles extérieurs de la civilisation, plus il sera capable de servir de point de départ, de point d'appui, pour une société future qui ne pourrait se raccorder à une société mécaniste si, déjà, elle ne possédait pas dans la matière un réseau suffisamment développé, une énergie suffisamment déployée, pour en recevoir la puissante manifestation, et en retour en diffuser dans le monde la puissante activité.

Il est évident que dans la formation d’une race-racine, l’ego est impuissant dans sa contemplation, et que seul le double en lui peut faire miroiter, à travers sa sensibilité, les reflets nécessaires et essentiels à la formulation graduelle d'une conscience embryonnaire qui, au cours des générations, deviendra conscience planétaire.

L’exclusion de la vision égoïque d’un plan si vaste est normale, puisque l’ego est incapable, à cause de la limitation cérébrale de son intelligence, de contempler les aspects créatifs et puissants de l'organisation invisible qui dirige l'évolution des royaumes et des planètes et des galaxies.

Mais si l’ego ne peut pas, un jour, à un moment donné, percevoir, de par un plan d'intelligence supérieure à celui qu'il avait connu dans le passé, les destinées de sa race, la destinée des nations, l'évolution de sa planète, l'évolution de son humanité, que vaut-il devant les mystères de la vie ? Que vaut-il dans la confrontation entre l'infini et le particulier ? Rien.

Et si l’ego ne vaut rien, ne peut rien, à quoi sert à l’Homme de vivre une vie diminuée dans sa totalité, car il vit d’une conscience objectante, d'une conscience émotive et égocentrique qui diminue sa relation intelligente avec l’infinité qui essaie par tous les moyens possibles d'établir avec lui un lien selon les lois d'énergie et de vibration qui ne conviennent pas à la psychologie symbolique de l'ego, mais conviennent parfaitement à l'intelligence supramentale de sa fusion ?

Doit venir le jour où l'initié sera obligé de prendre les commandes de l'évolution sur la Terre afin de permettre à l’Homme, pour la première fois depuis sa descente dans la matière, de constater qu'il est effectivement créateur, libre, et magicien. Magicien dans la science, créateur dans l'intelligence, et libre dans la volonté.

Et de cette conscience tri-unitaire naît dans l’Homme la joie de vivre. Non pas la joie de vivre émotive et astrale de l’Homme ancien, mais la joie de vivre paisible, forte, sans peur et sans reproche, de l’Homme qui, enfin, a commencé à goûter de sa vraie nature, de l’Homme qui, enfin, a commencé à goûter du fruit de sa conscience et cessé de s'alimenter à l'arbre de la pénitence.

L’intériorisation des forces créatives de l’Homme nouveau instruira le nouvel initié et ses amis de la réalité du pouvoir créatif de l'intelligence, tant sur le plan matériel que sur les autres plans, lorsque sa vie occulte aura pu s'épanouir sur la Terre, après l'avènement de sa vie consciente.

Il existe, dans le nouvel initié, des aspects inconnus de lui-même, des aspects de réalisation de sa conscience qui, lorsque les événements conjoints de sa conscience créative avec celle d'autres Hommes aura commencé à former un égrégore d'énergie mentale puissant, qui permettra à celui qui est suffisamment avancé dans sa conscience de ne plus pouvoir nier la réalité de cette énergie, bien qu'il puisse n’en comprendre que des aspects partiellement dévoilés à son esprit.

Le nouvel initié, lorsqu'il prendra conscience des forces d'intériorisation, découvrira pour la première fois qu’effectivement, il a toujours voulu posséder et être parfaitement intégré à la matière, posséder les conditions permettant qu'il réalise, dans la matière, la qualité de vie qui intérieurement lui sied bien. Il découvrira qu’effectivement, loin en lui, loin dans la pénombre de son esprit, il y eut toujours un aspect qui voulut aller chercher dans le monde de l’Homme, des forces, des conditions, des événements, qui purent, de par leur alchimie, créer le genre de vie qui de tout temps plaisait à son esprit.

C’est pourquoi le nouvel initié, celui qui découvrira dans la chambre froide de sa culture un point chaud d'où il pourra tirer ses conditions, ses forces, ses énergies, se créera sur le plan matériel, avant le passage à un autre plan, une condition de vie qui coïncidera avec le rêve de toute minorité raciale, c'est-à-dire l'indépendance totale des conditions de soumission aux aspects ambiants d'une humanité en puissante majorité, dont le système de vie a atteint des proportions tellement gigantesques dans sa mécanicité que l’être inconscient d'aujourd'hui se voit et se sent totalement dépourvu de moyens, d'outils, de la conscience créative, pour briser la chaîne d'esclavage qui dépasse les limites de l'imagination.

L'intériorisation des ressources humaines conscientes ou supraconscientes ne peut se faire sans le support d'une conscience supérieure élevée au statut universel de l'Homme nouveau. Cette nouvelle conscience correspond au pouvoir organisationnel de l'intelligence créative et permet à l'Homme de s'intégrer vitalement aux forces de vie qui supportent le psychisme et le matériel humain.

La condition planétaire de l'Homme inconscient devient de plus en plus insécurisante car l'Homme ne peut travailler avec l'Homme en conformité avec les lois vibratoires de sa conscience. Cette situation divise l'Homme, le sépare de son ami l'Homme, et le retient dans sa capacité d'asservir la matière à ses besoins, plutôt que d'être lui-même asservi par elle et ses conditions planétaires.

L'intériorisation de l'énergie créative ne peut correspondre à l'intérêt égocentrique de l'Homme. Elle correspond à l'intérêt vital, astral, et mental de sa conscience, donc à sa centricité, qui dénote le rapport étroit entre ces différents plans d'énergie. L'internalisation, ou l'intériorisation de l'énergie, ou la capacité occulte de l'organisation des forces de vie sur les différents plans, permettra à l'Homme nouveau de sentir, de réaliser, qu'il y va de lui de se sécuriser sur la Terre, et non de la société ambiante inconsciente.

Si l'intériorisation des énergies créatives correspond à la sécurité maximale du nouvel initié, cette sécurité ne peut lui être donnée que lorsqu'il a suffisante conscience pour réaliser intelligemment que le pouvoir de sa vie et la créativité de son mental font partie de son pouvoir de vie, donc de sa sécurité planétaire.

Le nouvel initié devra éventuellement réaliser, de par lui-même, que la vitalité de son mental et de son émotif requiert la très grande sérénité matérielle, afin que la matière ne fasse plus obstacle à sa créativité. Le double, qui devient de plus en plus puissant chez le nouvel initié, le propulse lentement vers cette sérénité matérielle, mais ne peut l'octroyer tant que la sécurité de l'être n'est pas fermement assise sur un équilibre mental et émotif à toute épreuve afin que l'utilisation de son énergie créative corresponde avec son intelligence supérieure et cosmique.

Le nouvel initié et l'intériorisation de l'énergie font partie d'une même réalité. Tant que le double peut troubler cette relation, il le fera, afin de raffiner les corps subtils, pour que le nouvel initié soit éventuellement suffisamment dans son énergie pour que l'intériorisation soit totalement sous le contrôle créatif du double de ceux qui font partie du cercle interne de la nouvelle humanité.

L'intériorisation des énergies créatives de la race-racine s'exécutera selon un plan de vie libre de l'évolution naturelle et planétaire des forces civilisatrices de la 5ème race-racine. Une telle intériorisation ne peut convenir à une intelligence subjective, car le canal entre l'Homme et le double doit être ouvert, afin que le nouvel initié, dans la solitude profonde de sa propre intelligence, réalise et comprenne qu'il ne peut plus être imposé de l'extérieur des conditions de vie qui ne conviennent à son esprit.

Le nouvel initié ne se laissera jamais imposer des conditions de vie étrangères à son intelligence. L’intérêt personnel de sa vie coïncidera avec l'intérêt vital d'une conscience qui pulsera dans la matérialité et le psychisme d’autres êtres tels que lui en intelligence et en volonté. L’intelligence créative, dès son avènement sur le plan matériel, correspond au désir profond de l’Homme, celui d'être libre sur tous les plans de son activité consciente.

L’intériorisation de l'énergie, tant qu’elle ne sera pas établie, sera l'option inévitable du Surhomme de demain, vécue dans l’Homme conscient d'aujourd'hui, car elle lui permettra de constater que la relation entre l’ego et le double correspond à la relation entre l’ego conscient et l'autre. Donc tout Homme conscient, tout Homme conscient de son identité, ne peut égoïquement empêcher que les principes supérieurs de sa vie soient bafoués à cause d'une société qui ne peut, à ce stage de l'évolution, s'empêcher de soumettre l’Homme aux chaînes de l'involution.

L’intériorisation, bien que subtile dans son processus à cause de sa qualité évolutive, se perçoit par l’ego conscient lorsqu'il a suffisamment pris conscience de ses besoins réels. Or les besoins réels de l’ego sont toujours intelligents, donc toujours sujets à être remplis par l'intelligence créative du double renforcée par la volonté créative de l’Homme conscient. Ses besoins réels, lorsque l'être humain a découvert son identité, correspondent à une très vaste marque événementielle qui relie, par ses méridiens, tous les êtres conscients d’une même réalité supramentale.

L’intériorisation du nouvel initié le protège contre l’abus psychologique d'une société inconsciente et contre l'état de l’Homme non favorisé par l'incarnation sur le plan matériel. Puisque souvent l’Homme nouveau doit subir, avant la fusion, une condition de vie qui ne le favorise pas sur le plan matériel - afin que sa sécurité soit fondée sur la conscience de sa réalité et non sur l'inconscience de sa personnalité - il devient de plus en plus évident que l'intériorisation de ces forces créatives lui permettra de briser les conditions matérielles de son incarnation et de transformer ces conditions négatives en conditions créatives, afin qu'il puisse créer, sur le plan matériel, une base solide sur laquelle peut être érigé un plan de vie personnel créé selon son intelligence et sa volonté.

Tant que le nouvel initié n'a pas perçu, ou ressenti l'intelligence créative en action dans le processus d'intériorisation, c’est qu’il n'a pas encore besoin, sur le plan individuel, de se lier d'amitié avec d'autres tels que lui pour bien vivre et donner expansion à son pouvoir créatif et individuel. Cet arrêt temporaire doit être respecté et aucune pression extérieure ne peut lui être imposée car son apprentissage, sa sensibilité, doivent être accrus.

Si, par contre, il est prêt émotivement ou matériellement à intérioriser son énergie avec d'autres, il se peut qu'il ne le soit pas mentalement, car sa décision est fondée sur un état émotif et non sur un état mental libre d'astralité ou d'émotivité bienveillante.

Alors, dans un tel cas, il ne peut être non plus intégré à un tel processus évolutif, car la nature de sa décision est encore fondée sur un besoin émotif d'appartenir à une structure humaine consciente et créative. Une telle structure ne peut supporter un tel individu, à cause de son état inférieur d'émotivité subjective, elle ne peut qu'absorber un individu vibratoirement. Ce n'est plus le corps de désir qui devient la règle de mesure dans l'agglomération créée par les forces créatives, mais le taux vibratoire de la personne, son état de conscience pure et simplement.

L'intériorisation des forces créatives ne peut absorber de vibration inférieure à celle de la conscience créative ajustée mentalement et émotivement selon une loi d'harmonie qui se perçoit par la neutralité psychologique des êtres conscients.

Tant que l'être conscient n'a pas atteint cette neutralité psychologique, il créera des tensions à l'intérieur d'un processus d'intériorisation, et sera naturellement maintenu à part, car il ne peut y avoir de tension entre ceux qui font partie intégrale de ce processus, car tous sont libres et tous veulent être bien et à l'aise dans leur liberté d'action créative sans avoir à subir un débalancement quelconque dû à la personnalité d'un être qui n'est pas encore suffisamment bien dans sa peau.

C'est pourquoi l'intériorisation des forces créatives de l'être conscient, bien qu'elle le protège contre les abus d'une société inconsciente, doit le protéger aussi des abus d'une personnalité ou de plusieurs personnalités qui ne savent pas encore passer suffisamment inaperçus, sur le plan vibratoire, dans le champ vibratoire de l'énergie du double de tous ceux qui composent cette société occultement réunie.

Ceci signifie que tous, dans un même temps, ne peuvent œuvrer dans le domaine du matériel créativement, car tous n'ont pas encore suffisante transparence dans leur personnalité. Et cette insuffisante transparence risquerait de troubler la sensibilité éthérique, astrale et mentale de ceux qui déjà sont prêts ou aptes à vivre une telle expérience d'entendement mutuel et de coopération intelligente et libre.

L'intériorisation des forces créatives de l'être introduit sur le plan matériel une nouvelle forme de travail, car elle libère l'Homme de la philosophie du travail pour lui faire comprendre et vivre le travail libre, c'est-à-dire le travail vécu avec intelligence de la science psychologique du mental. Lorsque le travail est ainsi vécu, il ne correspond plus au travail de l'involution, car il n'est plus lié à des contraintes psychologiques : il n'est que l'expression d'une créativité qui domine l'aspect matériel et le rend vivant, vivable, et agréable, car il est composé de toutes pièces par l'intelligence créative du double.

Donc l'intériorisation des forces créatives n'a rien à voir avec la condition humaine. Elle est le produit de l'activité créative de l'Homme à travers la forme matérielle, afin de la libérer de la psychologie subjective et philosophique de l'involution.

C'est à travers l'intériorisation que l'être conscient découvre jusqu'à quel point il est important pour l'Homme de ne plus travailler psychologiquement mais de travailler créativement. Tant qu'il n'a pas pénétré cette condition nouvelle, le travail ne lui sert pas, il sert la collectivité, la civilisation. Et si le travail ne sert pas l'Homme, il l'appauvrit en esprit, même s'il l'enrichit matériellement.

Pour que le travail serve l'Homme, il faut qu'il n'en soit pas esclave et qu'il lui permette d'élever le taux vibratoire de la conscience humaine à quelque échelle qu'elle soit. Sinon, il n'est qu'une fonction mécanique de l'ego, une forme d'aliénation qui empêche l'ego d'être créatif, c'est-à-dire lui-même, à travers une forme quelconque.

L'intériorisation des énergies créatives de l'Homme nouveau poussera ce dernier à se réaliser un empire souterrain, car les conditions psychologiques ne seront plus formulées par un ego insécure et hors de son intelligence créative, mais un ego conscient de sa relation avec une forme d'énergie qui convient à sa personne. Le caractère occulte et souterrain de l'intériorisation fait partie de la partie la plus cachée de l'iceberg, qui ne dévoile sa présence que par un apex diminutif qui cache sa vraie dimension.

C'est à partir de l'intériorisation de sa phase voilée que le nouvel initié pourra œuvrer dans un sens particulier à son intelligence et à sa compréhension. Par contre, la partie extérieure du processus d'intériorisation servira à le sécuriser matériellement afin de pouvoir œuvrer occultement.

Donc l'intériorisation découvrira petit à petit son visage à l'Homme nouveau, et ce faisant, lui permettra de réaliser jusqu'à quel point il est possible d'engendrer de l'énergie créative à l'intérieur d'une structure qui n'est pas, ou qui n'est plus, opposée aux lois créatives de l'intelligence. Tant que l'intériorisation demeurera une forme de sécurité psychologique, elle ne pourra devenir une forme de sécurité matérielle, car le psychologique ou le subjectif chez l'Homme empêche l'énergie de circuler, de la rendre à la vision de l'ego, afin que ce dernier apprenne à travailler librement avec elle.

C'est l'Homme qui doit constituer sur le plan matériel un dossier de vie et de possibilités selon son intelligence et sa volonté créative, ce n'est pas l'énergie elle-même. D'ailleurs l'énergie a toujours besoin d'un support. Et si l'Homme n'est pas ce support, comment voulez-vous qu'il soit, pour l'énergie, le canal pour sa manifestation ?

Lorsque le nouvel initié aura progressé dans la phase d'intériorisation de l'énergie, il verra des possibilités de vie et d'activité s'ouvrir à lui. Il se verra alors plus mobile qu'il se croyait capable d'être, il se verra plus libre d'utiliser des outils qui, auparavant, lui auraient paru incertains, sinon impossibles.

L’être humain, bien qu'il soit seul dans sa conscience subjective, ne l'est pas sur le plan de la conscience supramentale, car à ce niveau, il se dégage de lui une nouvelle énergie qui le lie à d'autres êtres tels que lui, qui sont marqués d'une même sensibilité. D’où l'apparition, chez le nouvel initié, de nouveaux rapports avec ceux qu'il côtoie, car il ne peut plus reculer ou demeurer sur place, il doit avancer avantageusement vers les domaines de la vie qui peuvent être rapprochés de son expérience, maintenant qu'il n'est plus prisonnier de lui-même.

Le nouvel initié devient un Homme complet, c'est-à-dire qu'il a une vue claire de la vie et une vision de plus en plus claire de sa relation avec la vie. Tant qu’il est dans la matière, il s'occupe de bien faire progresser la vie dans la matière. Lorsque son temps est terminé sur le plan matériel, il continue sur d'autres plans à faire progresser la vie qui unit tous les plans de la nature.

L’intériorisation des forces créatives et occultes de la race-racine permettra à l’Homme, pour la première fois, de coexister avec un système passif de vie sans être absorbé par lui. C’est-à-dire qu’il pourra ne plus sombrer dans l'imagination astrale de la vie matérielle. Il pourra, à cause de ceci, travailler avec intelligence créative et volonté créative, pour donner à la vie matérielle un nouveau visage, visage qui ne sera plus fardé par l'imagination de sa conscience, mais sculpté par le ciseau précis de l'intelligence et de la volonté supramentale.

Si parfois le nouvel initié a l'impression que la vie dans la matière est trop lourde pour lui, trop dense pour sa sensibilité, c'est qu'il n'a pas encore compris la grande vision. Il n'a pas compris que la vie dans la matière est, en fait, le plan de l'esprit le plus recherché par l'énergie. Ceci est tellement réel que même l'aspect vital ou éthérique de l’Homme concorde parfaitement avec la matière dans sa forme. Ceci démontre très bien que la forme qui précède la matière lui donne son empreinte au cours de l'évolution, et que ce qui existe sur les plans invisibles doit descendre dans la matière afin de la perfectionner.

L’intériorisation des forces créatives du nouvel initié augmentera éventuellement sur la Terre le taux vibratoire de la conscience du terrestre, car le contact entre l’Homme ancien et l’Homme nouveau, dans tous les domaines de la vie, ne peut demeurer sans fruits.

Pour que l'intériorisation occupe une place de premier ordre dans le processus évolutif, il faut que l’Homme dépasse la conscience du moi personnel et entre dans la conscience d’un moi plus grand et plus vaste, un moi qui ne se définit plus mais qui définit en créant, un moi qui ne sait plus où il en est rendu dans la courbe d'évolution, mais qui peut voir que sa relation avec l'énergie est infinie, sans fin.

Et tant que le moi de l’Homme n'a pas perçu cette relation sans fin avec l'énergie, il ne peut l'utiliser, car elle demeure en dehors de sa conscience créative, elle est en dehors de sa volonté créative. Donc il est seul avec un moi qui ne peut parfaitement prendre en main une autre partie supérieure de lui-même, car la nature même de cette autre partie est insaisissable dans son processus évolutif.

C’est pourquoi, d'ailleurs, il faut tant de temps avant que le nouvel initié découvre ce qu'il doit faire dans la vie qui vaille la peine, car tant qu'il est inconscient, l’Homme est régi, même s'il est bien dans la vie. Ce n'est que lorsqu'il a pris conscience de l'illusion de son ego qu'il commence à convertir l'énergie créative en énergie organisationnelle, qu'il convient d'appeler énergie d'intériorisation, c'est-à-dire énergie qui ne peut servir deux maîtres à la fois : l’ego et la vie créative de l’Homme.

Tant que la vie de l’Homme n'est pas ajustée à sa conscience supérieure, il ne peut supporter l'exigence de cette conscience qui pulse en lui en dehors des limitations subjectives de l’ego. Donc il lui est impossible d’intérioriser des énergies créatives car l’ego, au lieu de vivre de l'unité de la vie, se sépare d'elle, donc se limite dans sa capacité créative d'intégrer sa conscience du terrestre à sa conscience cosmique.

La faille de l’ego, c'est l'incapacité d’intégrer le cosmique au matériel. Et tant qu'il n'a pas suffisamment compris le lien entre les deux, il ne peut bénéficier d'une structure sociale fondée sur l'intériorisation de ces forces créatives, car il dépense ses énergies subjectivement, c'est-à-dire qu'il s'occupe égoïquement de sa sécurité, au lieu de s'occuper de sa sécurité créativement en fonction de son intelligence supérieure.

L’intériorisation de l'énergie d'une race-racine occupe les éléments de cette race de façon permanente lorsqu'ils ont pris conscience de leur intelligence et de leur volonté créative. Et c'est cette continuité, cette permanence, qui leur assure un plus grand contrôle des événements planétaires qui, normalement, affaiblissent la résistance émotionnelle et mentale de l’être inconscient, pour enfin l'atteindre dans le physique, car il ne sent jamais la capacité de pouvoir contrôler totalement son existence.

Les nouveaux initiés se rapprochent par la parole et s'entrecroisent dans le travail conscient ou l’œuvre. Et c'est la combinaison de la parole et du travail conscient qui leur fait prendre conscience d'une grande capacité organisationnelle qui défie, à longue échelle, les dimensions de l'activité humaine normale.

91 - l'assassinat par les forces

L'Homme est un être dont le pouvoir a été soutiré par des forces qui cherchent à contrôler la matière. Cet assassinat - puisqu'en fait, c'est un assassinat - est perpétré à une telle échelle que le meurtre dans le monde sous toutes ses formes en est la phase la plus poussée, ainsi que le suicide.

L'Homme a été assassiné par les forces astrales qui dominent le monde de la pensée, forces qui se nourrissent de la matière mentale et émotive de l'Homme, comme l'Homme se nourrit de la matière végétale et animale.

L'assassinat de l'Homme est une condition mondiale, planétaire, et demeurera tant que l'être humain, l'ego, n'aura pas combattu les forces en lui qui lui dictent à son insu la façon de voir, la façon de réagir, la façon de vivre. L'être humain est totalement prêt à sévir contre les forces en lui qui dominent son esprit et qui empêchent son intelligence de prendre possession de la Terre. Mais l'ego est faible, car il n'a été nourri que d'ordures et d'illusions. L'Homme a tellement été nourri d'ordures et d'illusions qu'il lui est presque impossible, seul, sans une aide quelconque, de se sortir de ce marasme, et d'exterminer en lui les forces qui cherchent à contrôler sa volonté ou à voiler son intelligence.

L'être humain est un être parfaitement organisé sur le plan de l'énergie, mais là où le désordre règne en lui, c'est là où son intelligence et sa volonté demeurent captives d'illusions quelconques qui font partie de l'envoûtement psychologique de l'humanité.

L'être humain est un être supérieur en puissance. Mais cette puissance ne peut éclater en plein jour car il vit dans la nuit de son expérience, il vit à l'extérieur de ses propres murs, il vit selon la loi de l'Homme mort, de l'Homme assassiné par les forces de vie inférieures à lui-même, c'est-à-dire inférieures à son intelligence et à sa volonté.

L'assassinat de l'Homme est tellement grand qu'aujourd'hui il a perdu le pouvoir de savoir, de faire léviter, de faire éclater, de transmuter etc, etc, etc... Il a perdu ce qui lui appartient de droit, car il a perdu la capacité de s'élever au-dessus de l'envoûtement psychologique qui couvre la surface de la Terre. Il a l'impression d'être deux, une partie intérieure et une partie extérieure, lorsqu'en fait, il n'est qu'un, et que toute perception le menant à croire qu'il est deux, est une perception relevant de cette terrible condition d'être, incapacité par l'aveuglement de son intelligence astralisée.

Le plus grand piège de l'Homme, c'est sa façon de voir les choses. Et le plus grand danger de l'Homme, c'est son inhabilité de pouvoir changer sa vision, son entendement, car il a peur d'être un, il a peur d'être absolu, il a peur d'être sans réflection.

Le mystère de la religion se cache au fond de cette crainte, de cette caverne où l'ego se Terre pour mieux prier, afin de mieux être exploité par des forces qui lui semblent être bonnes et élevées, lorsqu'en fait, elles lui enlèvent le pouvoir pour maintenir sous leur concours séculaire, millénaire, l'Homme.

L'unité de l'Homme est essentielle à sa survie, à sa volonté, à son intelligence. L'Homme ne peut plus vivre divisé entre le matériel et l'immatériel, entre le mortel et l'immortel, entre le temporel et l'intemporel. L'Homme doit être tout à la fois, mais il ne peut l'être que s'il réussit à assassiner l'assassin. L'intérêt de l'Homme doit être total, c'est-à-dire que l'Homme doit vivre totalement. Et pour vivre totalement, il lui faut détruire ce qui l'en empêche à l'intérieur de lui-même.

L'Homme est fixé à la source de la vie, mais il ne le réalise pas, car entre lui et la source s'élève le monstre qu'il a créé : la peur, la peur de tout et de rien. L'être humain est un être dont la réalité doit être unifiée avant qu'il puisse prendre mesure de lui-même et exploiter le monde matériel selon les lois du monde immatériel, et le monde immatériel selon les lois du monde matériel. Sinon comment voulez-vous qu'il réalise que le pouvoir est en lui, et que le pouvoir est lui, et nul autre que lui ?

La substance même de la vie découle de son activité sur le plan où l'esprit règne en maître. Mais non seulement l'esprit de l'Homme doit régner en maître, mais l'Homme aussi doit régner en maître sur les domaines organisés par l'esprit, que nous appelons la matière, le végétal et l'animal. Sinon quelle valeur a l'Homme autre qu'une valeur purement expérientielle qui sert les forces dans le monde de la mort ?

Quand l'Homme comprendra-t-il que la mort est une dimension qui le hait ? Quand comprendra-t-il que tout ce qui est mort, qu'il soit bon ou mauvais, est anti-Homme ? Quand l'Homme comprendra-t-il que la religion aime la mort ? Car ce sont les morts qui la maintiennent afin que l'Homme les rejoignent, car dans la mort, la solitude est grande et l'esprit se meurt d'ennui. Alors que l'Homme, lui, l'Homme nouveau, peut vivre sans jamais mourir dans sa conscience, car elle aura détruit l'assassin de l'Homme, l'envoûtement psychologique qui naît de ses pensées et torture son être.

C'est à l'Homme d'expliquer la réalité, et non à l'esprit mort et solitaire. C'est à l'Homme seul d'expliquer la mort et non à l'esprit du mort, car lui-même ne connaît et ne comprend son sort tant qu'il ne sera pas revenu dans la matière et qu'il n'aura pas lui-même détruit l'assassin de l'humanité.

L'Homme n'a plus à demander à qui que ce soit de lui expliquer la réalité, c'est à lui de le faire, maintenant qu'il sait comprendre le jeu de l'assassin, le jeu de l'astral. L'Homme n'a qu'à parler réellement, et l'esprit de la mort tremble devant ses paroles car l'esprit de la mort sait que l'Homme nouveau s'éveille sur la Terre. Et la Terre tremblera sous les pas de ce géant qui a toujours dormi. Jamais depuis que l'Homme est Homme, le monde de la mort n'a autant tremblé qu'à la fin du XXe siècle. Et c'est pourquoi les forces de la mort, les forces de l'astral, les forces de l'âme s'acharneront contre l'Homme nouveau pour lui arracher son panache.

L'Homme n'a rien à craindre de l'astral que sa propre crainte. Car la crainte mène à la folie, et la folie est la douce et souriante fille de l'astral. L'Homme n'a rien à craindre de la folie s'il comprend que tout ce qui est contre lui doit être détruit. Tout ce qui est contre lui doit être détruit. Si l'astral est contre lui, l'Homme doit le voir car ce n'est pas l'astral qui le lui montrera.

L'assassinat de l'Homme est beaucoup plus dangereux que l'assassinat de Dieu. Car l'assassinat de Dieu était déjà une victoire pour l'Homme, mais une victoire temporaire, car après Dieu, un autre dieu apparut dans l'esprit de l'Homme et ce fut le dieu moderne de l'impression scientifique, technologique, le dieu de la machine. Or l'Homme est à la fois le dieu assassiné, et demain il connaîtra des machines qui seront issues de son pouvoir sur la matière et qui n'auront plus d'influence sur son esprit.

L'assassinat de l'Homme n'est réalisable que dans le combat qu'il doit mener pour s'affranchir des forces qui ne veulent pas qu'il sente l'infinité de son intelligence. Toutes ces forces sont anti-Homme, car elles le prédisposent à vivre une vie qui n'est pas à sa hauteur.

Tant que l'Homme ne possède pas la capacité de déchirer de ses doigts le voile qui cache la conscience totale de l'énergie, il s'aperçoit qu'il est dans une impuissance et que cette impuissance fait partie de son assassinat. L'Homme doit détruire le voile de l'astral, mais ce voile ne peut être déchiré qu'avec acharnement. Cet acharnement est douloureux, car les forces ne veulent pas que l'Homme sache, que l'Homme puisse bénéficier du pouvoir de l'énergie qui est sans fin dans le cosmos visible et invisible.

L'Homme nouveau s'acheminera petit à petit vers le soleil noir qui fait partie du centre de la Terre et qui ne peut être vu que par ceux-là qui ne sont plus fils de l'Homme, mais fils de la lumière. Mais ces fils de la lumière doivent d'abord voir et reconnaître l'étoile qui brille, afin de pouvoir la suivre le long des pentes tortueuses qui mènent vers le libre chemin de l'intelligence, de la volonté créative. Sinon la noirceur est trop dense, et l'Homme ne peut voir ce qui ne se voit pas, seul. Il a besoin de l'impression qui fracture, et ouvre, et éventre, le vase clos de l'envoûtement psychologique qui, depuis que l'Homme est Homme, le pousse à la recherche de la connaissance sans ne pouvoir découvrir que son symbole.

L'assassinat de l'Homme est un des grands mystères de la vie planétaire. L'Homme d'aujourd'hui n'a plus la mentalité de l'Homme d'hier. L'Homme d'aujourd'hui, cependant, est aussi prisonnier de sa mentalité que l'Homme d'autrefois. Ce qui permet à l'Homme d'aujourd'hui de prendre conscience, c'est le phénomène de l'extériorisation de l'esprit de l'Homme du Verseau.

Chez l'Homme du Verseau, l'esprit s'extériorise au lieu de s'intérioriser, et ce phénomène aura des conséquences mondiales sur l'évolution future de l'humanité, car aucune force n’est plus grande, plus puissante, que l'esprit, puisque l'esprit sait tout dans l'Homme. Dans le passé, l'esprit ne pouvait s'extérioriser car l'Homme n'était pas encore au stage de l'évolution. Il était encore au stage du progrès social, alors que demain il sera prêt pour l'évolution de l'esprit, maintenant que le progrès social aura atteint son point culminant avec l'âge de l'électronique.

Donc l'Homme du Verseau, l'Homme de la nouvelle période, individuellement, commencera à se débattre à l'intérieur de l'enveloppe créée contre lui par l'envoûtement psychologique. Et plus il réalisera la densité de cette enveloppe, plus il libérera en lui des forces qui rompront ses liens avec les anciennes idées de l'humanité, et son esprit prendra de plus en plus d'ampleur, jusqu'au jour où son esprit commandera à la matière.

À partir de ce moment, l'Homme entrera dans un âge nouveau où les forces de l’involution n'auront plus sur lui d'emprise, ce sera la fin de l'assassinat de l'humanité. L'Homme a été assassiné car les forces de l'esprit ne pouvaient entrer dans sa matière mentale. Et pour que sa matière mentale puisse les recevoir, il fallut que cette partie de l'Homme se développe suffisamment, c'est-à-dire que l'Homme puisse prendre conscience de lui-même et de sa condition. Tant que l'Homme ne put prendre conscience de lui-même, ces forces ne purent se manifester car elles étaient trop grandes et trop fortes pour son âme. Mais à la fin du XXème siècle, l'Homme peut prendre conscience de sa condition, car déjà sur la Terre cette expérience a été parfaitement vécue.

L'Homme du Verseau sait maintenant ce qu'il doit savoir, et rien ne peut plus arrêter le mouvement de l'Homme contre les forces qui empêchent son esprit de contrôler, par la descente dans la matière, les conditions de sa vie matérielle. Tout est dans le temps et le temps est arrivé.

L'assassinat de l'humanité sera révélé à l'Homme dans ses moindres détails, de sorte que le mystère n'existera plus sur la Terre vis-à-vis de l'Homme ou le règne inférieur. Tout sera connu et l'Homme verra que la lumière est sur la Terre, et non plus encapsulée, enrobée, dans les linceuls de l'astral. L'assassinat de l'Homme sera révélé à l'Homme à un tel point que ce dernier voudra se cacher la vue, car il ne voudra, ou aura crainte de voir, ou de comprendre, ce qui lui sera expliqué.

L'Homme ne réalise pas encore que son assassinat est un crime contre l'esprit perpétré par des forces qui dominent les plus grandes sphères d'activités cosmiques. L'Homme verra pour la première fois que la totalité de la connaissance de la Terre n'est qu'un grain de sel sur le rivage infini de l'intelligence créative.

L'être humain ne peut être amené sans aide à reconnaître la réalité, mais dès qu'il est touché par elle, il ne peut la refuser, car déjà elle se fait sentir en lui. Il peut la repousser, mais il ne peut la rejeter. Si aujourd'hui il est encore trop tôt, demain le temps sera venu.

L'assassinat de l'humanité représente diverses tranches d'évolution. Une des premières tranches d'évolution liées à cet assassinat relève du fait que l'Homme, avant d'être chair, était esprit vagabond, c'est-à-dire esprit sans abri qui avait besoin d'abri. Un abri fut créé pour lui, c'est-à-dire que lui-même créa son propre abri, son propre corps, à partir des matières subtiles. Une fois son enveloppe créée, il n'avait qu'à la pénétrer pour l'habiter. Mais l'Homme ne se doutait pas des lois de la matière. L'Homme ne connaissant pas les lois de la matière, il ne savait pas, même en tant qu'esprit, que la matière était forte, car la matière elle-même est esprit, et il ne connaissait pas ceci car ce n'était pas du domaine de son expérience.

Sa descente dans la matière fut un choc car il ne pouvait plus en sortir tant que la mort ne l'en eut libéré. Mais d'où vient la mort ? La mort vient de la mauvaise utilisation de l'énergie de l'esprit dans la matière par un esprit qui ne pouvait pas être libéré. Autrement dit, si l'esprit avait connu les lois de la matière, il n'aurait pas été prisonnier de la matière, et lui-même n'aurait pas eu à attendre la mort pour se libérer de l'enveloppe charnelle.

Le dilemme de l'esprit était donc double. D'abord, emprisonnement jusqu'à la mort à cause de l'ignorance de l'esprit, et ensuite emprisonnement dans la matière à cause des lois de cause et d'effet qui forçaient l'esprit à demeurer dans la matière. Si l'esprit avait su que la matière est gérée selon les lois de cause et d'effet, il ne serait pas descendu dans la matière. Il aurait simplement traité avec elle sans s'y immerger.

Mais l'esprit voulait connaître la matière, car elle représentait pour lui un arrêt dans son mouvement incessant à travers le cosmos. Maintenant que ce cycle tire à sa fin pour l'Homme, l'esprit pourra habiter la matière sans en être prisonnier jusqu'à la mort, car la nouvelle vague de vie qui viendra sur Terre au cours des siècles prochains sera libre de la loi de cause et d'effet, ou du karma. Car un esprit descendant aura le pouvoir de briser les chaînes de la matière afin que d'autres esprits puissent habiter l'Homme selon leur désir, sans que se forme un ego subjectif ou un voile qui empêche l'esprit d'être libre dans la matière.

Mais seul l'esprit peut détruire ce voile, et voilà ce que représente le phénomène de fusion qui n'est en fait que l'union parfaite entre l'esprit et la nature de l'Homme. Donc l'assassinat de l'humanité provient de l'impuissance de l'esprit de l'Homme contre la matière, et cette condition découle du manque d'expérience de certains esprits qui ont connu l'expérience de descente dans la matière avant d'être libérés par un esprit qui en connaissait les lois.

On demandera pourquoi certains esprits ont voulu connaître la Terre, tandis que d'autres n'en avaient pas le désir ? Et on vous répondra que dans le deuxième cas, nous découvrons que ce fut les esprits de la forme qui ne voulurent pas descendre dans la matière par expérience. Tandis que les esprits de lumière y consentirent, pourvu qu'il leur fût permis de connaître les lois et les sous-plans de la matière, qui leur étaient cachés par les forces des ténèbres, ou les forces archaïques.

Mais lorsque les esprits de lumière pénétrèrent l'enveloppe charnelle, ils ne purent en sortir, car les forces archaïques avaient le contrôle des sous-plans de la matière, dont le plan astral est le plus connu dans la littérature ésotérique de l'humanité. Et lorsque les esprits de lumière descendirent dans la matière, ils ne purent en sortir qu'après la mort du corps matériel.

Voilà pourquoi nous parlons de l'assassinat de l'humanité, dans ce sens qu'il devint impossible à l'Homme de comprendre les lois de son évolution, de ses origines, car aucun esprit n'avait, jusqu'à la fin du XXe siècle, réussi à entrer dans la matière, former un lien inaltérable avec l'ego, et être libre de la matière astrale, donc libre purement et simplement.

Si l'humanité n'avait pas été séquestrée des connaissances profondes que seul l'esprit aurait pu lui communiquer, l'évolution aurait été différente et le sort de l'Homme aussi. Donc l'Homme dut attendre des millénaires avant qu'un siècle nouveau lui permette d'échapper aux conditions de l'envoûtement psychologique qui fut le sort de l'humanité pendant si longtemps. C'est l'ère du Verseau qui ouvrira la porte à la plus grande révolution jamais connue de l'Homme depuis que l'esprit a fait sa descente.

Pourquoi les forces archaïques gardèrent le secret des lois de leur monde, contre les esprits de lumière ? Parce que ces forces avaient été projetées hors de l'enceinte des mondes des esprits de lumière lors de la grande rébellion. Et leur contrôle des sous-plans de la matière devenait pour elles le signe de leur suprématie dans les mondes inférieurs.

Si les esprits de lumière avaient été informés de cette situation, l'Homme n'aurait pas été né sur la Terre. Et c'est pourquoi ils ne furent pas informés par les esprits de la forme qui avaient cette connaissance. Donc le mystère de l'Homme, le mystère de sa souffrance inconsciente et séculaire aussi bien que de sa souffrance initiatique, fait partie des grands plans d'évolution des esprits de la forme, et non des esprits de la lumière.

C'est pourquoi l'Homme réalisera un jour, comprendra un jour, que la forme est plus puissante que la lumière. Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il commencera à avoir une idée du pouvoir de la forme, et pourquoi l'énergie de la forme est plus grande que l'énergie de la lumière. Et pourquoi tous les initiés qui sont venus sur la Terre étaient dirigés par des esprits de la forme et non par des esprits de lumière. Et pourquoi, pour l'initié, la forme et la compréhension de ses lois est plus importante que la lumière et sa manifestation spirituelle.

Voilà où commence, en d'autres mots, la science cosmique, c'est-à-dire la science totale et absolue de la matière et de ses sous-plans.

L'assassinat de l'humanité veut dire aussi que l'Homme, la partie matérielle devenue intelligente à cause de l'ego perfectionné, ne peut plus être rejeté, c'est-à-dire détruit par la mort, car c'est contre les lois de la forme telles que le voulurent les esprits de la forme. Or si les esprits de la forme ont institué la forme et ses lois, il est évident que l'Homme qui est issu de ces lois puisse actualiser ces lois sur le plan matériel ou du moins sur les sous-plans de la matière.

Voilà pourquoi l'immortalité n'est pas une condition secondaire de l'évolution, mais une condition primaire qui a été sabotée par l'emprisonnement des esprits de lumière ignorant les lois des sous-plans de la matière que nous connaissons.

Alors, vous direz : « Eh bien, si les esprits de lumière réalisaient ou avaient réalisé la condition d'incarnation telle qu'indiquée, pourquoi la réincarnation ? Pourquoi la redescente dans la matière ? ». Et on vous répondra que la réincarnation n'existe pas, elle fut présentée à l'Homme comme une réalité par des forces qui voulurent lui donner une impression de retour afin d'alléger le poids du concept d'une mort absolue et sans retour. Mais d'un autre côté, elle existe, car le matériel d'expérience contenu dans la mémoire, ou l'âme, fut constamment réutilisé par d'autres esprits qui descendirent dans la matière. Et comme l'Homme matériel est le produit d'une génétique raciale continue, les actions des ancêtres étaient toujours répercutées dans l'avenir de la race par de nouveaux esprits qui cherchaient l'expérience de la descente dans la matière.

Alors vous demanderez : « Pourquoi les esprits qui retournaient après la mort ne pouvaient-ils pas informer les autres de la condition humaine ? ». Et on vous répondra qu'ils ne le pouvaient pas car les esprits de lumière ne peuvent retourner à leur monde qu'après la fusion, c'est-à-dire que lorsque l'Homme a été rendu intelligent des lois de la mort. Tant qu'il ne sera pas rendu intelligent des lois de la mort, l'esprit de lumière ne pourra retourner au monde de la lumière. Car la mort pour l'Homme se continue après la vie terrestre, et pour l'esprit aussi, dans ce sens qu'il est obligé de revenir dans la matière pour en être enfin libre.

Alors vous direz que nous nous contredisons, qu'il y a un moment on niait l'incarnation et que dans un autre on la prône ; voyons plus loin...

Réincarnation veut dire redescente dans la matière. Or l'esprit peut redescendre dans la forme de la matière, mais ne peut redescendre dans la matière, c'est-à-dire en être prisonnier de la même façon. Ceci veut dire que les esprits qui ont été libérés de la matière par la mort y retournent dans la forme et non dans l'expérience, et ce sont ces esprits que nous retrouvons dans le monde astral. Ils revivent constamment l'expérience humaine, d'où leur solitude, leur peine, leur douleur, mais ne la revivent pas dans l'expérience. Ceux qui la vivent dans l'expérience matérielle le font pour la première et la dernière fois.

Alors qu'est-ce que la fusion dans tout ça ? Eh bien la fusion est un état où l'esprit de lumière peut habiter la forme sans en être prisonnier. Alors il lui est possible de former un lien avec le mortel, lien inaltérable qui fera en sorte qu'un jour l'esprit de lumière et le mortel formeront une unité. Ce qui permettra à l'Homme d'être immortel ou de rendre l'esprit lorsque ce dernier sera prêt à retourner au monde de la lumière. Mais pour que l'esprit retourne au monde de la lumière, il lui faut être totalement libre des lois astrales qui le gardent prisonnier après la mort. Et ceci n'est possible que si le mortel lui-même est libéré du joug de l'envoûtement psychologique qui correspond à la libération de son esprit.

Ce qui vous est expliqué ici est une simple ébauche, le reste doit venir avec le reste de l'instruction. Nous devons absorber le tout par étape, car le tout est vaste et complexe, bien que simple et très unifié.

Il semble, par ce qui est exprimé plus haut, que les esprits de lumière ne pourront retourner à leur monde qu'après la fusion avec le mortel. C’est exact. Pourquoi ? Parce que la matière, le mortel, doit être libéré des emprises de l'astral, sinon le pouvoir des forces archaïques continuerait sur la Terre, car l'Homme inconscient représente pour eux l'impuissance des esprits de lumière.

Lorsque l'Homme sera conscient, le pouvoir des esprits de lumière sera sur la Terre, donc la lumière sera sur la Terre. Et les Hommes nouveaux seront les réceptacles pour les nouveaux esprits qui descendront dans la matière pour fusionner avec le mortel, autrement dit pour se fondre avec un être qui leur sera agréable sur le plan d'expérience, car cet être ne pourra plus être l'objet d'affabulation de la part de l'astral sur la Terre. Et l'esprit de lumière habitera un corps nouveau, tel qu'il avait été, au début, conçu par les esprits de la forme.

Il est difficile encore à l'Homme de mettre de l'ordre dans tout ce méli-mélo mais le temps est de son côté et l'Homme comprendra tout.

L'assassinat de l'humanité a interrompu le plan original et merveilleux de descente dans la matière des esprits de lumière. Mais ceci fut nécessaire, sinon le phénomène humain n'aurait pas eu lieu. Mais l'Homme en lui-même représente une autre tranche d'évolution qu'il faut expliquer pour bien comprendre le rôle des esprits de lumière dans l'univers.

Les esprits de lumière n'ont pas tous le même degré d'expérience, certains sont très évolués, d'autres le sont moins. Et par rapport à l'Homme, ce différentiel est très important car il détermine pourquoi certains Hommes sont plus avancés que d'autres, plus créatifs que d'autres. Et ceci est intéressant car cela nous permet d'observer pourquoi tous les êtres humains ne peuvent comprendre avec la même facilité certaines choses. Et ceci reflète le fait que tous ne sont pas habités par des esprits de même expérience.

Cette condition qui a créé sur Terre la hiérarchie sociale et politique, le pouvoir politique, le pouvoir financier - autrement dit, le pouvoir et sa hiérarchie sur Terre - naît de la différence expérientielle des esprits de lumière qui habitent l'Homme. Et tant que l'Homme ne sera pas conscient, c'est-à-dire intelligent en esprit, il ne pourra se réaliser dans la pleine mesure de lui-même. Il cherchera à se situer dans une position sociale plus agréable, parce qu'il voudra vivre ce que d'autres Hommes vivent, qui sont habités par des esprits plus expérimentés.

Et ceci est une grande illusion du mortel, tant qu'il n'est pas conscient de son esprit, car la réflection dans l'ego le poussera à faire certains gestes qui ne sont pas dans la nature de son esprit, mais le résultat d'un effort égoïque. Et c'est cet effort égoïque ou subjectif qui forcera un esprit moins évolué à perdre contact avec l'Homme, d'où le mal.

Lorsque l'esprit perd contact avec l'Homme, il continue à l'habiter, mais peut difficilement le guider dans la vie. Donc l'Homme devient de plus en plus inconscient et succombe de plus en plus à l'astral. Donc son esprit devient de plus en plus malheureux dans un sens vague du terme, car il se verra, après la mort, obligé de vivre la mémoire d'actes qui ne correspondent pas à ce qu'il aurait voulu. Donc il retournera au monde de la mort, espérant un jour revenir à la matière pour corriger l'Homme. Mais ce n'est pas le même Homme qu'il voudra corriger, mais une mémoire dans un corps nouveau, d'où la réincarnation, jusqu'à ce qu'il ait pris suffisamment d'expérience pour faire la fusion avec le mortel.

Alors sera-t-il libre de l'astral, et l'Homme pourra-t-il être immortalisé, c'est-à-dire sans lien avec l'astral ? Lorsque l'esprit retourne au plan de la matière, son destin est en suspens, dans ce sens qu'il ne sait pas si la fusion sera réalisée. Car pour que la fusion soit réalisée, il lui faut beaucoup d'expérience avec le mortel.

Or cette expérience est longue et lorsque le cycle d'évolution commence, comme c'est le cas à la fin du XXème siècle, l'esprit de l'Homme, l'esprit le plus avancé dans l'expérience, est le premier à connaître la fusion avec le mortel. Il est difficile à l'Homme, à l'ego, de comprendre pourquoi l'esprit doit être unifié au mortel pour être libéré de la matière et retourner à la lumière, car l'Homme a une conception valorielle de l'esprit et ne comprend pas les lois de la forme.

Les esprits de la forme ont institué, créé, la forme humaine et son plan d'évolution. Et le rôle des esprits de lumière est de ramener cette forme à un stage d'évolution supérieur à la matière. Donc l'esprit de lumière doit fusionner avec la forme matérielle de l'Homme pour élever cette forme au-delà des lois de la matière. Par ce fait même, l'esprit de la forme voit se réaliser cette partie du plan créateur et l'esprit de lumière peut éclairer la forme pour qu'elle devienne une grande addition à l'échelle ou au tableau évolutif de l'universel.

Il faut que l'Homme s'habitue à se voir en fonction de l'esprit de lumière qui l'habite et non en fonction de ses sens, qui lui donnent l'habitude de la matière et lui font perdre de vue le plan créateur de l'évolution. Sinon, l'Homme ne pourra jamais comprendre les mystères de la vie et de la création. Il ne serait que l'objet d'une expérience cosmique, projeté aux confins d'une galaxie sans but précis.

Mais pour que l'Homme se voit clairement dans le grand et vaste plan, il faut que son ego, son être inférieur, soit unifié à l'esprit de lumière qui l'habite. Car c'est la lumière de cet esprit qui donne à l'Homme l'intelligence de sa situation planétaire et qui lui permet éventuellement de réaliser que l'esprit et lui ne font qu'un. Cette unité est primordiale, car elle annule le pouvoir étouffant de l'envoûtement psychologique qui cache à l'ego la réalité de son esprit, et donc empêche l'Homme de vivre une vie réelle et sans fin. Car l'esprit, un jour, par la fusion, doit amener le mortel avec lui dans les sphères où la création de l'Homme doit continuer.

Ainsi l'assassinat de l'humanité a été perpétré contre l'Homme, c'est-à-dire contre l'esprit de l'Homme, afin que l'Homme fut et put éventuellement connaître la fusion, c'est-à-dire l'immortalité, c'est-à-dire la continuité dans la conscience. Donc l'esprit aime l'Homme, car l'esprit et l'Homme ne font qu'un.

Mais l'Homme doit reconnaître, doit comprendre éventuellement par lui-même, les différents aspects de la réalité, de sa réalité, de la réalité de son origine. L'esprit de la forme et l'esprit de lumière sont deux esprits différents. L'un contient ou conserve l'idée originale de sa création, tandis que l'autre exploite, par son mouvement dans le cosmos, les différents aspects de l'énergie afin de permettre à la forme, une fois condensée dans la matière, de s'élever et de devenir de plus en plus parfaite, de plus en plus lumineuse, c'est-à-dire de plus en plus semblable à elle.

Donc un jour, l'Homme et l'esprit de lumière, à cause de l'unité qu'ils formeront ensemble, permettront que se réalise dans le temps le fameux dicton de l'ancienne connaissance d'humanité où l'on disait que l'Homme a été créé à l'image de Dieu. Effectivement, l'Homme a été créé dans la forme à l'image d'entités, d'intelligences très perfectionnées, et cette forme un jour doit revenir à l'origine, doit revenir et être unifiée à cette énergie.

Donc l'être humain, celui qui a vécu pendant des millénaires, qui a été assujetti et qui représente une ébauche encore très imparfaite d'une évolution future, doit réaliser aujourd'hui, qu'effectivement l'humanité a été assassinée. Assassinée dans un sens qui ne peut être compris que par l'esprit dans l'Homme, qui ne peut être absorbé égoïquement sur le plan de l'émotion ou de l'intellect que par un Homme qui est de plus en plus en fusion avec son intelligence créative, c'est-à-dire son esprit. Et à partir du moment où l'Homme réalise qu'effectivement l'humanité à été assassinée, il lui est possible, à cet Homme, de comprendre les différents stages de l'involution, les différentes nécessitées évolutionnaires, qui ont permis que l'Homme soit dupé afin qu'il put, avec l'expérience, réaliser la différence entre le bien et le mal, le bon et le vrai.

Les aspects de l'involution qui ont caractérisé l'assassinat de l'humanité et qui ont fait partie de la progression du développement mental et émotionnel de l'Homme, ont été nécessaires. Mais aujourd'hui, maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle phase d'évolution où il vivra une mutation certaine, il est évident que dans ce processus l'Homme ne peut plus vivre de la même façon dans le mental qu'il a connu dans le passé, il ne peut plus vivre de la même façon dans l'émotif astral que ce qu'il a connu dans le passé, puisque l'Homme doit changer, puisque l'Homme doit être totalement autre.

L'Homme, l'ego, ne veut pas changer dans un sens, et dans un autre sens, il veut changer. Il faut qu'à un certain moment il y ait une cassure, mais ce n'est pas l'ego qui puisse faire la cassure, c'est l'énergie, c'est l'esprit.

Et lorsque l'esprit commence à faire le travail dans l'Homme, il y a cassure dans l'ego, donc il y a changement dans le mental et dans l'émotionnel et donc il y a arrêt graduel, il y a retenue éventuelle de ce que nous appelons les effets ou les conséquences de l'assassinat de l'humanité.

Mais l'Homme ne peut pas rationaliser le nouveau cycle, l'Homme ne peut pas rationaliser la fusion, l'Homme ne peut pas rationaliser l'activité vibratoire de l'esprit à travers ses corps, à travers son ego. Parce que l'Homme est incapable au niveau de l'ego de comprendre la profondeur du plan de l'involution, de comprendre les lois infinies de cette descente dans la matière, donc il est obligé à un certain moment de commencer à pouvoir vivre de l'énergie de l'esprit, donc de transmuter la matière mentale, la matière émotionnelle et éventuellement la matière matérielle, sous la pression qu'exerce l'esprit dans sa descente, dans sa fusion.

L'être humain, égoïquement parlant, est incapable de réaliser la dimensionnalité de son expérience involutive, il est incapable de prendre possession, dans sa totalité, de la mémoire de l'humanité, de la mémoire des activités de gérance et de gestion qui ont pris origine sur les plans qui sous-tendent la matière.

Donc le cosmos est beaucoup trop grand pour l'ego. Même si le cosmos est très grand pour l'ego, ceci ne veut pas dire que l'ego ne peut pas comprendre la mécanicité, les mirages, à l'intérieur de lui-même, créés par l'astral à cause de l'involution. Et ceci est un fait. Et ce fait ne peut être éclairé que par la fusion, ne peut être éclairé que par la descente de l'esprit dans le mortel.

Et lorsque ceci, ce processus, s'est accéléré, s'est développé, l'Homme, l'ego, commence à prendre conscience effectivement que par le passé l'humanité entière, et même aujourd'hui, a été maintenue dans une chaîne tellement puissante que seule la fusion, le contact entre l'esprit et le mortel, peut briser.

Donc l'assassinat de l'humanité, dans les termes ici donnés, représente l'involution, représente, de toutes les façons possibles et imaginables par un ego, comment des forces dans des mondes parallèles peuvent manipuler sur le plan matériel, à travers la matière mentale et astrale de l'Homme, les conditions de l'involution.

L'assassinat de l'humanité représente l'impuissance de l'Homme. Et tant que l'ego ne sera pas capable de voir, de sentir, de s'apercevoir de lui-même, de s'apercevoir de sa fragilité, de s'apercevoir et de se rendre compte jusqu'à quel point il peut facilement être manipulé par l'énergie de la forme, il ne peut pas réaliser le pouvoir de l'énergie à travers la forme.

Et s'il ne réalise pas le pouvoir de l'énergie à travers la forme, comment voulez-vous qu'il ait accès à l'énergie de l'intelligence qui peut jeter dans la forme de la clarté afin que l'Homme, astralement parlant ou mentalement parlant, ne soit jamais assujetti par la forme mais se serve de la forme pour son agrandissement, et ne soit jamais acculé au mur de l'expérience, au mur de l'ignorance, au mur de la déception, au mur de la domination ?

L'Homme par le passé a vécu à l'envers, et demain l'Homme devra vivre à l'endroit. Mais l'Homme ne peut pas reconnaître la différence entre l'envers et l'endroit quand il est inconscient. De la même façon que l'astrologue ne peut pas voir la différence entre le haut et le bas lorsqu'il est suspendu dans le vacuum.

92 - le travail de l'Homme conscient

Le travail et l'Homme supraconscient constitue une des majeures transformations que connaîtra la société future. L'être conscient ne peut travailler sous les mêmes conditions que l'être inconscient et planétaire, à cause de l'extrême sensibilité de son éther. Par conséquent, la transformation éventuelle des corps subtils de l'Homme conscient le poussera à exercer son travail à l'intérieur d'une structure sociale sensibilisée à ses besoins. Le travail chez cet Homme ne peut plus avoir la même valeur psychologique qu'il comportait alors que ce dernier était encore aux prises avec une conscience personnelle qui relevait d'une expérience inconsciente sociale, à l'intérieur de laquelle aucune intelligence créative et réelle ne pouvait coordonner les activités de l'ego selon ses besoins réels.

L'être supramental ne peut que constater son éventuel besoin de réunir ses forces créatives et de les diriger dans une direction qui convienne parfaitement à sa sensibilité et à son intelligence créative nouvellement découvertes. Mais tant que sa sensibilité éthérique n'a pas atteint un point culminant de développement, il peut continuer à travailler sous des conditions qui favorisent son état présent.

Le travail de l'être inconscient est formulé selon les évènements de vie qui précèdent sa conscientisation, donc ce travail, par le fait même ne peut servir la partie sensible et éthérique de l'être, il ne favorise que sa partie astrale. Et cette partie astrale, une fois transformée par l'énergie, ne peut plus répondre aux besoins du travail tel qu'elle le pouvait auparavant, et l'être se trouve tout à coup dans une situation où ce même travail n'a plus l'attrait qu'il offrait auparavant.

Et l'ego se voit obligé vibratoirement de changer de travail possiblement, de changer complètement son optique vis-à-vis du travail. Et plus il est impliqué dans ce travail, plus cette situation est difficile car il sait qu'il ne peut retourner en arrière, et en même temps il sait qu'il doit travailler, mais où et dans quoi ? Il ne le sait pas encore parfaitement. Il semble qu'il ne peut pas avoir d'ouverture, qu'il ne peut pas y avoir de porte derrière laquelle un travail adéquat pourrait lui servir. Alors il panique, car il a des obligations sociales etc…etc…

Si l'être conscient est suffisamment conscient, il réalisera sa condition sans être pris de panique. Sinon, il connaîtra l'angoisse, et cette angoisse servira à la transmutation de son corps astral, car bien qu'il ne le réalise pas parfaitement, sa vie est totalement écrite d'avance. Donc l'ego souffre astralement de la condition temporaire et cette souffrance lui sert, car elle lui permettra de connaître une plus grande sensibilité au niveau de sa conscience éthérique, sensibilité, qui en fait, sera demain la corne d'abondance créative. Il faut être sensible éthériquement pour être créatif mentalement, car la conscience éthérique est la conscience du double qui se sert de l'énergie mentale pour activer, sur le plan matériel, la conscience de l'ego.

Le travail de l'être inconscient n'est pas suffisant pour l'être conscient, à la longue. Car l'énergie de ce travail, l'énergie mise dans ce travail ne valorise pas la conscience de l'Homme, elle valorise l'exploitation de l'Homme. Et l'Homme conscient ne peut être exploité, car sa conscience est d'un ordre qui ne peut être assujetti par l'astralité de l'ego. Donc le travail de l'être conscient doit être à la mesure de sa sensibilité, et non à la mesure de l'exploitation, qui convient à l'ego inconscient, des lois de l'énergie.

Si l'être conscient doit travailler selon ce qu'il ressent, au lieu de travailler selon ce qui lui est offert dans la société, ceci veut dire qu'il est obligé, éventuellement, de vivre d'un travail qui le lie aux Hommes conscients, au lieu d'un travail qui le sépare de ces êtres.

Voilà une des raisons pourquoi le développement de la conscience supramentale et de la sensibilité éthérique forcera éventuellement l'être conscient à reconnaître qu'il n'est pas sur la Terre pour travailler, mais pour se servir des conditions créatives du travail, dans le but d'en arriver un jour à ne plus travailler mécaniquement mais plutôt créativement, c'est-à-dire selon le pouvoir créatif de son double, de sa conscience.

Le travail inconscient est une habitude, le travail conscient est un point d'appui dans la matière, pour l'expression de la conscience de plus en plus réelle de l'être nouveau. L'ego est très limité dans sa conscience, c'est pourquoi il craint ou s'inquiète de sa condition de travail lorsqu'il se sensibilise à la conscience éthérique.

Mais nul ne peut rien contre ceci, car l'ego doit voir un jour que les obstacles de la vie coïncident avec une expérience qu'il doit connaître, afin de vivre un jour en dehors de l'expérience. Donc l'ego doit connaître le poids du travail inconscient qui lui semble de plus en plus difficile, et l'anxiété du travail qui ne convient pas à sa sensibilité et dont il ne voit pas encore de remplacement.

Mais si l'ego était le moindrement conscient dans sa conscience, il réaliserait que le travail qui pourrait le combler, relève de conditions qui doivent et seront créées par des êtres conscients tels que lui, qui s'acheminent tels que lui vers l'évolution de la conscience, par le truchement des évènements de plus en plus contrôlés par eux, pour leur bénéfice collectif et personnel en même temps.

Le travail, tant que l'être conscient n'a pas été totalement mis à l'épreuve, ne peut être qu'une situation temporaire. Car pour que le travail soit une situation permanente et créative ou permanente dans sa créativité, bien que la forme puisse changer, il faut que l'intelligence créative soit active à travers lui. Et tant que le travail ne sert pas la conscience supérieure de l'Homme, il ne peut être utilisé de façon permanente. Il n'est qu'une condition temporaire pour l'évolution de la conscience et la préparation des corps subtils.

L'être conscient qui travaille, ne travaille pas seulement pour des raisons pécuniaires, ou pour des raisons de personnalité, il travaille pour un ordre supérieur sur le plan matériel, dont le plan universel dépasse les limites de la compréhension de l'ego. Donc son travail n'est plus simplement une activité mécanique de l'ego, mais une activité créative et dynamique de l'ego qui convient à un plan de vie créé de toutes pièces, et monté petit à petit par l'être de lumière qui supporte la matière et les plans de l'Homme. Ce travail ne peut être exécuté que lorsque la conscience de l'Homme a été fixée dans une énergie supérieure à celle de l'ego.

L'Homme inconscient travaille, car il a besoin de travailler pour survivre. L'Homme conscient travaille, car son lien avec l'énergie le prépare à œuvrer en fonction d'un plan racial d'évolution et de construction, qui fait partie du cycle nouveau de la conscience planétaire de l'Homme de demain qui s'éveille aujourd'hui.

Il faut que l'être conscient réalise vibratoirement que son travail conscient ne se fixe dans son expérience qu'en fonction de sa conscience grandissante. Tant que la conscience de l'ego n'a pas été impressionnée par l'énergie du double, l'ego ne peut concevoir le travail en tant que la formulation d'un plan de vie supérieur dirigé par l'intelligence universelle de l’Homme. Donc il est impossible à l'ego de pouvoir comprendre intelligemment les conditions que peut lui imposer le double. Et c'est ici que le travail de l'Homme perd son sens, sa valeur créative, et sa fonction élévatrice de la conscience humaine planétaire.

Pour l'être conscient, le travail ne se termine jamais, car l'énergie qui le nourrit doit être utilisée là et où elle permet que se manifeste l'évènement qui doit servir au plan de construction. Donc il est impossible pour un être conscient de travailler mécaniquement à l'intérieur d'un cadre horaire fixé à long terme par une société inconsciente.

Lorsque l'être conscient en arrive à son état de maturité, le travail devient alors pour lui une œuvre, c'est-à-dire une activité qui ne peut plus être dissociée de sa vie physique. Il est alors parfaitement conscient de son travail et son travail est parfait, c'est-à-dire qu'il sert une condition de vie évolutive, et non simplement une condition socio-économique. Ce genre de travail ne vient pas facilement à l'Homme car il est dirigé, c'est-à-dire qu'il fait partie d'un plan voilé.

Le travail de l'Homme conscient coïncide avec l'expérience de sa conscience vibratoire. Donc il est un outil utilisé par le double de l'Homme pour maximaliser son lien avec la matière en dehors des conditions astrales de sa conscience.

Ceci veut dire que tant que l'être conscient ne pourra se dédoubler et se servir des pouvoirs de sa conscience supérieure, il devra travailler afin de transposer dans ses corps inférieurs une énergie qui le lie à la matière par le biais de sa conscience éthérique, mais sans le support du corps de désir. Ce travail sera donc sous le contrôle de la conscience supérieure de l'Homme et ne pourra plus servir à lier son corps astral aux autres corps astraux des Hommes inconscients. Donc le travail conscient n'aura plus de valeur pour l'Homme inconscient, car il sera trop subtil.

Si l'Homme inconscient voit un Homme conscient travailler, il ne verra que la partie matérielle du travail et non la partie consciente et vibratoire. L'être conscient dans son travail s'apercevra que son travail est une plate-forme pour l'exécution subtile d'un plan de vie qu'il reconnaîtra au fur et à mesure que les événements, au cours de son travail, se manifesteront selon une programmation qui découlera de la perfection du plan de vie alloué à sa conscience en éveil.

Plus il sera conscient, plus il verra les subtilités des événements à l'intérieur de son travail, tant sur le plan humain des relations que sur le plan purement matériel. Autrement dit, le travail deviendra un vrai atelier d'expériences où sa conscience percevra ce qu'elle n'aurait pu auparavant percevoir à l'intérieur d'un travail inconsciemment exécuté.

Plus la conscience de l'être supramental se développera, plus il réalisera qu'il lui est impossible de travailler simplement pour travailler. Il réalisera que le travail est l'expression, dans le monde de l'Homme, d'une volonté créative qui dépasse en vision l'intellect de l'ego, les désirs de l'ego, et qui prépare en silence une nouvelle vague, une nouvelle évolution.

Le travail conscient comporte des avantages pour l'être, qui coïncident avec le matériel, le domaine pécuniaire, c'est normal puisque l'être conscient doit encore vivre en conformité avec les lois de la civilisation de son temps. Mais il comporte aussi des désavantages qui sont reconnus ou reconnaissables si le travail n'est pas parfaitement ajusté à sa vibration créative.

Et c'est ici que l'être conscient peut souffrir du travail, car c'est ici qu'il réalise qu'il y a beaucoup plus à la créativité ressentie intérieurement que ce qu'il vit dans son travail. Et ceci lui causera une tension, car il sentira qu'il peut ou pourrait faire plus qu'il ne le peut pas. Et cette souffrance, surtout chez l'homme, culminera dans une manifestation créative, lorsqu'il aura absorbé l'énergie voulue pour la transmutation du corps astral.

C'est le corps astral de l'Homme inconscient qui a rendu le travail désagréable sur la Terre. Car le corps astral de l'Homme d'aujourd'hui est totalement contaminé par une suite d'expériences qui l'ont nourri d'illusions, au lieu de l'avoir nourri d'impressions créatives réfléchies par une intelligence créative.

Donc le corps astral de l'Homme moderne ne peut plus supporter un travail qui reflète une conscience supérieure. C'est pourquoi l'être qui se conscientise ne peut découvrir son travail tant qu'il n'a pas été transformé astralement. Ceci ne veut pas dire que l'être qui se conscientise laissera le travail qu'il fait aujourd'hui, mais que ce même travail sera exécuté demain avec une conscience autre où l'astralité aura de moins en moins d'emprise.

Pour que l'être conscient puisse travailler en paix, il faut que le travail coïncide avec ses besoins internes réels, et non les besoins fictifs créés par une socialisation du travail. Mais comme l'Homme inconscient ne réalise pas ce que veut dire créativité dans sa vie, créativité réelle, il ne peut comprendre que le travail qu'il ferait s'il était conscient pourra être totalement différent de ce qu'il fait dans un état de conscience inférieure.

Et ceci est normal, car autrement il serait angoissé, même dans son travail inconscient. L'angoisse du travail se fait parfois sentir chez certains êtres inconscients, mais les conditions physiques de leur vie les empêchent de voir plus loin dans leur vie de travail. Donc ils en découvrent l'esclavage pendant des années et ils en meurent.

Le travail conscient ne taxe pas l'individu, mais l'énergise, et ce travail sert à lui apporter des forces physiques qu'il n'aurait pas s'il était inconscient. Tant que l'être conscient prend conscience de lui-même de façon de plus en plus avancée, de même son travail change et s'ajuste à ses besoins réels. Plus sa conscience grandit, plus son travail devient créativement important dans le plan de son évolution. Donc le travail de l'être conscient fait partie de l'évolution créative de l’humanité, naturellement.

Tant que l'être conscient perçoit son travail comme un fardeau, il ne comprend pas son travail et ne peut aimer travailler. Et s'il n'aime pas travailler, c'est qu'il n'y a pas suffisamment d'esprit dans son travail, il y a encore trop d'astralité, de subjectivité.

Le travail conscient grandit en importance dans le monde selon le degré d'évolution de celui qui l'exécute. Et ce degré d'évolution s'enchaîne avec d'autres degrés d'évolution pour former une échelle de travail qui, un jour, couvrira la Terre, et tous les êtres conscients seront situés quelque part sur cette échelle. Chacun exécutant un travail qui lui est propre, car chacun sera conscient de son intelligence créative et sera aussi dans son intelligence créative.

Le travail conscient, alors, sera une œuvre et engendrera sur la Terre suffisamment d'énergie pour transformer la société de l'Homme. L'être conscient s'apercevra que son travail se connecte avec le travail d'un autre être conscient, et que l'échelle des travailleurs conscients couvre toute la gamme des activités essentielles à l'actualisation, sur la Terre, d'un plan de reconstruction qui ne peut que défier, aujourd'hui, la plus grande et la plus hardie imagination humaine.

Le travail conscient, à ce stage de l'évolution, sera l'application des lois du pouvoir mental de l'Homme sur la Terre. Et ce sera à ce point que la conscience de la Terre sera transformée et que les Hommes reconnaîtront qu'ils sont unis par des forces qui relèvent d'une autre dimension que celle à laquelle l'humanité a été habituée pendant des millénaires à cause de l'esclavage de l'Homme à ses sens physiques contrôlés par le corps astral.

Le travail conscient représente, pour une planète telle que la Terre, la conquête de la matière par l'esprit. Mais un tel travail ne peut se concrétiser qu'avec le développent de la conscience individuelle de l'être humain. Tant que l'être conscient n'aura pas vibré aux plus hautes énergies possibles pour lui, il ne pourra pas connaître son travail, il ne pourra goûter de son travail. Donc le travail demeurera pour lui un fardeau, ou un plaisir agréable quelconque qui l'empêche de s'ennuyer dans la vie.

Il y a beaucoup plus au travail conscient que l'être qui se conscientise ne peut s'imaginer. Il y va d'un plan de vie conforme à son niveau d'évolution, plan de vie qui, pour un certain nombre, dépassera un jour les limites matérielles du corps physique pour atteindre les dimensions cosmiques de la conscience individualisée.

Le travail conscient ne peut échapper aux lois de l'énergie, car ce sont ces forces qui l'ont rendu possible. Donc ce seront ces mêmes forces qui le raffineront, jusqu'à ce que le travail puisse un jour faire partie du pouvoir de la conscience humaine nouvelle.

L'être conscient qui travaille consciemment voit petit à petit son travail comme faisant partie intégrante d'un plan d'action qui se déroule selon la vibration mentale qui agit créativement chez lui. Cette vibration mentale prend de plus en plus de pouvoir sur le plan matériel lorsque l'ego s'ajuste à elle, et c'est à partir de la réalisation de cette vibration, de cette énergie dans le mental, que le travail devient conscient, et que l'Homme conscient ne travaille plus simplement en fonction de sa psychologie subjective, mais en fonction du pouvoir créatif de son mental de plus en plus ajusté aux forces intelligentes de l'évolution.

Le travail conscient permettra à l'Homme conscient de s'intérioriser, d'intérioriser ses activités planétaires. Il pourra travailler, donc trouver substance dans le maintien de sa vie matérielle, en fonction d'une activité créative qui sera commune d'intelligence avec d'autres êtres conscients, afin que le travail devienne un plaisir créatif, au lieu d'être un fardeau expérientiel.

Tant que l'être conscient n'aura pas atteint un certain niveau de maturité vis-à-vis de sa sensibilité nouvelle, le travail continuera à servir de plate-forme pour la transformation de ses corps subtils. Mais dès que l'être conscient sera réellement dans son intelligence, le travail fera partie intégrante de sa conscience créative et ne sera plus un fardeau, car il n'y aura plus de souffrance rattachée à la vibration, à l'énergie.

Pour que l'énergie du travail soit intégrée à la conscience mentale de l'Homme, il faut que son énergie astrale ait été transformée afin qu'elle ne puisse faire interférence avec les lois d'harmonie que requiert l'intelligence créative et supramentale pour sa manifestation et son pouvoir organisationnel sur le plan matériel. Son travail ne peut faire autre que de servir à un plan d'évolution supérieur, et les conditions d'évolution de son travail sont liées à ce plan d'évolution.

Le problème de l'Homme inconscient, c'est qu'il ne connaît pas les conditions évolutives de son travail, donc il subit son travail. L'être conscient ne subit pas son travail, il peut pendant un certain temps subir la tension vibratoire de l'énergie de son travail, mais cette condition temporaire sert à ajuster son corps mental et son corps émotionnel à l'énergie de son travail, afin que ce dernier devienne de plus en plus parfait, perfectionné.

Lorsque le travail de l'Homme conscient est parfait parce que sa conscience est parfaite, le travail sert à l'évolution de l'Homme, de sa société, de sa civilisation.

L'être conscient doit apprendre à travailler, car l'Homme ne sait pas travailler. Il travaille mais ne sait pas travailler, il ne sait pas comment travailler. C'est pourquoi son travail est un fardeau et non une œuvre. La différence entre l'œuvre et le travail inconscient, c'est son inconscience. C'est l'inconscience de l'Homme qui le fait travailler au lieu d'œuvrer sur le plan matériel. L'être conscient apprend petit à petit à ne pas travailler inconsciemment, à travailler consciemment donc à œuvrer. Il devient maître d'œuvre. Et lorsqu'il œuvre, le travail n'est plus fardeau mais plaisir, car il apprend à canaliser l'énergie créative qui est en lui et qui sert de façon précise à un plan d'évolution qu'il voit de plus en plus et comprend de plus en plus.

Pour que l'Homme travaille bien avec l'énergie, il faut qu'il soit patient, car s'il est en défaut sur ce point, il fait interférence avec le temps de l'intelligence créative, car le temps de celle-ci n'est pas nécessairement le temps de l'ego. Alors il s'assujettit à des interférences, et ces interférences lui servent d'expériences, et ces expériences lui permettent éventuellement d'accéder à un taux d'énergie supérieur et de développer ainsi une maturité, c'est-à-dire un équilibre entre le mental et l'émotif.

Lorsque l'Homme conscient travaille, il se nourrit de l'énergie de son travail tant sur le plan mental, astral que vital. Donc son travail devient pour lui non pas seulement une activité créative mentale, mais aussi un support de vie qui lui permet de plus en plus de s'intégrer à l'énergie, afin que l'énergie elle aussi s'intègre de plus en plus à la matière, à la vie de l'Homme de la Terre.

L'être conscient apprend à travailler avec le temps et lorsqu'il a compris ceci, il s'aperçoit qu'il ne travaille plus, mais qu'il vit d'une autre façon, qu'il vit en créant, et œuvrer veut dire vivre en créant.

L'ego de l'Homme inconscient se sert du travail, car il a besoin de travailler pour survivre. L'être conscient, dans les conditions actuelles de la civilisation, a aussi besoin de survivre tant qu'il ne possède pas le pouvoir de la lumière en lui. Mais au lieu de travailler simplement pour sa survie, il travaille créativement, et son travail devient conjointement l'activité dont il a besoin pour sa survie matérielle. Mais il ne travaille pas pour survivre, il travaille et survit en même temps ! Donc la tension, psychologiquement, du travail, n'existe plus, il n'y a que la tension vibratoire de l'énergie créative en lui, et c'est cette énergie qui lui donne le support dont il a besoin pour bien survivre pendant qu'il crée ou pendant qu'il œuvre.

Durant l'involution, l'Homme devait subir le fardeau du travail, car il devait connaître les conditions de sa vie planétaire et existentielle. Mais au cours de l'évolution, l'Homme n'a plus à souffrir des conditions planétaires existentielles de l'ancienne humanité, car son niveau de conscience a été élevé au-delà de l'inconscience historique et expérimentale de l'humanité. Et il prendra possession, alors, de sa volonté et de son intelligence créatives.

Donc le travail n'a plus ici la même valeur et son importance change, se transforme, en fonction de ce qu'il voit, de ce qu'il sait. Le travail n'a plus d'importance sur le plan psychologique, il n'a d'importance que sur le plan vibratoire du mental supérieur. Donc son importance devient d'ordre évolutif, car il engendre une énergie qui affecte les Hommes, qui affecte l'ordre planétaire.

Pour l'être inconscient, le travail a une importance psychologique, tant sur le plan purement pécuniaire ou matériel que sur le plan de sa valeur sociale statuaire, selon son insécurité psychologique. Donc pour l'être inconscient le travail a une valeur de sécurisation psychologique, tandis que pour l'être conscient le travail n'a pas de valeur psychologique, mais simplement une valeur créative en fonction de l'énergie créative et vibratoire dont il a conscience, et qui lui donne le support de vie à tous les niveaux dont il a besoin pour être en harmonie avec lui-même.

Lorsque l'être conscient commence à œuvrer, il ne peut plus cesser, car œuvrer veut dire travailler avec les forces de vie et générer, sur le plan matériel ou sur d'autres plans, les conditions qui relèvent de l'intelligence de ces forces, avec lesquelles l'Homme conscient est de plus en plus en fusion, en harmonie.

Mais pour vivre ainsi en étroite relation créative avec les forces de vie dans l'Homme, il doit être suffisamment en harmonie avec son énergie, car c'est son énergie créative qui le fera travailler, œuvrer sans cesse. Sinon, tel dans le cas de l'Homme inconscient qui n'est pas en harmonie vibratoire avec lui-même, le travail mécanique peut devenir un fardeau qui affecte l'Homme et ne le nourrit plus. Le travail n'est plus alors un support de vie, mais une pénalité dans la vie, où l'Homme, au lieu de grandir en intelligence créative, perd petit à petit sa personnalité à travers un travail qui le mange, qui le ronge et peut le détruire.

Le travail conscient s'impose à l'être conscient, car l'intelligence créative, l'énergie, devient de plus en plus forte, de plus en plus présente, car l'esprit de l'Homme devient de plus en plus uni à l'intelligence universelle. Et lorsque l'être conscient commence à s'apercevoir que le travail conscient s'impose à lui, il réalise concrètement que l'intelligence, qu'une force créative, agit derrière lui, et qu'elle prend de plus en plus de place dans sa vie de travail.

Il devient important alors pour l'Homme conscient de réaliser qu'il doit y avoir équilibre entre l'énergie en lui et le travail créatif qui naît d'elle, car s'il n'y a pas d'équilibre, il souffrira. Et s'il souffre, ce ne sera pas à cause de l'énergie, mais parce que ses corps subtils ne seront pas suffisamment ajustés à elle pour bien la recevoir et bien la canaliser.

Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient, seulement, de canaliser l'énergie créative, mais d'en comprendre les illusions qu'elle peut créer lors de son passage à travers l'Homme. De là, la maturité, la grande maturité, de là l'importance de l'expérience. Mais l'être conscient ne peut pas trop souffrir de l'énergie lorsqu'il travaille, sinon il ne pourra pas travailler avec efficacité, il ne pourra bien la canaliser.

Pour l'être conscient, pour qu'il travaille bien, il faut qu'il soit en paix, qu'il n'ait pas de tension. S'il souffre trop intérieurement, il ne peut travailler créativement, car il détestera, il haïra même, l'énergie créative en lui qui le fait souffrir. C'est pourquoi le travail conscient vient après la transformation de l'Homme.

Lorsque la conscience de l'Homme a été suffisamment développée, le travail conscient crée. Et ses opportunités, ses conditions se manifestent, car alors l'Homme peut bien canaliser l'énergie, maintenant il la comprend bien, il connaît l'effet de cette énergie sur ses corps subtils.

Mais avant que le travail conscient fasse partie de la vie de l'Homme, il faut que l'énergie se soit harmonisée en lui. Lorsqu'elle est harmonisée, lorsqu'il a la maturité dans son intelligence et qu'il peut la vivre, cette énergie d'intelligence, sans souffrance, le travail progresse mais la transformation de sa conscience n'est pas terminée car tout dans la vie sert à sa transformation.

Pour que l'Homme travaille consciemment et bénéficie de son travail, de son œuvre, il faut que son travail se manifeste selon l'harmonie, l'équilibre, la centricité de ses corps subtils. S'il y a dysharmonie dans ses corps subtils, il y aura interférence et c'est à ce moment-là que l'Homme doit prendre conscience de l'interférence, comprendre et voir pourquoi il y a interférence. S'il ne comprend pas et ne voit pas pourquoi, il travaillera contre l'énergie avec trop de voile en lui, et s'il y a trop de voile, il y aura souffrance dans son travail.

C'est pourquoi il importe que l'Homme conscient comprenne les lois du travail conscient. Qu'il réalise que le travail conscient fait partie de l'activité de l'esprit à travers l'ego, et non seulement partie de l'activité psychologique de l'ego.

La patience est fondamentale dans le travail conscient, car si elle fait défaut c'est que l'ego est trop impliqué au niveau de sa conscience subjective. Il y a alors subjectivité dans l'intelligence et ceci résulte en interférence avec l'intelligence créative. S'il n'y a pas de patience dans le travail conscient, l'énergie de l'intelligence l'imposera, car l'ego ne peut faire interférence avec l'œuvre qu'il peut, s'il est sensible à son énergie, exécuter.

L'intelligence créative neutralise toute interférence que peut faire l'Homme égoïquement avec elle lorsqu'il commence sa fusion. Ceux qui connaîtront l'intelligence créative seront amenés petit à petit à être en diapason avec elle et non en opposition. C'est pourquoi il est de grande importance pour l'Homme conscient qui apprend à travailler avec l'intelligence créative, de réaliser que le travail conscient ne doit pas être vécu avec trop de sérieux égoïque. Il doit être exécuté consciemment mais non coloré par un trop plein de sérieux qui reflète l'insécurité de l'ego.

Lorsque l'intelligence créative est implantée dans la conscience humaine, elle est permanente et grandit, mais elle n'est pas parfaitement ajustée, elle est de plus en plus présente. Et s'il en est le cas, l'Homme qui en prend conscience n'a pas à s'inquiéter d'elle ou de sa relation avec elle, il n'a qu'à suivre son cours, souvent subtil, souvent irrationnel, vu du point de vue de l'Homme, mais toujours présente à lui faire reconnaître ses erreurs du passé, ses erreurs présentes, erreurs qui furent nécessaires à l'expérience, et qui ne furent erreurs que parce qu'il ne possédait pas encore la maturité qui put le libérer de l'expérience afin qu'il put vivre d'intelligence pure et indivisible.

Donc l'Homme conscient n'a qu'à suivre le rythme de son intelligence créative, ne pas essayer de la faire évoluer plus rapidement qu'elle ne peut descendre en lui, et ne pas se soumettre à la fantaisie de l'ego qui veut subjectivement que les choses aillent toujours à sa guise. C'est une illusion et l'Homme en payera le prix éventuellement, car la vie inconsciente ou ses actions non suffisamment conscientisées forceront l'énergie à lui faire comprendre la réalité de fond entre elle-même et l'Homme qui ascende[12] vers la conscience de l'énergie de la lumière.

L'être conscient s'aperçoit à la longue que son travail n'est pas simplement une activité d'ordre social, mais une activité créative et hiérarchique, c'est-à-dire qu'il s'aperçoit que son œuvre fait partie d'une œuvre plus vaste qui prend ses origines derrière le voile de la matière sur les plans subtils de la vie supérieure et perfectionnée.

C'est à ce point que le travail de l'Homme conscient devient important dans la vie créative du nouvel initié. Il devient important pour lui et pour la vie, l'évolution de la conscience planétaire. C'est ici que son travail prend une envergure, une qualité qui ne peut pas être perçue ou reconnue dans le monde du travail inconscient, car cette qualité n'est pas du monde de l'ego mais du monde de l'intelligence canalisée par l'ego.

C'est pourquoi le travail conscient est une œuvre, et que peu d'Hommes dans un même temps sont doués pour cette œuvre. Et ceux qui le sont, le reconnaissent lorsqu'ils ressentent l'énergie de l'œuvre et savent reconnaître autour d'eux ceux qui sont doués pour une autre facette de la même œuvre.

[12] monte

Et c'est avec eux qu'ils travaillent, qu'ils travailleront, et qu'ils établiront des liens fraternels et indivisibles qui assureront la propagation dans le temps d'une activité créative qui ne sera comprise dans toute son ampleur que par ceux-là qui seront les plus sensibles à leur intelligence créative, et qui auront le plus absorbé l'énergie de cette intelligence, donc qui auront le plus souffert en tant qu'initié, en tant que canal.

L'être conscient qui travaille doit apprendre à s'ajuster graduellement à sa vibration, afin qu'elle puisse coïncider à travers son ego avec celle d'autres Hommes conscients tels que lui, qui font partie d'un même plan de vie intégrale qui prend son origine sur le plan mental supérieur de l'Homme.

Le travail conscient, bien que lent dans son évolution, est profond dans son intention créative et grand de conséquences pour ceux qui vivent et en retirent les fruits de ses effets conséquentiels. Et seuls ceux qui au-delà de l'ego peuvent voir, en comprendront les aspects et pourront en découvrir les manœuvres ou en réaliser l'extrême et subtile intelligence.

L'Homme qui travaille consciemment n'a plus à s'inquiéter de la vie du travail et de son aspect matériel et pécuniaire. Cet Homme vit dans son travail et la vie s'exécute à travers son travail. Donc il devient de plus en plus sécure dans son être et devient de plus en plus inviolable dans son droit au matériel de la vie. Il devient de plus en plus autonome et centrique et dépend de moins en moins psychologiquement des aspects fictifs d'un travail qui relève d'une convention et d'une organisation sociale, créées ou mises en place durant l'involution.

L'être conscient apprend à travailler selon un rythme qui dépend de plus en plus de l'énergie créative qui pulse en lui. De sorte que l'ego, avec le temps, devient clairement désengagé subjectivement et s'engage objectivement dans l'énergie. Cette énergie nouvelle crée chez l'Homme conscient à la fois le support vibratoire de son intelligence créative et la force motrice de l'ego.

Pendant l'involution, l'ego traitait personnellement dans son travail, tandis que dans le nouveau cycle de conscience supramentale, l'ego traite simplement en fonction de son énergie créative. Donc son traitement, dans ou au cours du travail, ne relève plus de lui subjectivement, mais de l'énergie créative en lui, qu'il sent de plus en plus présente et de plus en plus forte.

Le travail conscient n'est pas un travail dans le sens ordinaire du terme. C'est un processus d'expérience et d'intelligence créatives qui domine par sa puissante et créative manifestation les facteurs psychologiques de la conscience de la 5ème race.

De sorte que tout être conscient contrôle toujours à long terme l'évolution de son activité créative vis-à-vis de l'humanité ambiante. Il ne lui suffit plus, à un certain moment donné, d'être conscient par période, il a besoin d'être conscient de façon continue et de voir la continuité de sa conscience créative en action. C'est de cet ordre de choses que naîtra sur Terre une micro société à l'intérieur de laquelle une puissante volonté créative, une puissante intelligence créative, guidera la destinée de l'Homme nouveau.

L'être conscient doit en arriver à considérer son travail comme faisant partie de lui-même et de quelque chose d'autre dont il ne comprend pas encore la totalité du plan d'ensemble, sans faire d'erreur, c'est-à-dire sans perdre d'énergie. Cet apprentissage peut être souvent difficile car vient le moment dans la vie de l'Homme, du nouvel initié, où finalement il lui est facile de voir les mécanismes inconscients de l'ego faire interférence avec l'énergie créative de l'être. Et cette perception peut devenir une certaine souffrance, car l'être conscient aspire à être conscient de façon permanente et continue.

93 - le contrôle de la parole

Plus l'Homme se conscientise, plus il doit prendre le contrôle de sa parole. Car la parole consciente est vibratoire et agit sur l'ego comme une pression. Si la pression n'est pas contrôlée, la parole peut devenir très pénible, autant dans l'expression que dans la réception, car elle devient de plus en plus désengagée des mécanismes conditionnés de l'ego qui la retiennent naturellement.

La parole consciente fait partie du pouvoir du double sur l'ego, et plus ce dernier se conscientise, moins la parole peut être retenue. Son passage doit être contrôlé par l'ego, car il sert à créer des chocs dans le monde de l'Homme. Et si le nouvel initié ne prend pas conscience de ceci, la parole deviendra pour lui et ceux qui l'entourent, une source de souffrance et d'énergie qui transforme les corps subtils.

Pour que la parole passe, se canalise, sans contrôle de la part de l'ego, il faut que ce dernier soit suffisamment fusionné pour réaliser que sa parole est parfaitement ajustée. Le contrôle de la parole par l'ego devient une nécessité de plus en plus grande lorsqu'il commence à s'apercevoir qu'elle lui laisse connaître des choses, ou qu'elle lui fait dire des choses qui ne devraient pas être dites. La parole qui n'est pas contrôlée peut facilement créer une atmosphère très tendue entre les Hommes, car elle n'est plus colorée ou retenue comme par le passé. Elle est de plus en plus libre donc de plus en plus effective, et son efficacité doit être de plus en plus intelligente, sinon son efficacité trouble l'éther entre les Hommes et engendre de la souffrance.

Le nouvel initié doit apprendre à se servir de sa parole afin qu'elle ne se serve pas de lui. Et plus il y a d'émotion dans le tempérament de l'Homme, plus il est sujet à être utilisé par la parole, car cette dernière n'est plus de lui, mais de l'être cosmique en lui qui veut la faire passer pour son propre besoin. Mais les besoins de l'Homme et de l'être cosmique doivent être unifiés, sinon c'est l'ego qui souffre de la parole conscientisée.

La conscientisation de la parole est un phénomène nouveau sur la Terre et l'Homme n'a pas encore l'expérience de sa parole. Il est au début de son expérience et il doit en découvrir les aspects. La parole consciente domine l'ego à travers lequel elle passe, car elle est de moins en moins planétaire, c'est-à-dire qu'elle est de moins en moins régie par l'astral. Mais elle peut tout de même être colorée par l'astral tant que la conscience n'est pas totalement objective et créative.

La pression qu'exercera la parole consciente a un but précis, celui de forcer l'ego à en absorber tous les chocs qu'elle crée, afin que le centre émotif et mental de l'Homme devienne de plus en plus réceptif à l'énergie du double.

Mais l'Homme, lui, doit comprendre que cette pression de la parole agit contre lui, bien qu'elle agisse pour lui, c'est-à-dire pour sa fusion. Elle agit contre lui lorsqu'il ne reconnaît pas la nécessité de ne pas être utilisée par le double.

S'il réalise ceci, il ne souffrira pas par sa parole, mais utilisera cette dernière selon les conditions et les nécessités. Alors seulement pourra-t-il bénéficier d'elle en tant qu'instrument ou outil créatif de grande puissance. L'ego inconscient perd énormément d'énergie par la parole, car il jase, donc n'apprend rien qui vaille la peine.

L'être conscient, par contre, commence à apprendre des choses qui vaillent la peine, mais il ne réalise pas que l'intérêt de sa parole est encore lié avec son corps de désir. De sorte que sa parole est mi-consciente, mi-inconsciente à la fois. Tant que l'ego n'a pris conscience de la pression de la parole, il ne peut comprendre que cette pression fait partie de l'ajustement de son corps émotionnel. S'il y a émotion, la parole augmentera sa pression car l'émotion tend à augmenter la souffrance contenue dans la parole.

Il y a une subtile souffrance dans la parole consciente, car elle n'est pas encore pure. Et si elle n'est pas pure, il y a de la mémoire là-dedans, et c'est la mémoire dans la parole qui donne la souffrance à l'ego lorsqu'il la parle. Mais pour être conscient de la souffrance dans la parole, il faut être suffisamment conscient pour voir le pouvoir du double dans la vie de l'Homme.

Lorsque la souffrance n'est plus dans la parole, l'Homme aime parler mais ne cherche plus à parler. Car la souffrance dans la parole a tué l'émotion dans l'intelligence de l'ego. La pression de la parole force l'ego à canaliser une certaine énergie qui crée un choc lorsqu'elle est reçue, et cette énergie force l'ego qui parle et celui qui entend à supporter objectivement l'énergie, afin de neutraliser l'émotion dans l'intelligence, qui est la cause principale pour laquelle l'Homme n'est pas dans son intelligence créative.

L'ego ne peut considérer la pression de la parole comme venant de lui, mais doit considérer qu'elle existe à cause de l'incapacité de son corps émotionnel et mental de la retenir. Si l'ego pouvait contrôler la pression de la parole, cette dernière serait un outil de travail sur le plan matériel et lui servirait à contrôler les éléments extérieurs de sa vie.

La pression dans la parole consciente est un fait nouveau chez le nouvel initié. Elle engendre sur la Terre la présence du double. Elle crée sur le plan matériel une condition nouvelle dans les relations humaines, car l'Homme n'est pas habitué à être bombardé par la parole. Alors si l'Homme conscient prend connaissance de sa parole et l'autre la reçoit, il devient de plus en plus évident que la parole sert à créer entre les deux ego conscients un lien particulier à cause de son magnétisme.

Mais le magnétisme de la parole consciente augmente avec le temps, et crée de plus en plus de tension entre ceux qui parlent consciemment. C'est ici que la pression de la parole devient de plus en plus forte et peut devenir une sorte de souffrance, car l'ego peut se trouver dans une situation où il lui semble qu'il n'est pas capable de se soustraire de cette pression qui le fait de plus en plus parler et perdre de l'énergie. Ici, le problème est subtil, car l'ego doit en arriver à ne pas perdre de l'énergie par la parole, et en même temps il en perd à cause de la pression qu'elle exerce contre lui. C'est ici que le contrôle est important, mais il ne peut accéder à ce contrôle qu'avec le temps, lorsqu'il a appris à ne pas vouloir souffrir de la pression.

La pression de la parole crée une tension vibratoire dans l'ego et le force à s'ajuster à l'énergie qui se réfléchit, et c'est un des aspects importants de cette pression. C'est par cette pression que la conscience de l'Homme nouveau s'occultifie, c'est-à-dire qu'elle s'élève au-dessus, au-delà, de la conscience subjective de l'ego. Tant que la pression dure, elle force l'ego à se déplacer, à se recentrer d'une autre façon. Elle le rend conscient de la nécessité de pouvoir supporter son poids sans en souffrir subjectivement.

La pression de la parole grandit avec la sensibilité de l'ego et elle devient de plus en plus permanente. Dès que l'ego prend conscience de cette pression, il commence à s'ajuster à elle, il peut voir comment travaille la parole. Si l'ego n'était pas conscient de la pression, il croirait encore que la parole vient de lui, et le double doit détruire cette illusion car il y va de la conscientisation de l'Homme.

La pression de la parole caractérise la relation entre le double et l'ego. Et de même que le double crée de la pression à travers les événements de la vie, de la même façon il crée la pression à travers la parole pour forcer l'ego à ne pas succomber sous le poids psychologique qu'elle crée, lorsque qu'elle le force à utiliser des concepts ou des idées qui ne conviennent pas à la psychologie de l'être inconscient. La pression psychologique que crée la parole engendre suffisamment d'énergie dans le mental pour élever sa vibration et forcer l'ego à s'ajuster à une conscience nouvelle.

Tant que la pression dure, l'ego vibre et se transforme. Le double se sert de la pression pour créer dans l'Homme une nouvelle résonance afin de s'habituer à sa conscience mentale supérieure. La conscience supramentale se développe sous pression, elle s'ajuste sous pression, car elle ne peut avoir le rythme, la même dynamique et la même créativité que l'inconscience ou la conscience planétaire de l'Homme.

Pour que l'ego puisse canaliser l'énergie de l'intelligence, il lui faut être capable de supporter cette nouvelle résonance, et c'est ainsi que la pression de la parole permet de concrétiser dans le mental humain ce qui demeurait très abstrait pour l'être inconscient. Afin que l'ego puisse absorber le caractère abstrait et futuriste de la prochaine évolution, il faut que l'Homme ait été forcé, par la pression de la parole, à accepter des données qu'il tend naturellement à ne pas vouloir incorporer dans sa conscience.

La pression de la parole agit un peu comme l'eau qui crée un lit dans la rivière. Plus la pression de l'eau est grande, plus le lit est profond. Et c'est la profondeur du lit qui permet de donner à la rivière, à la conscience, sa permanence.

L'ego de par nature est difficile à changer, car il se cache derrière des voiles - il est fait de voiles - dans sa conscience subjective. Lorsqu'il sent la pression de sa parole ou celle des autres, il est forcé de prendre conscience de quelque chose de neuf, même s'il ne le veut pas, même s'il cherche à la refouler. Et le double maintiendra la pression de la parole tant que l'obstacle ne sera pas éliminé de la conscience égoïque.

La pression de la parole détermine la résistance de l'ego aux voiles de sa conscience, car elle le force à voir autrement. Et s'il ne peut voir autrement, la pression reviendra, retournera d'une façon ou d'une autre pour le traverser et le faire vibrer à la résonance qu'elle veut établir en lui.

L'ego est tellement dense qu'il ne peut s'apercevoir de sa résistance à la parole, il ne peut s'apercevoir de sa résistance à l'énergie du double. Et cette résistance, si elle est trop grande, empêchera l'ego de se conscientiser, car elle empêchera que s'imprime en lui l'énergie créative issue de la parole consciente en état de pression. Parler de pression de la parole est une façon nouvelle d'expliquer le pouvoir du double à travers l'ego.

Tant que l'ego demeure fixé sur sa mémoire, il se nourrit d'émotions et de pensées subjectives, donc il ne peut se conscientiser. Dès qu'il sort de sa mémoire, il est forcé de vivre, de sentir, la pression de la parole qui charrie de plus en plus de matériel dans sa direction afin de le forcer à pouvoir accepter ce qu'il ne veut pas inconsciemment. La pression de la parole fait partie de l'envoûtement vibratoire du double, c'est-à-dire du pouvoir du double sur la conscience de l'ego non ajusté. Cette situation dure tant que l'ego n'a pas appris que le rapport entre lui et le double est un jeu d'esprit destiné à rendre l'ego parfaitement transparent à son énergie.

L'ego naïf croit que la parole consciente est une parole rigoureusement exacte dans la vérité. Ceci est une très grande illusion de l'ego qui devra être dépassée au cours de la nouvelle évolution. La parole est un champ de force créatif qui prend, ou plutôt permet au double d'ajuster l'ego à sa présence créative dans l'Homme.

La pression de la parole sert à rendre l'ego conscient de ceci afin qu'il apprenne à ne pas prendre la parole à cent pour cent, mais à la prendre comme une énergie créative qui poursuit son but, pour le bénéfice de l'ego, lorsque ce dernier est suffisamment conscient pour ne pas être égocentrique vis-à-vis de la parole.

La pression de la parole est caractéristique du travail que fait le double contre l'ego, contre son égocentricité. L'égocentricité de l'Homme l'empêche de pénétrer à l'intérieur de lui-même, car elle voile la démarche du double. Et cette démarche ne peut être conforme au désir de l'ego, puisque ce désir ne convient pas toujours au plan de vie créé par le double. C'est le double dans l'Homme qui est l'ultime source de son intelligence, c'est lui qui a toujours raison, c'est à l'ego de le réaliser, sinon, il ne peut être conscient, supramental, et créateur dans sa vie matérielle.

La pression de la parole ne convient pas à l'ego, car l'ego n'est pas sûr de lui-même. Et comme il n'est pas sûr de lui-même, la pression l'aide à développer cette sécurité, cette certitude qui relève de sa capacité d'enregistrer, sans vibrer subjectivement, l'énergie du double. Tant que la parole n'est pas ajustée dans l'Homme, sa conscience n'est pas sécure, donc il ne peut bénéficier à cent pour cent de sa conscience créative, car il y aura toujours un peu de subjectivité.

La pression change tellement le rapport entre le double et l'ego que ce dernier n'a pas de choix que de développer, avec le temps, cette sécurité mentale et émotive qui fera partie de son bien-être psychologique. Le bien-être psychologique de l'Homme dépend toujours du calme qui existe dans son esprit. Mais ce calme doit être créé sous pression, car l'ego vibre constamment. Et tant qu'il ne peut être neutre sous le poids de la parole, de la pression, il ne peut connaître le calme réel du nouvel initié.

La pression est un phénomène occulte, dans ce sens que l'ego qui connaît cette pression prend conscience de la réalité à travers la conscience matérielle de l'être rendu dans la matière pour son perfectionnement. Et tant que l'être n'est pas suffisamment conscient, il ne peut réaliser jusqu'à quel point l'éther est près de la matière. Il ne peut réaliser que tout le réseau énergétique de sa réalité devient de plus en plus contrôlé par le double.

C'est pourquoi la pression de la parole dans l'ego engendre une sorte de souffrance, qui représente le rapprochement vibratoire du double avec lui. L'être conscient prend possession de lui-même, c'est-à-dire prend possession de ses facultés créatives, lorsqu'il a été habitué, ajusté, à la pression de la parole qui conduit, qui pousse, à travers l'ego, l'énergie dont il a besoin pour sentir vibratoirement la présence intelligente du double.

L'ego, idéalement parlant, ne doit pas être présent, c'est-à-dire réflectif, lorsque le double agit à travers lui. La pression de la parole prépare ce terrain afin que l'ego puisse, un jour, dans un avenir rapproché, utiliser son énergie créative pour son bénéfice personnel et le bénéfice de l'évolution de la race.

La pression de la parole, tant que l'ego n'est pas ajusté à elle, permet que l'être soit réceptif à certaines vibrations qui relèvent du pouvoir et de la présence du double à travers l'ego. Ces vibrations, ou ces énergies créatives, sont d'un nouvel ordre, donc elles créent une nouvelle psychologie et l'ego doit s'habituer à cette nouvelle psychologie, car elle est l'infrastructure occulte de la race-racine. Et cette infrastructure ne peut être créée sans que la pression fasse son travail contre la résistance naturelle de l'ego à une forme qui n'est pas sous son contrôle.

La pression de la parole est créée par l'augmentation du pouvoir vibratoire du double lorsqu'il veut que l'ego s'ajuste émotivement et mentalement à une catégorie supérieure de l'énergie créative. Tant que l'ego vibre naturellement, c'est-à-dire en fonction de sa psychologie conditionnée, il ne peut prendre conscience de sa résistance. Dès qu'il prend conscience d'elle, il s'aperçoit qu'il n'est pas aussi solide qu'il voudrait se l'imaginer. Il s'aperçoit que la pression peut le soumettre à une énergie qui semble pénétrer un peu partout en lui, à travers les moindres failles dans la surface opaque de sa conscience subjective en évolution.

La pression, si elle est grande, peut troubler l'ego, car elle crée en lui le doute, et il doit être capable de la supporter et ne pas douter de lui-même. Le double connaît parfaitement l'ego, et lorsque l'ego peut subir la pression et ne pas vibrer subjectivement, il se connaît, car il ne doute pas de lui-même, puisqu'il ne vibre plus à la forme qui sert à le faire vibrer pour l'amener à un état de conscience supramentale, supra-émotive. Cette supraconscience est plus grande que la conscience car elle est plus parfaite, elle est plus ajustée à une réalité qui n'est plus du domaine de l'ego mais du domaine du double à travers lui.

La pression de la parole confond l'ego, car elle le pousse contre le mur de sa propre crédibilité. Elle le pousse au-delà de lui-même pour l'amener à se réaliser, non plus en fonction de la forme de la parole, mais en fonction du jeu de l'esprit à travers la parole, jeu qui contient tous les aspects de l'avenir du plan de vie créatif de l'ego.

C'est le jeu de l'esprit à travers l'ego qui crée la pression dans la parole, car derrière la pression il y a toujours une intention voilée du double que l'ego doit voir clairement. C'est ça l'intelligence pure, c'est ça l'intelligence créative qui déplace, sur le plan matériel, les obstacles psychologiques de l'ego pour les remplacer par une voie simple et sans frontière.

L'ego n'est pas habitué à vibrer de l'intelligence créative, il est habitué et conditionné à penser subjectivement et sa subjectivité est tellement grande que seule une pression hardie de la part du double, tant sur le plan de la parole que sur le plan de l'événement, peut l'ouvrir à une réalité plus grande et plus vaste que celle à laquelle il fut habitué à vivre et conditionné à expérimenter.

La pression de la parole, lorsqu'elle se fait sentir par un être supraconscient, crée chez un être moins élevé en conscience une résonance qui alourdit la conscience et qui fatigue l'ego, à moins que ce dernier puisse la supporter. S'il la supporte, alors elle élève ses vibrations et le rend plus mental, car l'énergie ne colle plus à la paroi subjective de la conscience égoïque. Elle va directement à ses centres, et de ses centres elle résonne et élève la vibration des corps subtils rattachés au centre.

L'Homme doit reconnaître que ses centres d'énergie sont éveillés par le choc et le maintien de la pression de la parole. Sans ce travail contre et sur l'ego, il serait impossible à l'Homme conditionné de la 5ème race-racine de passer à un nouveau stage d'évolution, car il serait incapable d'absorber des idées nouvelles qui n'ont pas encore été testées par l'expérience et canonisées par l'histoire.

Le nouvel initié est un initiateur dans le sens le plus ferme du mot, car il doit vivre selon une conscience qui institue dès qu'elle crée. Il n'a donc plus la capacité de regarder en arrière pour vérifier ses idées contre la mémoire de l'humanité. Il est obligé de les vivre dans l'instantanéité de sa conscience créative. Donc la pression que crée la parole sur le psychisme humain est une force pénétrante et non seulement une condition psychologique que doit connaître l'ego par expérience.

La pression de la parole caractérise la nouvelle voie de descente de la conscience supramentale sur la Terre. Elle a tendance à unifier les deux parties de l'Homme : la partie supramentale supérieure et la partie inférieure. Dès que les deux parties sont parfaitement unifiées, la pression n'existe plus. Car il n'y a plus d'espace de séparation entre l'ego et le double, c'est la fusion.

La pression de la parole introduit l'ego à un domaine d'expérience psychologique qui ne relève plus de sa dualité mais du travail que fait le double contre sa dualité. De cette expérience naît la liberté de l'ego. Tant que l'ego n'est pas capable de subir la pression de la parole, il est incapable de réaliser la dualité de ses émotions et de ses idées, car il ne voit que ce qu'il veut voir, et le double doit lui faire voir ce qu'il doit voir. Cette condition de conscience est équivalente à la conscience supramentale, c'est-à-dire cette conscience qui est au-dessus de la suggestibilité de l'ego.

La pression de la parole et la pression des événements engendrent dans l'ego une sorte d'angoisse, une sorte de désarroi et il doit être capable de se situer au-dessus de cette condition qui n'est qu'un voile créé par le double pour affermir sa sécurité profonde et réelle. Tant que la pression sert le double, l'ego se conscientise et dépasse, sans s'en rendre compte au début, ses anciennes limites. Elle maintient dans l'ego un certain éther qui ne le laisse plus une fois qu'il est formé. Donc il s'habitue bon gré, mal gré, à vivre dans cet éther, et c'est cet éther qui devient son médium mental et émotif.

Tout est éther, mais l'éther de l'Homme inconscient est tellement astralisé qu'il ne sert plus de support pour le double. Il ne sert de support qu'aux forces astrales en lui. La pression de la parole instruit l'ego d'une énergie nouvelle, et cette énergie détruit la mémoire psychologique de l'ego, et le force à s'ajuster à son intelligence créative, plutôt qu'à ses sentiments intelligents.

La pression de la parole engendre une pression d'événements qui force l'ego à revoir constamment sa position vis-à-vis de lui-même et des autres afin de l'amener éventuellement à un état de centricité mentale qui lui permet d'être créatif et de ne pas être affecté subjectivement dans sa créativité. La pression des événements et l'enchevêtrement des événements créent le matériel dont se sert le double pour défaire, sur le plan humain, les attitudes égocentriques qui troublent l'éther de l'Homme et empêchent ce dernier ou les Hommes conscients de bien construire ensemble.

La pression de la parole peut facilement créer une traînée de poudre qui mène au baril des ego, qui explose lorsque l'ego n'est pas suffisamment conscient de lui-même et de ses illusions pour ne pas être ou ne pas faire partie du baril.

La pression de la parole crée dans l'ego une sorte de qui-vive, qu'il doit reconnaître afin de ne pas se laisser prendre dans le jeu de ses illusions. La parole consciente n'est pas encore parfaite, donc elle est encore un outil pour le double, et c'est toujours l'ego qui en souffre, car c'est lui qui doit apprendre à développer une objectivité de conscience vis-à-vis des événements créés par la parole ou les maux qu'elle crée.

La pression de la parole est un phénomène nouveau sur le plan matériel, qu'une très fine couche de l'humanité en comprendra suffisamment les mécanismes pour ne pas en souffrir au-delà d'une condition normale.

Le double peut facilement créer par la parole une congestion dans les événements créés par des êtres en conscience, car il sait que ces êtres sont encore remplis d'eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas libres encore de leurs désirs égocentriques.

L'agencement de la parole et de la pression constitue un des grands outils de la conscience supramentale, et encore beaucoup de temps sera nécessaire avant que les êtres conscients ne soient plus impliqués, ni dans la pression, ni dans la parole qui la crée. La pression psychologique créée par la parole élève la résistance mentale de l'ego et le rend imperméable à l'influence que peut créer en lui des paroles ou des actions extérieures à lui-même à cause de son émotivité et de son astralité.

Donc cette pression psychologique, bien qu'elle puisse être désagréable par son interminable travail, forcera les êtres les plus intelligents dans leur centricité réelle à se retirer des situations de conflits qui peuvent de temps à autre faire éruption parmi ceux qui évoluent vers une conscience supérieure mais non finalisée.

La pression psychologique de la parole ou des événements rend l'ego suffisamment centrique avec le temps, pour lui permettre de ne plus penser qu'il doit faire quelque chose, pour quelque raison que ce soit, qui ne lui convient pas parfaitement. Il n'y a pas que la spiritualité qui masque l'intelligence créative.

L'Homme conscient n'est pas aussi loin de l'influence astrale qu'il le croit, la preuve en est dans le fait, que même les êtres dits conscients connaissent des conflits entre eux qui relèvent de la différente façon pour eux d'expliquer ce qu'ils ne voient pas et ne comprennent pas dans un plan d'ensemble qui va au-delà des conditions vues par l'ego à court terme.

La pression psychologique créée par la parole engendre parmi les êtres sensibles et conscients une tension qui ne peut être brisée que par la parole créative elle-même, parole ajustée et parfaitement désengagée égoïquement. Tant que l'être conscient n'assume pas la responsabilité de la tension créée par la pression de sa parole non ajustée, il ne peut se considérer comme un être objectif. Il est donc incapable de faire avancer la cause, ni implémenter l'effet de la conscience créative, même si ses intentions sont des plus louables.

La pression de la parole que crée le double lui permet d'introduire l'ego à une conscience vibrante, mais non vibratoire. Une conscience vibrante est une conscience où l'émotion affecte le mental et prédispose l'ego à une souffrance quelconque. Tandis qu'une conscience vibratoire représente le passage créatif de l'énergie sans le moindre heurt contre l'ego.

C'est cette sorte d'énergie qui supporte l'être humain sur tous ses plans. Tandis que dans le cas de la conscience vibrante, l'énergie crée un choc dans l'ego et l'ego en souffre. Donc la pression psychologique de la parole augmente la résistance de l'ego à l'énergie vibrante, pour l'amener un jour à ne vivre que de l'énergie vibratoire, où sa conscience, sa centricité, est à l'épreuve de tout choc créé de ou par l'extérieur.

Lorsque l'ego comprend que la pression de la parole ou des événements ne fait partie que du travail du double contre l'ego, ce dernier commence à ne plus pouvoir souffrir pour un rien. Il commence à comprendre la souffrance et à ne plus en souffrir psychologiquement, donc à partir de ce moment il prend conscience de la relation entre la parole et l'événement et ne se prend plus au sérieux, ni dans un cas, ni dans l'autre. Mais si cette pression n'avait pas été créée, il n'aurait pas vu, ni compris les mécanismes en lui qui le poussent à réfléchir sur ce qui ne vaut pas la peine d'être pensé ou réfléchi.

La pression que crée la parole rend l'ego conscient pour la première fois qu'il n'est pas habitué à dépasser la confusion créée par son esprit. Elle démontre que tant qu'il vivait sous le parapluie psychologique, il évitait la confusion ou la subissait subjectivement. Maintenant il ne la subit plus et ne peut l'éviter, mais il doit apprendre à s'en sortir en n'étant pas prisonnier d'elle à cause de ses émotions. Ce sont les émotions qui donnent à l'énergie la qualité de confusion. Enlevez l'émotion de l'énergie et la confusion n'existe plus, seulement un mouvement complexe, et subtil, et très intelligent, de la part du double. Mouvement qui sert à rendre l'ego intelligent et sans émotion dans l'intelligence.

Donc, la pression de la parole et des événements qu'elle engendre prend l'ego par surprise, tellement par surprise qu'il en perd le souffle, le Nord. Et tant que l'ego peut être surpris, il manque de conscience supérieure, c'est-à-dire qu'il y a encore de l'émotivité dans son intelligence. Et la surprise crée facilement la confusion, car on ne la voit pas venir, et il ne s'agit pas de la voir venir ! L'Homme ne peut pas tout voir venir dans la vie. Il doit pouvoir absorber le choc, la confusion que crée la surprise, et ce qui l'amène à ceci, c'est la pression de la parole et des événements qu'elle crée et le raccord qu'elle force l'ego - à court ou long terme - à faire entre son intelligence et ses émotions.

La pression de la parole et ses événements permet à l'être conscient de comprendre pourquoi l'Homme se crée une fausse sécurité. Et c'est parce que sa sécurité est toujours fondée sur un ordre égoïque et non un ordre vibratoire. L'ordre vibratoire n'est pas facile à vivre car il y a trop d'énergie dans cet ordre pour l'égocentrisme. Et le trop plein d'énergie créative lui brouille l'esprit, car il ne voit et ne comprend pas le jeu de l'esprit.

Il y a des gens inconscients qui, au lieu de vivre leur vie de façon excitante et avantageuse de leur point de vue, voudront la vivre de façon à ne pas prendre trop de risques, afin d'être le plus sécures possible. Ces genres de vies, de petites vies, retardent leur évolution, tant sur le plan temporel que sur le plan de l'esprit. L'être conscient apprend à vivre de plus en plus, non pas parce qu'il n'a peut-être pas vécu auparavant, mais parce que l'intelligence créative le pousse à vivre, à ouvrir les barrières de la vie afin de la rendre telle qu'elle doit être rendue en conscience.

La pression de la parole et des événements ajuste l'ego à l'énergie interne dont il aura besoin demain pour vivre pleinement et non pas seulement en surface, c'est-à-dire à partir d'un ego assujetti à un tempérament conditionné par son passé, par sa petite vie passée. La capacité d'absorber la pression de la parole et des événements est la marque d'évolution du nouvel initié. Elle est la mesure du pouvoir de l'ego contre l'abrutissement que crée en lui l'émotion.

Cette marque sera toujours la marque qui discernera ceux-là qui peuvent supporter le poids de la conscience intégrale, versus ceux qui ne peuvent supporter qu'une conscience spirituelle et encore trop égocentrique. Ceci ne veut pas dire que le nouvel initié doit s'assujettir à cette pression sans réagir, mais qu'il puisse la supporter sans fléchir, si elle se présente à lui à travers les conditions extraordinairement subtiles et complexes de l'intelligence créative du double.

Les êtres inconscients dans le monde, qui gèrent à quelque niveau que ce soit dans l'échelle sociale, apprennent à supporter la pression des événements créée par les forces astrales en eux. Le nouvel initié, lui, apprendra à supporter la pression des événements créée par la parole à travers la canalisation égoïque du double.

Il est impossible de gérer dans le monde matériel, il est impossible d'être dans une situation de contrôle, si l'être n'est pas conscient de ceci. Car le pouvoir créatif du double engendre de telles forces sur la Terre que seul un ego rempart, renforçi par l'expérience et la conscience de l'objectivité de sa relation avec la parole-pression ou l'événement-pression, peut supporter le poids créatif de sa conscience intégrale.

94 - la vision réelle

L'être conscient doit apprendre à voir à travers ses propres yeux d'abord, avant de voir à travers les yeux des autres, sinon il se laisse subtilement influencer. Voir à travers les yeux des autres ne peut lui servir que lorsque leur vision est une extension de la sienne. Il est évident que deux têtes valent mieux qu'une, mais seulement si deux têtes il y a, et non une tête et demie. Une personne qui voit à travers les yeux d'une autre personne et qui ne peut voir à travers ses propres yeux risque de succomber à la maxime qui dit qu'un aveugle ne peut être mené par un autre aveugle.

C'est une situation idéale - créativement parlant - si deux têtes peuvent se parler, et si l'une peut voir par extension à travers la vue de l'autre, car à ce moment une plus grande part d'information peut être canalisée afin de faciliter la créativité et de l'assurer. Mais l'Homme conscient est encore en voie d'évolution et s'il est sensible créativement à son énergie, ceci ne veut pas dire qu'il peut à ce point en retirer le maximum de bénéfice car il n'a pas encore égalisé ses corps subtils. Et tant que ses corps subtils ne sont pas parfaitement balancés, l'échange entre deux êtres, l'échange créatif, ne doit pas être assujetti à une déformation quelconque de l'ego qui parle.

Apprendre à voir à travers les yeux d'une autre personne est un travail délicat, car une autre personne qui voit pour soi peut avant tout, sans s'en rendre compte, voir d'abord pour elle-même ou voir en fonction d'elle-même pour l'autre. Et dans ces deux cas, la vision est colorée et celui qui verra à travers les yeux de l'autre se fera fourvoyer car la vision sera affectée par la personnalité.

Pour pouvoir voir à travers les yeux d'une autre personne en toute sécurité, il faut soi-même avoir une très claire, très bonne vision. À partir de ce moment, il n'y a plus de risque car l'un verra toujours ce que l'autre voit dans un même esprit, même s'il ne voit pas dans une même forme. Et c'est lorsque deux têtes voient dans un même esprit qu'il y a véritablement deux têtes, sinon il n'y a qu'une tête et la fraction d'une autre. Plus il y a de têtes, plus le problème devient complexe, car plus il y aura d'options à la solution d'un problème, et plus il y a d'options, plus la dépense d'énergie est grande. Et cette dépense d'énergie ne peut être réduite à son minimum que s'il y a un même esprit pour toutes ces têtes.

Donc un même esprit est une condition fondamentale pour tout échange créatif entre deux ou plusieurs personnes. Et s'il n'y a qu'un seul esprit, nous avons l'équivalence d'un seul cerveau. Seulement alors peut-il y avoir grande parité dans le processus créatif et seulement dans une telle condition peut-on bénéficier d'une créativité puissante et peu commune, car l'énergie créative engendrée à large échelle se conforme aux lois de l'unité et de l'universalité de l'intelligence créative humaine.

Pour qu'une personne puisse bénéficier de l'intelligence créative d'une autre, il faut que, d'abord, elle-même soit créative et que sa créativité soit telle qu'elle puisse voir et comprendre et intégrer celle de l'autre personne, sinon c'est l'autre qui devient créative pour soi, et si c'est le cas, on se fait influencer.

Voir à travers les yeux d'une autre personne doit être facile pour soi-même. Si ce n'est pas facile, c'est que nous n'avons pas suffisance d'influence créative parce que notre ego fait interférence avec elle. Il doit y avoir seulement de l'échange entre deux ou plusieurs personnes créatives, jamais au grand jamais de compétition, et surtout d'influence ! Car la compétition psychologique tue la créativité entre les Hommes et la remplace par une tension vibratoire qui les sépare et les rend à leur propre égocentricité. Une personne le moindrement consciente ne pourra jamais subir trop longuement l'épreuve vibratoire de la compétition, parce qu'elle n'a plus cette insécurité dans l'ego qui veut qu'il s'affirme d'une manière ou d'une autre.

Voir à travers les yeux d'une autre personne nous permet de ne pas penser pour rien, donc ceci nous permet d'être plus à l'écoute objectivement de sa conscience créative. Mais si nous colorons trop notre parole et qu'il en est ainsi de la part de l'autre, il est évident que tout ce qui peut être créatif objectivement sera dilué à un tel point que le matériel sombrera dans la mare vaseuse d'une parole égocentrique et sans résonance.

Voir à travers les yeux de quelqu'un est semblable à l'hypnose s'il y a manque d'intelligence créative de notre part. Il ne s'agit pas d'être hypnotisé par la parole d'une autre personne, il s'agit d'être dans le même esprit que sa parole. Alors les mots ou la coloration des mots par la personnalité n'a plus d'importance puisque les deux têtes sont dans un même esprit, c'est-à-dire qu'elles verront et comprendront la même chose à la conclusion de la conversation ou quelque part le long de son parcours.

Pour se permettre de voir à travers les yeux d'une autre personne, il faut être soi-même, il faut ne pas pouvoir être influençable et capable d'absorber le point de vue de l'autre, tout en réalisant le nôtre, dans le but éventuel d'éliminer le plus possible les limitations d'un jugement de vision de part et d'autre, afin que le résultat de l'échange soit parfaitement acceptable aux deux interlocuteurs.

Harmoniser une conversation - surtout une conversation où l'intention de l'un peut ne pas coïncider avec le bénéfice de l'autre - demande que les deux têtes se rencontrent, non pas à mi-chemin dans le but de faire un compromis, mais au-dessus du chemin où l'esprit de l'un et de l'autre planent. C'est là où plane l'esprit que se crée l'atmosphère du dialogue et non sur le chemin. Car sur le chemin ce sont les ego qui vont et qui portent avec eux ce que l'esprit veut ou peut prendre.

L'impossible est toujours possible dans la vie si l'on est au-dessus du chemin où les ego trafiquent leurs produits comme de bonnes femmes. Ce qui est ou semble impossible à l'ego n'est pas un obstacle à l'esprit. C'est dans la perte d'énergie entre les ego que semblent être impossibles les raccords nécessaires pour l'actualisation de l'intelligence créative. Si l'Homme conscient devait se rendre à l'évidence de sa conscience et qu'un autre Homme, son interlocuteur, faisait de même, et que ce mécanisme était répandu instantanément sur la surface de la Terre, le globe terrestre serait un lieu idéal de vie.

Mais l'ego ne peut pas facilement voir ni comprendre le pouvoir de l'esprit et la fragilité du rapport entre deux ego, deux têtes qui se parlent. L'intérêt d'un ego est toujours un peu caché derrière un désintéressement apparent, et ce n'est que par le pouvoir de l'esprit que cet intérêt caché peut être neutralisé, afin qu'il n'y ait plus d'intérêt mais seulement de l'intelligence pure. À quoi bon cultiver l'intérêt, si au cours de cette poursuite nous perdons l'intelligence créative. Et pourtant seule l'intelligence créative peut réellement créer un intérêt réel, ou un bénéfice réel pour deux ego, deux têtes qui se parlent.

Tout dialogue tend, à la longue, à engendrer plus d'esprit, car tout dialogue force un ego à se réajuster devant la vision plus claire de l'autre et vice versa. Mais l'ego s'oppose à l'interlocution créative. II préfère soit parler seul, car il a l'impression de parler avec autorité et rien n'est plus faux, car pour parler avec autorité réelle, il ne faut pas être sur le chemin où les ego en général font le troc de leurs produits.

Tout Homme qui réussit à dialoguer et à s'élever en esprit au cours du dialogue, sort du dialogue non pas seulement enrichi mais conscient de la valeur du dialogue. Car non seulement il a appris à voir les choses d'une certaine façon, éclairée comme elle le fut par le mouvement de va et vient du dialogue conscient et objectif, mais aussi parce qu'il a compris et réalisé que l'esprit se sert toujours de deux ego pour en ajuster un, et d'un pour en ajuster deux. Donc ils apprennent à canaliser, sur le plan matériel, le plan d'évolution de l'esprit à travers les actions des deux ego plus ou moins conscients de l'esprit en eux au cours du dialogue.

Voir à travers les yeux d'une autre personne est simplement une façon à l'esprit d'un Homme de se servir de l'énergie d'une autre personne pour rapprocher l'esprit de l'un et l'esprit de l'autre par le biais des ego qui parlent. Non seulement les ego humains ont besoin de rapprochement, mais les esprits au-dessus des ego aussi. Si les ego se divisent, les esprits souffrent de la division. Si les ego s'unissent, les intelligences aussi le font. Et lorsque deux intelligences s'unissent, l'impossible disparaît de la vie de l'Homme et tout devient possible.

L'Homme qui voit à travers les yeux d'une autre personne devrait être capable de faire une superimposition de ce qu'il voit sur ce que l'autre voit. Un tel Homme dénote une grande maturité, car il peut empêcher son ego de faire interférence avec sa vision qui est, dans le fond, la présence plus ou moins réalisée de son esprit.

Et ceci permet que son ego absorbe l'énergie de l'autre ego, lui permettant ainsi soit d'ajuster sa propre vision ou de simplement la rendre continue avec celle de l'autre. Un tel Homme dénote de l'esprit, et avoir de l'esprit, c'est avoir de l'esprit et non de l'ego. Et pour avoir de l'esprit, il faut que son propre ego puisse être englobé par son propre esprit, et que l'ego de l'autre ne soit pas englobé par votre propre ego.

Pour avoir de l'esprit, il ne faut pas être trop engagé dans son propre ego, et il ne faut pas non plus et surtout être assujetti à l'ego de l'autre. Donc, voir par les yeux de l'autre nous permet de réconcilier à la fois notre propre vision des choses et la sienne. Ceci nous permet en retour de bénéficier de notre propre créativité et de celle de l'autre personne.

Il est évident que dans la vie, les problèmes sont trop complexes et que les problèmes de l'un ne sont pas les problèmes de l'autre. Mais pour qu'il y ait dans la vie unification de deux intelligences créatives, il faut que les deux personnes puissent s'élever créativement dans leur conscience, leur esprit, afin de pouvoir toutes les deux traiter intelligemment d'un problème commun ou unilatéral.

Voir intelligemment et objectivement à travers les yeux de l'autre, ce n'est pas facile, car l'Homme est habitué, de par sa nature, à douter du jugement de l'autre ou de son intention. Et il en doute, car il doute de son propre jugement. Si l'Homme ne pouvait douter de son propre jugement, il pourrait voir le point de vue de l'autre d'une façon totalement libérée, car ce dernier serait soutenu par l'esprit et non par l'ego. Donc le jugement de l'autre serait perçu tel que l'autre le parle, et si correction il devait y avoir, cette correction se ferait créativement, car là où il y a confiance réelle en soi, il y a confiance réelle dans la capacité de l'autre de comprendre ce que l'on veut dire à la longue au cours de l'échange.

Il est impossible à un Homme dans son esprit de laisser dans l'ambiguïté un autre Homme plus ou moins dans son esprit. Car l'esprit étant ce qu'il est, veut toujours rapprocher et jamais diviser deux êtres. Pour voir à travers les autres et voir en profondeur, il faut que soi-même nous puissions avoir accès à l'énergie de notre esprit, car c'est par et en fonction de notre esprit que l'Homme peut voir dans ou à travers l'autre.

Sans le support de son esprit, l'Homme est impuissant à voir à travers une autre personne, car le jeu de l'esprit sous-tend toujours les illusions de l'ego. Donc si un Homme n'est pas dans son esprit, comment voulez-vous qu'il comprenne le jeu de l'esprit à travers les illusions d'une autre personne ?

C’est ici que le problème devient complexe pour en devenir un jour occulte, car si un Homme est dans son esprit, déjà il est occulte, car le pouvoir de l’esprit agit en lui. Et si un tel Homme en dialogue avec un autre, veut voir à travers la vision de l’autre, et qu’il veut exprimer en même temps sa vision pour la superimposer sur celle de l’autre, il est évident qu’il ne pourra jamais omettre la réalité occulte de son esprit à travers son ego, car déjà l’esprit est trop présent en lui. Donc il ouvrira son dialogue avec l’autre à un autre niveau, amenant ce dernier à vibrer à son esprit. Ceci brisera les chaînes d’un dialogue purement d’ordre humain, pour l’élever à un stage supérieur ou supramental, dans le sens véritable du terme.

Un dialogue devient supramental au lieu de psychologique lorsque l’énergie d’un esprit s’échange avec l’énergie d’un autre esprit par le biais de la vue de l’un qui se continue à travers la vue de l’autre, et vice versa. Pour voir à travers les yeux d’une autre personne, il ne suffit pas seulement de la comprendre, ceci n’est qu’une première étape. Il faut la savoir vibratoirement, c’est-à-dire qu’il faut que l’on sache qu’elle est dans son esprit.

Si deux Hommes dans leur intelligence créative parlent, ils ne sont plus dans leur égocentricité, ils sont alors dans l’énergie de l’esprit qui les engage à être plus supramentals, c’est-à-dire à échanger une énergie qui les lie sur les plans subtils et les amène éventuellement à se rencontrer dans l’invisible. La rencontre dans l’invisible, la rencontre consciente de la part de ces deux êtres, ne peut être effectuée que si les deux en pleine conscience se réalisent dans leur esprit alors qu’ils sont encore dans la matière.

Car lorsque l’Homme sort de la matière pour entrer dans l’invisible, ce n’est plus l’illusion égoïque qui est active, mais l’ego réel lui-même, c’est-à-dire l’Homme réel lui-même. Et cette réalité est tellement grande que l’Homme de la Terre aujourd’hui vit l’illusion de la matière de façon renversée, c’est-à-dire qu’il croit que la matière est réelle et que l’esprit est illusion, alors que l’esprit est réel et la matière, son support sur les plans inférieurs de la réalité.

Alors lorsqu’un Homme commence à pouvoir voir à travers les yeux d’une autre personne, il commence à être dans son esprit, donc il commence à engendrer, sur le plan matériel, une énergie qui descend de plus en plus et qui augmente sur la Terre le pouvoir de l’esprit. Nous découvrons alors que de voir à travers les yeux d’une autre personne va beaucoup plus loin que l’Homme ne peut se l’imaginer lorsqu’il est inconscient. Il y va donc du pouvoir de descente de l’énergie dans la matière.

Alors si deux Hommes sont conscients et se parlent, ils voient à travers les yeux l’un de l’autre et font descendre l’énergie de l’esprit sur la Terre. Ceci est très important, c’est pourquoi il deviendra primordial pour l’Homme de la Terre de savoir parler, afin de pouvoir voir de plus en plus à travers les yeux de l’autre, afin que l’énergie descende sur le globe.

Ceci veut dire que l'énergie de l'esprit soit qu'elle descende dans l'acte de fusion instantanément, alors l'Homme peut être seul, dans l'autre cas, il faut qu'il y ait au moins deux Hommes en dialogue conscient pour que l'énergie descende. Et ceci explique pourquoi l'énergie de l'esprit n'est jamais descendue sur la Terre universellement parmi les Hommes, car ils étaient depuis très longtemps marqués par la confusion de l'ego.

Voir à travers les yeux d'une autre personne permet à l'astral de s'écarter un peu ou beaucoup selon le cas, selon l'évolution de la conscience. Et lorsque l'astral s'écarte, l'esprit ou son énergie descend, se manifeste sur la Terre.

Voir à travers les yeux d'une autre personne nous fait prendre conscience, car nous sommes obligés de prendre mesure de ce que nous savons, ou de ce que nous ne savons pas. C'est pourquoi il est si important d'avoir un dialogue avec l'Homme, car le dialogue, s'il est conscient des deux côtés, ouvre la voie à une conscientisation plus marquée, puisqu'il force les deux ego à aller plus loin dans leur activité mentale et émotive que s'ils étaient seuls.

Le dialogue permet à l'être conscient de constamment ajuster sa vibration. C'est pourquoi nous pouvons dire que les Hommes s'initient entre eux lorsque la parole est sur le plan matériel. Pour bénéficier de la vision d'une autre personne, il nous faut pouvoir intégrer ce que nous savons, ce que nous parlons avec ce que l'autre personne sait ou parle. Alors il nous faut pouvoir intégrer ce qui est intelligent en nous avec ce qui est intelligent en elle.

Et si nous pouvons faire ceci, nous augmentons l'énergie créative, nous lui donnons expansion, nous éclairons la situation et la rendons plus viable. Il ne faut jamais oublier que lorsque nous regardons à travers les yeux d'une autre personne, nous ne devons pas perdre contact avec ce que nous savons, sinon nous sommes absorbés par la vision de l'autre, et au lieu de traiter avec l'autre créativement, notre vision est colorée par celle de l'autre.

Il y a des gens qui, à cause de leur grande nature, de leur gentillesse etc... voient à travers, ou plutôt regardent à travers, les yeux d'une autre personne et ne réalisent pas que ce qu'il leur est dit, bien que ce soit dit avec une très bonne volonté, ne leur convient pas. Et ceci est dommage parce que ces personnes sont forcées d'absorber quelque chose qui ne leur convient pas, même si la chose leur paraît intelligente. Et elle leur paraît intelligente justement parce qu'eux-mêmes ne sont pas encore suffisamment dans leur propre intelligence créative. S'ils étaient dans leur intelligence créative, ils pourraient facilement voir les failles dans le jugement de l'autre. Et à cause de leur objectivité de conscience, pourraient continuer à l'écouter sans pour cela se laisser influencer.

Une personne qui se connaît très bien, en général, peut dans certains contextes sembler perdre cette connaissance de soi, cette sorte de certitude qu'elle a toujours eu. Et ce qui crée ceci, c'est la confusion qui résulte d'un bombardement inhabituel d'événements, et qui enlève à l'ego la clarté d'esprit qu'il semble posséder naturellement, parce qu'il ne comprend pas encore tous les mécanismes ou toutes les coordonnées d'une situation.

Un ego conscient doit fonctionner créativement, un peu comme un chat. Qu'il se produise n'importe quel événement, il doit pouvoir toujours retomber sur ses pieds et le plus rapidement possible ! D'ailleurs c'est un signe d'intelligence chez l'Homme, c'est un signe d'équilibre.

Mais l'Homme perd équilibre sous pression, et moins un tel Homme perd l'équilibre sous la pression des événements, plus il est centrique, plus il est intelligent, plus il est harmonisé dans ses corps subtils, et moins il peut souffrir de la vie. Beaucoup d'êtres, à cause simplement de leur émotivité, se fracassent la colonne lorsqu'ils retombent, car leur chute est affectée par leur conscience inférieure. Vous pouvez placer un chat dans n'importe quelle situation au-dessus du sol et il se retournera sur ses pattes. Ainsi doit-il en être avec l'être conscient. Sinon sa conscience n'est pas suffisante, elle n'est que partielle.

Lorsque les événements créent une pression dans la vie de l'Homme conscient parce qu'il les voit comme faisant partie d'un travail intérieur, l'ego a tendance à vouloir capituler, à se décourager, ou même dans certains cas où la souffrance est profonde, à vouloir se retirer de la vie. Il lui semble pour un moment qu'il n'y a plus d'ouverture pour lui et pourtant ceci est une illusion terrible de l'astral en lui, car c'est l'Homme conscient, sa conscience, qui doit en arriver à contrôler les événements de vie, c'est la conscience supérieure de l'Homme qui doit en arriver à être suprême dans la vie, et non pas la confusion créée par les forces, les événements, de la vie.

Si nous regardons à travers les yeux d'une autre personne et que nous avons suffisamment d'intelligence, il nous est impossible de nous laisser berner par la vision de l'autre, et par contre il nous est possible de bénéficier de la vision de l'autre. Non pas parce que nous avons besoin de l'autre, mais parce que le contact avec l'autre personne nous permet de formuler ou de reformuler, d'une façon créative, les aspects d'un mouvement qui peut nous amener à reconnaître autre chose à laquelle nous n'avions pas pensée auparavant, lorsque nous étions seuls.

La vie se servira toujours du plus grand nombre possible de canaux pour se rendre manifeste sur le plan matériel, car elle est créative, bien qu'elle se manifeste plus ou moins parfaitement chez l'Homme. Et tous les Hommes n'ont pas encore la même facilité, la même conscience, pour bien la comprendre, bien la rendre.

Donc s'il y a dans notre vie des gens avec lesquels nous aimons regarder les choses, les aspects de la vie, il peut très bien y avoir, en ce qui nous concerne, malgré l'intelligence de leur jugement, une condition qui ne peut pas être comprise ou acceptée par eux. Parce qu'au fond de tout être, il doit y avoir un aspect personnel qui ne peut être exposé à la vision de l'autre, à cause de la fragilité de l'émotion humaine et la confusion à laquelle est habitué l'esprit, dans et à travers l'ego.

Et comme chaque être humain a son plafond, vous ne pouvez demander à un être dont le plafond est plus bas que le vôtre, dont les conditions de vie sont moins complexes que les vôtres, si vous devez agir de telle ou de telle façon. Autrement dit, il y a une limite dans la vie où nous pouvons nous permettre de voir à travers les yeux de l'autre, et au-delà de cette limite, nous devons avoir notre propre vision.

Et cette limite vient ou se rend visible lorsque l'Homme se sait, se comprend par lui-même, et en fonction de lui-même, lorsqu'il est suffisamment dans son intelligence pour ne plus avoir à questionner ses actions. Ceci ne veut pas dire qu'un tel Homme se sépare de ceux avec lesquels il connaît un dialogue. Mais ceci veut dire qu'un tel Homme possède suffisamment d'outils pour se créer lui-même les conditions dont il a besoin pour faire sa vie comme il la voit, la veut.

À partir de ce moment, l'Homme n'a plus besoin de regarder à travers les yeux des autres. Il est obligé de voir et de regarder à travers ses propres yeux. Et si pour une raison ou une autre, il rencontre une personne qui possède une même vision, qui voit aussi loin et aussi clairement, il saura reconnaître une telle personne, et une telle personne se liera d'amitié avec lui, et ils sauront mutuellement superimposer leur vision commune, sans que n'existe pour l'un ou pour l'autre, le danger d'influence. Car les deux personnes seront dans leur intelligence.

Donc une personne peut voir à travers les yeux de l'autre de façon intelligente ou de façon réflective. Dans le premier cas, elle échange avec l'autre, et dans l'autre cas, elle se nourrit de ce que l'autre pense, donc elle se sécurise. Et si l'Homme est dans son intelligence créative, il n'a pas besoin de se nourrir de ce que l'autre pense d'une situation, il ne fait qu'échanger avec elle. Mais s'il n'est pas dans son intelligence, il se nourrit et s'assujettit à la bonne ou à la mauvaise foi de l'autre, selon l'expérience. D'où le danger de l'influence pernicieuse qui caractérise les conversations à deux ou à plusieurs têtes qui ne sont pas remplies à part entière.

Plus une personne est émotive, plus elle est sensible, moins elle peut être sûre d'elle-même, donc plus elle a besoin de voir à travers les yeux des autres, et en même temps, dans un même temps, plus elle est sujette à l'influence, que l'influence soit bonne ou mauvaise. Si l'influence est bonne, elle corrigera son action, son jugement, mais elle ne verra rien d'elle-même. Si elle est mauvaise, elle affectera son jugement, son action, et la personne en sera plus malheureuse.

Dans un cas comme dans l'autre, nous revenons toujours au même principe que, quel que soit le bon ou le mauvais jugement d'une autre personne, le nôtre doit toujours nous être le plus convenable, dans ce sens que si nous sommes conscients et universels dans notre conscience, nous pourrons voir les bons ou les mauvais aspects d'un jugement, et nous servir de ce qui est intelligent dans le jugement, afin de nous le raccorder pour la création d'une vision globale, plus étendue, plus continue.

Mais ceci ne veut pas dire que nous serons influencés par l'autre, puisqu'elle nous convient intelligemment. Mais il faut savoir ce qui nous convient, et souvent ce qui nous convient, ne convient pas à ceux qui nous parlent. Voilà pourquoi il faut toujours faire attention à ce que nous acceptons du jugement d'une autre personne. Et pour voir, reconnaître, ce qui nous convient, il nous faut être en harmonie avec soi-même de plus en plus, il nous faut être dans notre intelligence créative.

Plus un être est libre, plus il y a des choses qui lui conviennent d'une façon non convenable à d'autres personnes, car c'est lui qui supporte le fardeau de sa liberté créative - fardeau je dis bien - car ceux qui l'entourent et qui le voient ne peuvent le comprendre, car eux-mêmes ne sont pas encore parfaitement dans leur esprit. Ils ont leur plafond et le plafonnement d'un être doit être réalisé par un être conscient. Car le plafonnement existe dans la compréhension de l'Homme tant qu'il n'est pas dans un état de fusion totale où son corps mental est unifié à sa conscience supérieure.

Pour voir à travers les yeux d'un autre et ne pas diminuer sa propre vision, il faut savoir reconnaître son plafond, sinon nous prenons son jugement pour une réalité absolue, alors qu'il n'est qu'à la mesure de ce qu'il peut créer sur le plan de la pensée créative. Plus un Homme est conscient, plus il lui est possible de voir et de respecter le plafond d'autrui, et plus il est capable aussi de se servir de la vision d'autrui bien qu'elle soit plafonnée et d'ajuster son comportement à cette limite. Sinon, il crée un désordre qui ne peut plus servir, car le travail sur le plan émotif et le mental de l'autre est trop grand, trop pénible.

Voir à travers les yeux d'une autre personne, lorsque l'être est conscient, est une autre façon pour lui de se former sur le plan matériel de grandes amitiés, car la vie est pénible pour l'Homme et dès qu'un Homme est en péril, s'il sent que l'on voit à travers sa vision, ses yeux, il se sent épaulé afin de se renforcir et devenir éventuellement autonome et centrique. La vision de l'être conscient est toujours plus subtile que celle d'un être moins conscient ou inconscient, et cette subtilité peut facilement générer de l'énergie, de la force qui servira à l'autre, qui lui permettra de surmonter avec plus de facilité, avec moins d'embûches, certaines expériences.

Mais éventuellement, voir à travers les yeux d'une autre personne doit servir à permettre au plus faible, à l'être moins conscient, de développer la réalité plus objective de sa vision afin de l'amener petit à petit à corriger cette vision, sans pour cela l'influencer, car l'Homme ne doit pas être influencé. Il doit être montré, démontré, mais non pas imposé quoi que ce soit. Et pour ne pas influencer, il faut être très sensible à la personnalité de l'autre, il faut avoir un très grand respect de l'autre, et le très grand respect naît toujours de l'esprit.

Lorsque nous regardons à travers les yeux d'une autre personne nous la respectons, car nous nous retirons de notre propre champ de vision pour temporairement regarder à travers le sien afin de lui laisser place dans notre vie mentale. Si notre vie mentale est vaste et sans trop d'égocentricité, il nous est facile de nous transposer et de voir à travers les yeux de cette personne, afin de voir comment elle voit, comment et jusqu'à quel point elle comprend. Par la suite ce sera à son tour de voir à travers notre vision afin de bénéficier d'une plus haute vibration dans le mental.

Lorsqu'une personne consciente se soustrait elle-même pour permettre à l'autre d'apparaître, de se manifester, il lui permet sensiblement de se connaître, de se connecter à sa propre énergie, afin que son énergie créative puisse éliminer de chez cette personne les lianes nuisibles de sa subjectivité, de sa personnalité non encore rendue à sa totale configuration.

Voir à travers à travers les yeux d'une autre personne change avec le temps. Plus l'être se conscientise, plus il regarde différemment, moins avec son ego. Et un jour il regarde tellement de façon consciente à travers l'autre, que ce dernier a la nette impression qu'il est totalement respecté dans sa personne. Et ceci est le plus beau don qu'un être puisse faire de sa personne à un autre sans être influencé, sans être soumis, sans être vampirisable. L'énergie circule alors, et les deux se rapprochent, et éventuellement les deux partagent facilement une vision commune, car il n'y a plus de subjectivité dans leur rapport.

Un être conscient qui voit ou regarde à travers les yeux d'une autre personne peut s'effacer complètement de façon telle que l'autre se sent parfaitement en harmonie avec elle. C'est à partir de ce moment dans la vie de l'Homme conscient que la conscience supramentale devient créative et dynamique sur le plan matériel.

Voir à travers les yeux d'une autre personne n'indique d'aucune façon que celui qui regarde soit impliqué dans ce qu'il regarde. Si c'est le cas contraire, il ne regarde pas parfaitement, il regarde encore avec l'impression qu'il doit ou peut faire quelque chose pour l'autre. Et cette impression est une nette illusion, car l'Homme ne peut faire rien pour l'Homme qui soit réel et créatif, s'il est impliqué lorsqu'il le fait, car le fait d'être impliqué au niveau de l'ego enlève ce qu'il veut donner, diminue ce qu'il veut donner.

Ceci est tellement réel que les êtres conscients demain sembleront sans cœur à ceux qui feront partie de l'ancienne race, car ils n'agiront plus pour eux-mêmes mais à travers leur doublure, et la doublure, si elle est conscientisée, ne peut pas agir avec les mêmes raisons que l'ego. Elle est au-dessus de tout, et c'est ce qui crée une conscience supérieure chez l'être qui est en fusion avec elle.

Pour voir à travers les yeux d'une autre personne et ne pas retarder son évolution, il faut soi-même être capable de se retirer dès que nous sentons que l'autre personne est trop faible pour accepter ce que nous refusons d'admettre ce qui chez elle fait partie de ce que nous avons vu, mais qu'elle ne veut pas reconnaître.

Lorsqu'un être conscient commence à prendre conscience de lui-même et qu'il commence à se sentir, il peut facilement voir que ce que l'autre voit n'est pas réel, car il est alors non impliqué dans son intelligence, puisque cette dernière est supramentale ou au-dessus de l'ego. Et c'est à partir de ce moment qu'il réalise que les Hommes autour de lui manquent d'intelligence créative, et que leurs problèmes de vie sont directement liés à ce manque d'intelligence créative qui, en retour, ne leur permet pas d'utiliser toute leur volonté à l'actualisation de ce qu'ils veulent créativement.

Et si cet être conscient regarde à travers les yeux d'une autre personne qui ne peut plus aller plus loin dans son évolution, il doit apprendre à ne plus perdre d'énergie avec elle, car non seulement il empêche cette personne de vivre à son niveau, mais il s'empêche lui aussi de vivre au niveau où il le pourrait. Donc voir à travers les yeux d'une autre personne voudra dire demain pour l'être conscient : réaliser où se termine sa responsabilité psychologique vis-à-vis de cette autre personne.

95 - le couple cosmique

Qu'est-ce que peut signifier pour l'Homme le couple cosmique ?

Qu'est-ce que le couple cosmique implique dans la vie de l'Homme ?

Est-ce que le couple cosmique veut dire l'union d'un homme et d'une femme selon des lois psychologiques ? Ou est-ce que l'union d'un homme et d'une femme à l'intérieur de ce couple implique une réorganisation temporelle de son mental, de son émotif, de son vital et de son physique, selon les lois de l'énergie ?

Le couple cosmique est une entité, une entité dans le sens réel du terme. Une entité qui est divisée en deux parties sur le plan matériel, mais qui se raccorde dans une même unité lumineuse sur le plan éthérique. Donc le couple cosmique n'est pas une valeur créée ou créable et réalisable dans la matière, mais c'est une valeur créable et réalisable sur le plan éthérique.

Le couple cosmique n'est pas une entité qui puisse se diviser, c'est une entité qui œuvre et qui doit œuvrer à l'intérieur d'une synthèse qui ne peut être rendue que lorsque l'homme et la femme ont éliminé, sur le plan matériel, les forces disjonctives du mental et de l'astral qui naissent de leur mémoire et qui font partie du karma humain.

Le couple cosmique est une entité qui relève du pouvoir de l'esprit sur la matière et du pouvoir de la matière sur l'esprit. Chez l'Homme, chez l'être humain, le couple qui existe n'est pas cosmique, c'est un couple planétaire, c'est-à-dire qu'à l'intérieur de ce couple il y a suffisance d'expérience nécessaire à l'équilibre de ce que nous appelons l'esprit et la matière.

Donc, pour l'Homme, le couple planétaire n'est pas un couple perfectionné, n'est pas un couple qui puisse durer sur le plan éthérique, donc ce n'est pas un couple immortel. Et comme ce n'est pas un couple immortel, c'est un couple qui, soit à l'intérieur des lois naturelles de la vie doit être brisé par la mort, ou un couple qui doit être éventuellement séparé dans la vie afin que les parties complémentaires puissent se réunir avec d'autres parties au cours de la vie, dans le but de former cette fois, cette dernière fois, ce que nous appelons le couple cosmique.

Pour que le couple cosmique existe sur la Terre, il faut que la relation entre l'homme et la femme soit totale. C'est-à-dire qu'il faut que le mental, l'astral, le vital et le physique soient en parfaite harmonie. Et ce qui détermine la parfaite harmonie de ces principes inférieurs, le Yang de l'Homme, relève de l'intelligence profonde des deux parties vis-à-vis de l'intérêt qu'elles puissent avoir, à l'intérieur de leurs composantes planétaires, inférieures, humaines ou Yang.

C'est-à-dire que pour que l'Homme réalise sur la Terre que son partenaire fait partie d'une entité cosmique, que nous appelons le couple cosmique, il faut que les deux partenaires, les deux êtres, soient en parfaite harmonie sur tous les plans. Et pour que cette parfaite harmonie existe ou soit rendue possible, il faut absolument que les voiles de l'ego soient totalement éliminés, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait au moins un des partenaires qui sache que la relation avec l'autre est une relation parfaite dans le temps.

Mais pour qu'au moins une personne ou un partenaire, ou les deux dans une situation idéale, sache que la relation de couple sur le plan matériel est une relation qui peut être perfectionnée et qui peut éventuellement déboucher sur ce que nous pouvons appeler la conscience du couple cosmique, il est nécessaire que ces êtres aient suffisamment dépassé les conditions égocentriques de leur conscience pour en arriver à ne vivre que des conditions centriques de leur conscience, conditions centriques qui naissent du pouvoir de l'esprit en eux, mais en équilibre avec les conditions planétaires inférieures de leurs composantes Yang, c'est-à-dire de leurs composantes matérielles ou de leurs composantes planétaires.

Pour que l'Homme découvre, sur le plan matériel, la facette embryonnaire du couple cosmique, il faut absolument qu'il soit suffisamment avancé dans son intelligence et suffisamment développé dans sa volonté pour empêcher que les forces de l'esprit, pour des raisons d'évolution quelconques, retardent l'accès à la dimension planétaire humaine à un équilibre mental, émotionnel, vital et physique qui dénote l'unité planétaire du couple cosmique éventuel.

Il est absolument impossible qu'un couple cosmique soit formé si une des composantes de l'Homme n'est pas réalisée dans la formulation existentielle, expérimentale, consciente, planétaire de ce couple. Autrement dit, pour qu'il y ait un couple cosmique sur la Terre, il faut que les deux partenaires soient unifiés, harmonisés dans leur mental, leur émotif, leur vital et leur corps physique, leur corps matériel. Et ceci n'est pas facile, parce que l'Homme, à cause de son astralité, à cause de son corps de désir, à cause des illusions de son ego, à cause des voiles de son ego, peut très facilement penser, croire, que son partenaire fait partie de cette entité lumineuse qui doit être éventuellement reconnue comme étant un aspect de ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme, à cause de son insécurité émotionnelle, à cause des conditions planétaires de la vie et à cause de son plan de vie, peut facilement être fourvoyé, c'est-à-dire amené à rencontrer un partenaire qui ne fait pas partie du couple cosmique, mais qui fait partie du couple planétaire, et dont l'expérience est nécessaire pour l'amener éventuellement à la réalisation que les deux parties qui ont formé, pendant un certain nombre d'années, un couple qui était planétaire, doivent éventuellement se diviser, se séparer, afin de pouvoir former dans un autre cadre d'expérience ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme est un être qui vit de sentiments, c'est un être qui se nourrit de sentiments. Et dans le couple cosmique, le sentiment n'existe pas. Il n'existe pas, parce que le sentiment fait partie de la conscience astrale de l'Homme, il fait partie de l'insécurité de l'Homme, il fait partie de la conscience inférieure de l'être humain.

Mais tant que l'Homme n'est pas dans son esprit et qu'il n'est pas suffisamment intelligent des lois de son esprit, il ne peut pas s'opposer à son esprit sur le plan matériel. Donc il n'est pas capable de voir le travail que fait son esprit pour l'amener éventuellement à un raccord supérieur vis-à-vis de son esprit, donc vis-à-vis des conditions de vie intelligente qu'il préconise en tant qu'être humain. Il n'est pas capable de voir au-delà du jeu de l'esprit, donc il est encore en voie d'évolution et il ne peut alors former, vivre, ou bénéficier, de ce que nous appelons la conscience d'un couple cosmique.

L'humanité aujourd'hui est fondée dans son organisation sociale sur le concept ou le motif du couple planétaire. Et ce couple est un couple expérimental qui sert à différents niveaux d'évolution afin de créer un champ de forces quelconque dans le mental ou dans l'émotionnel de l'Homme, pour le perfectionner, pour l'amener plus loin dans sa vision des choses, pour l'amener à briser des barrières émotives qui sont très puissantes et qui font partie de la domination des forces planétaires sur l'Homme.

Mais lorsque l'Homme entre dans la conscience cosmique, lorsqu'il entre dans le sanctuaire de sa propre solitude, lorsqu'il pénètre derrière les voiles, il s'aperçoit que sa dimension matérielle, sa qualité matérielle égoïque élevée, est capable de créer un équilibre entre la partie spirituelle et la partie planétaire, entre la partie cosmique et la partie planétaire.

Et ce n'est que lorsque l'Homme a la force de créer cet équilibre, lorsqu'il a la vision lui permettant d'aller au-delà des voiles créés par l'esprit pour le perfectionnement des corps subtils, qu'il est capable de commencer à créer son couple cosmique. Un couple cosmique doit être créé, il ne peut pas être imposé par l'esprit, il ne peut pas être imposé par l'âme ou la mémoire, il ne peut pas être imposé planétairement.

Le couple cosmique sur la Terre représente, ou représentera, un aspect matériel d'une vertu qui sera exécutée dans l'éther. Mais pour que l'Homme puisse avoir accès à cette conscience double à l'intérieur d'une unité simple, il lui faut être capable de transposer la qualité naturelle de ses sentiments pour un partenaire et élever l'intelligence de sa réalité au-delà des limites imposées par une conscience liée ou concrétisée dans l'expérience par les sentiments qui font partie de la mémoire de l'Homme.

Donc pour que l'Homme puisse se considérer uni sur le plan de l'énergie avec un être, il lui faut être capable de voir au-delà des limitations imposées par la vie ou la conscience expérimentale, et élever au-dessus de ces limites sa vision des choses, la nécessité de sa vie, les besoins de sa vie. Autrement dit, il lui faut être capable d'incorporer l'esprit à la matière, le Yin dans le Yang, et ne plus souffrir du pouvoir de l'esprit sur le plan matériel.

Et lorsque l'Homme ne souffre plus du pouvoir de l'esprit sur le plan matériel, il est en parfaite harmonie avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est en parfaite harmonie avec son esprit, c'est-à-dire qu'il remplit dans la matière ce que l'esprit dans le fond de tout, désire, c'est-à-dire être intégré à la matière, c'est-à-dire intégré mentalement, émotivement, vitalement et physiquement.

Mais l'Homme n'a pas conscience de la loi de l'énergie, loi qui veut que toute intégration entre elle et les plans inférieurs soit une intégration réalisée par l'inférieur. L'Homme a l'impression depuis très longtemps que c'est l'esprit qui peut lui donner ce dont il a besoin, et en fait ce n'est pas l'esprit qui peut lui donner ce dont il a besoin, c'est lui qui doit arracher à l'esprit ce dont il a besoin.

Et dans le cas du couple cosmique, c'est-à-dire dans le cas du couple où il y a unité de conscience sur tous les plans inférieurs de l'Homme, il doit y avoir une réalisation de la part de l'ego que ce n'est pas l'esprit qui puisse créer le couple cosmique, c'est l'Homme, c'est-à-dire les composantes planétaires inférieures qui ont, à force de souffrance, réalisé que le but de la vie ce n'est pas un but créé par l'esprit, mais un but créé par l'ego élevé en conscience par l'énergie de l'esprit, élevé en intelligence par expérimentation contre l'esprit, et élevé en volonté par désir de vaincre éventuellement le pouvoir de domination de l'énergie sur le plan matériel, afin qu'il y ait sur le plan matériel une intégration totale des forces invisibles et des forces solides.

Pour que l'Homme puisse connaître le couple cosmique, il lui faudra réintégrer une fois de plus sa conscience. C'est-à-dire qu'il lui faudra éventuellement réaliser, au-delà de son égocentricité, au-delà de ses doutes, au-delà des voiles de son ego, que l'ego une fois élevé en conscience n'est plus assujettissable aux lois de l'énergie. Et qu'à partir de ce moment-là, l'ego devient le maître sur la Terre, et que sa maîtrise dépend de sa capacité de transiger d'une façon unilatérale avec l'esprit ou le dominium de l'esprit.

Et le dominium de l'esprit est très vaste, car l'esprit étant énergie, l'esprit s'infiltre dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique de l'Homme. Et l'ego, à un certain moment de sa vie, lorsqu'il devient de plus en plus fusionné avec l'énergie, s'aperçoit, ou doit s'apercevoir, que la relation entre l'esprit et lui est une relation d'unité, c'est-à-dire que l'esprit doit le servir. Et dans la formation du couple cosmique, c'est l'esprit qui doit servir l'Homme et non plus l'Homme, l'esprit.

Et ceci est très occulte et très difficile à comprendre, et très important à comprendre. Parce que tant que l'Homme servira l'esprit à l'intérieur du couple, il vivra un couple planétaire, c'est-à-dire qu'il vivra un couple conditionné par des lois d'échange d'énergie, par des lois de conjonction, par des lois d'intégration plus ou moins lentes, par des lois qui feront de lui un être assujetti à un choix imposé par l'esprit, soit à son insu ou soit par voie télépathique.

Donc si l'Homme réalise dans son couple qu'il n'y a pas parfaite unité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas parfait équilibre sur tous les plans, et je dis bien sur tous les plans, il devra un jour réaliser que le couple qu'il connaît n'est pas un couple parfait, qu'il est un couple important, qu'il est un couple qui a un niveau de perfection, qui est un couple qui a déjà atteint un certain niveau de perfection sur le plan de l'évolution, mais qui n'est pas un couple parfait, parce que pour qu'un couple soit parfait, il faut qu'il n'y ait aucune interaction entre le pouvoir de l'esprit et l'activité mentale, émotionnelle, vitale et physique de l'Homme.

Et ceci est très, très subtil. Pour qu'il n'y ait pas de pouvoir d'interférence, pour qu'il n'y ait pas d'interférence, je dis bien, entre l'esprit et l'Homme, il faut que l'Homme soit suffisamment intelligent des lois de son esprit, il faut qu'il soit suffisamment dans sa volonté. Autrement dit, qu'il ait compris les lois de l'esprit pour entrer dans sa volonté, afin de briser une fois pour toutes le pouvoir planétaire d'organisation de l'esprit pour l'Homme, mais à la fois contre l'ego.

Il est évident que l'esprit, à cause de sa position énergétique, à cause de son pouvoir, peut imposer à l'Homme, par le voile de son astralité spirituelle, des conditions de vie qui favorisent l'évolution de l'homme et de la femme. Mais à un certain moment donné, il faut que l'évolution de l'homme et de la femme prenne une autre tangente, c'est-à-dire qu'il faut qu'à un certain moment, l'Homme dépasse le stage de l'évolution et entre dans la phase créative.

Et pour que l'Homme entre dans la phase créative, il faut absolument qu'il puisse se servir de l'énergie de l'esprit, c'est-à-dire de l'intelligence qui passe à travers son ego, et qu'il puisse, par sa volonté, intégrer cette intelligence contre les forces influentes de l'extérieur qui chercheront toujours à empêcher la formation, sur le plan matériel, d'un couple cosmique.

Pourquoi devra-t-il y avoir de l'interférence à la formation d'un couple cosmique sur la Terre ? Pour la simple raison qu'un couple cosmique représente la cessation de ce que nous appelons l'évolution planétaire. Lorsqu'un être, ou deux êtres plutôt, sont unis dans une énergie créative, il n'y a plus pour eux d'évolution planétaire. Il y a évolution cosmique. Mais l'évolution cosmique est très différente de l'évolution planétaire puisqu'à ce niveau, tout est créatif et tout est en fonction de l'intégration parfaite entre le cerveau éthérique de l'Homme et son cerveau matériel.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme, au lieu d'être assujetti dans son expression vitale, devient créatif dans son expression vitale, et le couple cosmique n'appartient plus à ces aspects de l'involution qui font que l'homme est obligé à la femme, et la femme obligée par l'homme. Les deux sont automatiquement unis dans une même conscience qui pulse dans le mental, le vital, le physique et l'émotionnel, afin de leur permettre, sur le plan matériel comme sur les autres plans mais d'une façon différente, d'exercer leur droit d'êtreté.

Et ce n'est qu'à l'intérieur d'un couple cosmique qu'existe le droit d'êtreté, c'est-à-dire le droit d'être ce que l'on veut, le droit de manifester ce que l'on veut, la capacité de manifester ce que l'on veut. Mais pour que l'Homme ait la capacité de manifester sur le plan matériel ce qu'il veut, il doit être suffisamment intelligent et suffisamment volontaire.

Il doit être capable de créer le cercle autour de la grande polarité de l'Homme qui est le Yin et le Yang ou l'aspect spirituel et l'aspect matériel. Il doit être capable d'intégrer, de forcer, d'emprisonner si vous voulez, la matière et l'esprit à l'intérieur d'un cercle que seul lui, sur le plan matériel, peut créer, parce que seul lui sur le plan matériel a réussi à faire descendre dans la matière l'énergie de l'esprit, et a réussi à intégrer dans sa matière le pouvoir de cet esprit au-delà des conditions subjectives et soumises d'un ego égocentrique qui vit selon les lois de la mémoire ou selon les lois des sentiments.

Donc le couple cosmique, ou les deux êtres qui formeront dans l'avenir le couple cosmique, seront des êtres qui connaîtront les lois de l'esprit, qui reconnaîtront le plan de la matière comme étant un plan extrêmement important à l'esprit, parce que c'est ce plan qui éventuellement deviendra la demeure de l'esprit.

Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment intelligent pour comprendre ceci, il sera assujetti à vivre un couple planétaire, à connaître l'expérience d'un couple planétaire, et il n'y aura jamais parfaitement d'équilibre entre lui et son partenaire parce qu'il y aura toujours entre lui et son partenaire une sorte d'interférence, une sorte de déséquilibre, une sorte d'incapacité de se réaliser en tant que couple, d'une façon créative, unitaire, et sans limite, c'est-à-dire sans la capacité des forces extérieures de faire interférence contre eux.

Le couple cosmique est une entité dans ce sens que lorsque deux esprits se rencontrent et que deux matières s'unissent, il se crée un lien sur le plan éthérique entre ces deux réalités, et ce lien devient éventuellement la force qui unit l'esprit à la matière.

Je m'explique. Lorsque l'esprit devient assujetti par l'ego, c'est-à-dire lorsque l'ego a suffisamment d'intelligence et de volonté pour assujettir l'esprit à lui, l'esprit fait éclater au niveau de la conscience atomique de l'Homme certaines énergies qui forment ce que nous appelons le double éthérique. Et lorsque le double éthérique est construit chez un partenaire comme chez l'autre, c'est à partir de ce moment-là que ces deux doubles deviennent les forces actives, c'est-à-dire les forces créatives, c'est-à-dire les forces qui se servent de l'intelligence de l'esprit comme de la densité de la matière pour maintenir sur le plan matériel l'équilibre entre l'énergie et la matière, ou activer sur le plan éthérique le pouvoir de l'amour qui devient la force organisationnelle et créative des nouveaux initiés immortalisés dans leur propre lumière.

Donc le couple cosmique est un couple qui a une fonction, non pas seulement sur le plan matériel, mais surtout sur le plan éthérique. Mais comme l'Homme n'est pas prêt, encore, à rencontrer son partenaire sur le plan de l'éther, il doit au début le reconnaître et le rencontrer sur le plan de la matière.

Et pour que ceci se fasse, il faut qu'il puisse en tant qu'homme ou en tant que femme savoir de façon profonde qu'effectivement l'un et l'autre font partie d'une même unité qui doit être réalisée à travers les embûches imposées à la conscience humaine par les forces extérieures qui ne veulent pas, ou qui veulent, retarder l'explosion sur le plan matériel de ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme, à cause de sa faculté de penser, s'est divisé de lui-même. Il a cru que sa réalité était son esprit, lorsqu'en fait sa réalité est l'intégration de son esprit et de sa matière. Et tant que l'Homme a cru que sa réalité était son esprit, il oubliait que l'intégration de son esprit et de sa matière était le point culminant de son évolution, était le point inévitable de la formation sur la Terre d'une jonction entre l'intemporel et le temporel.

Et tant que l'Homme ne peut pas, ou ne pourra pas, réaliser que la jonction entre l'intemporel et le temporel est la formation même de sa conscience cosmique, est la formation même de sa conscience universelle, il ne pourra jamais bénéficier de ce que nous appelons le couple cosmique. Parce que l'Homme, à cause de ses pensées subjectives qui créent des sentiments, se verra toujours un être assujetti à une particularité qui est au-dessus de sa matière. Particularité que nous ne pouvons appeler l'esprit.

Mais la nature de l'esprit n'est pas encore comprise par l'Homme, parce que l'Homme comprend toujours la réalité à travers le voile des mots, donc l'Homme comprend toujours la réalité par le biais de la philosophie. Et c'est la philosophie qui a divisé l'Homme, c'est la philosophie qui a créé et qui a imposé à l'Homme la conscience du Yin et du Yang, la conscience de la dualité. Et c'est la conscience de la dualité qui a empêché l'Homme de pouvoir se servir des deux aspects de la dualité pour créer une autre réalité que nous appelons le double.

Le double chez l'Homme doit être créé. Et tant que l'Homme sentira en lui de l'énergie, ce n'est pas l'énergie du double qu'il ressentira, ce sera l'énergie indifférenciée qui cherche à passer à travers le double pour se poser, pour se fixer à sa réalité inférieure, afin que de cette réalité inférieure le double puisse être créé. Autrement dit, l'immortel doit être totalement stable, totalement statique dans l'énergie. L'immortel ne doit pas sentir en lui d'énergie, puisqu'il doit être lui-même le contrôleur de l'énergie.

Mais ce n'est pas le cas de l'Homme. Chez l'Homme il y a toujours perception de l'énergie en lui. Et comme il y a perception de cette énergie, il est incapable sur le plan mental, sur le plan astral, vital et physique, de vivre une intégration totale et statique de l'énergie. Donc il est incapable de transférer cette énergie à un point de sa réalité qui se situe en dehors de la matière, qui fait partie de sa conscience, de sa doublure, de sa conscience cosmique.

Donc il est incapable de reconnaître la différence entre son esprit et son double. Il a tendance à prendre l'esprit pour le double et le double pour l'esprit. Lorsqu'en fait, l'esprit de l'Homme n'est que de l'énergie en voie d'évolution, en voie de descente vers la matière, et que la seule réalité de l'Homme, c'est son double qui n'est pas encore créé, et qu'il devra créer au fur et à mesure qu'il aura reconnu l'importante réalisation que c'est de sa volonté dans la matière qu'il fait descendre l'énergie de l'esprit dans la matière, à travers l'intelligence qui connaît les jeux de l'esprit, pour détruire une fois pour toutes l'énergie de l'esprit et s'intégrer cette énergie à la matière afin que, elle, cette énergie, puisse faire exploser les structures atomiques de sa composante matérielle qui ensuite créeront le double morontiel de l'Homme.

Et c'est à partir de ce moment que l'Homme commence à comprendre les lois du couple cosmique. C'est à partir de ce moment que l'Homme peut vivre sur le plan matériel ou sur le plan de l'éther en relation avec un partenaire qui est fait, qui est créé, qui est monté et construit de la même façon, et qui peut facilement, sur le plan mental, sur le plan astral, sur le plan vital et sur le plan physique, former avec lui une unité qui est totale et indivisible, c'est-à-dire une unité qui ne peut pas être le produit d'une convention historique ou d'une convention sociale, qui ne peut pas être le produit d'un besoin karmique, qui ne peut pas être le produit d'une nécessité expérientielle, mais qui est le produit de la volonté et de l'intelligence de chaque partenaire à former, pour chaque partenaire, une condition de vie dans la matière comme une condition future de vie dans l'éther, qui fait partie de la progression éventuelle de l'intelligence supramentale sur la Terre et de la volonté cosmique sur la Terre.

Donc, le couple cosmique est une réalité qui est nouvelle pour l'Homme, c'est une réalité qui sera comprise par l'Homme au cours de son expérience, au cours de sa lutte avec l'énergie. Ce n'est pas une réalité qui sera comprise pour l'Homme à l'intérieur d'une philosophie métaphysique ou spirituelle.

Le couple cosmique doit être créé, le cercle doit être établi autour du Yin et du Yang, autour de l'esprit et de la matière, afin que l'esprit et la matière soit élevés, dans ce sens que l'esprit et la matière soient totalement intégrés.

Et l'intégration de l'esprit et de la matière ne peut être faite que sous la pression exercée en permanence par l'être cosmique, qui devient de plus en plus conscient de sa réalité matérielle, et de plus en plus conscient des lois de l'esprit en lui, afin qu'il puisse former sur la Terre un chaînon qui liera cet être ou ce couple avec d'autres êtres et d'autres couples qui formeront éventuellement l'infrastructure occulte, paranormale et immortelle de la nouvelle race.

Mais pour que l'Homme comprenne ce que veut dire le couple cosmique, il faut qu'il sache reconnaître, dans sa vie de couple, que la liaison qu'il a établie, qu'il a connue depuis des années, souvent de nombreuses années, fait partie de son expérience planétaire, ne fait pas partie de son expérience cosmique.

Et pour qu'il reconnaisse ceci, il faut qu'il soit suffisamment dans son intelligence, autrement dit, que son intelligence ait été suffisamment formée par la lutte entre l'ego qui veut faire descendre dans la matière l'énergie de l'esprit, et l'esprit qui veut de toutes les façons créer des interférences à l'ego afin que ce dernier puisse voir les voiles qui font partie de sa conscience planétaire.

Donc il ne faut pas blâmer l'esprit de l'Homme et il ne faut pas blâmer l'ego de l'Homme, mais il faut réaliser, sur le plan humain, que l'ego de l'Homme est aussi important que l'esprit de l'Homme, et que l'esprit de l'Homme est aussi important que l'ego de l'Homme.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il lui sera impossible de faire sauter, de neutraliser, son couple planétaire et de réaliser que ce couple planétaire n'est pas le couple cosmique. Et si le couple planétaire doit être le couple cosmique, à ce moment-là, l'Homme le saura, devra le réaliser aussi, et si c'est le cas contraire, l'Homme le saura et l'Homme devra aussi le réaliser.

Autrement dit, viendra le temps dans l'évolution de l'Homme, dans l'expérience de l'Homme au fur et à mesure qu'il vivra l'intégration de son énergie avec sa matière, viendra le temps où l'Homme ne pourra plus se mentir, où l'Homme ne pourra plus cacher ou se cacher derrière des sentiments qui sont l'évidence frauduleuse du pouvoir de l'esprit ou du pouvoir de l'astral, contre l'intérêt de son ego conscientisé, c'est-à-dire contre l'intérêt de son ego rendu intelligent et volontaire et prêt maintenant à créer le troisième aspect de la conscience cosmique qui est ce que nous appelons l'amour universel.

Donc il faudra que l'Homme puisse, d'une façon très claire et très nette, réaliser la condition de son couple planétaire, voir son couple planétaire, et réellement réaliser si son couple planétaire est un couple réel, si c'est un couple qui doit éventuellement s'immortaliser dans une unité, ou si son couple planétaire n'est simplement un couple qui a servi à une expérience transitoire, et qui doit mener éventuellement à une autre expérience, qui cette fois sera vue précisément, sera réalisée précisément par l'ego, et non imposée par des conditions d'évolution, ou pour des conditions d'évolution, sous le regard de la mémoire ou sous l'emprise puissante de l'esprit.

Si nous disons que l'Homme un jour, doit être maître de la Terre, il est important qu'il soit aussi maître de sa matière, c'est-à-dire qu'il soit maître de lui-même, c'est-à-dire, qu'il soit maître dans le mental, dans l'émotion, dans le vital et le physique. Si l'Homme n'est pas maître sur ces plans qui font partie de lui, comment voulez-vous qu'il soit maître un jour de la matière ?

Et comme l'Homme est un être sentimental selon la culture, la civilisation, à laquelle il appartient - et il est évident que dans le monde occidental, sa contamination est beaucoup plus grande qu'elle ne puisse l'être dans d'autres cultures, parce que déjà, dans le monde occidental la dualité a été élevée à un niveau tel que l'Homme aujourd'hui est incapable de voir la différence entre son esprit et sa matière - il est incapable de réaliser la différence entre son esprit et la matière, tellement qu'il voit son esprit différent de sa matière. Et un jour l'Homme devra réaliser qu'il n'y a pas de différence entre son esprit et sa matière, puisque sa matière est faite d'esprit, puisque sa matière est esprit.

Donc si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il y a unité, qu'il doit y avoir unité entre le Yin et le Yang, si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il doit y avoir unité entre l'esprit et la matière, il ne pourra jamais créer le double, il ne pourra jamais créer, autrement dit, ce niveau de conscience cosmique qui fait partie de l'intégration de l'esprit dans sa matière, qui fait éclater les sous-plans subtils de sa matière pour se créer sur un autre plan une forme lumineuse qui est semblable et parallèle à celle qu'il connaît dans la matière.

Et c'est à partir de ce moment-là que se forme le couple cosmique. Et le couple cosmique se formera sur la Terre lorsque les Hommes auront réalisé qu'ils ne doivent plus être assujettis d'aucune façon au pouvoir de leur esprit.

Mais l'Homme ne peut pas réaliser ceci tant qu'il n'a pas suffisamment souffert des conditions de l'esprit, tant qu'il n'a pas suffisamment souffert des conditions de la mémoire, tant qu'il n'a pas été suffisamment épuré par la souffrance qui naît du travail que fait l'esprit lorsqu'il descend dans les plans inférieurs de l'Homme, lorsqu'il descend dans le mental, l'émotion, le vital et le physique, pour vivre ou pour réaliser son intégration.

L'esprit doit vivre, et l'esprit ne peut pas vivre en dehors de la matière. L'esprit en dehors de la matière n'est qu'un aspect indifférencié de la relation qui existe entre le cosmique pur et le cosmique imparfait.

Donc pour que l'esprit réalise sa réalité, pour que l'esprit se manifeste, il faut qu'il devienne créateur. Et pour qu'il devienne créateur, il a besoin d'un plan d'action, et son plan d'action, c'est la matière. Donc son plan d'action est le mental de l'Homme, l'émotionnel de l'Homme, le vital et le physique de l'Homme, d'où l'intégration, d'où la fusion, d'où le perfectionnement des corps subtils de l'Homme, d'où le passage de l'Homme d'un état planétaire à un état cosmique, d'où la formation éventuelle du couple cosmique.

L'Homme est un être qui est totalement ignorant, l'Homme est un être qui n'est pas capable, et qui n'a jamais été capable de dompter l'esprit en lui. L'Homme a toujours été dompté, assujetti par l'esprit, parce qu'il a toujours été assujetti à son astralité, c'est-à-dire qu'il a toujours été assujetti à des sentiments. Et ce sont ces sentiments qui ont formé la barrière entre l'esprit et la matière.

L'esprit a beau vouloir pénétrer dans l'Homme par toutes les façons possibles et imaginables, il y a toujours dans l'Homme cette barrière inouïe qui est sa mémoire qui retarde cette descente. Et lorsque l'Homme est prêt pour vivre la descente, il subit automatiquement des chocs de la part de l'esprit, parce que sa matière mentale, sa matière émotionnelle et même sa matière vitale et physique est affectée, est congestionnée par sa conscience astrale, par les influences extérieures de lui-même.

Comment voulez-vous que l'Homme se réalise, que l'Homme réalise ce qu'il est, que l'Homme réalise sa conscience en tant que pouvoir, qu'il réalise sa conscience en tant que maîtrise, qu'il réalise sa conscience en tant qu'unité du Yin et du Yang, qu'il vive sa conscience à l'intérieur d'un cercle qui emprisonne le Yin et le Yang, et qui assujettit le Yin et le Yang à la pression de ce pouvoir de cercle, qui est le pouvoir du cercle de l'amour, s'il est incapable de dépasser les illusions créées par l'esprit à travers les conditions astrales de sa conscience planétaire ?

Que l'Homme parle d'amour, oui. Mais que l'Homme vive l'amour, ce n'est pas encore le temps pour lui, car il est encore beaucoup trop passionné par le sentiment de l'amour. Il est beaucoup trop, encore, attaché aux conditions sentimentales de l'amour pour détruire le pouvoir du Yin sur sa matière, pour détruire le pouvoir de l'esprit sur sa matière.

Et tant que l'Homme n'aura pas suffisamment de double, tant qu'il n'aura pas suffisamment développé de parallèle entre sa matière solide et sa matière lumineuse, il lui sera impossible de commencer à goûter de ce qu'est, ou de ce que peut être, ce que nous appelons l'amour cosmique à travers le double cosmique. Il ne fera que de la philosophie, il ne sera que suspendu à un lustre, le lustre de l'amour qu'il croit être cosmique.

L'amour cosmique n'est pas une quantité réalisable de conscience. L'amour cosmique est une quantité définissable de pouvoir, de vouloir, dans la conscience. C'est l'Homme qui détermine son amour cosmique. C'est l'Homme qui détermine là où commence son amour cosmique. Ce n'est pas l'esprit qui puisse lui imposer, ou puisse lui faire voir, ou puisse lui donner l'impression de l'amour cosmique. Et cette illusion doit être comprise, sinon l'Homme ne sera jamais capable de se réaliser en tant que couple cosmique. Donc il ne sera jamais pleinement heureux dans l'amour sur la Terre.

Pour qu'il y ait bonheur, c'est-à-dire équilibre dans l'amour sur la Terre, il faut qu'il y ait harmonie parfaite entre le mental, l'émotionnel, le vital et le physique de l'Homme. Et quand je dis harmonisation, je dis bien harmonisation entre tous ces plans, il n'y a aucun de ces plans qui ne doit être plus ou moins harmonisé.

96 - différence entre l’esprit et le double

Lorsque l’Homme aura découvert la différence entre l’esprit et le double, c’est à partir de ce moment-là que l’Homme pourra commencer à créer son double. C’est à dire que c’est à partir de ce moment-là que l’Homme sera capable de vivre ce que nous appelons l’amour cosmique, qu’il sera capable de reconnaître, de former, le couple cosmique. Tant que l’Homme ne connaîtra pas la différence entre son double et son esprit, il sera assujetti à son esprit et ne pourra pas connaître, construire, le double cosmique.

Ceci est extrêmement important. L’Homme est un être qui vit, lorsqu’il est inconscient, de son esprit. Lorsque l’Homme devient conscient, et plus il devient conscient, moins il vit de son esprit et plus il vit de son double. Et lorsqu’il a reconnu la différence subtile entre l’esprit et le double, c’est à partir de ce moment-là que nous pouvons dire que l’Homme est dans son intelligence et dans sa volonté.

Lorsque l’Homme n’a pas reconnu la différence entre l’esprit et le double, il n’est pas dans son intelligence, il n’est pas dans sa volonté, il est dans l’esprit. Et l’esprit peut faire avec lui ce qu’il veut, parce que l’esprit peut se servir de son mental, de son astral, de son vital ou de son physique, pour l’amener éventuellement à la formation de son double. Donc l’Homme est un être extrêmement pauvre en intelligence, il peut être un être extrêmement grand en esprit, et il doit devenir très pauvre en esprit et très riche en intelligence et en volonté. Et la proportion entre l’intelligence et la volonté de l’Homme est inversement proportionnelle à son esprit.

Ce qui fait que l’Homme a tant épousé le concept de l’esprit, c’est parce qu’il n’a jamais compris, réalisé, construit, son double, donc il n’a jamais été dans son intelligence, ni dans sa volonté. Et tant que l’Homme ne sera pas dans son intelligence ni dans sa volonté, il ne pourra pas construire l’autre aspect des principes cosmiques qui est l’amour. Donc il ne pourra pas connaître, savoir, ce qu’est l’amour cosmique, il sera obligé de vivre l’amour planétaire. Et comment le vit-il ? Quelle différence il y a-t-il entre les deux ?

Eh bien, l’amour planétaire est l’expérience vécue à travers la conscience astrale de l’Homme, à travers les sentiments de l’Homme, par le pouvoir de l’esprit en lui. C’est-à-dire par le pouvoir de l’énergie en lui qui le pousse selon la coloration de son corps astral à aller dans une direction ou dans l’autre.

Lorsque l'Homme entre dans son intelligence et sa volonté, lorsqu'il a suffisamment de double, à ce moment-là, c'est lui qui choisit dans quelle direction aller, avec qui vivre, avec qui échanger, ce n'est plus son esprit. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à connaître l'amour cosmique et il commence à s'apercevoir que l'amour planétaire n'était qu'une étape dans sa vie vers l'amour cosmique.

La différence fondamentale entre l'amour planétaire de l'Homme, ou l'amour de l'involution, et l'amour cosmique, c'est que dans l'amour cosmique, il n'y a pas chez l'Homme de nécessité d'utiliser son corps de désir, il n'y a pas chez l'Homme de nécessité de vivre des voiles nécessaires, voiles astraux, qui lui permettent de se sentir en amour.

Il vit cet amour d'une façon totalement intelligente et totalement volontaire, et il en récolte les fruits sur le plan mental, émotionnel, vital et physique selon l'harmonie qui existe entre lui et son partenaire, harmonie qui est déjà assujettie dans son choix par la vision mentale supérieure qu'il a du lien qui doit exister sur le plan mental, émotionnel, vital et physique de son partenaire. C'est l'Homme qui choisit son partenaire.

Pendant l'involution, l'Homme ne choisissait pas son partenaire. Il avait l'impression qu'il choisissait son partenaire, mais ce n'était pas le cas. Son partenaire était amené à lui selon la fragilité, selon la conscience planétaire de son corps astral. Donc, à ce moment-là, il pouvait vivre, connaître, ce que nous appelons l'amour planétaire en fonction des passions qui devaient servir de base, d'infrastructure, à cette expression.

Mais lorsque l'Homme entre dans une nouvelle évolution, qu'il vit son énergie sur le plan du double, et non plus sur le plan de l'esprit, il n'a plus besoin de la conscience astralisée pour vivre l'amour cosmique. Il le vit, il le reconnaît, cet amour, en fonction de sa volonté et de son intelligence, en fonction de la sensibilité à tous les niveaux de ses plans inférieurs. Et c'est lui qui devient l'architecte de cet amour, c'est lui qui devient l'architecte de ce troisième principe, c'est lui qui en délimite les conditions, c'est lui qui en voit l'absence de faille, c'est lui qui en élimine les obstacles, c'est lui qui en construit la base, c'est lui qui en est responsable, c'est lui qui en est le soutien.

Donc la différence entre l'amour planétaire et l'amour cosmique est une différence de très grande envergure, parce qu'elle élimine tout à la fois ce qui dans le passé servait de règle de mesure pour l'expérience de l'amour planétaire de l'Homme.

Donc pour vivre l'amour cosmique, il faut vivre à un niveau de mentation[13], d'émotivité, de vitalité et de physicalité, qui n'est pas, ou qui ne fait pas, partie de la conscience expérimentale de l'Homme.

[13] Clarté mentale, lucidité

C'est une nouvelle conscience, c'est l'impression créée sur l'Homme, sur ses principes, par l'énergie qui a été accumulée dans le double et qui a servi, et qui servira, à l'instruction éventuelle de l'Homme sur le plan mental, émotionnel, vital et physique. Donc l'amour cosmique est un amour vécu, même dans la matière, par les deux doubles dans l'invisible.

Et tant que l'Homme n'a pas connu la différence entre l'amour cosmique et l'amour planétaire, il lui est impossible de comprendre la subtilité de l'amour cosmique et la grossièreté de l'amour planétaire. Il n'est pas capable de voir la différence subtile entre l'esprit qui l'amène à vivre un amour qui est le produit d'une soumission à certaines données, et le double qui est, dans le fond, lui-même sur un autre plan, et qui se sert des plans supérieurs - le mental, l'émotionnel, le vital et le physique - pour concrétiser son expression dans le matériel, mais en union, en parfaite harmonie, avec son expression dans l'éther. Donc dans l'amour cosmique l'Homme vit l'amour sur deux plans à la fois, il vit l'amour sur le plan matériel et il vit l'amour sur le plan éthérique.

Dans l'amour planétaire, l'Homme ne vit l'amour que sur le plan matériel, il ne le vit pas sur le plan éthérique. Donc la qualité subtile, la qualité éthérée de l'amour qu'il connaît sur le plan planétaire, n'est qu'en fonction de la subtilité des jeux des colorations de sa conscience astrale.

Donc l'Homme ne connaît pas vraiment l'amour sur deux plans, il ne le connaît qu'en fonction d'un plan solide, et cet amour sur les plans subtils - donc dans l'astral – est coloré. Et c'est pourquoi souvent l'Homme, sur le plan matériel, aimera sa femme ou aimera son mari, et sur le plan astral se verront en opposition.
Pourquoi ? Parce que les deux plans sont des plans qui ne sont pas harmonisés.

Et très souvent, l'Homme verra dans le rêve, des expressions de son amour qui sont totalement opposées à son expression dans le matériel. Et ceci créera dans sa conscience psychologique des émois, ou des formes quelconques de dysharmonie. Tandis que lorsque l'Homme vit l'amour cosmique, lorsqu'il est dans l'amour cosmique et qu'il vit cet amour cosmique sur le plan matériel, dans sa façon matérielle, il s'aperçoit que sur les plans subtils, cet amour est continu et qu'il devient de plus en plus continu, et de plus en plus réel, et de plus en plus permanent.

Donc l'Homme qui vit l'amour cosmique sur le plan matériel, s'apercevra que cet amour est continu sur les plans subtils, parce que plus cet amour grandit, plus sa conscience grandit, plus les doubles à l'intérieur du couple se forment, plus éventuellement l'amour cosmique est vécu sur le plan de l'éther où les derniers rejets, où les dernières colorations de l'astral, ont disparu de sa conscience.

L'amour planétaire est un amour qui sert à créer chez l'Homme une sécurité psychologique. L'amour cosmique est un amour qui sert, chez l'Homme, à stabiliser les forces de la lumière qui sont dans l'éther en fonction des forces matérielles dans la matière.

Donc l'amour cosmique est très différent, dans sa fonction universelle, de l'amour planétaire. L'amour planétaire ne sert pas au double, l'amour cosmique sert le double. L'amour planétaire semble servir l'astral chez l'Homme, tandis que l'amour cosmique imprime chez l'Homme une énergie qui est l'expression dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique, de la présence de son double.

Si l'Homme était conscient de la nature de l'amour cosmique et de la nature de l'amour planétaire d'une façon instantanée, il verrait très bien la différence, il verrait très bien l'illusion de l'un et de l'autre. Mais il ne peut pas vivre ceci, parce que l'amour planétaire est très important, puisqu'il fait partie de l'évolution éventuelle de l'Homme vers l'amour cosmique.

Donc, l'Homme ne peut pas voir avant son temps ce qu'il verra demain. C'est pourquoi l'Homme est obligé pendant un certain nombre d'années, pendant un certain nombre de vies, de connaître l'amour planétaire, afin de se préparer lentement une mémoire qui, plus tard, lorsqu'il sera prêt pour lui de connaître l'amour cosmique, servira à la transformation du corps mental, du corps astral, du corps vital et du corps physique.

Pour que l'amour cosmique soit construit, il faut qu'il y ait un autre amour qui soit détruit. Pour qu'il y ait conscience chez l'Homme, il faut qu'il y ait destruction de l'inconscience. Pour qu'il y ait chez l'Homme une mémoire cosmique, il faut que la mémoire planétaire soit éliminée.

Pour que l'Homme connaisse l'amour cosmique, il faut que la mémoire de l'amour planétaire soit aussi éliminée. Donc l'amour cosmique est une expression nouvelle, est une réalisation neuve du pouvoir de l'ego sur la Terre. Et tant que l'ego n'est pas suffisamment avancé en conscience, c'est-à-dire en intelligence et en volonté, il ne peut pas voir ceci, donc il ne peut pas commencer à construire la base de cet amour qui sert aujourd'hui sur le plan matériel, et qui servira demain sur un plan plus subtil.

Le problème de l'Homme, même de l'Homme inconscient, ce n'est pas nécessairement le fait qu'il vive un amour planétaire, mais c'est le fait que lorsqu'il est prêt à vivre un amour cosmique, il n'est pas capable de se rendre à la conclusion de son intelligence et de sa volonté. Il est obligé de passer et de vivre à l'intérieur des souterrains de sa mémoire qui sont faits, façonnés, par les sentiments de son expérience. Donc il est incapable de briser avec le passé de sa conscience pour entrer dans le présent de sa superconscience, où l'amour cosmique commence à prendre racine et à se développer, afin de devenir éventuellement l'expression d'une superconscience dans la matière et d'une superconscience sur des plans subtils.

Il est très facile pour l'Homme spirituel de penser que l'amour cosmique est un amour spirituel, et cette illusion est très grande ! L'amour cosmique n'est pas un amour spiritualisé ou un amour spiritualisable.

Et beaucoup d'êtres, aujourd'hui spirituels, qui forment des couples spirituels, croient que ces couples sont des couples cosmiques, lorsqu'en fait ces couples ne sont que des couples spirituels, ne sont que des couples qui ne vivent que d'un amour qui est en fait un amour planétaire, mais élevé à une autre vibration astrale.

La différence entre l'amour planétaire - que ce soit un amour planétaire purement matériel ou que ce soit un amour planétaire spirituel, ou que ce soit un amour planétaire d'une qualité ou d'une autre - et l'amour cosmique, relève de la capacité des ego d'hommes et de femmes de relever le défi de l'imposition de l'esprit sur leurs conditions de vie matérielle. Autrement dit, si un homme et une femme se rencontrent dans la vie sur une planète, non en fonction de leur intelligence et de leur volonté, mais en fonction de leurs sentiments, automatiquement, que ces sentiments soient d'ordre matériel, passionnel ou spirituel, automatiquement ces êtres vivent un amour planétaire.

Lorsque deux êtres se rencontrent en fonction de leur intelligence et de leur volonté, ils sont obligés de créer cet amour cosmique, ils sont obligés d'éliminer les obstacles à cet amour cosmique. Et les obstacles à cet amour cosmique sont très grands, parce que pour que cet amour soit construit, il faut que soient éliminées de leur conscience toutes formes inférieures de conscience d'amour planétaire. Donc toutes formes inférieures d'insécurité psychologique vis à vis des obstacles qui naissent et qui vont vers eux.

Puisque cet amour naît de la volonté cosmique de l'Homme, de l'intelligence cosmique de l'Homme, et que le produit de l'intelligence et de la volonté cosmique de l'Homme est cet amour cosmique, il est évident que le couple doit être dans son intelligence et dans sa volonté cosmique.

Donc il est évident que ce couple ne peut pas être prisonnier des sentiments qui forment en général la base naturelle de l'amour planétaire. Donc le matériel de construction de cet amour que nous appelons amour cosmique est totalement différent du matériel de construction de l'amour planétaire. Et il ne faut pas se mettre le doigt dans l'œil et s'imaginer que l'un est l'extension éventuelle de l'autre, parce que nous avons atteint de hauts sommets d'évolution spirituelle.

L'amour cosmique est un contrat établi entre un homme et une femme par le biais du mental supérieur et de la volonté supérieure, par le biais de l'intelligence réelle et de la volonté réelle. Contrat établi en fonction de ces intelligences et de ces volontés unanimement raccordées dans une vibration qui ne peut pas être délogée, qui ne peut pas être amoindrie, parce que cette vibration est le produit de l'harmonisation du plan mental, du plan astral, du plan vital et du plan physique.

Donc si la conscience de l'Homme, conscience mentale, astrale, vitale et physique est harmonisée, automatiquement la vibration est une vibration d'harmonie, automatiquement cette vibration possède un pouvoir d'organisation de construction et d'évolution supérieure, et automatiquement naît de cette intelligence constructive et de cette volonté constructive, une alliance qui défie les lois planétaires de l'Homme, qui défie le pouvoir de l'esprit à travers l'astral pour l'expérience de l'Homme, et qui automatiquement libère l'Homme des conditions assujettissantes de l'amour planétaire pour l'amener aux conditions créatives de l'amour cosmique.

Dans l'amour planétaire, il peut y avoir des compromis. Dans l'amour planétaire, il peut y avoir des conditions. Dans l'amour cosmique, il ne peut pas y avoir de compromis, il ne peut pas y avoir des conditions, parce que les compromis et les conditions sont déjà le produit de l'imposition de l'esprit sur l'Homme.

Donc lorsque l'Homme a détruit le pouvoir de l'esprit sur lui-même parce qu'il est déjà dans son intelligence et dans sa volonté, parce que, déjà, il a suffisamment de double, à ce moment-là son amour cosmique, autrement dit son amour réel, autrement dit son amour qui doit le mener éventuellement à un raccord avec l'invisible, ne peut plus être entaché, ne peut plus être aberré[14], ne peut plus être restreint, par des forces d'évolution ou d'involution planétaire. C'est un amour qui ne peut plus être touché, parce que déjà il est construit dans son architecture, il est monté de toutes pièces par l'Homme, et non plus par son esprit.

Et quand je dis « par l'Homme », je parle de l'Homme cosmique, je parle de l'intelligence du double, je parle de la volonté du double qui a été formé par le combat, par la lutte entre l'ego et l'esprit.

Ce qui a empêché l'Homme de connaître, de créer, cet amour cosmique, c'est la polarité du Yin et du Yang, la polarité du spirituel ou de l'esprit et de la matière, autrement dit la polarité de l'esprit et de l'ego, autrement dit, l'incapacité à l'Homme d'être en dehors de son ego, dans son double, pour contrôler le pouvoir de l'esprit sur son ego afin de bénéficier de l'énergie de l'esprit dans la matière.

Si l'Homme avait été capable de bénéficier de l'énergie de l'esprit dans la matière, il aurait automatiquement pu faire la synthèse du Yin et du Yang, donc il aurait encerclé le Yin et le Yang, et l'encerclement du Yin et du Yang en fonction du couple aurait été pour lui ce que nous appelons l'amour cosmique.

L'amour cosmique est un travail, est un travail de construction, mais n'est pas un travail de fatigue. Tandis que l'amour planétaire est un jeu de la passion de l'Homme, créé par l'esprit de l'Homme à travers le mental et l'émotionnel de l'Homme, pour l'exécution dans la vie de l'Homme d'un plan de vie quelconque.

Donc si l'Homme vit du jeu de l'esprit à travers son amour, l'amour qu'il vit n'est pas l'amour de l'Homme, mais est une condition de vie de l'Homme. C'est pourquoi dans la vie de l'Homme, dans la vie de l'amour de l'Homme, il y a des hauts et des bas.

Mais dans la construction de l'amour cosmique, dans l'expérience de l'amour cosmique, dans la construction de l'amour cosmique, c'est l'Homme lui-même, c'est le double - à travers le mental, l'émotionnel, le vital et le physique - qui détermine la nature même de la relation, la nature même de l'union, la nature même du pouvoir de cet amour contre le travail insidieux de la mémoire astrale ou du travail de pénétration de l'esprit à travers le mental assujetti et l'émotion appauvrie de l'Homme inconscient.

[14] égaré

Donc la différence entre l'amour cosmique et l'amour planétaire est une différence qui sera réalisée dans l'expérience et jamais réalisée dans la philosophie. L'amour cosmique ne sera jamais réalisé par l'expérience spirituelle de l'Homme, et ne sera jamais réalisé par l'expérience passionnée de l'Homme. Il sera réalisé par la vision qu'aura l'Homme, à travers son intelligence et sa volonté, d'un désir qui fait partie du désir du double, imprimé dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique, pour que naisse sur la Terre le couple parfait, pour que naisse dans l'éther le couple parfait, afin qu'un jour l'amour de ce couple puisse permettre que l'Homme ait accès à la matière et à l'éthérique. Parce que ce qui permettra à l'Homme à la fois de passer de l'éther à la matière, ce sera l'anneau, ce sera le cercle qu'il aura construit autour du Yin et du Yang, ce sera le cercle qu'il aura construit autour de la polarité, ce sera le pont, ce cercle, entre l'éther et la matière.

C'est pourquoi la formation sur la Terre du couple cosmique est très importante parce que c'est l'amour cosmique de ce couple qui permettra un jour à l'Homme de passer d'une dimension à une autre et qui permettra un jour à l'Homme de réaliser, dans la matière, que l'être humain, l'être matériel, est un être cosmique, seulement lorsqu'il a suffisamment de double en lui. Autrement dit, lorsqu'il a suffisamment d'intelligence et de volonté en lui pour créer le cercle qui maintient en équilibre les forces de l'esprit et les forces de la matière.

Donc un jour l'Homme aura la capacité - à cause de la présence d'esprit sur la Terre, dans l'intelligence de son double, pour le bénéfice de l'Homme matériel - de transformer cet esprit, c'est-à-dire cette énergie, en volonté et en intelligence afin de créer le cercle de l'amour cosmique, et de bénéficier sur le plan matériel de tous ses aspects et de bénéficier sur le plan éthérique de ce qu'il est, c'est-à-dire une unité lumineuse à l'intérieur de laquelle coexistent deux aspects cosmiques préférentiels, parfaitement harmonisés que nous appelons la manifestation, ou l'explosion, ou la transmutation énergétique, du mental, de l'astral, du vital et du physique, donc le double.

Le double est l'expression sur le plan éthérique de l'explosion, de la transmutation du mental, de l'astral, du vital et du physique. Donc le double est, effectivement, la contrepartie lumineuse de l'Homme. Donc le double est capable de vivre, de connaître et de maintenir la continuité de l'amour cosmique qui a été connu, qui a été dégagé – si vous voulez - sur le plan matériel. D'où la permanence de ce lien, d'où la permanence de cette fondation et d'où la permanence, éventuellement, de la relation entre un homme et une femme.

Mais si l'Homme ne voit pas la différence entre l'amour planétaire et l'amour cosmique et qu'il est spirituel, il croira que son amour spirituel ou son amour spiritualisé ou même son amour matériel, est un amour qui est cosmique, c'est-à-dire un amour qui transcende les limites de la matière. Et ce sera une erreur parce que pour que l'amour de l'Homme transcende les limites de la matière, il faut absolument que l'Homme ait compris le jeu de l'esprit à travers son amour planétaire. Qu'il ait compris qu'il a été amené dans une expérience d'amour pour une expérience d'évolution psychologique, pour une expérience d'évolution mentale, émotionnelle, vitale et matérielle.

Et si l'Homme ne comprend pas cette différence il ne sera jamais aguerri dans ses sentiments. Il ne sera jamais capable de voir au-delà de ses sentiments, parce qu'il aura toujours le sentiment de son sentiment. Et à l'intérieur de ce sentiment, qui contient un autre sentiment, il y aura toujours la continuité de la mémoire, la continuité de la domination de l'esprit, il n'y aura jamais la capacité intelligente et volontaire de l'Homme cosmique, du double, d'imposer sur la Terre à travers l'ego, par le biais du mental, de l'émotionnel, du vital et du physique, la volonté cosmique de l'Homme, donc de créer sur la Terre l'amour cosmique.

L'Homme n'est plus au stage - quand je dis l'Homme, je dis certains Hommes - ne sont plus au stage d'être aberrés[15] par leur esprit. Ils ne sont plus au stage de ne plus connaître la différence entre l'esprit et leur double. Ils ne sont plus au stage de perdre conscience, même instantanément, de leur savoir, ils ne sont plus au stage de perdre conscience, même instantanément, de ce qu'ils veulent, parce que l'esprit en eux est trop puissant pour leur intelligence et trop puissant contre leur volonté.

L'Homme est rendu à un point où il est capable de dévisager l'esprit. Le dévisager de telle sorte qu'il puisse changer son visage et donner à son visage la qualité dont lui veut qu'il possède, c'est-à-dire la qualité de service, qualité d'appui, qualité de clarté, et non qualité de domination pour quelque évolution ou à quelque niveau évolutif que ce soit.

L'Homme ne doit plus être assujetti d'aucune façon à son esprit. Et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre la différence entre l'amour cosmique et l'amour planétaire. C'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre qu'est-ce que cela veut dire être un homme, et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre qu'est-ce que c'est être une femme, et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre la différence fondamentale entre l'esprit de l'Homme et l'intelligence de l'Homme, la volonté de l'esprit ou le pouvoir de l'esprit et la volonté de l'Homme.

Et la volonté de l'Homme, un jour doit être aussi puissante que la volonté de l'esprit. Et l'intelligence de l'Homme, un jour doit être aussi grande que l'intelligence de l'esprit, afin qu'il y ait équilibre entre le Yin et le Yang, qu'il y ait équilibre entre l'invisible et le matériel. Et cet équilibre ne peut être établi que lorsque l'Homme a créé, construit, son double. Parce que c'est dans le double qu'existe l'Homme.

C'est le double qui est l'Homme, le matériel à travers le mental, l'astral, le vital et le physique, et le support du double est l'expression du double. Mais c'est le double qui est enfin l'Homme. Et il ne faut pas que l'Homme ait l'impression que c'est l'esprit qui est l'Homme. Ce n'est pas l'esprit qui est l'Homme. L'esprit est esprit. Le double est Homme cosmiquement parlant, et le matériel est l'Homme, la forme humaine de l'Homme dans la matière.

---

[15] égarrés, déviés

Donc il y a dans l'Homme trois aspects. Il y a dans l'Homme l'esprit, il y a dans l'Homme le double et il y a dans l'Homme la matière de l'Homme. Et ce n'est que lorsque le double a été suffisamment développé que l'Homme, dans sa matière, est capable de réaliser qu'il a le pouvoir d'utiliser son esprit pour son propre bénéfice, afin que naisse sur la Terre la conscience cosmique, afin que naisse sur la Terre le couple cosmique, afin que prenne naissance sur la Terre l'amour cosmique qui est inviolable et qui ne peut plus être assujetti aux lois planétaires, aux lois d'interférence, et aux lois de l'astral, ou de l'esprit.

À partir de ce moment-là, l'Homme commence à cultiver sur la Terre une relation avec un être parallèle, qui ne se confine plus à une conscience inférieure, mais qui se confine à une conscience supérieure, une supraconscience qui n'a plus de limite et qui va au-delà des frontières du matériel.

Ce sont les sentiments de l'Homme qui empêchent ce dernier de connaître l'amour cosmique, ce sont les sentiments de l'Homme qui nuisent au développement de l'amour cosmique, parce que les sentiments de l'Homme sont tellement grands qu'ils contiennent à l'intérieur d'eux-mêmes d'autres sentiments qui s'enchaînent avec d'autres sentiments, et qui empêchent l'Homme de briser avec son esprit pour ne reconnaître que son intelligence et sa volonté.

L'esprit de l'Homme est une énergie, simplement une énergie ! Cette énergie doit être construite, cette énergie doit servir, cette énergie doit être élevée à un niveau supérieur qui est le double. Mais cette énergie ne doit pas être active dans l'Homme au-delà des confins de l'involution.

À partir du moment où l'Homme entre dans l'involution, à partir du moment où l'Homme se conscientise, à partir du moment où il prend dans ses mains les outils dont il a besoin pour se créer, pour se construire la vie dont il a besoin, pour s'exécuter créativement, il faut que proportionnellement son esprit diminue et que le pouvoir de cet esprit soit rendu à sa volonté et à son intelligence, qui ont été construites, transmutées, par la diminution graduelle de l'esprit à travers son mental inférieur, son astral, son vital et son matériel.

Donc, l'Homme de demain, le couple cosmique, sera le produit d'une transmutation du sentiment de l'amour de l'Homme. Ce sera le produit d'une transmutation qui élèvera la nature de l'intelligence de l'Homme, la volonté de l'Homme, et qui éventuellement éliminera pour toujours la conscience spirituelle de l'Homme et le pouvoir de cette conscience spirituelle contre son amour cosmique, amour dont il a besoin pour concrétiser dans la matière l'harmonie qui doit exister entre le mental, le vital, l'astral et le matériel.

Tant que l'Homme ne connaîtra pas l'amour cosmique, il ne pourra pas parfaitement intégrer ces quatre plans, parce que ces quatre plans font partie de la polarité des corps, ces quatre plans font partie de la constitution même des plans d'exécution de la matière. C'est pourquoi il y a sur la Terre l'homme et la femme, le pôle matériel de l'esprit et le pôle spirituel de l'esprit. La femme est le pôle spirituel de l'esprit, l'homme est le pôle matériel de l'esprit. Ceci veut dire que l'homme engendre, par son pôle matériel, l'énergie nécessaire afin que le pôle spirituel puisse s'intégrer à lui.

Mais ceci ne veut pas dire que l'homme et la femme doivent demeurer éventuellement, et pour toujours, dans une conscience spirituelle de leur réalité. À un certain moment l'homme doit être capable de s'approprier le pôle spirituel de l'esprit qui est la femme, et la femme doit être capable de s'intégrer dans le pôle matériel de l'homme, afin de former une conscience nouvelle sur la Terre, un amour nouveau sur la Terre qui est l'amour cosmique.

Si nous disons que l'esprit veut s'intégrer à la matière, mais que l'esprit ne peut pas permettre que la matière le possède librement avec facilité, c'est pour faire reconnaître que l'esprit, bien qu'il doive descendre dans la matière, ne peut être intégré à elle que lorsque l'Homme a reconnu l'importance de sa matérialité.

Et lorsque l'Homme a reconnu l'importance de sa matérialité, il assujettit les vapeurs spirituelles de sa conscience astrale. Il assujettit les vapeurs spirituelles qui empêchent cet Homme de se réaliser en tant qu'être cosmique dans un corps matériel. Et c'est pourquoi l'amour cosmique est un amour extrêmement réaliste, est un amour extrêmement près de la matière, comme il est un amour extrêmement près de l'éthérique, parce qu'il n'y a pas dans cet amour de vapeurs spirituelles, il n'y a pas dans cet amour de conditions d'involution.

C'est un amour qui est neuf, c'est un amour qui n'appartient plus à l'esprit, c'est un amour qui appartient à l'Homme, c'est-à-dire que c'est un amour qui appartient à la conscience supérieure de l'Homme, à la conscience qui a vu le jeu de l'esprit à travers sa conscience astrale, à travers ses émotions ou à travers les conditions de sa vie planétaire.

Donc, pour que l'Homme connaisse bien la différence entre l'amour planétaire et l'amour cosmique, il faut qu'il en arrive un jour à dévoiler le visage de l'esprit, et à voir que l'esprit essaie toujours d'empêcher l'Homme d'être ce qu'il veut, afin que lui descende dans la matière. C'est pourquoi la transmutation de l'Homme est si difficile parce qu'étant ignorant, il ne voit pas le jeu de l'esprit, donc s'imagine que l'esprit en fait est lui, lorsqu'en fait l'esprit n'est que de l'énergie. Et comme cette énergie, elle est créative, elle a la puissance, le pouvoir, d'agir contre sa conscience planétaire.

Mais au profit de qui ?
Au profit de sa descente, et non au profit de l'Homme, et non au profit de l'ego. Donc l'Homme est pris entre son esprit qui veut descendre, entre les illusions qu'il doit créer pour descendre, et lui-même, c'est-à-dire ses désirs humains, ses désirs conscients, ses désirs créatifs, les désirs qui naissent de sa volonté et de son intelligence. Il ne sait pas où mettre, où faire la différence. Il n'est pas capable de voir la différence, donc il est piégé. Et la seule chose qui l'amène à sortir du piège, c'est la souffrance, c'est l'écœurement, c'est la décision un jour de faire sa vie comme il le veut, parce qu'à ce moment-là, il a suffisamment de volonté et d'intelligence pour avoir vu à travers le jeu de l'esprit.

Ceux-là qui connaîtront l'amour cosmique ou qui formeront le couple cosmique découvriront que le couple cosmique ne naît pas de la conscience subjective de l'Homme, que le couple cosmique naît de l'intelligence et de la volonté de l'Homme. Ils reconnaîtront que dans la formation du couple cosmique il y a une intelligence et il y a une volonté.

Et que cette volonté et cette intelligence font partie d'eux. Que cette volonté et cette intelligence n'est pas le produit d'une imposition quelconque, elle est le produit, ou ils sont le produit, d'un profond lien avec eux-mêmes, mais cette partie d'eux-mêmes qu'ils ne connaissent pas encore, parce qu'ils ne sont pas encore sur le plan éthérique.

Ils découvriront que la formation du couple cosmique est une œuvre, et ils verront qu'il y a toutes sortes d'obstacles contre cette œuvre. Mais c'est la volonté et leur intelligence qui leur permettra de continuer cette œuvre et de former ce cercle autour de la grande polarité de l'Homme, c'est-à-dire la polarité de son esprit et de sa matière, afin qu'ils découvrent la synthèse de cette polarité qui est dans le fond de tout, le double.

Lorsqu'un Homme dit : « je sais quelque chose », ce qu'il sait, s'il le sait bien, s'il le sait parfaitement, ce savoir vient du double. Mais s'il ne le sait pas parfaitement, ce savoir ne vient pas du double, il vient de l'intelligence de l'esprit. Et l'Homme peut être fauté par l'intelligence de l'esprit, parce que l'esprit se servira toujours des voiles de l'ego pour pénétrer dans la matière.

Donc dans la formation, dans la création de l'amour cosmique, il faut que l'Homme sache. Et il ne faut pas qu'il y ait d'obstacle à ce savoir, donc il ne faut pas qu'il y ait trop d'esprit qui joue avec ses sentiments, ou qui joue avec les voiles de son ego. Sinon, cet amour cosmique ne pourra pas être construit, parce qu'il y aura trop d'obstacles en puissance contre lui.

C'est pourquoi ceux qui découvriront l'amour cosmique, le découvriront par eux-mêmes, le découvriront en fonction d'eux-mêmes, et jamais en fonction de leur esprit, jamais en fonction de leurs pensées, jamais en fonction des forces ou des influences extérieures.

Plus le cercle de l'amour cosmique sera puissant, plus il maintiendra en équilibre l'énergie de l'esprit et la matière, donc plus l'Homme sera heureux sur la Terre. Parce que pour que l'Homme soit heureux sur la Terre, il faut qu'il y ait équilibre entre ses aspects spirituels et ses aspects matériels. Si l'Homme veut être en santé sur la Terre, il faut qu'il y ait équilibre entre ses aspects spirituels et ses aspects matériels.

Pour qu'il y ait bonheur sur la Terre, il faut qu'il y ait équilibre entre le Yin et le Yang, la partie invisible spirituelle énergétique de l'Homme et la partie matérielle de l'Homme qui de plus en plus se fond avec elle. Et l'amour cosmique, le cercle autour, ou entourant ces deux principes, ces deux polarités, doit être créé.

C'est pourquoi l'Homme ne connaîtra jamais l'amour cosmique sans l'avoir créé. Ce n'est pas un amour qui naît de la passion, ce n'est pas un amour qui naît du corps de désir, ce n'est pas un amour qui naît des affectations subliminales, c'est un amour qui naît de l'intelligence et qui naît de la volonté, pour l'extériorisation de l'Homme cosmique, pour l'extériorisation de la partie perfectionnée de l'Homme.

L'Homme doit être vigilant dans son expérience amoureuse. Il doit être vigilant, car il doit savoir, il doit réaliser, que dans un amour réel, dans un amour cosmique, dans un amour qui est finalitaire, il ne doit pas y avoir de soumission, de souffrance, d'imperfection, de faille, de limitation. Cet amour doit être total.

Et seuls l'homme et la femme qui régissent cet amour, qui créent et construisent cet amour de par intelligence et de par volonté, réalisent, ou peuvent réaliser, qu'il ne peut y avoir dans cet amour de faille. Et s'il y a faille dans cet amour, il est temps, il est pressant pour l'Homme de se désengager de cet amour, car il n'est pas cosmique. Et lorsque je dis, de se désengager, je dis de se désengager à long terme, éventuellement, mais de se désengager de façon intelligente et volontaire, et non pas de se désengager de façon immature et irrespectueuse des conditions qui ont, au début, donné à cet amour une valeur expérientielle même si elle était planétaire.

L'amour cosmique entre deux êtres vient dans son temps, il est créé dans son temps, lorsque ces êtres ont suffisance de volonté et d'intelligence. Et avant que cet amour soit créé, l'amour planétaire doit subsister, doit continuer, parce que cet amour sert d'une façon ou d'une autre à maintenir sur le plan matériel un certain ordre, à maintenir sur le plan matériel une certaine balance entre les différents plans de l'Homme.

97 - amitié (ego conscient)

L'ego de l'être conscient ou de l'être qui se conscientise manque d'expérience dans son rapport avec l'être aussi qui se conscientise. Il ne sait pas comment travailler avec lui. Il ne sait pas comment vivre avec lui. Il ne sait pas comment parler avec lui. Il ne sait pas comment construire avec lui. Donc le nouvel ego, l'ego qui commence à être un peu plus intelligent, n'a pas suffisamment de réalisation pour pouvoir manipuler son énergie et convertir son énergie instantanément avec celle de l'autre.

Et cette situation crée entre les ego conscients de graves problèmes, problèmes qui sont temporaires, mais problèmes qui sont graves parce qu'ils empêchent une communication fructueuse, une relation qui devrait être harmonieuse, et une capacité de travailler ensemble qui devrait défier les conditions psychologiques établies par l'expérience au cours de la cinquième race racine.

Ce qui rend cette inexpérience encore plus difficile, c'est que l'ego qui se conscientise n'est pas encore certain de lui-même. Et s'il est certain de lui-même, il se peut très fort bien que sa certitude soit aussi une autre forme d'illusion. Donc dans le cas de la relation de deux ego qui se conscientisent, il faut prendre en considération un fait : il faut réaliser que l'évolution des principes de la conscience inférieure doit prendre son temps. Et bien que ce temps soit long, il faut aussi réaliser que l'Homme ne peut pas attendre d'avoir atteint un certain stage de perfectionnement avant de pouvoir travailler, construire, vivre avec l'Homme. Et pour que ceci soit rendu de plus en plus facile et accessible à la conscience de l'Homme nouveau, il doit se faire en lui la réalisation que toute relation entre deux êtres conscients est formulée sur la base ou le principe que l'interaction est générative de conflit, naturellement.

Donc il est important pour deux êtres conscients qui généreront naturellement des conflits, de prendre conscience que ces conflits ne naissent pas chez eux d'une mauvaise volonté, mais naissent chez eux d'une incapacité de contrôler certaines énergies subtiles du double, de la doublure. Et que ce n'est qu'avec le temps que cette énergie sera canalisée de façon de plus en plus parfaite, éliminant les écueils, les obstacles et les peines.

Pour qu'un être conscient réalise ceci, il lui faut être capable de vivre sa vie consciente avec une certaine humilité dans l'intelligence et un certain calme dans l'émotion. Si une certaine humilité dans l'intelligence et un certain calme dans l'émotion ne sont pas possibles, il est évident qu'à ce stage de relation entre deux êtres conscients, il se produira quelque part une séparation, une division, quitte à ce que plus tard cette séparation soit éliminée et cette division effacée.

Mais pour deux êtres conscients qui sont en transformation, la situation psychologique de l'un et la situation psychologique de l'autre, sont deux aspects créés par le double de chacun pour le rapprochement de chacun vers le double, mais aussi pour le rapprochement de chacun l'un envers l'autre. Donc il est essentiel que deux êtres qui se rencontrent dans la vie, qui sont sur une même voie d'évolution, soient suffisamment intelligents, c'est-à-dire suffisamment mûrs, pour donner à leurs collègues, à leurs amis, la liberté nécessaire dont ils ont besoin pour agir créativement selon le mode qu'ils possèdent au moment où ils sont rendus.

Sinon, un être conscient qui ne donne pas à un autre être conscient le bénéfice de cette liberté, se verra constamment en opposition avec lui, car le travail sur les corps subtils n'étant pas terminé, l'impression qu'aura l'un de l'autre ne sera pas encore parfaite. Et si la moindre insécurité, la moindre instabilité dans l'émotion fait surface, il est évident que ces deux êtres devront se séparer pour un certain temps, afin d'aller faire leur expérience avec d'autres qui seront plus près d'eux, plus harmonisés à eux, autrement dit un peu plus sur leur longueur d'onde.

La nature humaine, habituée à une convention dans la relation humaine, est choquée par la nouvelle nature de l'Homme qui commence lentement à transcender les limitations psychologiques de la nature humaine de la cinquième race racine. Ceci est évident et ceci est normal, mais ceci est le chèque que doit signer chaque être conscient, parce que chaque être conscient doit, avec le temps, perfectionner ce qui n'était pas perfectionné.

L'amitié telle que nous la connaissons au cours de la cinquième race racine n'a pas la même valeur au cours de la sixième. Parce que lorsqu'un être se conscientise, son rapport interne devient le principe moteur de sa vie, c'est-à-dire que la relation avec l'être intérieur - autrement dit sa vibration intérieure - devient réellement la mesure de son action dans le monde.

Et cet Homme ne peut pas vivre sa vie intérieure selon une convention psychologique, sociale, déterminée par des artifices sociaux et extérieurs, mais déterminée par des conditions de vie, des conditions vibratoires de vie, qui sont à la source de la mesure de la relation.

Ce n'est plus psychologiquement que l'Homme conscient détermine son amitié avec l'Homme, c'est vibratoirement. Et si la sensibilité vibratoire n'est pas suffisamment développée, il est évident qu'un Homme conscient ne pourra pas exercer avec un autre une relation qui serait, dans un cas ou dans un avenir plus lointain, possible.

Le phénomène de l'amitié entre deux êtres conscients est un phénomène particulier. C'est un phénomène qui peut être aussi transitoire que permanent, c'est un phénomène qui peut être créé et démonté. Il est normal qu'une amitié aujourd'hui soit rompue demain, mais il n'est pas normal qu'une amitié aujourd'hui et rompue demain soit interprétée négativement par les êtres qui se conscientisent, parce que le but de l'amitié est d'amener les êtres ensemble pendant une période plus ou moins longue, afin qu'ils exercent l'un contre l'autre, ou l'un avec l'autre, la sensibilité de leurs corps subtils.

Donc le but de l'amitié au cours de l'évolution future ne sera plus le même. Ceci ne veut pas dire que l'amitié au cours de la future évolution n'aura pas la même qualité profonde qu'elle possède au cours de l'involution, ceci veut dire que dans ce temps, dans ce temps nouveau, l'amitié sera un partage dans l'espace et dans le temps, pour une période donnée plus ou moins longue d'une tâche quelconque de vie, visant à permettre que s'établissent sur le plan matériel des coordinations d'actions émises par le double de chacun, pour le bénéfice de chacun sur le plan matériel, et pour l'évolution aussi de chacun sur le plan matériel.

Nous avons tendance, au cours de la cinquième race racine, de considérer l'amitié comme étant quelque chose qui doit demeurer le plus longtemps possible. Effectivement l'amitié devrait demeurer le plus longtemps possible, ceci est sa condition la meilleure. Mais dans le cas de l'Homme en évolution, dans le cas de l'Homme qui se conscientise, cette condition n'est pas essentielle. Parce que bien que l'amitié puisse s'éteindre à un certain moment sur un certain plan de l'Homme, c'est-à-dire en ce qui concerne son intellect et son émotion, cette même amitié sur le plan vibratoire continue.

Et lorsque les deux Hommes conscientisés auront perfectionné leur propre conscience, cette amitié qu'ils avaient auparavant éprouvée, dans une rencontre nouvelle et à court terme, sera renouée et continuée, mais dans un état d'esprit nouveau, un état d'esprit où les frictions naissant du manque d'habileté, du manque de maturité, du manque d'expérience à l'intérieur de la nouvelle conscience.

Chez l'être inconscient l'amitié est importante parce qu'elle lui crée une certaine sécurité, tandis que chez l'être qui se conscientise, l'importance de l'amitié n'est pas là. L'importance de l'amitié chez l'être conscient ne se situe pas là, elle se situe à un autre niveau, elle se situe au niveau de l'échange, elle se situe au niveau de la relaxation, elle se situe au niveau de l'apport que peut faire l'un vers l'autre pour le bénéfice de l'un pour l'autre, en vision de l'un et de l'autre. C'est pourquoi l'amitié chez deux êtres conscients doit être vue non d'un point de vue de sécurité ou d'attache, mais d'un point de vue d'expérience évolutive, d'un point de vue de sensibilité vibratoire.

Si un être conscient a une amitié pour un autre être conscient et se refuse de perdre cette amitié, c'est qu'il s'attache non pas à l'aspect vibratoire de l'amitié, mais à la forme. Et s'il s'attache à la forme de l'amitié, il est bon que cette amitié en tant que forme lui soit retenue ou soutirée, afin qu'il puisse se désengager de la nécessité psychologique de fonder son amitié sur une sécurité ou de fonder sa sécurité sur une amitié, car ceci retarde son évolution et empêche que sa relation avec l'être conscient soit une relation totalement libre.

Pour que l'amitié entre deux êtres conscients soit permanente, il faut que ces deux êtres apprennent graduellement, dans leur nouvelle conscience, à vivre leur amitié d'une façon vibratoire, c'est-à-dire d'une façon qui est de plus en plus désengagée des aspects psychologiques de l'ego qui mettent constamment l'amitié en danger. Et pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre son amitié avec un autre d'une façon permanente, il faut aussi que sa conscience vibratoire devienne de plus en plus permanente et qu'elle ne subisse plus de hauts et de bas créés par des événements qui, souvent, servent à la conscientisation de l'un ou de l'autre, mais qui ne peuvent pas être vécus d'une façon neutre en ce qui concerne l'un ou l'autre.

Pour qu'un Homme puisse maintenir son amitié avec un autre Homme malgré les événements qui au cours de la vie peuvent facilement diminuer cette amitié, il faut qu'il soit très conscient, il faut qu'il soit au-delà de la suspicion, il faut qu'il soit réellement dans son êtreté et qu'il réalise constamment et sans arrêt que son ami conscient, quelles que soient ses faiblesses, est tout de même un Homme en évolution qui a ses limites sur le plan autant de la compréhension que de l'action. Donc ceci nécessite une très grande maturité, et c'est lorsque l'Homme aura une très grande maturité qu'il pourra demeurer ami avec l'Homme conscient malgré toutes les tempêtes que peut leur apporter la vie, toutes les tentations que peut leur mettre la vie sur le passage.

Pour que l'Homme conscient conserve son amitié, il faut qu'il comprenne que tant qu'il est sur le plan matériel, la vie se sert d'événements pour le perfectionner. S'il est suffisamment intelligent de cette loi, il ne pénalisera pas son ami, il n'enlèvera pas à son ami quoi que ce soit, il apprendra simplement à développer et à perfectionner sa conscience afin de ne pas perdre son amitié pour des raisons qui sont d'ordre psychologique, pour des raisons qui sont d'ordre personnel et interne. Il verra à travers le jeu de la vie qui essaye de mettre du brouillard entre lui et son ami, afin de les amener éventuellement à détruire ce brouillard, pour que l'amitié entre les deux Hommes conscients demeure permanente.

Il faut voir que le double de l'Homme travaille constamment, et connaissant les faiblesses de l'un et de l'autre, il peut très facilement mettre sur le passage de la vie, entre ces deux Hommes, des obstacles qu'ils seront obligés au cours des mois et des années de dépasser, afin de neutraliser leur amitié, afin de la rendre neutre, afin qu'elle ne soit plus polarisée et sujette aux tempêtes, sujette à ces obstacles.

Un Homme qui a une amitié profonde et réelle pour un autre Homme, s'il est conscient, avancé dans sa conscience, saura voir au-delà des délits créés par l'inconscience partielle de l'un ou de l'autre. Et selon son état mental, son état émotionnel, selon sa maturité, il pourra conserver malgré tout son amitié, parce qu'il saura que dans le fond, son ami est grand, que son ami est bon, que son ami est près de lui. Mais s'il se laisse influencer pas ses émotions, par ses pensées, par sa suspicion, il perdra temporairement son ami. Peut-être qu'il le perdra pour toujours, ou peut-être qu'il le découvrira plus tard.

Ce n'est pas facile de construire une amitié fondée sur la vibration de l'un pour l'autre. Parce que plus l'Homme se conscientise, plus il est apte à souffrir et à se sensibiliser de plus en plus à l'imperfection de l'autre. Donc pour fonder une amitié vibratoire avec un Homme, il faut pouvoir avoir une grande résistance à son imperfection. D'ailleurs, c'est ce qui permet de créer avec force une telle amitié. Mais si nous ne sommes pas capables de dépasser la condition psychologique de notre amitié pour lui et de puiser dans notre relation avec lui simplement l'essence, il est évident que beaucoup d'événements pourront servir à nous séparer.

Plus l'Homme a une grande confiance en lui-même, plus il lui est facile de maintenir ses amitiés. C'est le manque de confiance en soi qui tue l'amitié avec un autre. Parce que le manque de confiance en soi-même nous empêche de pouvoir donner à l'autre le crédit de sa monnaie.

Dans le monde inconscient, l'amitié est toujours fondée sur un principe de retour, c'est-à-dire que « moi je suis ton ami parce que tu fais quelque chose pour moi ». Mais dans le monde de la conscience, l'amitié n'est pas fondée sur le retour, elle est fondée sur l'échange. Et la différence est subtile entre le retour et l'échange. Dans le cas du retour, nous découvrons qu'il y a chez l'un et l'autre un élément d'égocentricité, c'est-à-dire un élément qui permet à l'un de vivre son amitié pour l'autre parce que l'autre vit son amitié pour lui.

Mais dans le cas de l'Homme conscient, dans le cas de l'échange, l'un vit son amitié avec l'autre, parce que dans cette amitié il y a un échange d'énergie vibratoire, c'est-à-dire qu'il y a un échange d'énergie permettant à l'un et à l'autre d'augmenter dans leur relation, à cause de leur relation, leur capacité de vision, leur capacité de sensibilité, et aussi leur permettant de reconnaître chez l'un et chez l'autre, les faiblesses de leur propre psychologie.

Donc, dans le cas de l'amitié consciente, c'est une étude permanente. Tandis que dans le cas de l'amitié inconsciente nous découvrons le besoin d'établir un lien afin que nous puissions bénéficier d'un support psychologique qui nous empêche d'être seuls. Donc il faut énormément de maturité chez deux êtres pour réaliser que leur amitié, malgré les obstacles, est un phénomène d'étude personnel, et que ce phénomène d'étude personnel leur permet de se perfectionner l'un vis-à-vis de l'autre, afin que la conscience de l'un et que la conscience de l'autre deviennent plus grandes, plus vastes et plus parfaites.

Dans le cadre de l'amitié consciente, il y a toujours du travail. Dans le cas de l'amitié consciente, il y a toujours un travail qui se fait parce que les deux êtres en évolution ne sont pas suffisamment perfectionnés pour être au-dessus de la polarité que peut créer leur amitié. Donc deux êtres conscients qui vivent une amitié ont avantage à la continuer. Mais, par contre, s'ils ne peuvent plus la continuer parce que leur psychologie, leur conscience inférieure, les en empêche, il faut qu'ils puissent la cesser afin de se corriger lentement de cet aspect, ou de ces aspects, qui les a amené à diminuer ou à éteindre leur amitié.

L'amitié consciente est un champ de travail. C'est un champ qui permet à l'Homme de labourer son esprit. Et tant que les deux Hommes travaillent dans ce champ, les deux Hommes grandissent, mais si le travail devient trop lourd, il est très bon qu'ils se reposent.

Nous ne demandons pas que deux êtres conscients continuent une amitié qu'ils ne peuvent pas vivre, mais nous demandons que deux êtres conscients ne détruisent pas l'expérience de leur amitié par la parole. Car s'ils détruisent l'expérience de leur amitié par la parole, ils se soumettent aux lois de leur mémoire, et ils agissent exactement comme l'Homme inconscient. Pour pouvoir maintenir une amitié malgré toutes les tempêtes, il faut énormément de résistance intérieure, il faut énormément d'énergie créative mentale supérieure, et il faut un minimum d'émotivité dans l'intelligence.

Donc une amitié consciente entre deux Hommes est le produit de la créativité mentale supérieure de ces deux Hommes. Elle n'est pas le produit d'un besoin psychologique, ni chez l'un, ni chez l'autre. Donc l'amitié chez la conscience ou dans la conscience, n'est plus la même qu'elle était pendant l'inconscience. Ses fondations, ses lois, sont différentes et l'Homme qui la vit, ne peut pas la vivre comme il la vivait auparavant.

C'est pourquoi chez ceux qui se conscientisent et qui développent ou développeront des amitiés, ou qui ont perdu des amitiés, ils devront pouvoir un jour ou l'autre réaliser que l'amitié est le produit de l'action créative de l'Homme, et non le produit de l'attitude psychologique de l'ego.

Donc si l'amitié se fracture, c'est qu'il y a eu attitude psychologique de l'ego. Et les forces de vie créeront quelque part dans le temps des circonstances nouvelles permettant à l'Homme conscient de renouer son activité amicale avec l'autre Homme conscient, parce que deux êtres conscients qui se rencontrent ne peuvent plus dans le temps s'éloigner.

L'amitié consciente entre deux Hommes les contraint, naturellement et automatiquement, à développer en eux une conscience supérieure. L'amitié consciente ne peut pas simplement servir à l'Homme psychologiquement, elle doit servir au développement de ses vibrations, elle doit servir au développement de sa conscience vibratoire, elle doit servir à l'ajustement entre son mental et son émotif. C'est pourquoi l'amitié consciente est très présente lorsqu'elle est vécue, et qu'elle est très souffrante aussi si elle est vécue d'une façon partielle.

L'amitié consciente n'est pas simplement une activité relationnelle, elle est une activité de travail, et c'est l'aspect le plus important d'une telle expérience chez deux êtres conscients. Pour qu'une amitié entre deux êtres conscients demeure permanente, il faut qu'il n'y ait aucune vanité, aucun orgueil chez ces deux êtres. S'il y a la moindre vanité, il est évident que des événements quelconques au cours de l'expérience polariseront les deux individus et les sépareront.

Donc dans l'expérience de l'amitié consciente, il faut absolument réaliser que le double de l'un et de l'autre travaillent au perfectionnement de la personnalité de l'un et de l'autre. Et tant que deux êtres conscients n'ont pas pris connaissance de ce fait, soit par expérience interne ou par réalisation interne, ils ne pourront pas bénéficier de leur amitié, ils ne pourront pas bénéficier mutuellement de leur créativité à travers deux personnalités souvent très différentes l'une de l'autre.

Si deux Hommes sont amenés ensemble pour vivre une expérience de relation consciente, c'est pour le bénéfice de l'un et de l'autre, et non pas simplement pour le bénéfice de l'un ou de l'autre. L'amitié consciente est une expérience nouvelle pour l'Homme. C'est une expérience qui défie les lois de la gravité psychologique, c'est une expérience qui force l'Homme conscient à léviter au-dessus de sa psychologie personnelle pour entrer éventuellement dans un champ de forces créatives, lui permettant ainsi de générer avec son ami une énergie créative, sur le plan matériel, qui puisse à tous les deux bénéficier.

Mais si deux Hommes conscients oublient la nature de leur relation vibratoire, s'ils oublient où ils en sont l'un vis-à-vis de l'autre à l'intérieur de ce champ de forces, ils perdront contact avec leur énergie subtile et ne vivront que de l'aspect inférieur psychologique et souvent destructeur de leur propre personnalité planétaire. Il faut être simple en esprit et grand en intelligence pour pouvoir bénéficier d'une façon permanente, malgré tous les obstacles de la vie, tous les obstacles créés à cause de la coloration de la personnalité, pour bénéficier d'une amitié permanente.

C'est toujours la vanité de l'ego qui infirme l'amitié entre deux Hommes. Et c'est toujours la vanité de l'ego, l'orgueil de l'ego, la fierté de l'ego, qui empêche cette amitié de maintenir son caractère permanent. Il est très facile à l'ego de se donner mille et une raisons pour cesser son amitié, parce que l'ego est régi par des forces astrales planétaires tant qu'il n'est pas régi par des forces mentales supérieures. Donc, quelles que soient les raisons que puisse se donner l'ego pour neutraliser sa relation avec un autre être conscient, il n'y a jamais d'intelligence dans sa décision, il n'y a que de l'attitude psychologique.

Et cette attitude psychologique est malheureuse, parce qu'au fond de toute chose, les deux ego voudraient, désireraient, que leur amitié consciente continue. Donc les deux ego se coupent le nez afin de se protéger la face. Au lieu de chercher à écraser la tête du serpent en eux, ils voudraient faire éclater la tête du serpent chez l'autre. C'est une erreur fondamentale de l'ego, c'est une illusion fondamentale de l'ego, et c'est la raison pour laquelle sur la Terre il y a très peu de grands amis.

Il peut y avoir beaucoup de vrais amis parce que souvent l'insécurité de l'un force l'autre dans son insécurité à se créer une forteresse semblable à celle dont a besoin son autre ami. Mais dans le cas de la grande amitié, l'amitié réelle, l'amitié qui dépasse les conventions de la psychologie de l'ego, nous voyons que ce n'est qu'au cours des années à venir qu'une telle amitié se répandra dans les rangs de ceux qui auront compris les lois de la conscience universelle.

Tant que l'Homme ne pourra pas écraser la tête de son propre serpent, il ne pourra pas parler d'amitié, comprendre l'amitié, créer l'amitié. Il pourra certainement développer des amitiés ou des attitudes amicales, mais il n'aura aucune notion profonde et réelle de ce qu'est l'amitié.

Et si l'Homme conscient n'a pas d'ami conscient, si la chaîne d'amitié consciente ne se développe pas chez l'Homme, ce dernier ne pourra jamais entrer dans une conscience créative où plusieurs individus, à cause de leur pouvoir créatif, ont la capacité d'exécuter des plans de vie qui leur conviennent et qui peuvent les soutenir contre toutes les afflictions extérieures que peuvent leur apporter les conflits de leur civilisation.

L'amitié consciente dépasse les frontières de l'amitié psychologique et elle permet à l'Homme de s'enrichir d'une façon solide, permanente, et sans fin. S'enrichir dans ce sens qu'elle lui permet de se sécuriser sur le plan matériel à long terme, parce que deux amis conscients comprennent les mêmes lois de la vie. Deux amis conscients voient les mêmes choses dans la vie. Deux amis conscients comprennent que tous les deux, dans la vie, ont le pouvoir d'échanger entre eux tellement d'énergie qu'aucune force planétaire puisse empêcher, retarder, la formation entre eux d'un chaînon d'humanité qui, ajouté ou multiplié à plusieurs exemplaires, puisse former une race fondamentale.

Donc l'amitié consciente mène à la formation de la race supérieure. L'amitié consciente mène à la formation de la race supramentale.

Donc nous voyons que l'amitié consciente n'est pas simplement une amitié d'occasion, qu'elle est en fait la manifestation, dans la matière, d'une conscience supérieure permettant éventuellement à l'Homme en collectivité d'ouvrir les portes de l'abondance, de la créativité, et de l'activité créative, sans fin et sans condition.

Ce qui peut protéger le développement de l'amitié consciente entre deux Hommes, c'est la réalisation profonde et sans condition chez l'un et chez l'autre, que le double lumineux travaille à travers chacune des personnalités pour augmenter la résistance émotive et mentale de l'une et de l'autre, en se servant de l'autre personnalité pour faire le travail.

Donc deux amis conscients doivent comprendre que, malgré leur imperfection, malgré leur incapacité aujourd'hui de parfaitement utiliser, de parfaitement canaliser, cette énergie, ils sont tout de même l'un et l'autre dans cette énergie.

L'amitié inconsciente fait partie de l'expérience planétaire de l'ego, tandis que l'amitié consciente fait partie de l'évolution de l'ego.

98 - suspicion

Dans nos relations humaines avec les Hommes, même si nous sommes conscients, nous avons tendances à la suspicion. Si un être conscient est suspect de l'action d'un autre être conscient, c'est qu'il n'est pas capable de par lui-même, sur lui-même, d'absorber l'énergie du doute que crée, dans la forme, l'énergie de l'intelligence. Autrement dit, une personne qui est naturellement suspecte ne peut pas comprendre instantanément les illusions de la forme et se trouve par le fait même obligée de réagir subjectivement, de par les mécanismes de sa personnalité, aux miroitements de la forme. Être suspect de l'action d'une autre personne, surtout d'une personne consciente, implique automatiquement que l'être suspect manque de centricité réelle et profonde.

La suspicion est une sorte de faiblesse émanant de la personnalité et causée par l'incapacité mentale d'absorber d'une façon intégrale l'énergie d'une autre personne. Autrement dit, il est difficile à l'être suspect de pouvoir coordonner son énergie mentale avec l'énergie mentale de l'autre, parce qu'une quantité d'énergie émotive fait interférence avec l'énergie de l'autre. Un être suspect est toujours un être qui possède un peu d'émotion dans son mental et qui n'est pas capable de contrôler cette émotion.

L'émotion dans le mental est une vibration qui empêche l'être d'être parfaitement concentré, c'est-à-dire parfaitement centré sur lui-même. Si l'être est le moindrement centré en dehors de lui-même, il pourra être suspect, car il fondera la sécurité psychologique ou sa sécurité, non pas sur lui-même, mais sur la possibilité que l'autre qui est devant lui soit injuste d'une façon ou d'une autre envers lui. Donc, définitivement, l'être suspect est un être qui possède une certaine faille, c'est-à-dire une certaine faiblesse, c'est-à-dire une certaine incapacité de réunir en lui-même à la fois le pouvoir du mental et l'équilibre parfait de l'émotivité.

La suspicion est une attitude de la personnalité qui renferme deux aspects. Premièrement l'être suspect est un être qui manque de sécurité et deuxièmement l'être suspect est incapable de vérifier par lui-même, sans passer par l'extérieur de lui-même, si celui qui lui fait face est juste ou injuste, parce qu'il n'est pas capable d'avoir assez droit à toute l'information nécessaire pour se rendre compte du caractère de la justice ou de l'injustice. Et comme il n'a pas assez droit à toute l'information dont il aurait besoin pour disposer d'un cas ou d'un autre, il est obligé de s'abstenir de la confiance, car il n'a même pas confiance en lui-même. C'est le manque de confiance en lui-même qui l'amène à ne pas avoir confiance en l'autre.

Être suspect de l'action de l'autre n'est pas une façon définitive de se sécuriser, parce que si l'action de l'autre n'est pas juste, le temps inévitablement la lui fera reconnaître, donc il est inutile pour lui de perdre de l'énergie, de perdre l'opportunité, de découvrir que sa suspicion n'était pas bien fondée. Si un être conscient est suspect d'un être conscient, il est inévitable que l'amitié consciente entre les deux ne pourra pas durer, parce que, déjà, le fil qui les unit est trop mince. Trop peu d'énergie passe à travers ce fil pour sécuriser leur amitié.

La suspicion est définitivement une faiblesse dans la construction de la personnalité et les gens qui ont tendance à être suspect des autres seront des gens qui, automatiquement, auront tendance à vivre des vies plutôt seules. Ils auront naturellement peu d'amis, parce ce que pour avoir beaucoup d'amis, il faut être ouvert à l'action créative de ses amis.

Si une personne est trop suspecte, elle perdra probablement ses amitiés, parce que ses amitiés ne pourront pas subir le test du temps. Les gens qui ont tendance à être suspects sont des gens qui ont tendance à être solitaire. Ils ont tendance à vivre leur vie pour eux-mêmes et en fonction d'eux-mêmes, parce qu'ils n'ont pas facilement la capacité de donner d'eux-mêmes.

Être suspect est une attitude foncièrement égocentrique, c'est une attitude qui dérive d'un manque quelconque chez l'Homme de générosité. Si nous regardons l'être suspect, nous pouvons découvrir un manque de générosité, générosité dans ce sens que même s'il semble être généreux en surface, il le fait parce qu'il y a dans cette générosité apparente un retour éventuel pour lui-même. Donc l'être suspect dans ses relations plus intimes, plus sécures, cherchera à se découvrir ou à se trouver une personne opposée à lui, c'est-à-dire une personne qui est intrinsèquement généreuse, parce que sa générosité sera une balance contre la suspicion de l'autre.

La suspicion n'est pas dangereuse en soi si elle ne dépasse pas certaines limites, c'est-à-dire si elle ne devient pas trop défensive, parce qu'elle-même sert à protéger l'individu contre les abus. Et souvent l'être suspect le devient ou l'est devenu parce que sa vie a créé des conditions où cette suspicion s'est développée à cause de certaines infractions extérieures.

Donc à l'intérieur de la suspicion, il y a l'expérience et il y a aussi la connaissance de l'expérience, la mémoire de l'expérience, visant à donner à l'Homme une certaine sécurité contre les abus grossiers d'une société inconsciente. Mais si la suspicion va au-delà d'une certaine limite, si la suspicion manque à un certain niveau d'intelligence, à ce moment-là elle peut devenir catégoriquement un obstacle à l'évolution et au développement d'une amitié consciente et permanente.

Plus un Homme devient conscient, plus il est régi par la vibration de l'intelligence supramentale, et plus cette vibration pénètre son ego, donnant à son ego un équilibre nouveau, un équilibre réel permettant en retour à ce dernier de pouvoir se maintenir en équilibre, même dans un monde où l'inconscience est grande et le mensonge ou l'infraction font partie de la vie quotidienne.

Mais l'Homme conscient, qui connaît un peu plus les lois de la vie, un peu plus les lois du mental créatif, doit réaliser que la personnalité ou la nature humaine est une coque activée par une force créative intérieure et voilée. Et s'il réalise ceci en lui-même, il pourra aussi le réaliser chez les autres et sa suspicion graduellement disparaîtra.

Mais ce qui fait que l'Homme est suspect, c'est qu'il n'est pas suffisamment près de lui-même pour comprendre les mécanismes complexes de l'action créative du double à travers la personnalité qui n'est pas encore ajustée dans ses principes subtils. Donc la suspicion naît simplement de l'aveuglement personnel que nous avons vis-à-vis de nous-mêmes et que nous essayons de protéger, parce que nous sommes incapables de voir parfaitement que l'autre est régi aussi par les mêmes lois.

L'être suspect est un être qui a tendance naturellement à croire qu'il est honnête. Et c'est le fait qu'il croit qu'il est honnête qui lui donne l'option d'être suspect de l'autre, lorsqu'en fait, l'être suspect n'est pas parfaitement honnête. Il peut être un peu honnête, il peut-être en apparence très honnête, mais son honnêteté n'est pas une honnêteté qui relève de l'équilibre de son mental et de son émotion. Son honnêteté n'est une honnêteté qui ne relève que d'un principe d'honnêteté inculqué par sa culture.

Donc il a l'impression d'être honnête parce que ses principes lui donnent cette impression. Mais si nous le suivons dans la démarche de sa vie, nous pouvons facilement voir que son honnêteté est toujours en fonction de son bien-être. Et que son honnêteté ne réfléchit aucunement l'équilibre qui peut exister entre lui et l'autre.

Pour être suspect, il faut avoir peur, un peu, de se rendre à l'évidence de soi-même. Pour être suspect, il faut ne pas être capable d'aller au très profond de soi pour regarder d'un œil impartial sa propre nature. Pour être suspect, il faut être capable, un peu, de violer la loi de la vérité vis à vis soi-même, afin d'interpréter un peu la loi du mensonge, afin de nous éviter de voir trop loin dans la nature profondément cachée de notre être irréel.

La conscience supramentale apporte à l'Homme une vision de lui-même qui lui permet éventuellement de reconnaître de telles failles. Et c'est dans la reconnaissance de ses failles que l'Homme peut commencer réellement à se créer des amitiés profondes. Parce qu'avec la conscience supérieure, l'Homme commence lentement à percevoir les illusions de son honnêteté. Et lorsqu'il s'aperçoit de ses illusions, il devient un peu plus flexible envers l'autre et peut commencer à baisser lentement, graduellement, intelligemment, ses défenses.

Un être suspect est un être qui vit sur la défensive. Et lorsque nous vivons sur la défensive, nous ne vivons pas bien, parce que nous avons toujours peur d'être battu. Et si nous avons peur d'être battu, nous n'avons pas le temps d'être créatif dans notre vie, nous perdons trop d'énergie à nous occuper de l'autre et nous avons automatiquement le besoin de renforcir notre illusion et de la maintenir.

Ce n’est pas facile à un être suspect de perdre cette habitude, parce que cette habitude fait partie de lui, et aussi fait partie du jeu qui existe entre lui et l’autre. Il ne peut pas cesser de jouer comme le chat joue avec la souris et il n’est pas capable de cesser nettement d’être suspect. Parce que lorsque que l’autre revient dans le jeu, la mémoire continue à dominer la scène et le bien-être des deux Hommes n’est jamais parfait.

Donc pour que l’être conscient se débarrasse de la suspicion, il doit apprendre petit à petit à réaliser que l’Homme devant lui est foncièrement bon. Il n’est pas parfait, mais il est foncièrement bon. Parce que s’il n’était pas bon, il ne pourrait pas vibratoirement y avoir entre lui et l’autre une alliance. Donc il est foncièrement bon, c’est-à-dire qu’il est à la mesure de lui-même, c’est-à-dire qu’il est à la mesure de la possibilité d’échange avec lui-même. Et si cette mesure existe, il est normal qu’elle devienne plus grande, mais pour qu’elle devienne plus grande il faut absolument que la personne suspecte cesse de vivre sur la défensive.

Autrement dit, il faut toujours donner à l’autre le bénéfice de doute. Si nous ne donnons pas à l’autre le bénéfice du doute, nous nous octroyions la certitude de la vérité. Et ceci peut-être un grand mal, parce que la certitude de cette vérité peut-être totalement faussée. Et si pour une raison ou une autre, nous découvrions un jour qu’effectivement nous avions raison, à ce moment-là l’intelligence créative en nous devrait nous élever au-delà de la polarité émotive et mentale de notre personnalité et nous permettre de réajuster vibratoirement notre lien avec l’autre, afin que l’amitié qui au début avait été diminuée par l’inconscience puisse être renouée par la conscience.

L’Homme dans son inconscience est un peu comme un fruit, il y a toujours dans un fruit une certaine faiblesse, donc nous prenons un couteau et nous éliminons la partie faible, mais nous ne jetons pas tout le fruit, rares sont les fruits qui sont totalement mauvais. Donc s’il y a un fruit, à l’arbre de vie, qui possède une faille, il est normal que nous éliminions sa faiblesse mais il n’est pas normal que nous détruisions le fruit.

Dans nos relations avec les Hommes, sur le plan de la conscience évolutive, la conscience étant l’arbre de vie et les Hommes étant les fruits, avec des failles, rattachés à cet arbre, il est normal que nous prenions conscience des failles, mais il n’est pas normal que nous éliminions complètement les fruits.

Donc l’être suspect est un peu dans cette position. Il peut peut-être voir, ou sentir, ou pressentir une faille, mais s’il coupe totalement le fruit parce qu’il pressent une faille, il se peut très bien qu’il se retrouve seul et qu’il se retrouve avec un ami en moins, lorsqu’en fait cet ami, la faille ayant été éliminée, puisse être pour lui un très bon ami. L’Homme est beaucoup plus qu’un fruit, l’Homme est un être en évolution. Là où sur le fruit une partie doit-être coupée pour garder le reste, chez l’Homme, cette partie peut être transformée pour donner au reste une plus grande conscience.

Être suspect est une mauvaise habitude. C’est effectivement une habitude, et si nous vivons trop de cette habitude, nous perdrons le sens de la générosité, nous perdrons le sens de la relation, nous perdrons le sens de l’amour profond, nous perdrons le sens de l’amitié réelle.

Un être suspect ne peut pas, de par lui-même, trop longtemps, se donner l'impression dans le jugement, parce que s'il se donne trop l'impression dans le jugement, un jour ou l'autre son jugement sera erroné et il perdra un grand ami. L'être suspect doit apprendre à s'élever au-dessus de lui-même, au-dessus de la partie inférieure de lui-même, sinon il continuera pendant longtemps à lécher ses propres plaies.

C'est intelligent de ne pas croire, mais ce n'est pas normal d'être suspect. Ce n'est pas intelligent d'être suspect puisque dans l'intelligence il n'y a pas d'attitude. Si l'être suspect ne parvient pas à dépasser ses propres limites subjectives vis-à-vis de l'autre, il ne pourra jamais parfaitement échanger avec le monde autour de lui, il ne pourra jamais bénéficier parfaitement du monde autour de lui.

Et si ce monde est un monde en ascendance créative, lui-même sera obligé de demeurer derrière et sans ressource, parce que ce monde créatif ne pourra plus échanger avec lui librement. Ce monde ne pourra plus échanger avec lui librement et imparfaitement à la fois parce que la suspicion éliminera la relation et cherchera à éviter l'imperfection.

Il ne s'agit pas pour l'être suspect de ne pas connaître l'imperfection dans l'action de l'autre, il s'agit pour l'être suspect de dépasser son attitude psychologique afin de voir l'imperfection dans l'autre, mais de ne pas la traduire, de ne pas l'interpréter négativement, c'est-à-dire de ne pas l'interpréter comme une action dirigée contre lui ou une action malfaisante. Chez l'être suspect il y a toujours un peu de malfaisance, parce que là où il y a un aspect, il y a toujours l'envers. Si un être est suspect, c'est que lui-même aussi peut être ou a déjà été coupable de l'infraction.

Et c'est ce standard double qui fait de lui un être apparemment honnête et cherchant à découvrir dans l'autre le manque d'honnêteté, mais un être tout de même qui aussi n'est pas parfaitement honnête, soit avec lui-même, ou avec les autres. Il est normal que l'être conscient cherche à ne pas être affecté par le mensonge, d'ailleurs la conscience ou l'être conscient éventuellement ne sera plus affecté par le mensonge, mais ce n'est pas en développant ou en se servant de certains mécanismes subjectifs et psychologiques qu'il arrivera à se défaire du mensonge.

Le mensonge est dans le monde et l'Homme conscient, l'Homme qui est dans son intelligence créative voit le mensonge, le perçoit, le mensonge, mais il le perçoit non pas à partir de son intellect et de son émotion, il le perçoit à partir de sa sensibilité intérieure. Et lorsqu'il le perçoit, il ne perd pas d'énergie avec le mensonge parce que le mensonge ne peut pas l'affecter.

Donc même si l'être est suspect et qu'il réussit à découvrir le mensonge, ce que sa suspicion fera, c'est le rendre encore plus suspect. Et ceci n'est pas bon, parce que ceci le rendra de plus en plus incapable de développer ouvertement avec l'être conscient une relation amicale permanente.

Le problème chez l'être suspect, c'est que plus il découvre le mensonge, plus il s'enfonce dans sa suspicion. Lorsqu'en fait, plus l'Homme conscient voit le mensonge, plus il est capable d'en être libre, parce que le mensonge ne l'affecte plus sur le plan de sa personnalité émotive et mentale. Voilà la vraie et grande liberté de l'Homme devant ou face au mensonge.

Un être conscient devrait être capable de marcher dans les enfers et ne jamais être affecté par le mensonge des enfers. Et si l'être suspect apprend et comprend ceci dans son expérience, il se verra dégager du lourd fardeau de lui-même, c'est-à-dire qu'il se verra dégagé de cet aspect de lui-même qui n'est pas réel, qui n'est pas libre non plus du mensonge.

L'être suspect à tendance facile à interpréter l'action de l'autre et cette interprétation fait partie du mécanisme psychologique en lui qui donne substance à sa suspicion. Lorsque l'être suspect interprète l'intention de l'autre, il crée en lui-même une condition subjective, et cette condition subjective est à la fois le mécanisme qui l'empêche d'absorber l'action de l'autre d'une façon neutre. Lorsqu'il interprète l'action de l'autre, il se met dans une catégorie d'attitude de pensée et d'émotion qui le coupe de la réalité de l'autre.

Et lorsqu'il se coupe de la réalité de l'autre, il se met automatiquement en opposition avec son énergie, et de cette situation naît le conflit, naît la suspicion. Par contre un être conscient qui regarde l'action de l'autre est capable d'attendre le déroulement de cette action avant de prendre une décision qui serait une décision de jugement.

Mais si l'action de l'autre n'est pas donnée d'être comprise dans toute sa totalité, c'est-à-dire que si elle est prise pièce par pièce, si elle est divisée, c'est évident que celui qui est suspect verra dans l'action une partie qui est faible, alors que dans l'action il y a de l'esprit et c'est la direction que donne l'esprit à cette action qui est essentielle et non l'interprétation subjective de celui qui est suspect qui est importante.

Ce n'est que lorsque l'action est franchement et délibérément négative que l'être suspect peut se permettre de se rendre compte que sa suspicion était valable. Mais se rendre compte ne veut pas dire interpréter le geste de l'autre, car s'il interprète le geste de l'autre, à ce moment-là il se rend coupable vis-à-vis de lui-même de son propre aveuglement.

Un être suspect doit un jour réaliser que l'action de l'autre est toujours conforme à l'esprit de l'autre, et que si l'autre ne peut se conformer parfaitement à son esprit, celui qui est suspect doit donner le temps nécessaire afin que l'action soit réellement enregistrée comme étant négative. Sinon l'interprétation de cette action sévèrera[16] les liens entre les deux, et une amitié consciente sera retardée.

[16] séparera

L'insécurité psychologique de l'ego qui est à la base de la suspicion fait en sorte que celui qui est suspect manque de connaissance de soi. Un Homme qui a beaucoup de connaissance de soi, un Homme qui se connaît beaucoup, ne vit pas la suspicion, parce qu'il n'a pas besoin de la suspicion pour se sécuriser. Il se sécurise dans la connaissance de soi, il se sécurise dans la notion qu'il a de lui-même et il peut facilement se permettre des aventures dans le monde avec d'autres Hommes sans pour cela être affecté dans les conséquences de ses aventures chaque fois qu'un événement dans la vie trouble la relation entre les deux Hommes.

Si deux Hommes conscients sont foncièrement bons, il est évident que la suspicion n'est pas nécessaire. Que leur relation ne soit pas parfaite parce que l'action n'est pas parfaite, ceci se comprend bien, mais que la suspicion entrave le développement éventuel de leur relation, ceci n'est pas bien parce que ce n'est plus créatif.

La créativité de l'Homme conscient devient de plus en plus grande avec sa conscience, donc son action devient de plus en plus parfaite avec la conscience, donc la suspicion devrait avec le temps disparaître. Et si elle ne disparaît pas avec le temps, c'est qu'il y a des limites dans la possibilité de conscientisation, il y a des limites dans le possible développement de l'ego, il y a des limites, des limitations, dans la capacité de l'être suspect d'absorber une plus haute vibration parce que, déjà, il est trop fermé sur lui-même.

Il est évident que si la suspicion est un aspect fondamental du caractère d'une personne qui sera amenée en relation, par les forces de vie, avec une autre personne dont le type pourrait très facilement créer des conditions suspectes. Autrement dit, nous rencontrons toujours dans la vie des gens qui nous permettent d'évoluer.

Mais ce n'est pas parce que des événements pouvant plus ou moins coïncider avec cette suspicion que la suspicion devient fondamentalement un aspect réel de notre vie, que ce soit un aspect irréel de notre vie, que ce soit un aspect fautif de notre vie, que ce soit un aspect qui dénote une faille dans notre constitution interne, voilà une réalité beaucoup plus près de nous, beaucoup plus près de notre réalité.

Donc pour un être la suspicion n'avance à rien, parce qu'elle ne lui permet pas d'augmenter sa richesse interne, elle ne lui permet pas d'augmenter sa vibration interne, elle ne lui permet pas de réaliser des aspects encore voilés à sa conscience, en ce qui concerne sa relation avec les Hommes.

Pour que l'Homme soit heureux avec l'Homme, il faut qu'il y ait entre eux une ouverture, il faut qu'il y ait entre eux une très grande ouverture, il faut qu'il y ait en eux une certaine confiance, non pas une confiance aveugle, mais une confiance intelligente. Et si l'être suspect ne peut vivre, connaître, développer une telle confiance intelligente, c'est qu'il y a un manque de confiance profond en lui. Et un Homme qui n'a pas confiance en lui-même, ne pourra jamais avoir confiance dans le monde. Et s'il n'a pas confiance dans le monde, il ne pourra jamais être heureux dans le monde.

L'être suspect doit réaliser que la suspicion n'est pas pour lui un outil lui assurant la sécurité contre le mensonge. La sécurité de l'Homme contre le mensonge, c'est son intelligence créative. Si l'être ne vibre pas dans l'émotion, si l'être n'est pas assujetti à un torrent de pensées subjectives, il pourra vivre le mensonge. Si le mensonge existe, il n'a pas en être affecté. Et s'il est neutre, s'il est objectif dans la résonnance de sa conscience, même s'il y a mensonge, il ne sera pas bouleversé, parce que son ego, son égoïcité, son égocentricité, sa fierté, son orgueil, sa vanité ne sera pas touchée, puisqu'il sera au-delà de ces aspects.

Donc pour que l'être suspect soit heureux dans sa propre vie mentale, il faut que cette attitude disparaisse parce que si elle ne disparaît pas, elle deviendra pour lui un centre de grand trouble, un centre d'activité mental et émotif de grande intensité, car pour que la suspicion soit épurée de l'Homme, il sera obligé qu'il souffre d'intense souffrance psychologique afin que se neutralise sa mémoire, afin que disparaisse en lui cette sorte de plaie qui alourdit sa conscience et aussi éteint la possibilité de liaisons fructueuses avec d'autres Hommes.

Lorsqu'il y a inconscience chez l'Homme et que cet Homme va vers la conscientisation de ses principes, les aspects de son inconscience doivent être éliminés. Et dans le cas de l'Homme suspect, dans le cas de la suspicion, un grand travail en profondeur doit être exécuté afin de rendre cet Homme libre de cette plaie, afin de rendre son cerveau calme, son esprit léger et sa démarche dans la vie avec les autres Hommes plus relax, beaucoup plus confiante.

99 - l’évolution de l’Homme conscient

Pour bien comprendre l'évolution de l'Homme conscient d'aujourd'hui, il faut le voir, le projeter, contre le tableau de l'Homme de la race racine de demain. Pour pouvoir saisir profondément ce que l'Homme conscient d’aujourd'hui doit vivre, pour pouvoir saisir profondément la qualité de sa conscience, pour pouvoir mesurer précisément le rapport entre sa conscience et son état interne, il faut pouvoir le projeter contre le tableau éventuel de l'Homme appartenant à une race nouvelle, c'est-à-dire à une race racine. Et afin de jeter un peu de lumière sur le comportement de l'Homme conscient d'aujourd'hui qui va vers la race racine, il nous faut pouvoir commencer à approfondir certains aspects de la réalité psychologique de l'Homme vis-à-vis de ce que nous pouvons appeler pour le moment les mondes parallèles.

L'Homme est un être qui, dans son passé, exception faite pour certains initiés, exception faite pour certains Hommes qui se sont instruits des sciences occultes, l'Homme a très peu de compréhension de sa relation avec les mondes parallèles. Donc il a très peu de compréhension sur la nature même de son esprit, sur la nature même de sa psychologie, sur la nature même des mécanismes qui lui permettent de rendre ou de concrétiser, dans l'expérience matérielle, des forces qui prennent origine sur des plans occultes, c’est-à-dire des plans invisibles, c'est-à-dire des plans parallèles à sa conscience matérielle.

Nous les Hommes, nous sommes des êtres qui réfléchissent, c'est-à-dire que nous sommes des êtres qui doivent réfléchir pour comprendre. Nous ne sommes pas des êtres qui apprennent directement à la source. Et comme nous sommes obligés de réfléchir pour comprendre, il nous est donné dans ce processus d'avoir l'impression de comprendre notre vie, d'avoir l'impression de comprendre la vie. Et ceci n'est pas nécessairement une illusion, mais c'est une limitation dans notre compréhension. C'est une limitation dans notre connaissance, c'est une limitation dans notre réalité. Pour la simple raison que la vie de l'Homme, la vie psychologique de l'Homme ne commence pas là où il croit qu’elle commence.

La vie psychologique de l'Homme, la vie mentale de l'Homme, la vie émotive de l'Homme, la vie vitale, la vie physique de l'Homme, représente un aspect en lui qui relève des plans parallèles de la vie cosmique, de la vie invisible. Et la manifestation de cette vie invisible à travers ce que nous appelons l'Homme, n'est qu’une petite manifestation, ce n'est qu’une petite quantité d'énergie à laquelle l'Homme a réellement droit, et à laquelle l'Homme éventuellement, l'Homme de la race racine, aura totalement le droit.

Mais pourquoi l'Homme de l'involution, l'Homme de la 5e race, n'a pas le droit à cette autre quantité, à cette autre dimension, de sa réalité ? Pour une raison très simple, raison très valable, raison très intelligente, c'est qu’il n'est pas prêt.

L'Homme naturellement dira qu’il est prêt. Mais l'Homme qui dit qu’il est prêt, c'est l'Homme fait, construit, de la matière mentale, de la matière émotionnelle, vitale et physique. Et cet Homme croit qu’il est prêt à rencontrer, à entrer en contact avec, à être lié, avec cette autre partie de lui-même que nous pouvons appeler sa partie cosmique, pour la simple raison qu’il n'a pas été touché, qu’il n'a pas été mis face-à-face avec cette réalité étonnante de lui-même.

S'il avait été mis face-à-face avec cette réalité étonnante de lui-même, il saurait, de par son expérience, que le contact entre le planétaire et le cosmique, le temporel et l'intemporel, est un contact qui ne doit venir que dans un temps. Un temps qui n'est pas mesurable du point de vue de l'Homme, mais un temps qui est connu à partir des plans parallèles.

L'Homme s'offusque, l'Homme se fâche, l'Homme recherche plus loin dans le domaine de la philosophie, de l'invisible, afin de pouvoir goûter psychologiquement de cette réalité. Mais lorsque le contact, lorsque l'approche, se fait entre ces plans et l'Homme par la voie d'une instruction quelconque, nous nous apercevons que l'Homme a beaucoup de difficulté à absorber, en lui-même, sur lui-même, les conditions rendues évidentes par le contact de plus en plus rapproché de l'invisible avec le matériel. Nous nous apercevons que l'Homme est beaucoup plus délicat dans sa nature qu’il n'oserait l'affirmer. Il est beaucoup plus délicat dans son esprit qu’il n'oserait y penser.

Donc nous nous apercevons que l'Homme, bien qu’il croie être prêt, bien qu’il recherche, bien qu’il veuille avancer, bien qu’il veuille toucher du doigt cette dimension de lui-même qui lui a toujours été voilée, l'Homme n'est pas prêt.

Et quelle est la preuve de ceci ? La preuve de ceci est très simple : c'est que l'Homme, dès qu’il est touché de près par le désordre que crée l'invisible dans sa vie matérielle, désordre en apparence, c'est-à-dire désordre créé pour reformuler un ordre nouveau, c'est-à-dire pour lui donner une psychologie nouvelle, une psychologie désengagée de l'ancienne, afin de pouvoir libérer en lui, des forces qui auparavant étaient contenues, retardées, parce que l'Homme était construit de mécanismes, protégé par des mécanismes qui empêchaient que ces forces puissent en lui passer.

Donc, nous nous apercevons que dans la transition entre le 5e et la 6e race racine, l'Homme est souffrant, non pas seulement souffrant de lui-même, mais souffrant aussi de l'illusion qu'il a de sa capacité, de sa grandeur, de son intelligence, de sa force. Et cette illusion est tellement profonde, elle est tellement profonde, que des années seront nécessaires avant que l'Homme puisse passer d'une étape de vie à une autre, c'est-à-dire avant que l'Homme puisse être donné la vue physique à travers l'œil physique lui permettant de voir, de regarder, et de communiquer avec l'invisible.

L'Homme est tellement faible, l'Homme est tellement délicat, l'Homme se nourrit tellement de sa mémoire, l'Homme est tellement fier de croire qu'il a suprématie de vie sur la vie, qu'il a suprématie de contrôle sur la vie, que cette prédisposition naturelle chez lui, faisant qualité naturelle de son ego, est justement le mur, la cloison, qui empêche l'invisible de bien fonctionner à travers lui pour activer son intelligence, ses principes inférieurs, selon les plus hautes lois de l'harmonie vibratoire et de l'harmonie psychologique.

L'Homme se croit aujourd'hui - et je parle de l'Homme conscient, je ne m'adresse pas à l'Homme inconscient - l'Homme aujourd'hui se croit dans son avancement de conscience, se croit plus près que jamais de la réalité, de sa réalité, parce qu'il a quelque peu avancé dans le domaine d'une expérience qui lui confirme plus ou moins qu'il s'est sensibilisé à quelque chose en lui-même de plus ou moins réel.

Mais ce que l'Homme ne sait pas, c'est que les forces en lui - et quand je parle des forces en lui, je parle du rayonnement en lui, je parle du rayon en lui, je parle de l'intelligence en lui - l'Homme ne sait pas que cette intelligence est inévitablement lui-même et que l'intelligence qu'il semble ou pense avoir n'est pas lui-même, elle n'est que de la mécanique construite, faite d'émotions et de pensées.

Donc dans l'Homme il existe simultanément un Homme réel et un Homme mécanique, c'est-à-dire un Homme de lumière et un Homme de matière. Et le conflit entre l'Homme de lumière et l'Homme de matière est un conflit qui durera encore un certain nombre d'années, et pour la Terre entière, il durera un certain nombre de siècles.

Le conflit entre l'Homme de lumière et l'Homme de matière, entre l'Homme cosmique et l'Homme planétaire, est un conflit qui doit être résolu, c'est-à-dire que doit venir le jour où le conflit n'existe plus entre ces deux Hommes. Et lorsque le conflit n'existera plus entre ces deux Hommes, le voile de l'invisible sera perforé, l'osmose sera entamée, le passage d'une énergie vers l'autre sera exécuté. Et l'Homme de lumière pourra venir dans le matériel, et le matériel pourra passer à l'immatériel.

Mais pendant que nous sommes au stage de construction, au stage de perfectionnement, au stage d'ajustement, au stage de compréhension, l'Homme de la matière doit connaître, comprendre les lois, la nature de l'Homme parallèle, de l'Homme lumineux. Il doit comprendre que l'Homme lumineux est lui-même, donc étant lui-même dans sa plus grande et sa plus totale réalité, il a le droit, il a la capacité, il a la fonction d'intervenir dans la vie de l'Homme planétaire, afin d'amener ce dernier à vibrer à une énergie qui est la sienne, afin de changer le taux vibratoire de son mental, de son émotionnel, de son vital et de son physique.

Donc, l'Homme de lumière possède sur l'Homme matériel une suprématie. Et cette suprématie, elle est plus ou moins grande selon le niveau d'évolution de l'Homme matériel, c'est-à-dire selon l'expérience de l'Homme matériel, c'est-à-dire, selon l'expérience de la mémoire, ou dans la mémoire, ou englobée dans la mémoire de l'Homme matériel.

Autrement dit, l'Homme matériel est mémoire, l'Homme lumineux est énergie, esprit. Et les deux doivent se rencontrer d'une façon parfaite, c'est-à-dire que la mémoire de l'Homme matériel, de l'Homme planétaire, doit servir à l'Homme lumineux, afin que ce dernier puisse transférer l'énergie de la mémoire de l'Homme matériel dans une autre dimension de la réalité planétaire, c'est-à-dire que la mémoire de l'Homme matériel, lorsqu'il était inconscient, était gardée dans la réalité de l'Homme planétaire au niveau de son émotion et de ses pensées subjectives.

Lorsque l'Homme planétaire commence à se conscientiser, cette mémoire, cette énergie, doit être transférée de l'autre côté, c'est-à-dire qu'elle doit être transférée du côté de l'Homme lumineux. Donc l'Homme lumineux doit être capable de s'en servir à volonté, afin que cette mémoire ne soit plus utilisée par l'Homme matériel selon les lois de l'ego. Cette mémoire doit être utilisée par l'Homme lumineux pour des raisons qui n'ont rien à faire avec l'expérience, mais pour des raisons qui ont tout à faire avec la transformation des corps subtils.

Je donne un exemple. Si l'Homme planétaire possède une mémoire, ou la mémoire d'une souffrance dans le passé, cette mémoire de souffrance dans le passé à un certain moment donné de son évolution devra être transférée, utilisable, par l'Homme lumineux afin de tester si dans la conscience de l'Homme planétaire il y a une réaction émotive ou mentale ou subjective à cette mémoire, lorsque l'Homme lumineux l'utilise à des fins de transformation, à des fins d'initiation.

Cet aspect de l'utilité de la mémoire de l'Homme planétaire par l'Homme lumineux, cet aspect de l'utilité de la mémoire de l'Homme planétaire par une partie supérieure, est directement l'aspect le plus occulte dans l'expérience de l'Homme de la 5e race-racine qui va vers la 6e.

Autrement dit, nous disons que dans l'évolution prochaine, l'Homme de la 5e race-racine sera amené, dans son expérience, à être capable de vivre sur le plan matériel, de vivre dans l'expérience matérielle, non pas en ayant lui-même le contrôle de sa mémoire, mais en laissant le contrôle de cette mémoire être utilisée par l'être lumineux. Pour deux raisons. Parce que la mémoire, bien qu'elle soit bonne en elle-même, ne peut être retardataire, et pour qu'elle ne soit plus retardataire, il faut qu'elle soit utilisée par l'être lumineux quelque part dans la vie de l'Homme planétaire, afin de tester la neutralité de ses centres supérieurs d'énergie. Secondement, cette mémoire ne doit plus servir de réflecteur, de miroir, à la conscience de l'Homme planétaire. Et pour que l'Homme lumineux puisse neutraliser la réflexion dans la conscience de l'Homme planétaire, il faut qu'il puisse utiliser cette mémoire selon son expérience, selon son degré d'évolution et de perfection, d'une façon qui convient le plus près possible avec les possibilités les plus grandes de l'être planétaire.

Le plus grand problème de l'Homme aujourd'hui, de l'Homme à la fin du XXe siècle, c'est de croire qu'il possède une nature unique, lorsqu'en fait il possède une nature double. Et cette double nature est tellement réelle que l'Homme planétaire, la conscience subjective, est incapable de le réaliser pleinement. Et c'est le fait qu'elle ne peut le réaliser pleinement qui empêche l'Homme planétaire d'être parfait, c'est-à-dire d'être parfaitement né, c'est-à-dire d'être parfaitement actif, d'être parfaitement créatif, d'être parfaitement connaissant, d'être parfaitement équilibré, d'être parfaitement conscient, d'être parfaitement en dehors de sa conscience égoïque.

Donc il est évident que dans le passage de la 5e à la 6e race-racine, dans la transition, dans l'expérience nouvelle de l'humanité, il y aura sur la Terre un certain nombre d'Hommes planétaires qui connaîtront l'Homme cosmique en eux.

Mais ces êtres qui connaîtront leur réalité, ces êtres qui connaîtront leur doublure, seront traversés par toutes les exigences possibles et imaginables de cette doublure. Parce que la doublure de l'Homme planétaire, c'est le pouvoir de l'Homme cosmique, donc c'est le pouvoir, éventuellement, sur la Terre, donc c'est l'éclatement éventuellement de la vision que possédait dans le passé l'Homme planétaire, c'est l'éclatement total de l'illusion qui avait soutenu dans le passé l'Homme planétaire, donc c'est le tunnel qui mène l'Homme planétaire à la vie, c'est le tunnel qui mène l'Homme planétaire à travers le cosmos, c'est le tunnel qui mène l'Homme planétaire à la rencontre avec les êtres qui, depuis très longtemps, constituent l'aspect invisible qui touche ou qui a touché toutes les conditions de l'involution de l'Homme sur notre planète.

Donc la conscientisation de l'Homme planétaire n'est pas seulement ou simplement le résultat d'un désir spirituel, ce n'est pas simplement le résultat d'une possibilité créée par des circonstances. Beaucoup d'Hommes sur la Terre ne connaîtront pas ce que veut dire l'Homme cosmique en eux dans cette vie, même s'ils ont été approchés, touchés de près, par l'instruction. Parce que ce n'est plus simplement un problème de philosophie ou de recherche spirituelle, c'est un problème de résistance.

Et le problème de résistance, il devient de plus en plus grand au fur et à mesure que l'Homme planétaire sent, réalise en lui l'Homme lumineux. Et lorsque la réalisation de l'Homme lumineux, de son activité, de son énergie, de sa manipulation de l'énergie, se fait grande, il devient impossible à ce moment-là, à l'Homme planétaire de douter de la nature future de sa vie, de douter de la qualité présente et future de sa vie, et de questionner la validité présente de son expérience.

L'Homme planétaire ne réalise pas qu'il n'est pas vivant. Il a l'impression d'être un être vivant, lorsqu'en fait, il est un vivant mort. Et la réalité de ceci se manifeste dans son incapacité de comprendre parfaitement sa vie. Si l'Homme était vivant, il comprendrait sa vie, il comprendrait ses actions, il comprendrait la raison de ses actions, il verrait la nature de ses actions en fonction d'un plan d'évolution interne. Il verrait que toutes ses actions, quelles que soient leurs manifestations extérieures, représentent une force évolutive et créative.

Mais l'Homme, parce qu’il est un mort vivant, a l'impression que ses actions - surtout les actions vécues sous la gérance, sous la gestion, de l'Homme lumineux - sont inconcevables, irresponsables, désordonnées, et il est là le jeu. C'est à l'Homme planétaire d'être capable de voir qu’il y a dans ses actions gestionnées par l'Homme lumineux, une raison d'être, une raison d'action, une raison d'intelligence qui va au-delà de la nature suspicieuse de l'Homme planétaire. Ceci n'est pas une condition qui peut être imposée à l'Homme planétaire. Aucun Homme ne peut imposer à l'Homme planétaire cette condition. Mais c'est une condition qui devra un jour être résolue, comprise, par l'Homme planétaire.

Il est inévitable, dans la vie future, dans les années futures, que l'Homme planétaire, qui devra entrer en contact avec le parallèle, sera obligé de réaliser d'une façon ou d'une autre qu’effectivement la nature de l'Homme lumineux en lui est une nature nettement supérieure en intelligence, nettement supérieure en intention, nettement supérieure en possibilité, et aussi nettement supérieure en capacité, selon la relation qui existera entre l'Homme planétaire et l'Homme lumineux.

La fusion de ces deux êtres est inévitablement liée à la capacité de l'Homme planétaire d'absorber la totale intelligence, la totale énergisation de ses principes par l'Homme lumineux. C'est le prix que doit payer l'Homme planétaire pour la transmutation de ses principes, donc pour l'appel éventuel à l'immortalité de sa conscience.

L'Homme planétaire n'est pas un être vivant, il est une coque, il est une enveloppe, enveloppe très perfectionnée, enveloppe très développée, qui peut très facilement lui donner, justement à cause du développement des aspects internes, l'impression qu’il est un être vivant, lorsqu’en fait il est un être vivant mort. Et la mort de l'être planétaire est due à sa mémoire, parce que la mémoire, c'est la mort. Tout ce qui est mémoire est mort.

Donc puisque l'être planétaire vit de mémoire, la mort est en lui et il est dans la mort, avec cette restriction qu’il a la possibilité d'exécuter, pendant un cycle quelconque de vie, un mouvement dans un corps matériel. Donc, s'il était possible à l'Homme planétaire de voir, de mesurer, la nature de sa conscience, il verrait qu’effectivement sa conscience n'est pas réelle, que sa conscience n'est qu’un processus infini de réflexions, de matériel gardé dans sa mémoire et faisant partie de sa conscience planétaire, conscience qui automatiquement est conscience influençable.

Il est inconditionnel, il est sans condition que l'Homme planétaire qui aujourd'hui est un mort vivant devienne un jour un être totalement ininfluençable, c'est-à-dire un être capable de réaliser, de voir, à travers les illusions de sa mémoire mentale et émotive. Cette condition est tellement réelle, elle est tellement absolue, que seuls ceux qui connaissent, qui savent, qui vivent, qui comprennent l'expérience, peuvent le savoir. Et comme il n'est pas donné à ceux qui savent, à ceux qui comprennent, de pouvoir transférer leur expérience à ceux qui sont en évolution, il est évident que ceux qui sont en évolution devront un jour le reconnaître de par leurs propres expériences.

Il y a une limite à l'instruction de l'Homme. Il y a une limite à la capacité de l'instruction de permettre à l'Homme de comprendre certains aspects de la réalité qui doit s'établir entre l'Homme lumineux et l'Homme planétaire. L'instruction n'est en fait qu’une carte géographique, une map[17] indiquant les points ou les faits saillants d'un parcours. Mais,c'est dans le parcours lui-même que l'Homme découvrira la réalité de l'instruction, et découvrira en retour la réalité de sa propre conscience.

Il y a absolument deux Hommes dans un Homme. Il y a un Homme invisible et il y a un Homme construit d'un certain nombre de principes. Et c'est l'Homme de lumière, lumineux, l’Homme invisible, qui doit un jour donner à l'Homme matériel le pouvoir, c'est lui qui doit un jour donner à l'Homme matériel le pouvoir ! Et le pouvoir qui doit être transmis à l'Homme matériel, doit être transmis selon des lois connues de l'Homme lumineux et très incomprises de l'Homme matériel.

Ce n'est pas par la philosophie que l'Homme matériel découvre des lois de l'invisible, ce n'est pas non plus par la spiritualité, et ce n'est pas non plus par la psychologie subjective. Ces aspects font partie de l'évolution, de la programmation de l'Homme planétaire, mais ils ne font pas partie du pouvoir de l'Homme lumineux.

L'Homme lumineux est par action créative. Il est instantanément pouvoir. Tandis que l'Homme planétaire est par réflections, désirs, et actions imparfaites. Donc il doit se développer entre l'Homme planétaire et l'Homme lumineux une harmonie de plus en plus grande, fondée sur la capacité de l'Homme planétaire d'oublier de plus en plus qu’il est un Homme planétaire. Et tant que l'être planétaire, le vivant mort, n'aura pas oublié qu’il est un vivant mort, il ne pourra pas commencer à comprendre, à saisir, apercevoir, qu’il est autre chose.

Et c'est pourquoi viendra le temps, pendant la période de transition entre la 5e et la 6e race-racine, où l'Homme planétaire sera obligé soit de s'élever, ou de s'arrêter dans son évolution. Il sera soit amené à s'élever, ou amené à s'arrêter. Et s'il est mené à s'arrêter, c'est parce qu’il sera su par l'Homme lumineux qu’il n'a pas la force d'aller plus loin.

[17] carte

100 - mensonge et crainte

L'Homme, surtout le judéo-chrétien, a une telle crainte, crainte tellement profonde du mensonge, qu'il passe une très grande partie de sa vie spirituelle, de sa vie de conscience, à chercher à le reconnaître. Et cette recherche à reconnaître le mensonge fait partie de sa grande souffrance.

Le mensonge, ce que nous appelons sur la Terre le mensonge, ce n'est qu'une déformation de la vérité. Et ce que nous appelons la vérité, n'est qu'un aspect de la réalité. Donc que l'Homme dépense beaucoup d'énergie à rechercher la vérité pour ne pas être affecté par le mensonge, il ne se situe d'aucune façon dans la réalité, parce que la réalité n'a rien à faire avec la conscience planétaire de l'Homme, la réalité n'a rien à faire avec la mémoire de l'Homme, la réalité ne fait qu'utiliser la mémoire de l'Homme - dont le mensonge et la vérité - pour neutraliser ces deux aspects de la conscience humaine afin que descende dans l'Homme l'énergie de l'action intelligente.

Mais l'Homme spirituel ou l'Homme qui se conscientise est tellement perplexe, il est tellement en dehors de sa réalité, il y a encore en lui tellement de bois mort, qu'il est incapable de s'imaginer, dans l'instantané, qu'une condition établie par l'Homme lumineux en lui soit libre, en dehors et au-dessus de ce que lui appelle la vérité ou le mensonge. Et c'est justement parce que l'Homme inconscient ou l'Homme spirituel ou l'Homme qui se conscientise est incapable de vivre en dehors de cette polarité, qu'il souffre dans sa vie vers la réalité, qu'il souffre dans sa vie où il est attaqué, pour ainsi dire, par l'Homme lumineux.

Si l'Homme lumineux n'était pas réel, il n'y aurait pas sur la Terre de mort vivant. Parce que pour qu'il existe un mort vivant, il faut qu'il y ait derrière son illusion une réalité qui l'active. Ce n'est pas parce que le mort vivant existe que l'Homme lumineux est obligé de cacher sa réalité indéfiniment. Dans la trajectoire de l'évolution, lorsque l'Homme lumineux sait que l'Homme vivant est prêt - à cause du développement de son esprit - à recevoir le choc de sa Lumière, l'Homme lumineux commence à travailler en lui.

Et lorsqu'il commence à travailler en lui, il est évident et de toute évidence que le travail qu'il fait ou qu'il fera sera fondé sur le principe de la destruction de la forme, c'est-à-dire sur le principe de la résurrection de l'informe, c'est-à-dire sur le principe de la confusion rendue totalement libre. La confusion, c'est l'état où l'Homme planétaire ne peut comprendre les aspects inconcevablement compliqués, en apparence, de l'action de l'Homme lumineux à travers sa mémoire. Mais cette confusion, à un certain moment donné, doit cesser, sinon l'Homme planétaire, le mort vivant, ne pourra jamais toucher du doigt qu'il est près de l'Homme lumineux.

Donc, à un certain point dans l'évolution de l'Homme planétaire vers la conscience universelle, il sera obligé de prêter oreille, non pas à lui-même, mais à l'autre en lui. Il sera obligé de prêter oreille, non pas à sa mémoire, mais à la vibration de l'intelligence qui encore le fait souffrir, parce qu'encore il possède de la mémoire. Donc à un certain moment, l'Homme planétaire devra franchir la rivière de la folie pour entrer dans l'océan de son intelligence.

Ceci est inévitablement correct, lorsque j'emploie le terme rivière de la folie. Je ne veux pas dire de la folie démente, je ne veux pas dire de cette folie qui est le soubassement de la conscience de l'Homme planétaire. Je parle de cet état d'esprit, de ce "no man's land" où l'être planétaire, le mort vivant, ne peut plus recourir à des moyens psychologiques pour s'assurer indéfiniment la sécurité fausse, illusoire, de sa mémoire. Je parle de cette période dans sa vie, à un certain point où le rapprochement entre l'Homme cosmique - ou l'Homme lumineux - avec l'Homme planétaire est tellement avancé, qu'il n'y a plus de choix dans la vie de l'Homme planétaire que de vivre ce rapprochement, de vivre l'état d'esprit particulier que confère ce rapprochement, afin de réaliser que les inquiétudes naissant de sa mémoire étaient des inquiétudes dont était construite sa mémoire.

Rien n'est plus faux, rien n'est plus illusoire de croire que l'Homme planétaire sera rendu à l'Homme lumineux sans vivre cet état d'esprit particulier à cette rencontre que j'appelle la rivière de la folie. Je ne dis pas ceci pour faire croire à l'Homme quelque chose qu'aucun Homme ne voudrait vivre ou connaître. Je ne dis pas ceci pour donner à l'Homme l'impression qu'il vivra demain quelque chose qu'aujourd'hui il devra craindre. Je dis ceci pour faire comprendre à l'Homme que demain, lorsque l'être lumineux se rapprochera de lui, il sera inévitablement amené à conquérir plus ou moins sa mémoire.

Si l'être lumineux conquiert totalement la mémoire de l'Homme planétaire, il connaîtra la fusion. Si l'être lumineux conquiert partiellement la mémoire de l'Homme planétaire, il sera avancé en conscience et en fusion. Mais il est inéluctable que la mémoire de l'Homme doit être rendue à la doublure, que la mémoire de l'Homme doit être rendue à l'intelligence en lui qui est nettement supérieure à celle de la mémoire.

L'être planétaire est tellement apeuré par le mensonge qu'il ne réalise même pas que toute sa condition, que toute sa nature, que tous ses aspects de mort vivant, sont des aspects plus ou moins mensongers, c'est-à-dire des aspects qui cachent plus ou moins sa réalité.

S'il n'y avait pas de mensonge dans l'Homme, il connaîtrait la réalité. S'il n'y avait pas dans l'Homme le moindre mensonge, autrement dit si l'Homme n'était pas d'une façon ou d'une autre construit, fait, de quelqu'illusion que ce soit, l'Homme serait automatiquement en fusion avec l'être lumineux. La vie serait pour lui facile, la créativité serait pour lui facile, la compréhension serait pour lui facile, la compréhension autant de lui-même que de l'autre, c'est normal.

Mais le dilemme de l'Homme planétaire, c'est qu'il croit avoir suffisamment d'intelligence pour voir à travers ce qu'il appelle le mensonge qui serait créé par l'être lumineux. Lorsqu'en fait, l'être lumineux ne se sert que de la forme pour troubler la polarité de l'être planétaire, afin que ce dernier puisse être un jour libre de cette polarité, lui permettant ainsi d'avoir accès à lui-même.

Si nous regardons dans le monde de l'Homme, dans le monde de l'Homme où la vérité est exploitée, nous pouvons très, très, facilement voir et déceler que derrière les vérités affichées, il se cache certaines illusions donc certains mensonges. Et pourtant combien d'Hommes par millions accourent vers ces vérités, se nourrissent de ces vérités pour n'assombrir qu'un peu plus le ciel de leur propre réalité ? C'est le fait de l'Homme de l'involution, c'est la mécanique même de la philosophie, de la psychologie, de la guerre, de la religion. Bien que tous les aspects de l'illusion servent à un niveau ou à un autre pendant l'involution, ces aspects au cours de l'évolution ne peuvent plus être dans l'Homme, puisque l'Homme au cours de l'évolution ne peut plus être retardé dans son intelligence, dans sa volonté et dans son amour.

Donc ceux qui perdent trop de temps et d'énergie à essayer de mettre le droit chemin au-dessus de toute condition, se trouveront dans une situation, éventuellement, où ils verront que le droit chemin n'est qu'un chemin créé par l'Homme lumineux, en se servant de la mémoire de l'Homme planétaire.

Donc au fond de tout, quelle que soit la coloration philosophique ou psychologique de la forme morale de la forme, cette forme sert toujours à l'être lumineux, à la doublure de l'Homme planétaire. Et un jour l'Homme planétaire devra le réaliser. Sinon, s'il ne le réalise pas, il souffrira constamment de ce que nous appelons sur le plan matériel, le mensonge. Il ne sera jamais capable de voir qu'à travers le mensonge ou la vérité, c'est-à-dire à travers la polarité psychologique de sa mémoire, il y a une expérience à vivre afin de détruire l'émotion dans le mental, afin de préparer en retour le mental à la connexion avec un autre plan d'énergie auquel nous pouvons donner le nom de conscience supramentale.

L'Homme qui vient demain et qui est aujourd'hui préparé, doit venir nu devant la réalité. Elle ne peut pas venir enveloppée de vérité ou de mensonge. Cette illusion est très grande, elle est très profonde et elle est très conséquente. L'être lumineux dans l'Homme est la présence même de l'intelligence dans l'Homme, donc l'action de l'être lumineux dans l'Homme est l'action parfaite. C'est l'Homme planétaire qui rend imparfaite l'action de l'être lumineux, et c'est l'Homme planétaire qui croit que l'action de l'être lumineux est imparfaite.

Et si l'Homme planétaire croit que l'action de l'être lumineux est imparfaite, il est évident que c'est à lui de réaliser son illusion. Parce que, s'il ne réalise pas son illusion, il sera lui-même obligé, éventuellement, de retarder son évolution, sa fusion avec l'être lumineux, puisque l'être lumineux ne peut pas, d'aucune façon, compromettre sa réalité, et que seul l'être planétaire peut compromettre sa réalité, puisque sa réalité est compromettante et n'est pas fondamentalement créative.

Donc, beaucoup d'Hommes se servent de la moralité pour mesurer l'action de l'Homme lumineux, mais ils ne réalisent pas que la moralité ne fait pas partie de l'intelligence, que la moralité est une mesure du rapport dans la polarité de la mémoire de l'Homme dans la mémoire de l'humanité, et que cette moralité n'est qu'une convention prescrite à l'Homme de l'involution pour lui permettre de développer une société stable.

Mais lorsque l'Homme planétaire va vers l'Homme lumineux, lorsqu'il va à la découverte de sa doublure, lorsqu'il va vers l'intemporel, il doit apprendre graduellement non pas à être au-dessus de la moralité, mais à ne pas prendre l'action de l'Homme lumineux pour une action courte de moralité, parce que l'action lui semble être au-delà, ou au-dessus, des conventions décrites dans la polarité de la mémoire de l'Homme planétaire. Si l'Homme planétaire ne peut voir ceci, si l'Homme planétaire est incapable de s'apposer à la conscience que régit l'Homme lumineux, il est évident que sa mémoire deviendra extrêmement active, afin de créer en lui le plus de réflexions possibles dans le but naturellement de retarder sa fusion avec l'être lumineux.

C'est ce que nous appelons les influences planétaires sur l'Homme, c'est ce que nous appelons les influences astrales sur l'Homme, et dans l'Homme planétaire. L'Homme planétaire, le mort vivant, est suffisamment ignorant pour croire, ou s'imaginer, que l'action de l'Homme lumineux à travers lui est une action qui doit convenir à sa mémoire.

L'observation de cette illusion est tellement grande - et grande de conséquences ! - que ce n'est que lorsque l'Homme planétaire a suffisamment évolué vers la fusion qu'il commence à lui apparaître clair que les impressions qu'il avait auparavant de la qualité de l'action de l'Homme ou de l'être lumineux à travers lui, étaient insuffisantes.

Ce n'est que lorsqu'il a suffisamment avancé dans la réorganisation matérielle de ses principes inférieurs qu'il peut facilement réaliser ou reconnaître qu'effectivement, l'action de l'être lumineux en lui est une action qui se situe et qui doit se situer au-dessus de la forme, ou des formes morales ou autres, de la mémoire planétaire de l'Homme, sans pour cela que ses actions manquent de caractère moral ou de caractère convenant à la structure sociale du temps où se fait la préparation.

L'Homme planétaire est tellement épris de son intelligence, il est tellement orgueilleux de son intelligence, et dans son intelligence, que l'action créative de l'être lumineux en lui lui apparaît forcément une action à outrance, lui apparaît forcément comme étant une action à laquelle lui n'a pas droit.

Et effectivement, ce n'est pas qu'il n'a pas raison, mais le fait demeure que ce n'est pas lui qui est la vie. Ce n'est pas lui qui est le pouvoir de vie. Lui n'est qu'une coque, lui n'est qu'un mort vivant qui se croit être vivant, et donc conscient, et donc par le fait-même susceptible d'avoir droit à un égard qui ne relève, en fait, que de la convention inscrite dans la mémoire de l'Homme planétaire.

Donc l'Homme planétaire est un être qui ne peut pas comprendre parfaitement pourquoi l'être cosmique, l'être lumineux en lui, agirait d'une façon qui ne convient pas à sa mémoire. Et ce n'est que lorsqu'il aura compris, réalisé, vécu, expérience après expérience, et que le travail de l'être en lui aura démoli ses illusions, qu'il pourra se réaliser dans sa conscience créative, qu'il pourra se réaliser dans son être, qu'il pourra être bien dans son être, qu'il pourra être bien dans sa peau, parce qu'à ce moment-là, il aura reconnu que ce qu'il était auparavant est maintenant détruit, et que ce qu'il est aujourd'hui est maintenant vivant.

Le mensonge a plusieurs visages. Il y a le mensonge de la falsification et il y a le mensonge de la vérité. Et le mort vivant qui possède un esprit droit se servira du mensonge, de la vérité, pour essayer d'enrayer le mensonge de la falsification. Donc, déjà, la main droite sera entachée et elle voudra nettoyer la main gauche. Et ce dilemme fait partie de la confusion de l'Homme, ce dilemme fait partie de l'incapacité de l'Homme mort, du mort vivant, de pouvoir facilement accéder à l'être lumineux.

Et c'est pourquoi l'initiation solaire de l'Homme est un processus lent, processus qui doit prendre des années, processus qui, une fois commencé, ne peut plus s'arrêter. Parce que ce processus est déjà enregistré comme étant un processus de vie, comme étant un processus lié à la descente de l'énergie de la réalité dans la matière.

Comme tout ce qui se fait sur le plan matériel est déjà coordonné à ce qui se fait sur le plan invisible, il est normal que l'être planétaire qui souffre de la polarité du vrai et du faux puisse à un certain moment vivre la confusion, puisse à un certain moment craindre l'erreur. Mais d'un autre côté, il est inévitable qu'avec le temps, il découvre que l'être lumineux en lui, exerce à travers ses principes une action créative qui défie la polarité, qui fait fi du mensonge, c'est-à-dire de la coloration de la polarité, et qui rend éventuellement à l'être planétaire la totale certitude, la totale sérénité, la totale action créative sur le plan matériel.

Il y a une différence énorme entre reconnaître le mensonge et le voir partout. Il y a des gens qui ne savent reconnaître le mensonge, mais peuvent le voir partout. Il est important pour l'Homme planétaire de le reconnaître, car s'il le reconnaît, c'est une indication pour lui qu'il y a en lui de l'intelligence créative.

Mais s'il le voit partout, c'est une indication chez lui qu'il y a énormément d'émotion dans son intelligence, qu'il y a énormément d'immaturité dans sa psychologie, qu'il y a énormément de faiblesse dans sa nature, puisque c'est la qualité même de l'être conscient, de l'être près de lui-même, de ne pas être affecté, touché par le mensonge. Si l'être planétaire est trop affecté par le mensonge, non pas seulement est-il affecté de l'extérieur de lui-même, mais aussi il est touché de l'intérieur de lui-même.

Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de vivre dans un monde où le mensonge n'existe pas. Il est essentiel pour l'Homme conscient de voir, de reconnaître, de savoir où le mensonge prend racine. Mais s'il n'est pas capable de discerner entre l'action de l'être lumineux à travers les formes de la mémoire dans le but de la destruction de ces formes, et qu'il prend cette activité comme un mensonge, à partir de ce moment-là, lui-même est en voie de découvrir et de souffrir l'illusion du mensonge qu'il croit voir, afin qu'il puisse un jour reconnaître que ce n'était pas un mensonge, mais simplement une façon à l'être lumineux de l'amener plus près de lui.

Avant de pouvoir juger d'une action comme étant mensongère, il faut d'abord s'assurer que la conséquence de cette action soit réellement négative. Et ce n'est que dans le temps que l'être planétaire peut facilement, d'une façon claire, réaliser ceci. Sinon, c'est la mémoire qui entre en jeu, c'est l'émotion dans l'intelligence. Et il s'ensuit de cette situation une perte de vision, une perte de clarté dans sa propre intelligence, donc une influence en lui astrale qui nuit à son évolution.

Il est dans la nature du judéo-chrétien d'être suspicieux vis-à-vis de l'action qui semble étrangère à sa psychologie. Le judéo-chrétien possède un esprit moral très étroit, un esprit moral suffisamment étroit pour empêcher que ne passe entre lui et son esprit la lame effilée et luisante de l'action créative du double lumineux.

Plus l'être conscient se perfectionne, moins il cherche à voir le mensonge, et plus il peut le reconnaître. Plus l'être conscient se développe, moins son émotivité infecte son intelligence, moins son insécurité sert de tableau de fond à son activité psychologique, et plus il est capable de vivre dans le monde de l'Homme en sécurité, car moins il perd d'énergie à souffrir de l'insécurité que peut créer en lui l'impression qu'il a qu'une action ou une autre soit mensongère. Et plus l'action transperce à travers l'Homme planétaire, provenant de l'être lumineux, plus cette action est subtile et plus l'être planétaire doit se prémunir contre l'impression pressante que peut-être cette action, qu'il ne comprend pas, soit mensongère.

Il est important que l'Homme apprenne à respecter l'action libre de l'Homme conscient. Il est important que l'Homme apprenne à réaliser, à sentir, à voir, à travers l'illusion que peut lui donner ou faire réfléchir sa mémoire, que l'action libre et créative d'un être conscient puisse constituer un mensonge. Car ce qui peut apparaître comme mensonger n'est en fait qu'une déviation pour la mémoire, créée par l'être lumineux afin de détruire l'insécurité psychologique de l'Homme planétaire.

Il est évident que le mensonge ne peut pas être reconnu sous toutes ses formes, il est évident que le mensonge ne peut pas être compris sous toutes ses formes, que lorsque l'Homme a atteint un niveau d'évolution supérieur, c'est-à-dire lorsqu'il est capable de voir que dans la forme - qui en apparence serait mensongère - il existe un embryon de conscience créative nécessitant que cette forme d'apparence mensongère serve à la transmutation de l'émotion dans le mental, afin de libérer la mémoire planétaire de l'Homme et d'introduire ce dernier à une mémoire plus vaste, une mémoire plus universelle, une mémoire moins calculée selon les conventions de sa race, mais plutôt fondée sur la prescription d'une race nouvelle, dont l'intelligence déborde les limites de la raison, de la race, à l'intérieur de laquelle il termine son involution.

Tant que l'être lumineux n'aura pas terminé son travail à l'intérieur de l'être planétaire, il se servira en apparence ou de l'apparence du mensonge, afin de faire vibrer l'émotion de l'être planétaire et de détacher cette émotion de son intelligence, afin que plus tard cette intelligence, son intelligence, puisse être raccordée à l'énergie créative de l'être cosmique.

L'Homme peut, psychologiquement, demander que l'être en lui agisse en dehors d'une certaine qualité de forme que l'on puisse considérer du point de vue de l'ego comme étant mensongère, mais ceci est une condition qui ne peut pas être imposée à l'être cosmique dans l'Homme, parce que c'est lui qui est la source, l'origine de son intelligence.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'Homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'Homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'Homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :
Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :
Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :
Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :
Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'Homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :
Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :
Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :
Permet de concevoir l'intégralité de l'Homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :
Décrit par opposition la période de l'humanité où l'Homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :
S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :
Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'Homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'Homme sur Terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'Homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'Homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'Homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur Terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'Homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'Homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'Homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'Homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'Homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'Homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'Homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur Terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.